LIRE PAGE 4



Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Aighrie, 1 BA; Maroc, 1,50 dir.; Tontsie, 100 a. Allemagen, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Banceart, 3 kr. Espages, 25 pes.; Grande-Brotagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; kran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Luxamburg, 12 fr.; Rorrège, 2,75 kr.; Pay-Bas, 1 fl.; Portagai, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yongnslavie, 10 n. din.

5, RUE DES MALDENS

C.C.P. 6207-23 Paris Tolex Paris no 650572 Tel. : 246-72-23

Les militaires péruviens

dans le rang

Le limograge du général Jorge mandez Maldonado, écarté la maine dernière de la direction a poste-clé de chef d'étatijor de l'armée de terre, sonne fait le glas de l'expérience rolutionnaire et nationaliste lorcée pair les militaires péru-

Chef de file de l'aile ganche s forces armées, progressiste cère, officier résolu à lutter ur une souveraineté politique lles du Pérou, le général Ferndez Maldonado est tombé as les coups conjugués de la arine conservatrice, des mili-tres et des milieux d'affaires nièse par les représentants de ashington.

Le défi lancé en 1968 par l'ar-ée péruvienne aux Etats-Unis à une société dominée par la eille oligarchie féodale n'était us sans ambiguité. Bien des culs, des trabisons et des comomis out marqué une tentative iginale, mais qui n'a jamais é aller jusqu'au bout de ses ns et a constamment ésité à nouer une alliance réelle rec les forces politiques et ciales intéressées à un boulersement sérieux des rapports e force internes et extérieurs. isus, pour la plupart, du peuple « de la classe moyenne, les offiers de gauche ont tente, par hant, d'imposer un système encadrement et de mobilisation opulaires qui a échoué.

Leurs objectifs, sur l'essentiel. alent respectables : moderniser ande majorité, archaïque ; favoser la création d'un sectent dustriel dynamique au détrient d'une bourgeoisie terrienne crochée à ses privilèges; assur enfin à l'Etat le contrôle richesses du pays en natiodisant les secteurs de base et i précisant les règles du jeu

Pour cette raison, les commustes et les partis de gauche it, pour la plupart, soutenu cette périence malgré les bavures, les strictions des libertés, le conforisme pesant et la goût de l'ordre our l'ordre marqué par les milidres. Ils sont anjourd'hui les ctimes désignées d'une droite vile et militaire, pro-américaine exulte. L'épuration a comencé. Tous les officiers proches : l'ex-président Velasco Alvado, écarté du pouvoir le 30 noût 175, sont limogés ; les ministres artisans du non-alignement du érou, comme le chanceller de La lor, sont renvoyes; les conseil-rs de l'ex-chef de l'Etat sont

> Les ouvriers ont été informés ne les grèves étaient interdites. e plan de réforme agraire, l'un es plus sérieux d'Amérique tine, va sans doute être révisé les formules de participation ciale mises en sommeil. Les diricants des syndicats proches du nrti communiste ou des forma-ions de l'extrême gauche sont echerchés. Les journaux qui vaient été « socialisés » restent onffés à des personnalités rodérées. En revanche, les leaders es anciens partis du centre et e la droite et ceux de l'APRA e penvent que se féliciter de ce l'oup d'Etat militaire qui n'ose as dire son nom.

Les dirigeants péruviens étalent apressionnés depuis deux ans ar le renforcement des régimes illitaires de droite à leurs fronières et les mises en garde répé-Colitie, Puruguay, le Paraguay.

Chill et maintenant l'Argenine forment autour de l'Argencercle de fer » menaçant. Cuba ientralisé, le Péron aligné à son our, Panama virant à droite, le ompte est vite fait des pays plus u moins encore disposés, comme e Mexique et le Venezuela, à ontester l'emprise hégémonique otale des Etats-Unis sur le sousontinent préparée par M. Kisinger depuis le renversement de

La sonde Viking a pénétré La gauche libanaise et les Palestiniens Nouvelles difficultés

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

C'est vingt-cinq secondes après s'être posée en douceur sur Mars par 47,3 degrés de longitude ouest et 22,5 degrés de latitude nord que, si tout se passe blen, la sonde américaine Viking-1 devait prendre sa première photo en noir et bianc du sol de la planète. Ce mardi 20 juillet, à 14 h. 12 (heure de Paris) et non à 13 h. 12, comme nous l'avons annoncé hier par erreur.

Rappeions que trois sondes soviétiques en 1971 et en 1973 s'étaient écrasées à l'atterrissage.

cines pourraient plonger profondé-

ment dans le sol à la recherche

d'eau ne pointeraient pas une étrange tête protégée par une cara-

pace contre les rayons ultra-violets

Le tamps n'est pas si lointain -

un siècle exactement - où Giovann

Schlaparelli traçait des canaux à

la surface de Mars. L'idée des petits

hommes verts a poursuivi les astro-

nomes pendant tout le vingtième siè-

cie, et les spécialistes ont même

cru un instant observer de la vapeur

d'eau ne pointerait pas une

paraissait la planète la plus propice

à accueillir une certaine forme de

vie. Les deux sondes que la NASA

bre 1975, vers la planète Mars, pour

la somme de 4 milliards et demi de

francs, et dont la première devait

arrivée ce mardi 20 juillet à desti-

nation, portent cet espoir, un peu

fou peut-être, qu'a l'homme de ne

pas être seul dans l'univers. Viking

découvrira peut-être quelques micro-

(Lire page 11 notre dossier.)

DOMINIQUE YERGUESE.

ncées le 20 août et le 9 septem

Cette première photographie devait un curieux organisme dont les ramontrer le sol autour d'un des pieds de l'engin avant qu'un second cliché, six minutes plus tard, donne une vue panoramique du lieu d'atterrissage sur un angle de 300 degrés. Dix-huit minutes sont nécessaires pour que les photos venues de Mars parviennent aux 750 techniciens et ingénieurs de la NASA du centre de contrôle de

Dès sa première journée sur le sol martien, l'engin devalt mettre en œuvre des instruments qui mesureront la température, la pression la vitesse et la direction du vent, ses trois sismographes, qui enregisla planète, et un instrument à rayons X, qui détectera la présence ou non d'argon dans l'atmosphère martienne et analysera la composi-

Si les toutes premières photos de Viking étalent attendues par les spécialistes américains avec une grande impatience, ce n'est pas pour découvrir l'aspect du sol martien. L'engin Mariner-4 et, surtout, l'engin Mariner-9, qui en 1971 s'était placé sur orbite autour de la planète et i'avait longuement photographié, ont révélé que macroscopiquement. Mars ressemble étrangement à la Lune, ses vallées sinueuses. Mars possède cependant de très grands volcans et surtout une fine atmosphère compo ese essentialiement de gaz carboni que. Elle possède aussi des calottes polaires constitués surtout de da carbonique gelé, et la couleur du soi varie avec les saisons, peut-être cent des vents très forts.

Mars est-elle une planète à ce point différente de la Terre qu'on ne puisse rever d'y trouver la vie? Avec leur pouvoir de résolution d'environ 2 millimètres seulement, les caméras de l'engin devraient révéler d'embiée si, antre quelques caliloux

Après une baisse d'environ 4 % en dix jours

> LE FRANC SEMBLAIT SE STABILISER MARDI MATIN

Nouveau recul de l'or à Londres (LIRE PAGE 26.)

COLLECTION

TERRE HUMAINE

DIRIGEE PAR JEAN MALAURIE

'li faut savoir voyager.

Jacques Lacarrière nous l'apprend."

ACOUS PAGERICATE

LETEGREG

75000 exemplaires

dans l'atmosphère de Mars acceptent le dialogue avec les Syriens

Le commandement central palestino-progressiste au Liban a décidé, dans la nuit du lundi au mardi 20 juillet, d'engager des négociations avec la Syrie. Ce revirement semble du à la situation très difficile dans laquelle se trouvent, sur les plans politique et militaire. l'O.L.P. et la gauche libanaise

A l'issue de délibérations qui ont duré plusieurs heures le commandement central a annoncé l'envoi d'un émissaire de l'O.L.P. — qui pourrait être M. Aboul Lott, chef du département politique, — afin d'engager le dialogue avec les dirigeants de Damas, et qui aurait pour mission de déblayer le terrain en vue d'une réconciliation entre le président Assad et M. Yasse Arafat. Cette réunion, prévue pour vendredi dernier, avait été ajournée « in extremis » à la suite de divergences entre Damas et le camp palestino-progressiste sur l'ordre du jour des

Le président de l'OLP, a assuré que cette décision ne constituait pas un signe de faiblesse. « Nous sommes forts. Notre situation est excellente et solide stitution est excellente et solide sur tous les plans », a-t-il affirmé. Toutefois, ayant procédé, avec ses alliés progressistes libanais, à une analyse de toutes les données de la situation, M. Arafat estime que « cette crise doit prendre fin ». L'émissaire palestinien aura sans doute pour mission de dé-blaver le terrain en vue d'une

sans doute pour mission de dé-hlayer le terrain en vue d'une réconciliation entre M. Arafat et le président Hafez El Assad. Cette réunion, prévue pour vendredi dernier, avait été ajournée m extremis à la suite de divergences entre la résistance et ses alliés

progressistes.

Se mettant au diapason de
M. Arafat, le chef de la gauche
libanaise, M. Kamal Jomblatt, a invité pour sa part « tout le monds à metire de côté les curions et à se diriger vers la table ronde ».
 M. Joumblatt estime que l'heure

est venue de « se hausser au niveau des questions de fond et des réalités ». « Le Liban doit

devenir l'Etat d'un peuple. Nous devons dépasser le stade de l'état des communautés religieuses. Le Liban doit devenir le pays de la liberté et de l'égalité », a ajouté

le dirigeant progressiste.

Dans une déclaration diffusée mardi matin 20 juillet par la radio phalangiste, M. Amine Ge-mayel, chef militaire de la région du Metn-Nord (au nord-est de Beyrouth), a confirmé que les phalanges et leurs alliés étaient prêts à accepter une trêve de sept heures mercredi matin (de 9 heures à 14 heures locales) afin de permettre l'évacuation des centaines de femmes et d'enfants blessés du camp palestinien de Tel Al Zaatar, assiégé depuis un mode par les femes conservations nois par les forces conservatrices. L'éventualité d'une trêve avait été examinée lundi, au cours d'une rencontre entre M. Alexan-

dre Gemayel, l'un des princi-paux dirigeants phalangistes, et M. Yasser Arafat, en même temps que la création d'une « zone libre » entre Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest, sous le contrôle de la « force de paix arabe ». (Lire la suite page 6.)

pour l'élection du Parlement européen

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Moins d'une semaine après l'accord des chefs de gouvernement sur le nombre et la répartition des sièges du futur Parlement européen, les ministres des affaires étrangères des Neuf, réunis lundi 19 et mardi 20 juilet, à Bruxelles, ont du mal à s'entendre sur les décisions concrètes à prendre. Les difficultés portant sur la rédac-tion de l'acte juridique par lequel le conseil des ministres, conformément à l'article 138 du traité de Rome, recommandera aux Etats membres de mettre en œuvre les procèl'élection du Parlement européen au suffrage universel puisse avoir lieu en mai ou ivin 1978.

Les Français, se réveillant eur le tard, ont fait valoir qu'il était politiquement impossible que cet acte prévoie explicitement une dérogation en faveur du Royaume-Uni. Londres en effet, s'est réservé la faculté de désigner, au printemps 1978, les à l'Assemblée de Strasbourg, si le Parlement de Westminster ne trouve pas le temps d'approuver les dispositions législatives nécessaires pour procéder à l'élection au suffrage direct. Comment faire admettre à l'Assemblée nationale française, déjà méliante, que l'accord des Neuf eur le Parlement européen n'implique pas une même obligation pour tous les Etats membres? Qu'en juin 1978 le Royaume-Uni pourra, s'il le veut, se dérober, alors que la France serait contrainte de s'exécuter?

res étrangères ont chargé un groupe d'experts d'Imaginer une solution pour contourner la difficulté. Afin de tenir compte des préoccupations des Anglais - gul ne veulent pas prendre d'engagement ferme sur la date de l'élection — et des Français opposés à ce qu'une dérogation solt explicitement prévue en taveur de la Grande - Bretagne, l'acte juridique approuvé par le consell des ministres ne fixerait aucune date butoir. Il se contenteralt d'indiquer que les élections du Parlement européen au sufrage direct auraient lieu aussitôt que l'opération serait possible.

> PHILIPPE LEMAITRE. (Live la suite page 2.)

Non-ingérence Rico ». Mais une mise au point écrite laisse

acte final fut adopté, dont les

quelque cent pages étaient cen-sées consolider de manière déci-

sive la détente, encore que curieu-

geaient pas véritablement leurs

L'une des dispositions essentielles du document, qui ne faisait

au demeurant que reprendre celles

de la charte des Nations unies et d'innombrables traités ou com-

muniqués signés au cours des der-

nières décennies, interdisait, sous

Les mises au point publiées lundi 19 juillet au sujet des révélations de M. Schmidt sur ne le démentent.

Parmi les participants de la réunion « privée » de Porto-Bico, où l'Allemagne fédérale, la France, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne auraient décidé de ne pas aider l'Italie si les communistes entraient dans son gouvernement, seuls les Britanniques, par la voix du secrétaire au Foreign Office, M. Crosland ont démenti sans réserve avoir pris part à une telle décision. Le communiqué publié lundi midi à l'Elysée « désapprouve » les déclarations de M. Schmidt, mais ne les infirme pas. A Bonn, le porte-parole du chancelier a démenti qu'une décision ait été prise « à Porto-

On va célébrer dans quelques jours, si toutefois l'on y pense, le premier anniversaire de la conférence pan-européenne d'Helsinki, la première du genre depuis le Congrès de Vienne, qui, après la chute de Napoléon, jeta les bases d'un nouvel ordre européen. Trente-cinq chefs d'Etat ou de ponvernement étaient ou présents, comme c'était le cas pour la plupart, ou représentés, comme le pape et le général Franco. Un

JEAN GUEHENNO

de l'Académie française

à l'Italie soit « prise en charge par les forces démocratiques » (ce qui exclut implicitement les communistes). Aux Etats-Unis, où la substance des propos de M. Schmidt était confir mée dès dimanche, on déclarait lundi, « de source autorisée », que le déjeuner des quatre sur l'Italie (précision donnée par M. Crosland) n'avait donné lieu qu'à « une discussion géné rale », conclue sans «décision ferme ». A Rome, communistes et socialistes puisent dans cette affaire de nouveaux arguments pour

entendre que les quatre pays mentionnés

demander un « changement de la direction politique du pays ». d'amitié l'autorisant pratiquement par ANDRÉ FONTAINE

à intervenir chez elle au cas où elle jugerait les conquêtes du socialisme menacées. (Lire la suite page 3.)

sement il fût indiqué que les engagements pris, pour précis et solennels qu'ils fussent, n'enga-LA «PAVANE» DE JEAN-MARIE BENOIST L'Europe

« Que pèse un Allobroge ou un quelque prétexte que ce soit, toute ingérence dans les affaires des Bourguignon, en face du conseil d'administration d'I.T.T.? » Jeanautres. L'encre n'en était pas encore sèche que la République Marie Benoist, qu'on classe volontiers parmi ces « nouveaux goudémocratique allemande signait rous » nés de mai 1968, pose avec l'Union soviétique un traité question à la page 147 de sa

de la dissidence

AU JOUR LE JOUR

Le doigt de M. Schmidt

Moi, je lui donnerais la croix à ce M. Schmidt. Toutes les vertus déchirent leurs vétements : a aurait révélé que certaines nations ocent s'occuper d'une autre. Vous parlez d'une révéla-

tion! Et Abraham quittant Ur pour la Palestine? Et Alekandre? Et Alaric prenant Rome? Et les Arabes à Cordone? Et les Croisades? Et La Fayette-me-voici, avec Rochambeau? Et Napoléon promenant sa France en Europe? Et l'Europe soumetiani américaine du gros bâton? Et la révolution avortée de 1917 se taillant des glacis

Mais c'est toute l'histoire qui défile. Personne n'a jamais fait que s'occuper des affaires des autres.

Tout simplement parce que ce sont les nôires. M. Berlin-guer et M. Fanjani sont aujourd'hui un problème intérieur allemand, un problème intérieur français, un problème intérieur américain, un problème intérieur soviétique et, pourquoi pas, un problème

Ah! le doigt de M. Schmidt! Il nous montre l'Italie pour que nous la mettions à l'écart. Il réussira à nous convaincre que nous sommes tous des

Et toute la colonisation? ROBERT DE MONTYALON.

« Payane pour une Europe dé-funte ». Cette phrose insolite, mieux que tout discours, donne le coup de poing qu'il fout pour réveiller le citoyen du vieux monde endormi depuis vingt ans dans la soupe technocratique

J.-M. Benoist s'affirme volontiers comme un « penseur de la dissidence ». Il n'a pas arpenté comme on pourrait le croire les couloirs de l'immeuble Charlemagne de Bruxelles pour écrire son livre. Ancien élève de l'Ecole normole supérieure, professeur de philosophie au lycée français de Londres, attaché culturel de l'ambassade de France dans la capitale britannique, sa première incursion dans le monde des lettres fit quelque bruit; en 1970 avec son « Marx est mort ».

Aujourd'hui, c'est l'Europe qui est morte oux yeux de notre auteur qui n'est pourtant pas le nécrophage que l'on pourrait croire, puisqu'il s'écrie aussitôt : « Vive l'Europe ! » Mais il ne veut pas n'importe laquelle, pas celle qui se livre, soit au Moloch multinational, soit à la tentation totalitaire « drapée dans les habits neufs de son communisme « newlook », prête à parsemer notre sol de ses riants goulags modernisés ».

PIERRE DROUIN.

· (Lire la suite page 2.)

DIPLOMATIE

Nouvelles difficultés pour l'élection du Parlement européen

(Suite de la première page.)

Pour ne pas donner l'Impression d'un recul — pourtant réel puisqu'on réduit la portée juridique de l'acte que l'on s'apprête à signer - le conseil des ministres app document annexe dans lequel !! Etats membres de consentir les efforts nécessaires pour que l'élection puisse bien avoir lieu, comme Lors du Conseil européen de Britanniques avaient exprimé une

de respecter l'échéence du printemps 1978. Depuis lors, la France, de même que les autres pays partenaires, avaient donné l'impression de s'en accommoder, d'autant plus que M. Wilson, puls M. Callaghan, se voulant rassurants, affirmalent qu'ils étaient déterminés à hâter les débats devant le Parlement de

L'attention de Paris, comme des autres capitales, se concentrait sur ce qui paraissalt alors la prin-

assemblée. Cette affaire étant résopar le Conseil européen du 12 juillet, le gouvernement français entendit, quelques jours plus tard, avec inquiétude M. Callaghan expliquer devant la Chambre des commi nes que le Royaume-Uni se jugealt libre de procéder ou de ne pas procéder à l'élection au printemps 1978. Il découvrit alors que l'articie 138 du traité de Rome, sur lequel on a l'intention de s'appuyer pour demander à l'Assemblée nationale de voter les dispositions législatives permettant l'élection du Parlement européen au suffrage universel, im-

La prise de conscience tardive, à Paris, des obstacles interdisant de donner formellement satisfaction aux Anglais reflète la crainte de M. Giscard d'Estaing de voir une partie de sa majorité s'allier aux communistes et peut-être à quelques socialiste our faire échec au projet d'élection il reste que le tour de passe-pass auquel les ministres des affaires étrangères sont en train de se livres pour surmonter la difficulté sera join de tout résoudre et que l'Assemblée nuera à disposer de multiples arguments pour rejeter l'acte juridique.

Les Danois ont obtenu une dérogation

Les députés hostiles à l'opération pourront, en particulier, faire valois avec des chances sérieuses d'être suivis par le Conseil constitutionne l'attaire lui est soumise - que l'élection, telle qu'elle est prévue, ne se déroulera d'aucune facon selor une procédure uniforme, comme le veut pourtant l'article 138 du traité de Rome. Pour s'en convaincre, il suffit de rappeler que les Danois ont obtenu eux aussi une dérogation (le gouvernement de Paris, considérant apparemment qu'aucun député français n'osera s'émouvoir d'entorses faites à la loi commune des lors qu'il ne s'agit pas d'un des grands Etats membres, semble la négliger). Copenhague pourra mandater dans une élection unique des députés qui siégeront à la fois au Parlement national et au Parlement européen alors que dans les autres pays de la C.E.E. les élections nationales et européannes resteront distinctes

PHILIPPE LEMAITRE.

pluralistes d'un Montesquieu et d'un Locke, de déjouer les desseins

d'asservissement des a multiration

nales » libérales, des Etats sur les

libertés et de l'appareil suprana-

teur voudrait voir naître cette

« Europe de la communication »,

face à ces concentrations voulues

(Woodstock, qu'il n'hésite pas à comparer à Nuremberg) ou subies (les « goulags » de l'Est). Il voit

notre vieux monde comme une

Delphes moderne où serait exaltée

la civilisation du livre, où serait

entretenu un nouveau dialogue

avec le tiers-monde pour qu'il ne

devienne pas le champ clas de

l'affrontement indirect des deux

super-puissances, pour l'aider à chasser « la peste culturelle et

économique de l'industrialisation systématique et de la croissance

globaliste et linéaire, vieux mirage

d'un occident positiviste et las de

sophe, et pour cela des « sages »

qui ont essayé de bâtir pierre à pierre l'édifice européen le traite-

ront sans daute de rêveur. Il est

vroi qu'avec un trop superbe dé-dain, il fait fi de l'Europe de l'éco-

nomie. « il faut un minimum de

bien-être pour pratiquer la vertu >

disait Saint-Thomas, et même si les considérations sur l'estomac ont

moins de prix que celles qui tou-chent à l'esprit, on ne peut les écarter d'un revers de main. Mais

parce qu'elle tournaient à l'obses-

sion, — ce qui fut le cas à mesure que le Marché commun avançait — il était fort salubre de faire

Celui de J.-M. Benoist est vivifiant. Si vraiment l'Europe atteint

enfin son ôge « politique », un tel

sionnels de la Communauté, des-

du « dyonisiaque » ce qu'avait de trop « appolinien » la construction

des traités. Un ouvrage qui fait

passer un autre air.

Jean-Marie Benoist est un philo-

lui-même ».

« Livre d'espoir » aussi car l'au-

tional.

Libres opinions-

Une négociation décisive

par GASTON PALEWSK! (*)

N nous dit : « Assemblée européenne d'abord. Détense européenne ensuite » Est-ce la mellieure méthode ? Peut-on espérer qu'une ssemblée européenne, salsie d'un élan d'enthouslasme, votera motion sur motion pour susciter l'existence d'une défense europ

J'en doute. Et cela est grave. En effet, dans cette Assemblée européenne, la France sera évidemment en minorité et je ne vois pas comment, dans le moment présent, elle pourra grouper autour d'elle

il ne sert à rien de dissimuler les difficultés du problème L'Allemagne est au contact direct des assaillants éventuels. Juridiquement elle ne peut constituer une torce de dissussion nucléaire. Elle s'accroche au parapluie nucléaire américain en espérant, malgré certaines apparences contraires, qu'il s'ouvrirait dans le cas où elle

D'autre part, alors que nous avons construit nous-mêmes notre force de dissuasion en retrouvant des secrets de fabrication grâce à l'effort magnifique de nos eavants et de nos ingénieurs, l'Angleterre, ication des secrets de fabrication américaine, Mais, en échange, alle a accepté le contrôle américain sur la mise en action de sa force nucléaire. C'est donc avec les Etate-Unis que doit s'engager la négociation

préalable à la constitution d'une défense européenne autonome. Ce sont les Etats-Unis qui doivent comprendre que notre similitude d'idéal, que notre aspiration commune à la liberté et à la dignité de la personne humaine constituent des gages suffisants quant à l'avenir. lis doivent aussi comprendre que cette autonomie n'aboutirait pas à l'alfaibilissement mais au renforcement du potentiel défensif du monde libre. Si les pays de l'Europe occidentale sont eux-mêmes responsables de leur sécurité et décidés à la défendre, on peut voir

naître un jour un patriotisme européen qui n'existe pas encore. Et le monde libre s'en trouverait à la fois équilibre et consolidé. Si l'Amérique se donne de nouveaux dirigeants aspirant à retrouver tout son prestige moral, l'occasion sera propice d'entamer cette négociation décisive et qui, pour l'Europe, doit conciller à la fois indépendance et sécurité.

Répétons-le. Monnaie et défense constituent les deux piliers d'une réalité suropéenne durable. J'ai bien peur qu'à ce double point de vue une Assemblée européenne n'apporte que du vent - et du vent soufflant en sens contraire.

s'est trompée de route : elle a très durs pour ces Européens qui

l'art, etc.

L'Europe de la dissidence

auteur demande le « courage d'être autre », et d'être autre d'abord

que les Américains, Les mots sont

consomment sons esprit critique

les produits d'un surplus américain

intellectuel, I' « approche quantita-

tive », le culte de l'opinion, celui de l'utile même dans le loisir et

Pas plus que l'Europe binaire.

où il y a d'un côté ceux qui ont

« reussi » et de l'autre le pauvre

vu dans notre société comme le

paien ou le sauvage, Jean-Marie

Benoist ne veut de cette France où

règne aujourd'hui le sectorisme

comme aux pires temps de notre histoire : la Fronde, la Commune,

les guerres de religion, tous ces

vieux démons de haine civile dont

auteur, nous avait tout de même

J.-M. Benoist c'est de dissiper la

confusion entre le libéralisme éco-

et l'appetit de puissance et le libé-

Le « défi européen » pour

* Membre de l'Institut.

(Suite de la première page.)

Pour J.-M. Benoist, l'Europe

pris celle des choses contre les

hommes, des chiffres contre les

qualités singulières, de l'unité sté-

rilisante contre la diversité. Tout

son livre est une entreprise pour

décongestionner, pour désenciover

le vieux continent, pour le rendre

à ses différences, à la varieté de

ses cultures, à son « rire » — qui lui manque tant aujourd'hui.

qu'elle est contenue dans les trai-

tes ou parce qu'elle fait ses comptes que l'Europe est réelle.

L' « enlèvement d'Europe » par les technocrates est la plus facheuse

affaire qui soit survenue à notre

« Communauté » qu'on nous a for-

gée écœure Jean-Marie Benoist,

de même que cette confusion

d'Union européenne avec unifica-

réduite à la dimension de son

tion, voir uniformisation.

Après les déclarations du chancelier Helmut Schmidt

rations du chancelier Schmidt sur l'aide à l'Italie.

● A PARIS, le porte-parole de l'Elysée, M. Gouyou-Beauchamp, a lu, lundi 19 juillet, la déclaraa lu, lundi 19 juillet, la déclaration suivante : « Au cours des
récentes rencontres des dirigeants occidentaux, la situation
italienne a, bien entendu, été
examinée. Les autorités francaises désupprouvent les déclarations extérieures concernant la
situation politique interne des
Etats partenaires, ainsi que le
président de la République l'a
indiqué à plusieurs reprises, et ne
sauraient s'y associer. Pour ce
qui est de l'aide on indique que
l'octroi d'une aide ne constitue
jamais un droit automatique. Le
gouvernement italien n'a pas
présenté, jusqu'ici, de demande
d'aide. Si une demande d'aide

Les mises au point se sont était formulée, la France l'exa-multipliées après les décla-rations du chanceller Schmidt du res pays intéresses et se prononcerait en fonction de ses intérêts et de ceux de l'Europe. »

ntérêts et de ceux de l'Europe. »

Dans les milieux compétents français, on rappelle diverses déclarations dans le même sens faites par M. Giscard d'Estaing, notamment pendant sa visite aux Etats-Unis. Ainsi, le 23 mai, au cours d'une émission télévisée, il disait : « Il existe un véritable problème, surtout pour le moment en Italie, mais mon opinion est qu'il n'est pas bon d'essayer d'intervenir dans les problèmes d'outres pays dont le gouverned'interoenir dans les problèmes d'autres pays dont le gouverne-ment relève du processus démo-cratique, car c'est leur propre responsabilité. Ce que je consi-dère comme normal, c'est d'expli-quer ce que serait la réaction, au nom de leurs intérêts propres, de ces pays où, par exemple, exis-terait une influence. 3

BONN: des propos confidentiels

● A BONN, notre correspondant Daniel Vernet écrit que le porte - parole du gouvernement fédéral, M. Grünewald, a déployé beaucoup d'efforts, le lundi 19 juillet, pour remettre les choses à leur place. 19 juillet, pour remetire les choses à leur place : d'abord — a-t-il dit, — les propos du chancelier n'ont pas été correctement rapportés : ensuite, ils étalent confidentiels : enfin. la décision de ne pas aider l'Italie en cas de participation communiste au gouvernement n'a pas été prise à Porto-Rico. Le gouvernement

ouest-allemand s'est étonné du ouest-allemand s'est étonné du mécontentement man i fest é à Rome et des commentaires gênés des autres capitales occidentales. « Il est surprenant, a déclaré M. Grünewald, que tant d'esprits, peut-être involontairement, donnant par leurs critiques l'impressions de leurs de leurs critiques l'impressions de leurs de le sion que l'accord (des pays concernés par une éventuelle aide à l'Italie) est remis en question. » Mais n'est-ce pas plutôt la forme que le fond des déclara-tions de M. Schmidt qui fait

dent les Allemands. On se so vient ici que la vigueur de s reparties fit surnommer ja d M. Schmidt « Schmidt-Schnauze (Schmidt-la-Grande-Gueule). (Schmidt-12-Grande-Gueule), a s'agit de la forme, a répont M. Grünewald, mais à force . critiquer la forme, je crains q l'on en vienne à remetire cause le fond. »

Le fond est clairement expr mé dans une « mise au point » , gouvernement fédéral publi-lundi après-midi : « Le sens l'objectif de toutes les discussio des dernières semaines et à dernières mois qui ont concer, l'Italie, notre part en aire l'OTAN et de la Communar européenne, étaient d'aider pays à résoudre ses problèmes » Il est préjérable d'aider l'II lie, dans la mesure où celle-ci souhaiterait, de manière mul latérale; cela vaut d'ailleurs n seulement pour l'Italie, mu d'une façon générale, c'est cs ç dit la déclaration finale Parto-Rico.

Porto-Rico.

» Il existe un large accord : Il estite un targe accura : le fait qu'une aide ne peut è organisée qu'à condition que pays réceveur lui-même ent prenne des efforts économiq sérieux et énergiques.

» Parmi tous les participan il était et est aussi parfaiteme clair que de telles solutions (vaient, autant que possible, è prises en charge par les fon democratiques (ce qui, da l'esprit du gouvernement al mand exclut les communistes) » Il ne saurait être absolum

LES RÉACTIONS DES MILIEUX POLITIQUES FRANÇAIS

LES DÉPUTÉS COMMUNISTES : la mise au point de l'Élysée n'est pas satisfaisante.

Le groupe communiste de l'Assemblée nationale a publié, lundi 19 juillet, une déclaration aui souligne notamment :

du comigne notamment:

« La mise au point tardive du
porte-parole de la présidence de
la République ne saurait, en
aucune façon, satisfaire l'opinion
publique française. Elle atleste,
en effet, que la situation italienne a bien été examinée à
porte Pier Elle des de la faction de nesse u vien et extincie a Porto-Rico. Elle garde le silence sur un fait capital : la parti-cipation active du président de la République à la décision prise à l'encontre de l'Italie. Elle laisse entière la possibilité de sanction économique contre l'Italie par la Communauté européenne, comme ce fut le cas. l'an dernier, avec le Portugal. En définitive, la mise le Portugal. En définitive, la mise au point du porte-parole de l'Elysée confirme les déclarations du chanceller Helmut Schmidt. Elle ne désapprouve ce dernier que parce qu'il a rendu publique la décision de Porto-Rico. Ainsi, le président de la République a service de la République de la pris une décision qui met en cause la politique de la France à l'égard d'un pays voisin; c'est une violation de la souveraineté nationale et des droits d'un peuple

ami de la France. » Le groupe demande l'audition de M. Jean Sauvagnargues devant la commission des affaires étrangères. Dans une lettre à M. Couve de Murville, président de cette commission, M. Louis Odru, décommission, M. Louis Odru, dé-puté communiste de Seine-Saint-Denis explique : « Cette réunion est, à nos yeux, absolument indis-pensable à la suite des déclara-tions du chancelier Helmut Schmidt sur la décision prise, avec l'accord de M. le président de la République à Porto-Rico, envisa-gent des sanctions économiques geant des sanctions économiques contre l'Italie en cas de participation communiste au gouverne-

 M. GEORGES SARRE, mem-bre du bureau exécutif du parti socialiste, a affirmé, lundi 19 juil-let, que « la brutale franchise d'Helmut Schmidt est un maurais coup pour le président de la Répu-blique française et les forces de droite en Europe ». M. Sarre a estimé que a les

ment. s

M. HENRY BOLLE EST NOMMÉ AMBASSADEUR DE FRANCE A KUALA-LUMPUR

Le Journal officiel du 19-20 juillet 1976 publie un décret nommant M. Henry Bolle comme ambassadeur de France à Kuala-Lumpur (Malaisie), en remplace-ment de M. François Simon de Currielle Quirielle.

M. Bolle est né le 14 septembre 1814. Agrégé de lettres, engagé dans les Forces françaises de l'intérieur en 1942, il est intégré, en 1845, dans les cadres du ministère des affaires étrangères. Il occupe alors des fonctions à Mexico, puis dans l'administration centrale. En 1948 et 1948 il est chargé de mission nu cabinet du ministre de la défense nationale. nationale.

Il devient ensuite premier secré-

Il devient ensuite premier secretaire à Athènes, conseiller diplomatique du haut commissaire en
A.O.F., deuxième conseiller à Moscou (1953-1954), consul général à
Zagrab, puis à Génes, deuxième
conseiller à Prague, et regagne à
nouveau l'administration centrale
(Asic-Océanie) en 1968. M. Boile a
assuré d'avril à septembre 1975 l'intérim de la direction d'Asic-Océanie au Qual d'Orsay. respirer non sur les cimes, mais au niveau de la jeunesse. Vieillie précocement, l'Europe retrouvera-t-elle

explications tardives et embarras-sées de l'Elysée, qui ne contestent que l'opportunité de l'aveu, ne changent rien au fait ». Il a conclu : « Comme nous ne vou-lons pas nous retrancher derrière pos tempières il ne pour certe nos frontières, il ne nous reste qu'une solution : réunir les condi-tions permettant au gouvernement de la gauche d'imposer, le moment venu, à nos partenaires un compromis dynamique permettant à notre peuple de conserver toutes ses chances pour ouvrir la voie au

M. ROBERT FABRE : déjà se néral de l'UDR, a inidqué, lundi 19 juillet : « Le principe fondamental gaulisme est le respect de l'appendance nationale ; cette M. ROBERT FABRE : délà se

a Les démocraties occidentales avaient jusqu'à présent affirmé leur respect du droit des peuples à l'autodétermination.

» L'inacceptable immixtion que s's transceptable immiration que dénoncent à juste titre l'ensem-ble des partis italiens, la menace d'abandon économique d'un pags européen par ses propres parte-naires, jont mal augurer de l'in-dépendance et de la solidarité de l'Europe des marchande l'Europe des marchands. » Déjà se dessine la pression

qui s'exercera demain sur l'Opi-nion française pour la dissuader de porter la gauche au pouvoir. » Les radicaux de gauche con-damnent fermement une telle ingérence, contraire à l'exercice démocratique des libertés. »

● M. PIERRE BRACQUE, se-● M. PIERRE BRACQUE, se-crétaire national du Mouvement des radicaux de gauche : « Mal-gré le communiqué géné de l'Ely-sée il est temps maintenant pour le président de la République de s'expliquer clairement et ceci non pas devant les télévisions étran-gères, mais devant les Français, sur sa conception de l'alternance sur sa conception de l'alternance.

Oui ou non acceptera-t-il la Oui ou non acceptera-t-i la : cision des Françaises et des Françaises et des Françaises et des interes la gauche? Il est aussi import qu'on nous dise où se prépare se décide la politique intérie de la France : devant les élus la nation, dans le cadre du dé démocratique ou relleure out démocratique, ou ailleurs, out Atlantique?

M. MOKE

SOURI'S

Non

-

M. GUÉNA (U.D.R.) : resp de l'indépendance nationale

dépendance, nous la réclam pour nous et nous la reconnaiss à toutes les nations. En con M. Robert Fabre, président des quence, nous ne pouvons Etat ou d'un groupe d'Et-constituant une ingérence de la politique intérieure d'un aula politique intérieure aun au Etat, et quel que soit son régi, politique. Il s'agit d'ailleurs d'u tradition constante de la poi, que française, comme l'a jus ment souligné le communiqué la présidence de la République

Il presidence de la Republique

■ LA NOUVELLE ACTIC

FRANÇAISE (mouvement roj
liste): « La décision de sancti,
contre l'Italie prise à Porio-R
et à laquelle la France s'est as:
ciée (la réaction publiée lundi ;
l'Elysée ne prenant pas positi
sur le fond du problème) mon:
bien, une nouvelle jois, le visa
de l'impérialisme américain
Europe. M. Giscard d'Estaing (
prouve aujourd'hui one su se prouve aujourd'hui que sa sei ambition est de jaire jouer à France le rôle de gendarme l'Europe aux ordres des Etu-Unis. Le rejus de s'insérer da des blocs, la volonté d'indépe dance nationale, sont aujourd'h rejetés comme est rejetés, bonne logique, la doctrine mi-taire qui dotatt la France des in truments de son indépendance.

DANS LA PRESSE PARISIENNE

a Ah! la grandeur! Après quarante-huil heures de réflexion, l'Elysée est sorti de son silence piteux. Le communiqué, que son infortuné porle-parole a publié hier à propos des déclarations de M. Heimut Schmidt, mérite de figurer dans les annales comme un petit chef-d'osuvre d'embarras et d'hypocrisie diplomatique. (...) tique. (...)

» En langage clair, M. Giscard d'Estaing ne dément pas les pro-pos de M. Helmut Schmidt. Il lui reproche seulement d'avoir vendu (RENE ANDRIEU.)

LE FIGARO : «Une question reste entière. >

« Il reste que l'Europe, dans sa partie latine au moins, et parce que les poupoirs reconnus y procèdent du suffrage populaire, n'est pas a priori définitionment prémunie contre des gouvernements de gauche incluant des communistes. En France même, et l'on en graft Evanocée Mittee. communistes. En Frances même, si l'on en croit François Mitter-rand et ses amis, l'hypothèse ne peut être rejetée. L'Europe, c'est clair, n'y survivrait pas — ou alors elle se réduirait à une Europe-croupton, septentrionale, plutôt riche, mais politiquement naine; sauf raccordement direct aux Etats-Unis. Est-ce, au bout

L'HUMANITE: «Hypocrisie du compte, ce qu'a voulu di diplomatique.»

« Ah! la grandeur! Après de ses «révélations » s'estomp des quarante-huit heures de réflexion.

l'Elwée est sorti de son silence reste entière? » (XAVIER MARCHETTI.)

L'AURORE : « Un arsen

connu. « Comment, en effet, les plu hauts responsables de l'Occider ne s'inquiéteraient-ils pas à l'épentuel accès des communiste au pouvoir en Italie? Commen n'en mesurercient-ils pas les im plications sur la sécurité euro péenne et sur l'équilibre mondial Comment ne rechercheraieni-ü pas les moyens les plus aptes écarter un danger ou à en limite les effets? les effets?

» Dans l'affrontement implaca

a Dans l'affrontement implaca ble entre les deux systèmes so ciaux qui se partagent le mondul'aide économique jait partie d'ui arsenal connu et éprouvé. L'Union soviétique l'utilise sans réserve Cette aide, elle en module la répartition selon le degré d'allé geance des pays, ou selon le capital d'influence qu'elle espère : exercer un jour. Dans le campocidental, il en est évidemmen de même. Naguère, le Portugal er a jait l'expérience: la pression économique des Neuf sur ce pays economique des Neuf sur ce pays l'a aids à s'affranchir de l'étai dont les communistes l'enser-raient déjà. »
(ROLAND FAURE.)

ENSEIGNEMENT PRIVE DE LA RUE DE LIEGE

ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT

continent. Le matérialisme de la le gaullisme, aux yeux de notre

Contre cette Europe robougrie, nomique, fondé sur la compétition

infrastructure économique, notre ralisme politique hérité des pensées

objet:	secrétariat de direction secrétariat médical
note confi- dentielle :	L'Ecole assure les connaissances pratiques indispensables mais elle s'attache surtout à développer les qualités qui font d'une secrétaire, une véritable collaboratrice:
adresse :	40, rue de Liège - Paris 8º

livre servira de point de repère. Il secoue les bonzes, les professerre les mâchoires de la bureaucratie, balaie grâce aux effluves

tél. 387.58.83 • 387.52.90 §

la ferveur perdue? PIERRE DROUIN. ★ « Pavane pour une Europe dé-funte ». Editions Hailier, 200 pages, 36 P.



DIPLOMATIE

les mises au point se multiplient sans démentir la substance des propos tenus

Pour la position officielle du gouvernement de Bonn, M. Grüne-wald a renvoyé à une interview du chancelier à la télévision américaine, dans laquelle il a déclaré : « Je pense qu'il n'y a pas beaucoup de gouvernements dans le monde occidental qui aidemient volontiers la domination. d'un parti communiste à s'établir dans une démocratie occidentale. » On ne saurait être plus clair.

du chancelier leling

LONDRES: un démenti tardif

De LONDRES, Jean Wetz écrit que le secrétaire au Foreign Office, M. Crosland, parlant lundi à Bruxelles, a démenti que le gouvennement britannique soit partie à un accord selon lequel les grands pays occidentaux refu-seraient tout soutien financier à l'Italie si les communistes devaient enter dans le gouvernement de entrer dans le gouvernement de Rome. Cette mise au point a été formulée en termes apparemment catégoriques. Elle est néaumoins un peu tardive pour convaincre totalement les milieux politiques

totalement les milieux politiques de Londres.

Jusqu'à ce que M. Crosland ait rompu le silence, on s'efforçait à Whitehall d'atténuer quelque peu la portée des paroles du chanceller Schmidt, sans toutefois mettre en cause la véracité des comptes rendus de son entretien avec des journaisses à Washington. La question, soulignait-on ici, n'aurait donné lieu à Porto-Rico n'aurait donné lieu à Porto-Rico qu'à un échange de vues « infor-Rice qu'à un échange de vues « infor-nel » au cours d'un déjeuner des mel » au cours d'un déjeuner des représentants américain, britannique, allemand et français. Il serait donc faux de parier d'un accord, et encore moins d'un complot des Quatre en vue d'intervenir dans les affaires intérieures de l'Italie. A bien des égards, estime-t-on ici, l'incident pourrait en fin. de compte servir de mise en garde et encourager les partis démocratiques italiens à trouver une base d'entente.

d'entente.

Dans la presse, il est vral, la conduite des quatre Grands est jugée de façon plus sévère. L'éditorialiste du Times pense que, malgré les déments, un accord officienx a bien été conclu à Porto-Rico, et il engage les dirigeants de Washington, de Londres, de Paris et de Bonn à réviser leur attitude.

 A WASHINGTON, on confirme que la question de l'aide financière de l'Occident à l'Italie en cas d'arrivée au pouvoir des communistes à Rome a bien fait l'objet d'une « discussion géné-rale » lors du récent sommet de Porto-Rico. Aucune « décision ferme » n'a été prise, ajoute-t-on. Au cours d'une conférence de

liennes, il s'agit ici d'être, de prime abord, le plus clair possible qu'il serait « troublé » si les composible « une formule Kissinger », nouveau gouvernement en Italie. » Italie, éventualité qui aurait « des selon laquelle une aide à l'Italie effets fâcheux sur l'OTAN » et serait acceptable, si les commu-Italie, éventualité qui aurait « des effets fâcheux sur l'OTAN » et qu'il considère avec « apprénension ».

seion laquelle une aide à l'Italie serait acceptable, si les commu-nistes ne jouaient à Rome qu'un rôle politique mineur.

ROME: le ton monte

● A ROME, écrit notre correspondant Robert Solé, le ton monte à mesure que les mises au point se multiplient pour étouffer l'affaire. Encouragés par les réactions étrangères — on ne s'attendait pas en Italie à tant de bruit, — les partis politiques et les journaux, de gauche surtout, durcissent leur position.

Le P.C. affirme maintenant qu'il « ne croit pas un mot » des mises au point italiennes. « Nous ne croyons pas, écrit l'Unita du 20 juillet, que Moro, Rumor et ■ A ROME, écrit notre corres-

Colombo aient été dans Fignorance. » Le quotidien communiste
va jusqu'à écrire qu'ils ont
« accepté la substance de ce
chantage ». Et c'est avec une
assurance renouvelée que l'éditorialiste propose un « changement
de la direction politique du
pous ».

Tout en restant plus prudent
sur le rôle joué à Porto-Rico par
les représentants italiens, le parti
socialiste voit, lui aussi, dans
cette affaire, un argument pour
élargir la majorité gouvernemen-Colombo aient été dans l'igno-

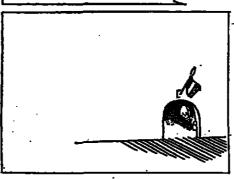
TROU DU BUDGET ITALIEN



TROU DE MÉMOIRE



TROU DE SOURIS



tale. « Paradoxalement. écrit Avanti, son journal, nous devrions être reconnaissants à Schmidt et etre reconnaissants à Schmat et à Kissinger parce qu'ils ont démontre la complète et specta-culaire insuffisance d'une for-mule de gouvernement qui n'est en mesure de défendre ni les intérêts ni même la dignité de l'Italie »

Les démocrates chrétiens ne sont nullement de cet avis. Pour sont nullement de cet avis. Pour eux, le peuple souverain a répondu à la question le 20 juin dernier, donnant raison au partigouvernemental: refus de toute confusion entre majorité et opposition, mais a nécessité d'un rapport différent avec les communistes invités à appuyer l'effort commun de reprise et de relance a comme l'affirme Il Popolo.

La sortie du chanceller Schmidt risque, à cet égard, a de rendre plus ardue la nécessaire recherche de formes neuves et inédites de coopération qui permettent à notre pays de surmonter un moment parficulièrement difficile sans compromettre en aucune façon sa ticulièrement difficile sans com-promettre en aucune façon sa naturelle et vitale appartenance à l'Occident ». Selon la D.C., un créancier a entièrement le droit d'exiger « les garanties économiques, mais aussi politiques qu'il estime opportunes ». Libre au demandeur de les accepter ou de les refuser. « Mais ce qui laisse perpleze et amer, pour-suit le journal démocrate-chré-tien, c'est le chantage par lequel a été annoncés l'existence de cette

a été annoncée l'existence de cette éventuelle condition. »
Imperturbable, M. Andreotti poursuit ses consultations en vue

de former le nouveau gouverne-ment. Lundi 19 juillet, il a ren-contré les dirigeants syndicalistes, contré les dirigeants syndicalistes, leur a promis un certain nombre de choses et a reçu en retour des encouragements. Il ne semble pas que l'affaire de Porto-Rico l'ait beaucoup gêné. Elle n'a, en tout cas, changé en rien, jusqu'à présent, la position officielle des différents partis italiens, les amenant au contraire à défendre ensemble l'indépendance de leur ensemble l'indépendance de leur

● A BRUXELLES, en marge du conseil de la Communauté, le ministre italien des affaires étran-gères, M. Moro, a eu un entretien avec son collègue ovest-allemand M. Genscher pour lui exprimer, a-t-il dit, « la stupeur et le regret » de son gouvernement.

regret M. Gaston Thorn, premier mi-nistre du Luxembourg, a déclaré : a Il ne faut pas dramatiser. Quand on donne de l'argent à quelqu'un, Il est normal de savoir à qui

on le donne. »

M. Claude Cheysson, membre (français) de la Commission européenne, a dit : « Vivre en démoont le drott de s'exprimer comme ils l'entendent.

Mondes socialistes



A. Soljénitsyne L'archipel du Goulag TOME 3 La résistance

Le bagne - La relégation - Stalina n'est plus. Traduit du russe par G. et J. Johannet 480 pages 39 F Tome 1 L'arrestation 33 F. Tome 2 La vie quotidienne dans l'archipel 36 F-RAPPEL : Claude Lefort Un homme en trop.



L'affaire Pliouchtch Dossier réuni par T. Mathon

et J.-J. Marie Préface de M. Broue, M. Cartan et L. Schwartz Le dossier d'une affaire qui a conduit le célèbre mathématicien soviétique de l'emprisonnement en hôpital psychiatrique à l'exil en France. Les lettres, témoignages, prises de posițion qui onț permis sa libération. Coll. Combats dirigée par C. Durand 176 pages 25 F



Abram Tertz (André Siniavski) **Promenades** avec Pouchkine

Des multiples personnages qui composent l'auteur d'Eugène Onéguine, A. Sinjavski en fait ici ses compagnons de 🔆 promenades et de méditations.



Pierre Daix Le socialisme du silence

:Ce livre, tout en ouvrant encore qualques tiroirs secrets de l'histoire officielle du socialisme esquisse certaines conclusions sur une "destalinisation de la mémoire" et sur les conséquences pour la théorie marxiste. Colf. Combats 288 pages 35 F RAPPEL: Robert Linhart Lénine, les paysans, Taylor 176 pages 27 F



Miklós Haraszti Salaire aux pièces Ouvrier dans un pays de l'Est

C'est d'expérience que l'auteur nous décrit, par-dela les proclamations officielles, la réalité du travail d'usine dans les pays de l'Est, telle que



René Dumont Chine, La révolution culturale

Comment la Chine nourrit 850 millions d'hommes. Une enquête menée par René-Dumont en 1975 dans dix huit communes populaires chinoises.

Coll. l'Histoire immédiate

Demain: Romans étrangers

L'ELYSÉE « DÉSAPPROUVE LES DÉCLARATIONS EXTÉ-RIEURES SUR LA POLI-TIQUE INTERNE DES ÉTATS PARTENAIRES ».

M. Navier Gouyou-Bezuchamps, purto-parole de la présidence de la République, a déclaré, luudi matiu, à l'Elysée : « Au cours des récentes IUII-

contres des dirigeants occiden-taux, la situation italienne a bien entendu été examinée. Les autorités françaises désapprou-vent les déclarations extérieures vent les accuraçions extenses concernant la situation politique interne des Etats partenaires, ainsi que le président de la République l'a indiqué à plusieurs reprises, et ne sauraient s'y associer. Pour ce qui est de l'aide en indique cur foctroil l'aide, on indique que l'octroi l'une aide ne constitue jamais un droit automatique. Le gouverne ment italien n'a pas présenté jusqu'ici de demande d'aide. Si une demande d'aida était for-mulée, la France l'examinerait es llaison avec les antres pays intéressés et se prenoncersit en fonction de ses intérêts et de ceux de l'Europe. »

Market 19 mg Rd 19 mg

M. MAUROY ET UNE DÉLÉGATION DU P.S. SE RENDENT A BONN

M. Pierre Mauroy, député du Nord, membre du secrétariat du perti socialiste, se rend à Bonn mercredi 21 juillet à la tête d'une délégation de sa formation. Il aura à cette occasion des entretiens avec les dirigeants du S.P.D., et il doit évoquer avec eux les déclarations du chancelier Schmidt.

La visite de la délégation socialiste était prévue de longue date, précise-t-on au siège du P.S. Elle a pour but premier de procéder à la mise en route des trois groupes de travail communs S.P.D.-P.S. dont la constitution avait été décidée en mars, lorsque MM. Willy Brandt et François Mitterrand s'étaient rencontrés à Bonn. La délégation socialiste doit également évoquer le problème des interdictions professionnelles en Allemagne fédérale.

Non-ingérence

Sage précaution, pour le cas où les concitoyens de M. Honecker scraient tentés de suivre à retardement le mauvais exemple d'Alexandre Dubcek : cette fois Moscou n'aura pas à se préoccuper de trouver quelqu'un qui l'appelle

à l'aide. Stimulés sans doute par un aussi bel exemple, contre lequel ils se sont bien gardés de protester, les Occidentaux s'en sont donné de leur côté à cœur joie. Au nom de la non-ingérence, ils ont-suspendu l'octroi d'une aide économique au Portugal à la rupture déclarée de celui-ci avec les tentations révolutionnaires. Puis est venu le tour de l'Italie, et accessoirement de la France. Successivement, M. Ford, le général Haig, commandant suprême atiantique, M. Kissinger et de moindres seigneurs ont répété sur tous les tons qu'ils verralent d'un mauvais ceil la participation des communistes au pouvoir dans un pays d'Europe occidentale. L'accent était mis l'hiver der-

nier sur l'incompatibilité entre une telle formule politique et le maintien du pays intéressé dans l'alliance atlantique. On pouvait y voir un chantage, une pression sur l'électorat hésitant, pour le détourner d'aller porter ses voix aux rouges. Mais au moins ne pouvait-on contester qu'il y ait quelque chose de paradoxal à vouloir conserver au sein d'un groupement militaire fondamentalement anticommuniste un pays dont le gouvernement comprend des communistes

Un nouveau pas

Un nouveau pas vient d'être franchi, et ce n'est pas le démenti embarrassé de l'Elysée, suivant d'ailleurs une quasi-confirmation de Bonn et de Washington, qui poussera à en douter. Selon les groupe de journalistés américains, la décision aurait été prise, lorsqu'il a rencontré sous les cocotlers de Dorado-Beach, à Porto-Rico. en juin dernier, MM. Ford, Calla-

demandé ce que ces messieurs étaient allés faire au bord de la mer caraïbe, d'où ils étaient revenus avec des déclarations particulièrement creuses : eh bien, on qui, apparemment, continue de se Réponse étrange, en vérité. S'il s'était agi de peser sur le déroulement de la crise italienne, il aurait fallu que les Quatre articulent leur menace sans tarder. Or le ton des mises au point qui ont suivi, après un tel délai de

réflexion que l'on avait cessé de les attendre les révélations du chef du gouvernement de Bonn donnent plutôt à penser qu'à Paris et à Londres au moins on ces décisions fussent rendues publiques. Mais, alors, quel sens avaient-

pas question que les communistes italiens accèdent, dans le moment présent, à des responsabilités gouvernementales? On a peine à croire que les dirigeants des quatre premières puissances industrielles de l'Occident ne se soient entendus que sur une sorte de stratégie de représailles, se disant que si d'aventure le compromis historique finissait par se faire et si M. Berlinguer tendait alors sa sébile en direction de l'Ouest, on punirait les infidèles en leur disant non. D'autant plus que parmi les Quatre il en est un, et non des moindres, qui a toutes chances de devoir céder bientôt la Maison Blanche au météore dont le parti démocrate vient de faire son candidat, et un autre, en la personne de M Schmidt lui-même, qui n'est pas assuré de gagner les élections générales auxquelles il s'apprête à faire face.

Au lieu de se livrer à ces exerdu Commerce, MM. Ford, Giscard confidences de M. Schmidt à un d'Estaing, Schmidt et Callaghan de leurs sujets ce qui est bon pour n'auraient-ils pas été mieux exemple, à l'étude des moyens de lation monétaire qu'une vantarghan et Giscard d'Estaing, de dise de M. Fourcade a suffi sur lui de découvrir le pot aux refuser l'aide économique que à relancer? S'ils avaient roses. pourrait éventuellement postuler étudié un peu à fond la

un gouvernement italien à parti-cipation communiste. On s'était ils pas venus à la comclusion qu'il pouvait y avoir quelque intérêt à amener un parti qui représente plus du tier des Italiens à prendre ses responsabilités, mais complaire aux bagatelles devant la porte? Lorsque, comme c'est le cas des Etats-Unis, on aide les gouvernements communistes de Roumanie et de Yougoslavie et que l'on flirte avec celui de Chine pour encourager le communisme national à prendre ses distances avec Moscou, pourquoi, diable, ne pas s'employer à aider les commu-nistes staliens qui disent aussi clairement que possible qu'ils n'ont pas d'autre désir que d'en n'avait aucune espèce d'envie que faire autant? Hostiles à de nouvelles nationalisations, les amis de M. Berlinguer n'ant même pas de quoi inquiéter sérieusement les elles, puisque aussi bien il n'est multinationales. Et qui prouve que parce qu'ils particip à un gouvernement ils le domi-neralent ?

Mais il faudrait, pour raisonner de la sorte, avoir un autre état d'esprit. Ne pas se croire membre d'un « club » d'esprits supérieurs autorisés à se substituer à un peuple supposé trop infantile, trop ignorant des réalités pour pouvoir apprécier sainement son propre intérêt. Ne pas juger que l'engagement de non-ingérence oblige à laisser Libanais et Palestiniens s'entre-massacrer, mais non à laisser, aujourd'hui, les Italiens, demain les Français, choisir librement leur destin. Sans penser à tous les arguments que les tenants du capitalisme pourraient tirer du fait que ses adversaires déclarés sont obligés de faire appel à son aide. Ni à ceux que les ennemis de l'union européenne et de l'alliance atlantique vont pouvoir tirer de la manière dont les dirigeants de l'une et de cices de stratégie dignes du café l'autre s'arrogent le droit non seulement de décider à la place eux, mais encore de le leur taire inspirés de se consacrer, par jusqu'au jour où poussé par quelque nécessité électorale, voire pour couper court à cette spécu- le seul plaisir d'houspiller les autres, un Heimut Schmidt prend

ANDRÉ FONTAINE.

d'émeutiers a eu lieu, à Radom, sans avoir été annoncé. Des peines allant de quetre ans à dix ans de prison ont été prononcées, jundi 19 juliet,

République démocratique allemande

LES AUTORITÉS INTERDISENT UN CLUB DE JEUNES LE « KRAMLADEN »

Berlin-Est (Reuter). — Les autorités de Berlin-Est viennent d'interdire un club de jeunes, le Kramladen (le bric-à-brac), où, au cours d'assemblées mensuelles, les jeunes Berlinois écoutaient depuis dix-huit mois, de la mu-sique et de la littérature nouvelle avant d'en discuter. La variété des programmes présentés et la renommée du caractère non dogmatique des discussions attiraient, dans la grange où se tenaient les réunions, les écrivains les plus connus de la R.D.A. (tels Stefan Heym, Ulrich Plenzdorff, Christa Wolf, Klaus Schlesinger, Sarah Kirsch et Hermann Kant) et un public nombreux.

Le bric-à-brac avait eu un prédécesseur, l'Eintopp (le pot-pourri) qui fut ouvert en 1974 et qui fut fermé après une année par les autorités locales vigi-lantes.

L'impact de tels clubs s'est fait sentir sur la scène culturelle plus conventionnelle, tant dans la présentation des spectacles que par l'introductin de discussions dans plusieurs théâtres. De notre correspondant

contre six personnes qui avaient pris part, fin juin, aux manifestations de protestation après les augmentations de prix décrétées par les autorités. Le plus jeune des accusés est âgé de dix-huit ans : il a été condamné à six ans de privation de liberté. Le plus âgé a trente-sept ans. L'acte d'accusation (aisait état de « partici-pation active aux manifestations » et affirmalt que les six inculpés avalent « attaqué les forces de l'ordre » et - détruit des propriétés socialistes ». Le tribunal régional de Radom, ville industrielle à 120 kilomètres au aud de Varsovie, n'a pas fait preuve de clémence : l'article 275 du code pénal, qui était à la base de l'accuation, prévoit des pelnes allant de

eix mois à dix ans de prison. La sévérité du verdict s'explique par le fait qu'il s'agissait, seion la version officieile, de « houligans hystériques en état d'ébriété » que les autorités avalent rendus responsables des manifestations et de leurs dégâts. Les troubles avaient été particullèrement violents à Radom, faisant deux morts du côté des émeutiers et solxante-guinze biessés dans les range des forces de l'ordre. Les dégats ont été évalués à 100 millions de ziotys (25 millions de francs). Le chef d'accusation relatif à la

« participation active » des condamnés semble étayer les informations selon lesquelles de nombreuses sanctions administratives ont déjà été prises par les tribunaux chargés de juger les délits considérés comme

Après le verdict de Radom et celui qui doit être prononcé ce mardi 20 juillet contre sept ouvriers de l'usine d'Ursus, un nouveau pro- citoyen ». cès doit s'auvrir sous peu. Dix-neut

De toute évidence, les autorités ne s'en tiendront pas là. Des incidents avaient eu lieu aussi le 25 juin à Plock, centre pétrochimique où abou-tit le « pipe-line de l'amitié » qui tique, et les débrayages semblent avoir été très nombreux. Des grèves relativement peu euivies auraient eu lieu à ce moment en province, notemment à Poznan et à Wroclaw. A Varsovie, les arrêts de travail auraient été plus importants, surtout

aux usines de coutellerie Karol-Swierczewski (du nom du combattant anti-franculate connu sous le qui emploient cinq mille ouvriers. à l'entreprise de transistors Tewa, qui compte deux mille salariés, pour la plupart des femmes, et à l'usine automobile Zeran. Reste à savoir quelle sera la réac-

tion de la population à ce verdict. La sévérité des pelnes semble des tinés à décourager toute velléité de nouvelles manifestations, mais on ne peut exclure qu'elle aboutisse à l'affet contraire.

Lundi soir, M. Gierek, chef parti ouvrier unifié (communiste), a tenu quelques propos apaisants : à une conférence des secrétaires de parti de grandes usines, il a annoncé que les autorités centrales n'allaient pas accélérer la hausse des prix, pourtant présentée comme urgente. Le nouvezu système de consultations >, a-t-ii dit, est < une torme nouvelle et importante de la démocratie socialiste », démocratie dont « tout le monde doit faire l'apprentissage, les autorités de l'Etal à tous les niveaux, les groupes d'ou-

AFRIQUE

La visite à Paris du président du Cameroun

M. Ahidjo dénonce les États qui « entretiennent des relations de toutes sortes avec les tenants de l'apartheid>

roumais, arrivé lundi 19 juli-let à Paris pour une visite officielle qui s'achèvera jeudi, a eu, dans l'après-midi un premier entretien avec le président Giscard d'Estaing, dont il a été l'hôte à diner à l'Elysée. Ce mardi matin, M. Ahidjo, après avoir déposé une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu, a eu un second tête-à-tête avec le président de la République. Le premier ministre devait ensuite offrir un déjeuner en son honneur à l'hôtel Mati-

M. Karol Modzelewski. Selon les informations parvenues à Rome, il aurait été rappelé cette semaine sous les drapeaux.

« Je me tourne vers vous, écritil à M. Berlinguer, pour demander votre aide au sujet des ouvriers polonais déshonorés par la presse, par la radio et la télévision, frappés par la police, jetés en prison, accusés de sabotage devant les trib un a ux, condamnés à de longues peines de détention. Dans les villes et les régions, ont commencé des répressions massives contre les manifestants. »

« Désorganisés et privés d'informations, poursuit M. Kuron, les ouvriers sont complètement désarmés devant la répression. (...) Seule une amuistie générale de tous les manifestants de juin peut arrêter la terreur contre les ouvriers. C'est l'opinion publique, dans les pays où elle est vraiment indépendante, qui peut entreprendre la lutte pour cette amnistie. Je sais que votre voix compte dans les poys d'Europe occidentale, comme devant les autorités polonaises. Je m'en remets à votre conscience. Ne soyez pas indifférent à cette cause ! »— R. S. Dès son arrivée à Orly, M. Ahidjo avait félicité M. Giscard d'Estaing pour « l'intérêt soutenu qu'il porte au destin de l'Afrique » et son « effort en faveur de l'avènement d'un nouvel ordre économique international nal tenant compte des légitimes aspirations du tiers-monde au progrès ». Il a évoqué la rôle joué par le général de Gaulle, « homme d'Etat d'une exceptionnelle stad'Elat d'une exceptionnelle sta-ture, grand ami de l'Afrique », dans « l'accession pacifique du Cameroun et d'autres pays afri-cains à l'indépendance ». Le pré-sident de la République, en accueillant son hôte, lui a rendu hommage pour avoir « scellé l'unité du Cameroun et construit sa véritable indépendance ». Il a ajouté a la personnalité et la ajouté: « La personnalité et la dignité du président camerounais ont, en même temps que son cou-rage, éclairé le devenir africain.»

Dans le toast prononcé après Dans le toast prononcé après le diner à l'Elysée. le président camer ou n'ais a notamment déclaré: « La décolonisation est en passe de disparaître définitivement de l'Afrique, et la France peut légitimement être fière d'y avoir contribue » M. Ahidjo a con d'a m'n é « la discrimination raciale persistante en Afrique australe ». Après avoir mis en cause l'aindiférence » de certains Etats et l'attitude de ceux qui « en entretenant avec les tenants a en entretenant avec les tenants de l'a apartheid » des relations de toutes sortes, en violation des résolutions de l'ONU, contribuent objectivement à renforcer le s régimes inhumains d'Afrique du Sud et de Rhodésie », le président Ahidjo a souligné que la situation en Afrique australe constituait

Le président Ahmadou aune menace grave pour la pair Ahidjo, chef de l'Etat came- sur le continent ». sur le continent ».

Enfin, il a « appelé de manière pressante les nations épries de paix à appliquer fidèlement les résolutions des Nations untes, en s'abstenant d'entretenir avec ces résides des relations susceptibles régimes des relations susceptibles de les consolider ».

M. GISCARD D'ESTAING : l'Afrique doit être laissée aux Africains

M. Giscard d'Estaing a réaf-M. Giscard d'Estaing a réaf-firmé, dans son toast, que « l'Afrique doit être laissée aux Africains». « Le plus grand ser-vice à rendre à l'Afrique, a-t-ll ajouté, est de la laisser choisir et conduire elle-même, avec la sugesse africaine, les chemins de son développement. » Le président de la République a sesuré que nour être efficace

Le président de la République a assuré que, pour être efficace, l'aide au développement doit « s'inscrire dans un ordre économique mondial plus juste et plus rationnel». Il a rappelé que les propositions françaises à la conférence de Nairobi « ont puissamment contribué au compromis final sur la négociation, prévoyant la conclusion, avant la fin 1978, de diz-huit accords de produits, dont la banane, la bauxite, le caca et le café, qui intéressent le Cameroun ».

Cameroun n.

M. Giscard d'Estaing n'a fait aucune allusion à la situation en Afrique australe, et s'est abstenu, sur ce point, de répondre à son interiocuteur. Dans une déclaration à Cameroun Tribune, le président de la République avalt assuré que la vente de centrales nucléaires françaises à l'Afrique du Sud, cause d'un « malentendu dans un certain nombre de pays africains », ne comportait « aucun risque ou préjudice pour les Etais africains ».

 A l'occasion de la visite en France du président Ahidjo, l'UNEK (Union nationale des étu-diants du Kamerun) public un communiqué dénonçant « des vagues d'arrestations de travail-leurs, de cadres, d'intellectuels et d'étudiants » et fournissant une detainants » et fournissant une liste de onze personnes appréhen-dées. L'UNEK « exige la fin de la répression fasciste et la libération immédiate de tous les détenus politiques » (B.P. 19, 92160 An-tony).

A TRAVERS LE MONDE

Angola

 M. AGOSTINHO NETO, président de la République ango-laise, ca déclaré, lundi, que certains membres du M.P.L.A. se réunissaient clandestinement pour « faire de la propagande contre les décisions des orgaontre les attendants des orga-nismes supérieurs avec les-quels ils ne sont pas d'ac-cord ». Le chef de l'Etat angolais est attendu mercredi 21 juillet à La Havane, où il doit prendre la parole, à l'occásion de la fête nationale cubaine, le 26 juillet. — (Reuter.)

Argentine

M* MANUELA ERMINDA SANTUCHO, avocate de prisonniers politiques, a été enlevée le 14 juillet par un groupe d'hommes armés venus perquisitionner chez elle et déclarant appartenir à la police fédérale.

M* Santucho est la sœur de Mario Roberto Santucho, se-

PUBLICATION JUDICIAIRE

JUGEMENT DU 16 DECEMBRE 1975 17º CHAMBRE CORRECTIONNELLE FOUR: M. de BIENASSIS DE CAULUSSON CONTRE: M. NIELSEN ot M. TAVERNIES.

Le Sieur Xavier Marie, Joseph, Jean Raptiste de BIENASSIS DE CAULUS-Baptiste de BIENASSIS DE CAULIÈR SON, notaire honoraire, a régulière

Attendu que cette action en diffa-mation a pour base les écrits du jour-nation a pour base les écrits du jour-nation à pour base les écrits du jour-nation à Bené TAVERNIER dans son ouvrage initialé « L'APPAIRE POR-TAL », édité aux « PRESSES DE LA CITE ».

Attendu qu'il est imputé à la par-tie civile d'avoir manqué à ses obli-cations d'officier ministérial, d'avoir été inculpé d'abus de bianc-seing, d'avoir été condamné à uno peine d'emprisonnament qu'il n'aurait jamais secomplie.

Attendu que de telles imputations portent incontestablement atteinte à l'homneur et à la considération de la Kavier BIENASSIS DE CAULUS-

Attendu que le nommé René TA-VERNIER a reconnu qu'il s'agissait là de « contre-vérités » ; qu'il a souligné son tegret d'àvoir mis en cause ce notaire : qu'il a fondé essentiellement sa défense sur la bonne fol. Attendu que la circonstance que les allégations alent paru dans la presse n'est pas un fait justificatif.

- le nommé Sven NIELSEN à la peine de 2000 F d'amende. - le nommé René TAVERNIER à la peine de 2000 P d'amende. Condamne solidairement les nom-més Sven NIELSEN et René TAVER-NIER à payer au Sleur Xavier BIE-NASSIS de CAULUSSON la somme de 5000 P à titre de dommages-intérêts.

Pour extrait, Me de RICHEMONT, avocat.

taire général de l'ERP, tué, lundi, au cours d'un affronte-ment avec les forces de l'ordre. Mme Cristina Navajos San-

tucho, belie-sœur du leader de l'ERP, a été enlevée en même <u>Bir</u>manie

• UN COMPLOT DEJOUR. a été déjoué. Dix officiers ont a eté déjois. Dix orticiers ont été arretés le 2 juillet. Ils vou-laient, indique la radio, assas-siner le général San Yu, secré-taire du Consell d'Etat, et le colonel qui dirige les services de renseignements. — (Reuter.)

Chine

• CAMPAGNE D'AFFICHES A NANKIN. — Des affiches mu-rales sont apparues à Nankin. Elles reproduisent de violentes attaques contre des dirigeants attaques contre des dirigeants provinciaux, rapportent des voyageurs arrivés à Pékin. Sont visés MM. Peng Chung, président, Esu Chia-tun, vice-président, et Ching Ti, membre du comité révolutionnaire de la province, qui auralent «choisi la voie capitaliste». — (Reuter.)

● PEKIN 'A ACCUSE, MARDI
26 JUTLLET, LE MINISTRE
JAPONAIS des affaires étrangères d'avoir souligné l'existence de « deux Chines » au
cours d'une rencontre avec le
sénateur américain Mansfield.
Chine nouvelle estime que les
déclarations du ministre « sont
très en retrait par rapport au declarations du ministre « sont très en retrait par rapport au communiqué com mun sino-faponais en ce qui concerne le respect que le gouvernement japonais porte au principe selon lequel Taiwan fait partie intégrante du territoire chinois ». — (A.P.)

Israël

• la livre israélienne de NOUVEAU DÉVALUÉE et rattachée à une « corbeille » de cinq devises. — La livre israélienne a cessé d'être indexée sur le seni dollar américain; elle est désormais rattachée à une « corbeille » de cinq devises : le dollar, la livre sterling, le deutschemark, le franc français et le florin hollandais. La livre israélienne est pour la onzième fois en quinze mois dévaluée. Elle valait, en avril 1975, 6,20 livres pour 1 dollar; elle est désormais cotée à 8,12 livres pour 1 dollar. Le comité interministériel qui comité interministériel qui décide de ces dévaluations ne une scule dévaluation par mois de moins de 2 %; une plus grande latitude lui est laise compte tenu de l'indexation composite indiquée ci-dessus.

Japon

LES « POTS-DE-VIN » DE LA LOCKRED. — Deux responsa-bles de la société Marubeni, agent commercial de la com-pagnie Lockeed au Japon, ont été arrêtés lundi 19 juillet. Ils sont accusés d'avoir détruit des documents appartenant au dos-sier de l'affaire des « pots-devin » versés par la Lockheed à des hommes politiques. Selon le procureur, les deux hommes ont détruit des pièces compro-mettantes pour M. Hiroshi Ito, ancien directeur de Marubeni, qui a été arrêté le 2 juillet et a été inculpé pour faux témoi-gnages. — (A.P.P.)

Maroc

• LA CHAMBRE CRIMINEILE
DE LA COUR D'APPEL DE
CASABLANCA a prononcé,
dans la nuit du 19 au 20 juillet, irente-six acquittements et six condamnations à des peines d'emprisonnement. Les accusés six condamnations à des peines d'emprisonnement. Les accusés comparaissaient dans le cadre des poursuites engagées à la suite du « complot du 3 mars 1973 » visant à renverser le régime. Deux d'entre eux se sont vu respectivement infliger des peines de trois ans et quatre ans de prison pour leur participation aux évènements. Quatre autres personnes, parmi lesquelles figurent deux femmes, les sœus Zahra Jmiaa Azghar, n'avaient pas donné aux autorités des informations connues d'ellea sont condamnées à une peine d'un an de prison et doivent payer une amende de 120 dirhams. Compte tenu des dates des arrestations, toutes les peines de prison, toutes les peines de prison, sauf une, sont déjà pur-gées. — (Corresp. part.)

MEDECINE PHARMACIE Septembre Recyclage Scientifique Octobre - Juin Encadrement annual parallèle à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Cours par Prof. de Fac. roupes de 15 élèves par CHU IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

Portugal

UN DISSIDENT DEMANDE

L'AIDE DE M. BERLINGUER POUR LES OUVRIERS JUGÉS

(De notre correspondant.)

Rome. - Un dissident polonais M Jacek Kuron, demande, dans une lettre ouverte à M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien, d'inter-

venir en faveur des ouvriers qui avaient participé aux manifes-tations du 25 juin contre les hausses des prix alimentaires et dont les procès se tiennent actuel-lement en Pologne. La nouvelle est implicitement confirmée par

l'Unita du 20 juillet, qui cite, sans commentaires, une dépêche de l'agence Ansa en provenance de

Varsovie.
Exclu en 1964 du parti communiste polonais pour « déviationnisme de gauche », M. Kuron
avait été jugé à deux reprises, en
1965 et en 1969, pour ses positions
contestataires, en compagnie de
M. Karol Modzelewski. Selon les
informations parvenues à Rome,
il aurait été rappelé cette semaine

● LE GENERAL CARLOS AZE-REDO, gouverneur militaire, représentant le président Ramalho Banes, a présidé, lundi 19 juillet, l'inauguration de l'assemblée régionale de Madernier et assure à l'île une certaine autonomie. Sa présidence est assumée par M. Ro-drigues, du parti populaire démocratique (P.P.D.), qui a enlevé vingt-neuf sièges aux élections de juin. — (Reuter.)

Rhodésie

 « PRES DE 8 % DES NOU-VEAUX ENGAGES de l'armée rhodésienne sont de nationalité étrangère et ont été recrutés par le canal d'un important réseau implanté dans les pays blancs non communistes », a affirmé, le lund 19 juillet, la B.B.C. au cours de l'émission télévisée « Panorama ». A Salisbury, un bilan officiel fait état de la mort de deux soldats rhodésiens, de cinq maquisards et de sept civils africains durant le dernier week-end.

Thailande

• UNE BOMBE LANCEE PAR UN INCONNU qui a réussi à prendre la fuite a explosé di-manche 18 juillet dans un lycée de Khon-Kean (à environ 330 kilomètres au nord-est de Bangkok), où était organi-sée une fête scolaire. L'explo-sion a fait huit morts et plus de cent blessés. — (U.P.I.)

 LE DERNIER SOLDAT AME-RICAIN A QUITTE LE SOL THAILANDAIS, mardi 20 juiltet et il ne reste plus désormais dans ce pays que deux cent quarants-cinq consejllers. Les effectifs des forces américaines en Thailande avaient atteint, à leur plus haut niveau, près de quarante-huit mille hommes nendant la marra d'Indomes pendant la guerre d'Indochine. Le 20 mars, le gouver-nement thallandais a vait décidé que les trois mille sol-dats américains encore basés dans le pays devaient partir le 20 juillet au phis tard, — (UPI.)

Union soviétique

M. MIKHAII. EGOROV a été nommé lundi 19 juillet ministre des constructions navales de l'URSS. en rem-placement de M. Boxis Bou-toma, décédé le 11 juillet der-nier, dont il était le premier adjoint. Né en 1907. M. Egorov for mécaviden de héraux fut mécanicien de hateaux avant d'exercer diverses res-ponsabilités au ministère auquel il vient d'étre nommé. — (AFP.)

Afrique du Sud

Agitation et arrestations dans les villes usines

La police sud-africaine a renforcé les mesures de sécurité à
Soweto et dans d'aufres localités,
où des tracts ont été distribués
au cours des derniers jours pour
appeler la population à une grève
générale, à la suite du refus du
gouvernement de rouvrir les écoles noires ce mardi 20 juillet.
Durant le week-end, un restaurant réservé aux Blancs a été
incendié, près d'Alexandra, de
même qu'une salle paroissiale.

Lundi pluseurs tentatives d'in-

même qu'une salle paroissiale.

Lundi, plusieurs tentatives d'incendie ont été enregistrées, notamment au palais de justice de Kempton Park, au nord-est de Johannesburg, où devaient comparaître dans la journée onze Africains inculpés à la suite des émeutes du mois dernier dans l'agglomération noire voisine de Tembisa. D'autre part, à proximité de l'université de Fort-Hare, fermée le samedi 17 juillet à la

Ouganda

La Libye a libré des avions de chasse à l'Ouganda, a annoncé, lundi 19 jullet, au Koweit, le ministre d'Etat libyen, M. Mohamed Zawi. Il a indiqué que ces apparells étaient destinés à remplacer ceux qui avaient été détruits par le commando israélien sur l'aéroport d'Entebbe. Outre une centaine de Mirage et une douzaine d'avions d'entraînement Fouga-Magister, l'armée de l'air libyenne a reçu récemment treize avions de combat Mig-33 et cinq chasseurs-bombardiers Tupolev-22 de l'Union soviétique. Les pilotes de l'Union soviétique. Les pilotes ougandais ont été instruits sur des avions soviétiques. — (A.P.)

• « JAMAIS NOTRE PAYS N'ATTAQUERA SES FRERES DE SANG DU KENYA », a déclaré, lundi 19 juillet, le ma-réchal Amin Dada à la radio ougandaise. Toutefois, un porte-parole militaire a annonce que l'Ouganda venait de se doter d'un régiment « des-tiné à effectuer des interven-tions d'urgence » et dont les premiers exercices, dimanche, sur le lac Victoria, ont « pleinement satisfait » le président

aux rumeurs et de se tenir à l'écart de l'agitation.

A Kinross, à une centaine de kilomètres de Johannesburg, un millier de travailleurs de la mine d'or — soit le quart des effectifs — n'ont pas repris le travail, lundi 19 juillet, à la suite de violents affrontements qui avaient opposé la veille des originaires du Lesotho et du Transkei. Les heuris avaient fait six morts et quatorse personnes blessées grièvement. Le lundi précédent, dans la mine de St-Helena, de semblables incidents avaient fait huit morts.

La police continue, par ailleurs.

avaient fait huit morts.

La police continue, par ailleurs, à appréhender de nombreux suspects. Dans une interview au Rand Daily Mail, le révérend Desmond Tutu, doyen anglican de Johannesburg, proteste contre l'arrestation de M. Kenneth Rachidi, président de la Convention du peuple noir, le seul parti politique africain ayant une existence légale. « Il ne sert à rien, a-t-il déclaré, de séoir contre ceux qui expriment ce que le peuple noir ressent réellement et qui ont le plus de chances de contrôler la population noire. »

Plainte zambienne au Conseil de sécurité

La Zamble a annoncé lundi qu'elle demandait d'urgence la réunion du Conseil de sécurité. Lusaixa assure qu'un raid aérien et terrestre sud-africain sur la ville de Salloia, près de la frontière namblenne, le 11 juillet, a fait vingt-deux morts et quarante-neuf blessés. Le commissaire des Nations unies pour la Namble, M. Sean Mc Bride, s'est associé à la protestation du président Kaunda. Le quartier général de l'armée sud-africaine a démenti avoir attaqué la ville zambienne, Il a seulement révélé que vingt-six maquisards du SWAPO, mouvement de libèration africain de la Namible, avaient été tués durant, la première quinzaine de juillet par les forces de sécurité. — (AFP., AP., UPI, Reuter.)

A.P., UPI, Reuter.)

Somme Land SOLDE TAILLES 38 au 58

Prox Proceeding and the

Cette A

1000 RADARS

MACTION 24 4 24 A TRE AOTERS DE 1 EUR



to a Paris du preside de du p

A State

But Market //

alarme qui ne peut pas nous laisser it en train de « pardre définitiveent » dans ce pays « les positions édominantes qu'elle possédait sur plan économique et culturel ».

ment a été donné avec solennité. nt sur les êtres et sur les choses, multiplier les contacts, à inlassa-ament m'informer alors que le veis simplement revoir un pays où vals vécu et que l'avais aimé. Après tant d'années, j'al erré în-

vant d'abord, mais en vain, Alors qu'à Paris, une des villes

3 est une rue entièrement alcért. vivant entre eux en vase clos ne se rencontrant qu'aux terrase x résidents français, combien en e rien ne justifie leur départ ?

C'est alors qu'on s'aperçoit qu'un racle s'est cependant produit, qui sur. Cette ville purement algérienne t demeurée une ville francophone. rtout, les indications sont en franis, et c'est l'édition française du umal El Moudiahid qui est de saucoup la plus lue. Une fois de us, on constate que, si le français arde une place dans le monde, il doit à la fidélité des francophones, algré l'indifférence souveraine des

Algar, où la population ayant ocipé les appartements désertés de ville européenne et changé de vie de vie, a perdu avec sa jois n peu de sa personnalité. Elle est evenue une ville d'une extraordiaire animation et, en même temps,

A partir de six heures du soir, les utos n'arrivent plus à avancer dans s rues encombrées, et la population u centre de la ville est si dense u'il est difficile de circuler sur les

le surpeuplée dont un urbanisme d'il d'il sordonné a éloigné la campagne ?

Atrique du Sud

villes usina

es 3 grands noms de la terie exposent leur amme complète chez: CAPELOU

DISTRIBUTEUR LIVRAISON BRATUITE TRÈS RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE 57, AVENUE DE LA REPUBLIQUE PARIS XI" = TEL 357,46.35 Métro : Parmentier

10.000 RADARS EN ACTION 24 H/24

CONTRE LES VOLEURS DE L'ÉTÉ

Cet été, plus de 10.000 résidences, entreprises, administrations, certains locaux de la police et de l'armée vont être confiés aux moyens les plus modernes de surveillance : les détecteurs d'intrasions d'ALARME 2000.

Testés et comparés aux autres moyens de protection-vol, ces systèmes nouveaux se sont imposés en peu de temps par leur très haute technicité, leur efficacité et leur prix à tant de parti-

Autre avantage, les protections ALARME 2000 ne nécessitent

culters et de responsables de sécurité.

Ceux qui partent dans quelques jours ont encore le temps de se

protéger. Ils peuvent écrire à :

ALARME 2000 - Dept 3 - 8, rue Godin - 75016 PARIS

ALARME 2000:

80 agents régionaux dans toute la France

re les Itals | POINT DE VUE | Cette Algérie qui s'éloigne...

Méditerranée que le gaz algérien

Pour le gaz comme pour le pétrole,

lisées, en recherchant à travers le

monde des fournisseurs plus avan tageux, en refusant Jusqu'à ces der-

niers jours la révision de contrats

tice ont agi sans se soucier des

allalt avoir sur l'ensemble de la poli-

tique franco-algérienne, sur l'avenir

d'un marché dont nous étions les fournisseurs privilégiés. Tant elles

trouvaient légitime que nous y soyons

Jamais n'est apparue d'une façon

plus éclatante dans ses rapports avec les sociétés nationales l'impuis-

sance de l'Etat, incapable de leur

imposer la solution conforme à l'in-

térêt de la nation au-delà de leur

Cette constante abdication est

Réalisons-nous suffisamment qu'une

Europe va naître qui sera différente

de l'Europe que nous avons rêvés.

ioumai, que l'élargissement de l'Eu-

gration et soit devenue un « noyau

dur -, constitueralt une impardon-

l'Europa. Cette grande Europe ne

deviendra cohérente que pour édifier

toujours combattu : elle sera une

atlantique. Quand on voit la compo-

sition du Parlement européen telle

que la France l'a finalement ac-

ceptée, qui donc pourrait en douter.

devenant le grand large de l'Europe,

la naissance d'une communauté nou-

velle rééquilibrée vers le sud. Telle

devrait être la politique de la der-

nière chance de la France, politique

qui demande moins de vaines paroles qu'une volonté opiniatre et continue.

Mais les Français saveni-lls que

Les Français savent-lis la place

considérable que l'Algérie occupera

les Français savent-lis ou'ils conti-

nuent à posséder en Algérie un

Zancancancanca

l'Algérie est la clei de voûte de

toute politique méditerranéenne ?

La Méditerranée « mare et mater »

poraires, et du reste contestés.

ne à la plus élémentaire jus

ons qu'une telle attitude

trouve ses débouchés.

toulours créditeurs.

par PHILIPPE SERRE (*)

montée dans la dignité. Les enfants eont bien vêtus et, au cours de mes quartiers les olus pauvres, aucun ne · les compagnies françaises nationsm'a tendu la main, comme autrefois,

Dans ces rues où jadis éclatait la gentillesse méditerranéenne, je n'ai pas vu un sourire : nulle hostilité non plus. l'indifférence voulue plus

Camus, parlant du pauple algérien. disait qu'il ne vivait que dans le pré-

L'Aigérie nouvelle ne vit que dans supporter toute la tristesse du pré-

Mais, si Aiger a perdu de sa grâce, quelle force se dégage d'elle ! Quelle puissance se devine en elle ! Dans ce pays où se manifestent toutes les formes de la coopération, où s'affrontent toutes les rivalités de concurrence internationale fascinée par ces immenses richesses ; dans ce pays dont la moitlé de la population a moins de vingt ans, et qui ne songe pas à limiter cette explosion démographique; dans ce civilisation industrialle et oul vaut faire de ce retard une supériorité en prenant dans le monde entier ce qu'il a de plus audacleux dans les techniques d'avant-garde, une leune élite économique est en train

déjà au nombre des plus brillantes. Elle est, en effet, perpétuellement à l'écoute du monde. Rien de ce qui s'y fait, rien de ce qui s'y prépare ne lui est étranger. C'est lci, plus que dans nos métropoles européennes fatiguées, qu'on respire le souffle du large.

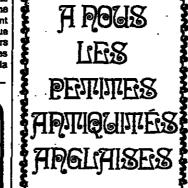
Au gigantesque complexe sidérurgique El Hardjar d'Annaba (à peine achevé et déjà un autre cinq fois plus important est prevu sur la côte Ouest), ce sont les techniques les plus audacieuses qu'on emploie, même si elles ont à peine fait leurs preuves. L'Algéria, avec une folle audace, mise moins sur ce qui est que sur ce qui sera. Ni la sagesse ni la prudence n'ont de sens à ses veux. Elle loue volontairement la

carte de la témérité. Pour réaliser son reve, l'Aigérie resse.

The same of the same o une date qui n'est pas si lointaine fabuleux contrat qui s'étend sur yingt ens vient d'être passé entre les Etats-Unis et l'Algérie. « C'est en grande pertie grâce à ce poumon

que toute deviendra possible », me diszit un dirigeant algérien. Pourquol ce poumon n'a-t-li pas été la France ou, à travers une vollonté française, l'Europe ? Pendant

vingt ans, c'est vers l'Amérique que l'Algérie tournera les yeux, alors qu'il était dans la nature des choses que ce soit de l'autre côté de la



soir au lundi soir, économisez 50 % sur vos achats de menbles anciens, horioges, bibliothèques, secrétaires, porcelaines, argenterie, etc... en ache-tant directement auprès d'une dizaine d'antiquaires ruraux de

première classe (là où les pro-fessionnels londoniens s'ap-



à domicile da l'achar. Pour tout achet, il est prévu une possibilité d'option ainsi que d'échange jusqu'à la fin du circuit. et de choisir, sans aucune obliga flor d'achat.

Départs de Paris par avion de la BRITISH CALEDONIAN AIRWAYS, les 21 Mai, 17 Juin, 27 Acot, 17 Sep.

En exclusivité chez : athomas cook sa{

2, place de la Madeleine 75381 Paris Cedex 08 Tél.: 260.33.20.

culturel et que chaque année, par notre indifférence, ce patrimoine s'appauvrit. Dans dix ens, on ne res Suscitera pas ce que nous aurons

AFRIQUE

Mais pour cela faisons l'économie de prises de position inconsidérées. Après la décision de La Haye, la France n'avait pas à se détermine en faveur du Maroc. Eine n eve. pur à affirmer des principes que, pour elle-même elle conteste. Pour le eurait dû se taire, comme elle se talt si souvent quand le devoli serait de parier. Une blessure diffi-cliement guérissable s'est ouverte dans le cœur de l'Algérie.

Faut-il rappeler la longue ilste des promesses non tanues, l'aveuglement du Qual d'Orsay ne plaçant pas l'amade d'Alger à son rang qui devalt être un des premiers, l'insul-fisance et l'Indifférence de tant de coopérants français remplacés peu à peu par des coopérants étrangers ?

seule recherche de bénéfices tem-J'aime trop lucidement l'Algérie pour ne pas savoir que c'est un pays difficile. « Notre politique, disait un du président de la République en de ses chefs, c'est le rêve de la demière nuit. » Qu'il est périlleux de Aigérie, qui suscita tent d'espoir par les promesses prodiguées et qui se traduisit par une telle amertume devant le néant des résultais obtenus. tenir le gouvernail sur un océan d'ins-

Mais je sais aussi que l'Algérie mûrit et se transforme. Ce qui vient de s'y produire en est l'évidente

Le 27 juin, un avant-projet de la seul à pouvoir dire, grâce à ce charte nationale a été voté par le peuple algérien. Le résultat prévisible rope provoqué par l'admission de est sans commune mesure avec la prise de conscience qu'une giganla Grande-Bretagne avant que l'Eu-rope des Six alt réalisé son intétesque campagne a provoquée. Pendant quelques semalnes, la parole a été donnée au peuple algérien. nable faute contre la France et contre Après una période de doute, il s'est aperçu qu'il pouvait parler sans crainte. Le peuple a critiqué; le peuple a dénoncé; le peuple a ce que les vrais Européans avalent zone de libre-echange et elle sera

'On peut étouffer la voix d'un peuple; on ne peut pas la négliger quand elle s'est fait entendre.

Mais il faut courageusement le reconnaître et la chambre de commerce le salt bien, quel que soit le sursaut espéré, déjà visible, de la dra plus les promesses des premières années de l'Indépendance. Même si la série des échecs se trouve close et si l'usine de voltures d'Oran n'a pas le même sort que le complexe pharmaceutique de Medea.

Que le nationalisme algérien si

époque et par notre faute, nous avons perdu l'Algérie une seconde fois. A l'Algérie de la colonisation pouvait succéder une Algérie nouvelle : celle de la coopération dans l'égalité, dans l'alde généreuse que nous octroyons ei largement ailleurs, dans le respect scrupuleux de sa nnalité et de son indépendance. Nous étions riverains d'une même mer, dans presque tous les domaines nos économies étalent complémentaires. Trop de Français avaient vécu en Algérie et trop d'Algériens avaient vécu en France pour que des habitudes d'être et de panser ne se soient pas créées et c'est un rude ciment entre deux peuples de pouvoir se servir de la même langue. Il fallait comprendre que le déficit de sa balance commerciale était pour l'Algérie un scandale, puisque la France pour le combler n'acceptait pas d'acheter par priorité son gaz et son pétrole. Il fallait surtout inlassablement multiplier les liens qui nous auraient unis pour que, suivant

la mot d'Adenauer à la naissance de l'Europe, « le diable lui-même ne s'y reconnaisse pas ». La nostalgie de l'Algérie d'hier n'a pas permis, lorsque tout était possible, la naissance de cette espérance. Mais la nostalgle s'efface avec le temps et la vertu de l'espérance est de toujours pouvoir refleurir.





PRIX :1400 F TTC pose et déclacement compris PRIX: 1440P 11C pose et depiscement compris.

ASSURANCE : 1 en pour les vices de pose et 5 ans pour toutes réparations,

ASSURANCE sur option : pour un versement unique de 30 francs.

La Compagnie d'Assurances « LA CONCORDE » vous garantira, sous contrat

nº 7844495, pendant une durée de deux ans, le remboursement des frais
nécessités par le remplacement et / ou la réparation de notre serrure de sécurité
à la suite d'effractions ou de tentalives d'effractions.

Pose dans la journée

Premiers jours de soldes

reno

Hommes - Femmes

129 bis rue de la Pompe 75016 Paris 19 Avenue Matignon 75008 Paris

INSTITUTS RÉGIONAUX

RESTITUTION par le FISC

des impôts voiés seion l'adage ministèriel du 28 novembre 1968 : Les bénéfices FICTIFS sont un « IMPERATIF FISCAL ». L'anachronique Comptabilité « à partie double », page 68 du Plan Comptable français, ignore l'existence des indices de prix, et affiche des bénéfices FICTIFS en période d'inflation.

La Comptabilité indexée

traduit la réalité parce que, lors de l'établissement annuel des états financiers, bilans et autres, elle tient compte des indices de priz concernés, généraux et spécifiques.

La comptabilité indexée est enseignée par l'ouvrage d'environ 22 pages intitulé :

SORTIR de l'INFLATION

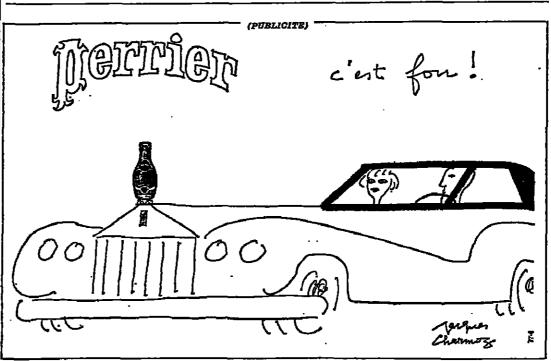
Cet ouvrage est distribué gratuitement lors de leçons collectives gratuites, en France, Belgique, Luxembourg, Sulsse, organisées sur les initiatives des personnes intéressées. En dehors de ces leçons, je demande une participation de 50 F.F. compris envoi par poste tous

pays.

Cet ouvrage n'a pas de Copyright et peut être librement reproduit et imité. Il faut en vuigariser l'enseignement le plus rapidement possible. L'adage ministèriel de 28 novembre 1968 étant intolérable, l'encourage la constitution d'INSTITUTS REGIONAUX pour la RESTITUTION PAR LE FISC. Je souhaite être contacté par des personnes intéressées à cette œuvre d'assainissement moral et économique.

Je vise notamment les professeurs, élèves, anciens élèves de l'Ecole Nationale des Impôts de Clermont-Ferrand.

Emîle Krieg, 7, rue d'Anjou, 75008 Paris, C.C.P. Paris 1030-11, tél. 265-58-76. Du 30 juillet su 12 août je résiderai Hôtel Richelleu, 63130 ROYAT, tél. (73) 35-86-31.



merce et d'industrie d'Algérie vient de lancer, lors de sa vient de lancer, lors de sa emière assemblée générale, un cri

nimer les souvenirs du passé tant

onde, la présence algérienne se inifeste partout, le témolgnage des ages ne revele plus guère en jérie une présence française. La ste-t-il encore en Algérie, alors

ale enfance, nous qui quittions ı pays où les enfants sont déjà petits hommes. Alger, aujourd'hul, perdu son enlance. Mais de coman de centimètres d'espaca libre spose l'enfant d'Alger, dans cette

Mals, par contre, quelle étonnante



TAILLES 38 au 58 Prix exceptionnels. 32 bis, Bd HAUSSMANN

(PUBLICITE)

long hiver chilien

II. — Trois ans de revanche

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

Dans un premier article («le Monde» du 20 juillet), notre envoyé spécial a montré comment le général Pinochet, dont la position pa-raissait chancelante au début de l'année, a consolidé son ponvoir. En faisant quelques petites concessions, le dicta-teur chilien a regagné facilement les bonnes grâces de

Santiago. — a C'est bien simple, ceux qui ont été U.P. n'ont pas le-droit de vivre. »

le droît de vivre. s

L'U.P., c'était l'Unité populaire, la coalition de gauche qui avait porté Salvador Allende au pouvoir. Dans les mois qui ont précédé le puison de septembre 1973, le Chili s'était divisé en deux : ceux qui étaient contre et ceux, de moins en moins nombreux, qui suivaient l'Unité populaire. Près de trois ans après l'entrée en scène du général Pinochet, les « marxistes », les « U.P. » n'ont toujours pas le droît de vivre.

La femme qui lance cette affir-

toujours pas le droit de vivre.

La femme qui lance cette affirmation a été allendiste jusqu'au bout. Il ne faut pas essayer de recenser avec elle les erreurs, les imprudences, les louvoiements, les dévoiements d'une coalition qui avait un peu trop oublié les réalités de l'économie et de l'environnement continental. L'allendisme a été visiblement chez elle un article de foi. L'heure serait mal venue de lui demander une autocritique. L'hiver, à Santiago. mal venue de lui demander una autocrifique. L'hiver, à Santiago, n'a jamais été aussi dur depuis le coup d'Etat. Pas de chauffage dans la baraque en bois, où une sorte de comité de femmes s'est spontanément réuni. Pas de café: il est trop cher. Pas d'hommes, bien que ce soit un samedi : ils ont été tuès, emprisonnés, ou ils cherchent désespérément, quelque part, un emploi. Pas d'arrièrecour pour jardiner ou élever des volailles (il faudrait du mais, et qui pent acheter du mais, et qui pent acheter du mais, et qui pet acheter du mais que de particular du mais, et qui pet acheter du mais que acheter du mais q quotidien. Dehors, des casemates toutes pareilles. Nous sommes dans une poblacion (1) de Santiago, l'une des nombreuses poblaciones qui forment le tissu populaire prolétaire de la capitale.

La femme s'explique, Les mili-tants d'Allende n'ont pas le droit de vivre parce que, près de trois ans après, ils n'ont toujours pas droit à l'emploi. Passé l'heure des exécutions et des disparitions, ils n'ont pas retrouvé le travail dont ils avaient été chassés. Son mard était tourneur. Il n'a femels cont ils avaient èté chasses. Son mari était tourneur. Il n'a jamais pu retourner à l'usine. Pour vivre, il fabrique des statuettes qu'il vend sur les marchés. Encore risque-t-il d'être poursuivi, car il n'a pas droit non plus de vendre :

19 % de chômeurs

Jour après jour, donc, la revanche continue. Aggravées la pénurie et la misère qui frappent Jour après jour, donc, la revanche continue. Aggravées la pénurie et la misère qui frappent le pays. Depuis deux ans, les courbes de chômage n'ant cessé de grimper. Certes, le mai est endémique au Chill. A vouloir l'enrayer, par la création de quelque deux cent mille emplois, l'Unité populaire avait donné le premier coup de pouce à la folie inflationniste qui devait — entre autres choses — l'emporter. En 1974, il n'y avait pourtant que autres choses — l'emporter. En 1974, il n'y avait pourtant que romptait 19 % en mars dernier (2). Dans les poblaciones, certains hommes, pour s'occuper, retirent du sable des rives du Mapocho — le fleuve qui traverse la capitale — et essaient de le vendre aux cimenteries.

Aux 19 % de chômeurs il faut de fédérations étus avant le le quant le pressistant garant, nous dit un ex-dirigeant connu. Mais ils ne résistante a eux. à une résistante extracturée. Au contraire « Les gens se plaignent, nous dit un ex-dirigeant connu. Mais ils ne résistante paur. » Un autre parle du « sommeil national » face à « une dictature cruelle et auss scrupules. » Chez les démocrates-chrétiens, les mots ne sont pas assez durs pour dénoncer la terreur créée par la misère, et la soit ». L'un d'entre eux affirme : « En 1969, le Chill était le quatrième pays d'Amérique latine pour le revenu par habitant. Nous allons être bientit cu niveau du Paraguay. »

Les syndicats sont pratiquement paralysés. Quand ils n'ont pas été éliminés, les dirigeants de le gent par la mise de conomique « la plus honteuse, la plus criminelle qui soit ». L'un d'entre eux affirme : « En 1969, le Chill était le quatrième pays d'Amérique latine pour le revenu par habitant. Nous allons être bientit cu niveau du face à eux de contraire « Les gens se plaignent, nous dit un ex-dirigeant connu. Mais ils ne résistant pas. Aux 19 % de chômeurs il faut

en ajouter d'autres, des chômeurs déguisés : ceux qui travaillent au titre de l' « emploi minimum ». Les municipalités utilisent à des

(1) Bidonville amellore. La moitié des trois millions d'habitants de Santiago vivent dans des poblaciones.
(2) Selon le département d'économie de l'université du Chill.
(3) Système qui consistait à payer le propriétaire de la terre en journées de travail en échange d'une maigre parcelle de subsistance.

travaux de voirie un certain nombre de desocupados, pour un salaire — 350 pesos par mois — qui correspond au prix d'un repas de trois personnes dans un restaurant. Les journaux ont indiqué récemment que cent quarantedaux mille personnes travaillaient e au minimum » dans le grand Santiago, soit plus de 10 % de la force de travail. L' « emploi minimum » était au départ une mesure sociale, destinée à soulager les chômeurs. Petit à petit, îl est devenu « anti-social ». Des chefs d'entreprise trouvent plus avan-

d'entreprise trouvent plus avan-tageux d'embaucher sous cette rubrique des ouvriers autrefois recruiés selon les normes habituelles.

Le chômage a évidenment

Le chomage a evidemment aggravé la sous-alimentation. Depuis deux ans, l'archeveché de Santiago a créé dans sa e zone » plus de trois cents réfectoires pour enfants : d'autres baraques en bois, où, sous des affiches appelant à la fraternité, quelque viort-trois mille exisses aux jues que le company de la comp appeiant à la fragernie, que que vingt-trois mille gosses aux joues cuites par l'hiver déjeunent, le plus souvent, d'une soupe de fari-neux et d'un fruit — leur seul repas jusqu'an lendemain. Sur les repas jusqu'an lendemain. Sur les vingt enfants qui fréquentent un réfectoire, « sir sont des sous-altmentés graves », dit la responsable. Soixante pour cent des enfants assistés souffrent de sous-nutrition, selon l'archevèché. La junte n'a pas supprimé les distributions de lait gratuites commencées sous Allende. Elle estime avoir beaucoup fait en unifiant les allocations familiales — autrefois proportionnelles aux salaires, — mais le système veut que leur versement soit assuré par les entreprises, ce qui revient à en priver les chômeurs.

« Messieurs les délégués de

« Messieurs les délégués de a Messieurs les delegues de l'O.E.A., messieurs les journalistes, nous sommes des jemmes de notre Chili tant aimé, et nous ne pouvons pas nous taire quand nous supportons tous les jours les souffrances d'un peuple opprimé, persécuté, privé des droits les plus élémentaires...

Dans la poblacion, le tract circule, ronéoté, avec des chiffres sur le coût du pain, du sucre, du riz, des pommes de terre, d'une radio d'hôpital, d'un examen de laboratoire. Il y a donc encore des tracts au Chili ? Oui, et celui-ci parle de tout : de la mortalité infantile, de la sous-nutrition, de la désettion scolaire de la nonsinfantile, de la sous-initation, de la désertion scolaire, de la prostitution des jeunes, des expulsions de pobladores... Pourtant, si l'on en croit ses habitants, la población à ses soplones, ses indicateurs qui travaillent pour la DINA (police secrète) ou le service d'information militaire. Mais l's orranormation militaire, Mais l' c orga-nisation » supplée à tout. Et il reste, ici et là, des noyaux.

Hommes politiques et journalistes ne croient guère, quant à eux, à une résistance structurée.

Paraguay. 3

Les syndicais sont pratiquement paralysés. Quand ils n'ont pas été éliminés, les dirigeants de fédérations étus avant le putsch sont restés en place, mais leurs «appareils » sont des machines vides de sens : les élections ont été supprimées, les réunions sont soumises à autorisation préalable, le droit de grève n'existe plus, les négociations collectives ont laissé la place aux rajustements «automatiques » dérajustements e automatiques » dé-cidés d'en haut, en fonction de l'inflation, mais toujours en re-tard sur elle, du moins jusqu'à cette année, où un léger ratira-

page a été consenti en faveur des iravallieurs.

iravailleurs.

Le précédent ministre de tutelle

— un général — avait élaboré un
nouveau code du travail qu'il
avait discuté avec les syndicats,
lesquels l'avaient refusé. Il paraissait disposé à redonner aux
salariés quelques-unes de leurs
anciennes prérogatives. Mais il a
été remplacé par un jeune
« technocrate », M. Sergio Fernandes, « parjaitement synchronisé avec l'équipe économique en
place », selon un directeur de
journal, autrement dit — si les
mots ont un sens — bien décidé
à soumettre les « exigences » des
travailleurs aux oukases du ministre des finances.

La réforme réformée

A une centaine de kilomètres A une centaine de kilomètres de Santiago, dans les campagnes, ceux qui ont été U.P. ne semblent pas, là non plus, avoir le « droit de vivre». L'océan n'est pas loin, les Andes non plus. Les semis de bié, la canne à sucre, les orangers montrant la richesse d'une région autrefois couverte de grands domaines mais entièrement a réfermances mais entièrement a réferment en la commande de l'acceptance de l'acceptance de la commande de la co autrefois couverte de grands do-maines, mais entièrement a réfor-mée ». La réforme agraire a laissé aux anciens latifundistes une a réserve » de 80 hectares — assez pour bien vivre — et a installé sur le reste leurs employés. Les terres expropriées ont formé des asentamientos, où les bénéficiaires travaillent en régime commu-nautaire, avec l'aide financière et technique de l'Etat. Or la junte a décidé de démem-brer les asentamientos et de don-

brer les asentamientos et de don-ner à chacun sa parcelle, de faire de chacun un petit propriétaire. Sur les soixante et un mille paysans qui avalent bénéficié de la réforme en septembre 1973 (trois cent quarante-deux mille

marxiste. Je vais donc être obligé de partir. »

« Installé » dans un asentamiento en 1971, cet homme va perdre non seulement la terre où il a toujours vécu, mais la maison de bois qu'il avait construite avec ses gains de paysan libéré de l'inquitinaje (3). Un délai lui a été a c c or dé jusqu'à l'an prochaîn. Le « marxisme » 2-t-il été son seul péché? Il affirme que oui. Normalement, pour être privé du droit de propriété, il lui aurait fallu « attenter » contre la sécurité nationale. Mais, s'il

avait été activiste, il aurait cer-

avait été activiste, il aurait certainement été chassé des 1973.
Son seul crime, selon toule apparence, a été de se trouver du
côté des vaincus. Expulsé, il sait
qu'il ne pourra plus s'embaucher
dans l'agriculture : il sera « marqué » à jamais.

Dans la commune, de 10 à
15 % des asentados connaissent
le même sort. Mgr Carlos Gonzales, évêque de Talca, ville située
au sud de Santiago, a dénoncé,
dans une lettre au général Pinochet, cette nouveile « chasse aux
sorcières », qui n'est pas négative
pour tout le monde : car les surfaces ainsi libérées sont acquises à
hon compte par des non-paysans.
Destinées au départ à soulager la
faim de terre du monde rural Destinées au départ à soulager la faim de terre du monde rural, elles passent aux mains de commerçanis, de transporteurs, de gens qui n'ont souvent rien à voir avec l'agriculture, mais qui font jouer leur « influence ».

Le gouvernement affirme qu'il est le premier à mener la réforme jusqu'au bout. Il dénonce la conception « étatique » de ses prédécesseurs, voire leur politique de clientèle, et assure qu'avec la parcellisation Il fait des heureux, autant dire des alliés. Des héuparcellisation il fait des heureux, autant dire des alliés. Des heureux ? Livrés à eux-mêmes, sur des lopins de 10 à 12 hectares, privés de l'assistance de la CORA (Corporacion de rejorma agraria) et de l'organisation des asentamientos, les nouveaux propriétaires risquent fort d'être peu productifs.

Dans l'économie « sociale » de Dans l'economie « sociale » de marché mise en pratique par la junte, ils vont devoir se mesurer aux anciens latifundistes, qui ont un accès plus facile au crédit et qui se modernisent pour ther le meilleur parti de leurs 80 hectares. Autrement dit, ils risquent de se faire absorber. Le gouverne-ment militaire a d'ailleurs permis récemment, la revente des parcelles sounises au régime de person nes en comptant les familles), plus de dix-neuf mille ont déjà reçu leur lopin. Tous devraient le recevoir dans les conditions d'une nouvelle concentration foncière « Son but est de constituer un marché de la terre, dit un expert, un système on les non-compétitifs sont obligé de partir. >

« Installé » dans "

récemment, la revente des parcelles sounises au régime de partir. les conditions d'une nouvelle concentration foncière « Son but est de constituer un marché de la terre, dit un expert, un système on les non-compétitifs sont obligé de partir. >

Els sounises au régime de parcelles sounises au régime de partir. Son but est de constituer un marché de la terre, dit un expert, un système on les non-compétitifs sont obligé de partir. >

Els sounises au régime de réforme agraire. Il a créé ainsi les conditions d'une nouvelle concentration foncière « Son but est de constituer un marché de la terre, dit un expert, un système on les non-compétitifs sont obligé de partir. >

Els sounises au régime de réforme agraire. Il a créé ainsi les conditions d'une nouvelle concentration foncière « Son but est de constituer un marché de la terre, dit un expert, un système on les non-compétitifs sont obligé de partir. >

Els sounises au régime de réforme agraire. Il a créé ainsi les conditions d'une nouvelle concentration foncière « Son but est de constituer un marché de la terre, dit un expert, un système on les non-compétitifs sont obligé de vendre le sol. >

Els sounises su régime de réforme agraire. Il a créé ainsi les conditions d'une nouvelle concentration foncière « Son but est de constituer un marché de la terre, dit un expert, un système on les non-compétitifs sont obligé de vendre le sol. >

Els sounises au régime de réforme agraire. Il a créé ainsi les conditions d'une nouvelle concentration foncière « Son but est de constituer un marché de la terre, dit un expert, un système on les non-compétities est de constituer un marché de la terre, dit un expert, ment militaire a d'ailleurs permis récemment, la revente des par-

Déjà, les terres expropriées ont été restituées pour 30 % à leurs anciens maîtres : elles avaient été « usurpées », selon les autorités. Menée « jusqu'au bout », selon la philosophie du jour, la réforme agraire est donc bel et bien en train de s'évaporer.

Prochain article :

CROCODILES ET PIRANHAS

Argentine

La mort de Roberto Santucho porte un coup sévère à l'Armée révolutionnaire du peuple

De notre correspondant

PROCHE-ORIENT

FIN DU « SOMMET » DE DJEDDAH

L'Arabie Saoudite, l'Égypte et le Soudan décident de coopérer

dans le domaine militaire et de la sécurité

(De notre correspondant.)

Le Caire. — Le principal résultat de la réunion qui s'est tenue au cours du dernier weekend à Djeddah entre le roi Khaled et les présidents Sadate (Egypte) et Nemeiri (Soudan) paraît être la création d' « ornes spéciaux communs aux trois pays chargés de la coordination sur le plan militaire et de la sécurité nationale ».

D'autre part, Le Caire a annoncé que l'Egypte et le Soudan avaient signé, le 15 juillet dernier, au cours du séjour que le chef de l'Etat soudanais, le général Nemeiri, à effectué à Alexandrie, un « pacte de défense commune ».

Ainsi, estime-t-on dans la capitale égyptienne, les offres d'aide militaire faites dans le passé par le rais à Ryad (lors de l'assassinat du roi Fayçal) et à Kirartoum (à l'occasion de tentatives de renversement du régime) pourcont, dans l'avenir, se concrétiser « immédiatement et automatiquement ». La sainte alliance qui unit désormais l'Arabie Saoudite, le Soudan et l'Egypte, et plus particulièrement ces deux derniers pays entre eux, vise au premier chef le colonel Kadhafi. Le président libyen est fortement

en place.

Aux yeux du Caire, la Fédér
tion des Républiques arab
(Egypte, Syrie, Libye) semi
même avoir vécu, puisqu'il i
exigé du nouveau représenta
libyen dans la capitale égyptien
qu'il s'accrédite comme l'ambr
sadeur d'un pays étranger. sadeur d'un pays étranger.

La coopération é c o n o mi quentre l'Egypte, les monarch pétrolières arabes et le Soud va également être renforc Divers projets agricoles égyp soudanais ont êté ressortis cartons. L'important projfranco-égypto-soudanais du can Mictique-Jongle! (280 kilon tres), au Soudan, ferait thientôt l'objet d'un accord de nitif. Enfin, un Fonds arabe soutien à l'économie égyptien doté d'un capital de 10 millian de francs fourni par l'Ara. Saoudite, le Kowelt, Qatar etémirats arabes unis vient d'ècréé. L'Organisme du golfe pa créé. L'Organisme du golfe pa le développement en Egypte sa alimenté à raison de 40 % 1

soupconné, dans plusieurs car tales arabes, de vouloir foment des troubles contre les dirigear en place.

Se Contraction

OURI-MIR

.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ

LE PRÉSIDENT FORD MET EN CAUSE LA LIBYE A PROPOS DU TERRORISME INTERNATIONAL

Washington (A.F.P.). — Le président Ford a déclaré, le lundi 19 juil-let, au cours d'une conférence de presse à la Maison Bianche, que certaines initiatives du gouvernement libyan ont peut-être favorisé l'activité des terroristes internatio-

Les Etats-Unis savent que le gouvernement libyen « a, de plusients façons, fait des choses qui pour-raient avoir stimulé l'activité des terroristes internationaux n, 2 indi-qué le président, sans autre pré-cision.

cision.

Le président américain a ajouté que les Etats-Unis s'efforçaient, aux Nations unies, et de concert avec de nombreux autres gouvernéments, de preudre les mesures nécessaires pour mestre fin aux actes de terropour mettre fin aux actes de terro-risme international

LONDRES RENONCE A UNE BASE DANS LE SULTANAT D'OMA

Mascate (Reuter). — Lond fermera en mars 1977 sa b militaire dans le sultanat d'Om a annoncé, lundi 19 juillet, Foreign Office. Installée sur de Masira, au large d'Oman, è pointe sud-est de la pénins Arabique, cette base fournissai la R.A.F. des facilités de ritullement et d'excale sur le re la R.A.F. des facilités de ritaillement et d'escale sur la roide l'Inde et de l'Extrême-Oriona R.A.F. retirers aussi une ses unités au sol de la base Salalah, capitale de la provi du Dhofar. Cet accord a été cor les des la contra de la contra del la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la con lors des entretiens que le sul Qabous a eus récemment à L dres. Il ne concerne pas les plic entre le sultanat et la Grand

Liban

La gauche libanaise et les Palestinien

Buenos-Aires. — Mario Roberto
Santucho, le principal dirigeant
de IERP (Armée révolutionnaire
du pemple), a été tué au cours
d'un affrontement avec des effectifs militaires appartenant aux
services de renseignements de
l'armée de terre. D'autres guérilleros, parmi lesquels figurerait
fantique Gorriaran Merio, un des
gelleutenants de Santucho, auraient
également également de juntes puérilleros, parmi lesquels figurerait
également également de formatires pui devait marquer une étape
de leur cété enreptiste des perises
de cer accrochage qui s'est produit
de leur cété enregistre des perises
is a fin de l'ammée dernière une
nouvelle offensive sur le frunt
de leur cété enregistre des perise
sévères : le communiqué officiel
qui ne mentionne pas les nons
de sevindement dans les fauburgs de la
la mort d'un capitaine et de deux
et des confirmées à l'étal-major de
la mort d'un capitaine et de deux
et des confirmées à l'étal-major de
l'armée de Santucho, qui nous
a été comfirmée à l'étal-major de
l'armée de Santucho, qui nous
a été comfirmée à l'étal-major de
l'armée de santucho, qui nous
a été comfirmée à l'étal-major de
l'armée de leur cété enregistre des perise
cette des perises de la mort d'un capitaine et de deux
conficiers.

La mort de Santucho, qui nous
a été comfirmée à l'étal-major de
l'armée de leur cété enregistre des perise
conficiers.

La mort de Santucho, qui nous
a été comfirmée à l'étal-major de
crite l'armée de leur cété enregistre des perise
crite l'un capitaine et de deux
crite l'un capitaine et

lice, il perdit son principal collaborateur, M. Manuel Carrizo, fait prisomier.

Ces succès vont sans donte raffermir la confiance de l'armée et surtout de son commandant en chef. Le général Jorge Videla, président de la République, qui soutient la nécessité d'une action coutre la guérilla.

Cèlle-ci toutefois est loin d'âire vaincua, Tandis que l'ERP affaiblie se limitait à des opérations défensives les Montoneros multiplialent les actions contre les forces de sécurità. L'artrème gauche péroniste a aussi subi des pertes mais a mieux résisté, semble-t-il, à l'offensive militaire. Elle va sans doute assumer la responsabilité de a la inte contre la dictature » et probablement absorber les restes de l'ERP privée de ses chefs. Les deux organisations clandestines seraient d'alleurs parvennes à un accord pour former l'Organisation de libération argentine (OLA).

PHILIPPE LABREVEUX. Froniste & aussi subi des mais a mieux resisté, t-i-il à l'offensive militaire a sans doute assumer la sabilité de « la intre contre tature » et probablement er les restes de l'Err prises chefs. L'évacuation organisée par l'ambassade américaine des ressortissants des Etats-Unis et d'autres pays étrangers a du être reportée. Le convoi devait prenses de l'Err prises chefs. L'évacuation organisée par l'ambassade américaine des ressortissants des Etats-Unis et d'autres pays étrangers a du être reportée. Le convoi devait prenses de l'Err prises de l'Err prises de l'Err prises de l'Err prises de l'autres pays étrangers a du être reportée. Le convoi devait prenses à un accord pour la route de Damas mardi matin, d'abord sous protection palestinienne, puis sous escorte syrienne. Le départ a été ajourné par l'autres pays étrangers a du être reportée. Le convoi devait prenses de notre envoyé spécial : Khartoum (le Monde du 13 juillet) a été altérée en transmission II écrivait : « Le général Mohamet Nour Soud, comms le lieute syrienne. Le départ a été ajourné par l'autres pays étrangers a du être reportée. Le convoi devait prenses de notre envoyé spécial : Khartoum (le Monde du 13 juillet) a été altérée en transmission II écrivait : « Le général Mohamet Nour Soud, comms le lieute syrienne. Le départ a été ajourné par l'autres pays étrangers a du être reportée. Le convoi devait prenses de notre envoyé spécial : Khartoum (le Monde du 13 juillet) a été altérée en transmission II écrivait : « Le général Mohamet Nour Soud, comms le lieute syrienne. Le départ a été ajourné par l'autres pays étrangers a du être reportée. Le convoi devait prense de notre envoyé spécial : Khartoum (le Monde du 13 juillet) a été altérée en transmission II écrivait : « Le général Mohamet Nour Soud, comms le lieute pour contre de la tentative de putsch de 1975, et comme nombre de conjugit de la tentative de putsch de 1975, et comme le lieute pays de l'autres pays étrangers à du étre prises de notre envoyé spécial :

L'ouverture, en février 1974, dans la province de Tucmman, d'un « foyer » en zone rurale, qu'ul devait marquer une étape « supérieure » de la intie révolutionnaire, a été un nouvel échec. L'armée a pu sans trop d'efforts isoler les combattants.

Santucho décidait de lancer à la fin de l'armée dernière une nouvelle offensive sur le front urbain. Mai lui en prit, car l'attaque en décembre d'un régiment stationné dans les faubourgs de la capitale s'acheva par un désastre. Attendus par leurs adversaires à mant-vir et et relations, les assaillants subirent de très lourdes partes, évaluées à une centaine d'hommes.

Infilire par les services de sécurité l'ERRP perdit pla la suite de nombreux militants, lorsqué après de montreux militants, lorsqué après es couper de la relouverent, comme ils l'expertent pla la suite de son rôle de médiateur et de soutenir l'aliante. Les content l'aliantes l'acte à les militaires. Les content l'aliantes palestino au propose de l'armée de les militaires. L'expertent de les militaires, l'acte à la capitale et les militaires. L'expertent de l'expertir par les services de sécurité. L'ERRP perdit pla la suite de lourdeur militaires l'acte à les militaires. L'expertent de les militaires l'expertent de les militaires l'expertent de les militaires. L'expertent de les militaires l'expertent de l'expertent de mouteur militaires l'expertent de l'expe

Les autorités muitaires israé liennes ont confirmé l'arraisonne ment, le 2 juillet, d'un cargo trans portant d'Egypte au Liban de armes destinées aux forces pales tino-progressistes (le Monde de 20 juillet). Le navire en causs le Friendship, n'est pas égyptier comme on l'avait cru tout d'aboré mais grec. — (A.P.)

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Un Kennedy «rétro»

Si M. Jimmy Carter doit deve-nir le président des Etats-Unis d'Amérique, à quoi ou à qui le devra-t-il? Pour PARIS-MATCH, pas de doute possible: son meil-leur atout, c'est « le sourire, les taches de rousseur et les cheveux blonds de sa fille chérie Amy, der-nière-née de la jamilie ». Cette vision n'est pas celle des autres habdomedistres qui estéronent de nière-née de la famille ». Cette vision n'est pas celle des autres hebdomadaires, qui s'efforcent de creuser un peu plus la personna-lité de ce producteur de caca-huètes venu du Sud et investi comme candidat démocrate. LE point lui consacre son « banc d'essai » « Un cerveau d'acier », « peu d'idées, pas d'humour ». Christine d'idées, pas d'humour ». Christine Rigollet constate que « cet inconnu déjà célèbre » a su « rallier que que ques intellectuels fascinés par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse part démocrate ont été caulérisées par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'imme de l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'essai » « Le renouveau démocrate laisse par l'essai » « Le renouveau democrate » (Le renouveau democrate laisse par l'essai » « Le renouveau democrate » (Le renouveau demo

« un nouveau parti démocrate ».

« La semaine dernière, à NewYork, note-t-il, le parti démocrate
a trouve un maître, une unité et
une chance de revenir au pouveir.
Pendant ce temps, les anciens Est-il très intelligent ou très
dirigeants de la machine du parti

Le renouveau démocrate laisse cependant sceptique Jean-Pierre Vall, qui écrit dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste): « Parconnu dejà célèbre » a su « rullier quelques intellectueis fascinés par ce Kennedy « rêtro », un peu péquenot, qui parle d'amour, non de guerre, en chantant Redeviens un bèbé ».

Pierre Salinger, dans L'EXPRESS, discerne derrière Carter,

XI . SOMMET

Le secrétariat national des R.I. Ae, l'Egypte et les ent de cooperer La Fédération nationale des épublicains indépendants a ren-du publique, lundi 19 juillet, la

composition du nouveau secréta-iat national de la formation, qui siégé le jour même sous la pré-sidence de M. Jacques Dominati, secrétaire général.

La nouvelle équipe est compo-ée de quinze personnes (contre quatre précédemment). A MM. Philippe Augier, Hubert Bassot,

facques Blanc et Bernard Lehi-leux sont désormais associés des esponsables chargés, chacun. l'un secteur particulier d'activité avec mission d'animer le déhat solitique dans ce secteur). Cet M. CLAUDE LABBÉ REPROCHE AU GOUVERNEMENT DE « RÉVER D'UNE MAJORITÉ DOCILE»

M. Claude Labbé, président du roupe U.D.R. de l'Assemblée na-louale, a souhaité dans une nterview à l'Agence France-resse le 19 juillet que s'établisse Presse le 19 juillet que s'établisse mire le gouvernement et la macorité une « concertation vériable », ajoutant :
« S'il n'était pas possible l'améliorer rapidement ce style le rapports — chacun y metiant ju sien, — cela laisserait bien mal ugurer d'une possibilité de diaoque avec l'opposition, ce qui varuit être un souci constant de d. Valéry Giscard d'Estaing. Pomment pourrait-il exister une uverture vers la minorité si esprit de large concertation rélait pas admis pour la majoté? Cette amélioration, ou cette parlement et le gouvernement,

e Parlement et le gouvernement, parait d'autant plus facile en rai-son même du tempérament du premier ministre. Jacques Chirac son même du tempérament du premier ministre. Jacques Chirac est un homme de dialogue qui connaît et qui comprend les réalités de la vie politique française, avec qui il est aisé et plaisant de travailler. Par le président du groupe U.D.R. a estimé en revanche que, « si le gouvernement maintient son désir d'avoir tron souvent mison

est renforcé

élargissement a aussi pour objectif de donner une représentation, dans les instances dirigeantes, aux nouveaux adhérents dont la récente convention nationale du Champ-de-Mars, le 19 juin dernier, a montré l'existence. Enfin, on notera l'entrée au secrétariat national de M. Gérard Dueray, ancien secrétaire d'Etat, et surtout celle de personnalités qui appartenaient naguère à l'UDR. comme MM. Henri Torr, Jean-Marie Poirier et Alain Serieyx, ou au CDP. comme Mme Pelletier.

Le secrétariat national de la Fédération des républicains indépendants comprend désormais:

MM. Gérard Ducray, ancien ministre, chargé de la préparation des élections municipales;

Henri Torre, député de l'Ardèche, ancien secrétaire d'Etat, responsable des affaires économiques;

ques ; Philippe Augier (travail, emploi

syndicats); Hubert Bassot (assises du mouvement) ; Jacques Blanc, député de la Lozère (affaires sociales et jeu-

nes) : Mme Marie-Hélène Descamps

mes):

Mme Marie-Hélène Descamps (action culturelle);

MM. Francis Doré, conseiller technique au cabinet de M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale (affaires européennes);
René Foch, directeur du bureau d'information des communautés européennes à Paris (défense et relations internationales);
Bernard Lehideux (information);
Raymond Long, ancien préfet (entreprise); Alain Madelin (classes moyennes, formation);
Mme Monique Pelletier, ancien membre du comité directeur du C.D.P. (famille et éducation);
MM. Jean-Marie Poirier, mastre des requêtes au Conseil d'Etat, ancien député U.D.R. du Val-de-Marne (aménagement du territoire et cadre de vie); Alain Sérieyx, conseiller référendaire à la Cour des comptes (agriculture; Willy Dimiglio, conseiller général de l'Hérault (collectivités locales).

sir d'avoir trop souvent raison, s'il ne sépare pas l'essentiel de l'accessoire en ne réclamant notre engagement que sur l'essentiel, s'il cède à la tentation de faire s'il cède à la tentation de faire peser sur le Parlement, déjà dépourvu de moyens logistiques, la pression de la tèchnostructure, s'il continue à récer d'une majorité « docule », c'est-à-dire inexistante, la session budgétaire sera pour lui très difficile. Nous compour le straver de la compour le sera pour le sera la compour le sera pour le sera le sera pour le sera pour le sera pour le sera le sera pour le sera pour un des aifficues nous la prenons la rigueur et nous la souhaitons, car nous ne pouvons accepter la poursuite de l'inflation, mais nous avons notre mot

rique du Sud se preud à attendre M. Giscard d'Es-

taing. Les bruits d'une visite

présidentielle ne sont pas fondés mais force est de

reconnaître que jamais, de

mémoire de Guyanais, on avait constaté un tel intérêt

de la part du pouvoir central.

Cayenne. — Est-ce la fin du tunnel? La Guyane va-t-elle en-fin démarrer? Este ne peut vivre, en tout cas, un nouvel échec. Chacum ici a pris conscience de cet état de fait. Depuis 1967 il règne dans ce département une atmo-

tant de l'att. Depuis 1867 il regne ians ce département une atmo-sphère de campagne électorale quasi permanente. Les partis po-litiques négocient déjà en vue des siections municipales. L'objectif principal est la mairie de Cayenne: le maire, M. Léopold Héder, sénateur, secrétaire géné-cal du parti socialiste guyanais, est l'homme à battre, la chile de la majorité et du centre. Les der-

is majorité et du centre. Les der-nières élections cantonales ont été marquées par un recul assez net de la gauche et surfout de l'ex-rème gauche. En 1972, les trois

reme gauche Est 1812, les trus quarts des conseillers généraux avalent voté un projet de statut autonome. Le P.S.G., favorable à l'autonomie, ne dispose plus au-jourd'hui que de cinq sièges sur seize au conseil général. Il n'est plus évident seur propusse que

selze au conseil général. Il n'est plus évident pour personne que l'autodétermination, aujourd'hui, conduirait à l'autonomie ou à l'indépendance.

Le brusque intérêt que la France porte à ce département vaste de 91 000 kilomètres carrés n'est certainement pas étranger à cette situation. Depuis des années, ce « royaume des échees » a vu s'iloigner l'hypothèse d'une indépendance viable acquise sans retour en arrière. Son taux de couverture des importations par les exportations n'est que de 3 %...

D'anciens autonomistes préférent

POLITIQUE

Le statut de la fonction publique

LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL REJETTE LE RECOURS. DES DÉPUTÉS SOCIALISTES

Le Consell constitutionnel a rendu sa décision au cours de sa rendu sa décision au cours de sa séance du 15 juillet sur la requête déposée par soixante députés socialistes contre une loi modifiant le statut général de la fonction publique. (Le Monde du 15 juillet.) Le Conseil estime que cette loi est conforme à la Constitution. Il assure que lorsque des jurys administratifs vou dront compléter leur appréciation par la consultation des dossiers individuels des candidats, « c et t e consultation devra obligatoirement porter sur les dossiers de lous les candidats a, ce qui ne portere d'égalité de traitement des fonctionnaires ». De plus, le Conseil rappelle qu' « au cu ne mention faisant état des opinions politiques, philosophiques ou relimention justint eta des optiones politiques, philosophiques ou reli-gieuses des intéressés ne peut figu-rer aux dossiers des fonctionnai-res ». (Journal officiel du 20 juil-let.)

Le Conseil a examine également une requête relative aux incom-patibilités parlementaires à la demande de M. Roger Bolleau, sénateur (apparenté Union cen-iriste) de Meurthe et Moselle, Celui-ci voulait savoir si son man-Celui-ci voulait savoir si son man-dat parlementaire était compa-tible avec ses fonctions de vice-président, administrateur délégué de la société coopérative d'H.L.M. « groupe maison familiale de l'Est » de Nancy. Le Conseil a estimé qu'une telle société ne sau-reit être considérée comme event estime qu'une telle societe ne sau-rait être considérée comme ayant un but incratif, que les fonctions qu'exercent M. Boileau ne sont pas rémunérées et qu'en consé-quence il n'y a pas d'incompa-tibilité entre de telles fonctions et un mandat parlementaire.

UNE THÈSE DE DOCTORAT DE DROIT PUBLIC

Les insuffisances des commissions parlementaires d'enquête ou de contrôle

De décembre 1971 à octobre 1974, administrateur au Palais-Bourbon, suivant l'exemple du Sénat dont les recherches sur les abattoirs de La Villette ou sur la publicité clan-destine à l'O.R.T.F. avaient fait grand bruit, l'Assemblée nationale a créé neuf commissions d'enquête ou de à dire dans les choix aux divers neur commissions d'enquête ou de contrôle contre une de 1858 à 1971. Le roiraient ces quarante jours de A la lumière de ce récent regain d'intérêt, M. Jacques Desandre,

ration.

Bien que l'on continue de se définir par rapport à M. Léopold Héder, le parti de celui-ci paraît être en perte de vitesse : défaut de renouvellement, échecs électo-

de renouvellement, échecs électo-raux des jeunes, inconsistance du programme politique ou écono-mique. Un prochain congrès pourrait être l'occasion de tenter la « restructuration » dont on parle dans les rangs du P.S.G. Les mouvements indépendan-tistes ne bénéficient pratiquement plus d'angun coutien nouvelaire

de responsables et de leaders convaincants. L'intérêt que la métropole porte

JEAN OCTOBRE

OUTRE-MER

Guyane

Peut-être la fin du tunnel, mais...

consacré sa thèse de doctorat de droit public à l'étude de la genès du fonctionnement et des résultat des commissions d'enquête ou de contrôle (1). D'un tel examen, conduit avec beaucoup de minutie, il ressort réelles contraintes juridiques, le succès de ces commissions dépend

Rien n'empêche vraiment les parlementaires, en dépit des apparences d'entreprendre une investigation Comme l'écrit l'auteur, « il n'existe aucun obstacle juridique sérieux à la création d'une commission d'anquête ou de contrôle : l'élément primordial est la volonté politique d'en créer ou de n'en pas créer ». Cette volonté ne peut être que celle de la majorité, c'est-à-dire, sous la La Guyans commence à maintenant jouer la carte de la croire qu'elle sort de l'oubli. Après les visites, en décembre et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation économique et de la solidarité nationale. Ces « départementalisation et de la solidarité nationale. Les « départementalisation et de la solidarité V° République, du gouvernement. Rien n'oblige, d'autre part, les témoins à comparaître ni les détenteurs de documents à les commun quer : « sur le plan juridique, les moyens d'action des commissions d'enquête ou de contrôle sont inexistants ». Il en résulte que « le Pariement français n'est pas juridiquemen armé pour mener un dialogue aquilibré avec l'exécutif »

En définitive, si le pouvoir s'oppose à la constitution d'une commission ou entrave le déroulement de ses travaux, la seule sanction est d'ordre politique. « C'est pour le gouvernement un problème de tactique politique et il doit veiller à ce que son attitude ne provoque pas une perte de contiance au sein du Parlement et, au-deià, de l'opinion publique ». Il n'en reste pes moins le seul juge de l'opportunité. La preuve : depuis décembre 1974, aucune commission n'a été créée par l'Assemblée nationale ou par le Sénet.

tistes ne bénéficient pratiquement plus d'aucun soutien populaire. Les dernières élections l'ont montré: à une exception près. l'extrême gauche n'a recueilli qu'entre 1 et 2 % des voix. Par feuilles ronéotées, les militants de ces formations se soupconnent, se critiquent, s'insultant et se dénoncent. Le Moguyde (Mouvement guyanais de décolonisation) se voulait le fer de lance de la révolution future : il s'étiole faute de responsables et de leaders Les commissions pariemen-taires d'enquête ou de contrôle en droit français, la Documentation française, notes et études documen-taires, n° 4262, 4263, 4264.

■ Nouvelles menaces sur l

actuellement au département a décrispé l'atmosphère, mais la situation économique demeure mauveise, et chacun se rend compte que le plan de développement ne sera rien si les promocamp du Struthoj. - M. André Bord, secrétaire d'Etat aux anciens combattants et président du conseil régional d'Alsace, a reçu un texte polycopié dans lequel les auteurs (anonymes) de l'incendie qui détruisit le musée du camp du Struthof (Bas-Rhin), dans la muit teurs privés ne viennent pas. On attenti des décisions d'implantation que Paris annonce pour bientôt... du 12 au 13 mai dernier (le Monde daté 16-17 mai) menacent de bientôt...

La publication du Livre vert, attendue depuis octobre 1975, a déru. Cette revue, imprimée hâtivement, n'est guère plus qu'un assemblage de photos et de textes à caractère très général. Elle qui devait être la charte du développement de la Guyane, le moteur de l'économie, ne contient que très peu de chiffres, de graphiques ou de tableaux. La plupart des recherches restent à faire. faire a disparatire » le camp si le musée est reconstruit « dans le même étai d'esprit ». « Les hommes qui out souffert et sont morts dans ce camp (le seul camp d'externination nazi en France) précise le texte, ne méritaient pas qu'on en fasse un masée aux mains tendues, avides de pourboires, ni un endroit où un seu peuple est accusé, alors que la France, à la libération et ailleurs, n'a guère été plus humaine.»

Sema - Sélection

direction développement industrie chimique.

Le Directeur de développement d'un Groupe international du secteur chimique, re-cherche pour faire face aux objectifs ambitieux qui lui ont été assignés, un ingénieur chimiste de grandes compétences bénéficiant d'une experience approfondie dans la fabrication et l'utilisation des plastiques, des solvants et peintures ou des produits de base pour l'industrie pharmaceutique. Adjoint du Service, il aura la responsabilité d'élaborer une stratégie de développement sur des axes déterminés, d'orienter les études et recherches correspondantes et éventuellement de recommander les acquisitions répondant aux nécessités de l'expansion du Groupe. Ce poste conviendrait à un ingénieur Grandes Ecoles, 35 ans minimum, ayant déjà été confronté à des problèmes similaires dans une industrie chimique de pointe. Le poste peut déboucher rapidement sur la direction du Service pour un candidat de valeur. La nationalité est indif. férente mais le bilinguisme Français-Anglais ou Français-Aller

ingénieurs

formation professionnelle

Pour faire face à son expansion Outre-Mer, l'unité Entreprises et Développement de SEMA (Métra International), spécialisée dans les interventions pluridisciplinaires au sein des sociétés indépendantes des grands groupes industriels français et étrangers, recrute des ingénieurs expérimentés dans la formation en milleu industriel. Participant à la création et au développement de Centres de Formation Professionnelle, leur mission consistera à concevoir les programmes, à choisir les méthodes, à contrôler les actions menées par une équipe d'animateurs, en particulier dans les domaines de l'électro-mé-canique, de l'entretien véhicules et engins et de la petro-chimie. Les candidats devront être ingénieurs diplômés, de préférence dans l'une de ces spécialités et posséder une expérience analogue, acquise si possible dans des pays en voie de développement. Il sera largement tenu compte dans la rémunération, du niveau d'expérience (Réf. 7001 M)

ingénieur produits métallurgiques

France

L'Unité Entreprises et Développement de SEMA (Métra International), spécialisée dans les interventions pluridisciplinaires au sein des sociétés indépendantes des grands groupes industriels français et étrangers, recherche un ingénieur bénéficiant d'une expérience de quelques années dans l'un ou plusieurs des secteurs suivants :sidérurgie, métallurgie, traitements thermiques, constructions métalliques, chaudronnerie, pour l'intéger à une équipe chargée d'importantes missions de formation. Agé d'au moins 30 ans et ingénieur A.M. de préférence, il sera motivé et désireux de mettre ses acquis au service d'un département formation où il sera rapidement responsable de l'élaboration et de l'animation de stages ainsi que de leur organisation. Sa carrière pourra évoluer au sein du Groupe vers d'autres responsabilités en s'apouvant sur de la gre-possibilités de perdu Groupe vers d'autres responsabilités en s'appuyant sur de larges possibilités de per-fectionnement. Le salaire dépendra essentiellement des compétences du candidat.

ingénieurs programmeur x, mines, centrale

La Division Informatique de SEMA (Métra International), premier Groupe européen de Conseil, recherche deux jeunes Ingénieurs Programmeur diplômés d'une Grande Ecole (X, Mines, Centrale, Sup-Elec, etc....), l'un ayant si possible une première expérence de la programmation en langage évolué ou en assembleur, l'autre, spécialiste en mini-informatique avec une réelle expérience d'un mini-ordinateur (procédures de transmission, microprogrammation, temps réel...). Ils participeront à des études et réalisations informatiques au sein d'équipes pluridisciplinaires intervenant en clientale, tant en France qu'à l'étranger. Leurs carrières pourront évoluer au sein du Groupe vers d'autres responsabilités dans les domaines informatiques ou du management en s'appuyant sur les larges possibilités de perfectionnement mises à leur disposition. L'Anglais est indispensable. Les salaires dépendront essentiellement des compétents des compétents.

techniciens

formation professionnelle

.Dutre-Mer

La SEMA (Métra-International), premier Groupe Européen de Conseil, intervenant dans de nombreuses missions d'assistance technique dans les pays en voie de développement, crée des centres de formation professionnelle destinés à appuyer le démarra-ge de complexes industriels importants et variés. Pour mener à bien ces contrats, elle recherche des techniciens qualifiés capables de former du personnel d'exécution aux différentes spécialités de base de l'industrie mécanique et pétrochimique : opérateurs, électriciers, mécaniciers, instrumentistes. Les candidats possèderont quelques années d'expérience acquise dans l'une de ces spécialités. La connaissance des pays en voie de développement constitue un avantage. La rémunération, à laquelle s'ajoute una indemnité d'expatriation, tiendra largement compte des qualifications et de l'expé-

directeur du personnel

160.000 T

Une importante Société industrielle du secteur mécanique (5000 personnes), liée à un groupe multinational, dont le siège se situe dans le bassin parisien et les unités de production sont réparties dans différentes villes de province, recherche dans le cadre de sa restructuration, un Directeur du Personnel de grande expérience. Répondant devant le Directeur Général et membre du Comité de Direction, il mettre en place une politique de relations humaines en s'appuyant sur la structure des services de personnel dé-jà existante dans les différents établissements. Il coordonnera et contrôlera les actions entreprises et initiera un style de relations ouvert avec les partenaires sociaux. Ce poste entreprises et initiera un style de relations ouvert avec les partenaires socialis. Ce poste ne peut convenir qu'à un Cadre confirmé, 38 ans minimum, ayant déjà occupé une fonction identique dans un groupe international et rompu aux méthodes modernes de gestion des hommes. La pratique courante de l'anglais est indispensable. (Réf. 10095 M)

chef du service

informatique et organisation

La filiale française (C.A. 120 M.F. - 700 personnes) d'un Groupe européen, l'un des leaders dans la fabrication de meubles, crée le poste de Chef du Service Informatique et Organisation. Sous l'autorité du Directeur Général et en relation étroite avec les directeurs de Production et Commercial, le titulaire devra, à l'aide d'études très pousreceurs de Production et Commercial, le titulaire bevra, à l'aide d'études très pous-sées déjà réalisées, mettre en place les applications informatiques, élaborer un système de régulation commercial/production, procéder aux études de rentabilité en vue de réduire les frais généraux. En outre, il formera et animera une équipe qu'il devra recru-ter. Agé de 32 ans minimum, de formation supérieure, le candidat bénéficiera d'une expérience d'informatique de gestion acquise comme Chef ou Adjoint pendant au moins 3 ans, dans une société industrielle (fabrication de grande série : confection, électroménager, mécanique, ...). Allemand souhaité. Lieu de résidence : Ville de Champagne.

directeur commercial filtres automobiles

Filiale d'un grand Groupe international (C.A. 1 milliard de F.), FRAM EUROPE occupe une position leader dans la fabrication et la distribution de filtres destinés à l'automobile, à l'industrie, etc. Pour faire face à son expansion, FRAM recherche son Directeur Commercial Filtres Automobiles pour la France. Il sere chargé de mettre en place un réseau de vente, d'en établir la structure administrative et comptable, de coordonner et d'animer l'équipe de vente qu'il aura créée. Ca poste conviendrait à un candidat de formation supérieure, bénéficiant d'une première expérience réussie dans la direction des ventes premier équipement et rechange automobile appliquée aux fil-tres ou aux produits équivalents. L'êge minimum souhaité est de 35 ans. Une parfaite maîtrise de l'Anglais est indispensable. La rémunération sera fonction de l'expérience

Adresser votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choisie à :



Centre Métra 16, rue Barbès - 92126 Montrouge Tél.:657.13.00 (120 lignes groupées)

Liben

wise el les le

iz opne and fi



Sous le charme des gymnastes

Le chant pathétique des stades, où les pre-miers produits de la terre entretiennent, épaule contre épaule, le « vaste tutoiement » dont parle Montherlant dans « les Onze devant la porte dorée -, a été entonne lundi 19 juillet, deuxième journée olympique de Montréal, par les femmes, ces femmes que Pierre de Coubertin, il y a un demi-siècle, n'avait admises qu'à contreceur dans la grande fête des athlètes.

La première héroîne honore la natation de vitesse : Kornelia Ender, dix-huit ans, une Allemande de l'Est aux cheveux de lin, au joi visage et aux dorsaux surpuissants, a enlevé brillamment le 100 m nage libre.

On se souvient que Johnny Weissmuller, le fameux Tarzan, fut le premier nageur olympique à descendre au-dessous de la minute aux pique à descendre au-dessous de la minute aux 100 m (aux Tourelles en 1924). Que dire d'une faible femme qui vient du froid et « dégringole» son temps et 55 sec. 65/100? Il n'y a pas de mystère : la préparation, la mise en condition, la spécialisation à outrance, font anjourd'hui toute la différence.

Une Kornelia Ender consacre une demi-heu. par jour d'entrainement pour l'amélioration ; ses départs et de ses virages sans parler d heures et des heures de battements de plex d'où cette propulsion dans l'eau telleme huilée qu'elle en devient comparable à coulée de l'otarie.

La deuxième héroine est une gymnaste ro maine à peine sortie de l'adolescence : Nad Comaneci, quinze aus, qui, sans être titr encore, a été créditée par trois lois de la no maximum (10), performance jamais réalis aux Jeux dans cette discipline. La seule visit de la petite déesse du gymnase déroulant s volutes - comme le miel coulant sur le miel et terminant son dernier plané au sol par 1 magnifique cambré. éclipse déjà ses rival

De nos envoyés spéciaux

COMPÉTENCE ET BONNE HUMEUR

Causerie à la télévision

Montréal. - - Celui que vous tre écran, c'est un bonhomme du Canada. Six pieds, deux pouces. Il se présente en semifinale. - Ainsi va la causerle à la télévision canadienne, qui couvre les Jeux à tour d'horloge. Ce vocabulaire eavoureux pour une crellie européenne, fût-elle francophone, est un des premiers enchantements du commentaire. On y a j outera l'accent, qui réjouit comme un vin capiteux. Tout cela va de pair avec une parfaite liberté de ton. Rien n'est moins bridé que ce qui se dit à la radio ou à la télévision. On entend des voix qui ne se prennent pas au sérieux. Les informations peuvent être tout aussitôt mises en doute : - Ce n'est peut-être pas tout à fait çe, On vous le dira tout à l'heure. »

Des mots précis mais inattendus jaillissent à tout moment. Celul-là a amélloré sa propre marque (son propre record), cet autre a reçu un avertissement futile. Il faut donner le crédit à cette équipe et regarder l'épreuve au cheval sautoir (le cheval-arccus). Une substitution dans l'équipe péruvienne (changement de joueur). Le but est compté (marqué) par le numero 10. Le specialiste ne salt pas qui favoriser (à qui il va accorder sa préférence).

pas seulement... à la bonne franteurs y vont de tout leur cœur et de tous leurs rires - on rit volontiers à l'antenne - et leur enthouslasme n'est pas réfréné. On en arrive pariois à des approximations. Un boxeur qui « a les yeux dans la graisse » a certes reçu un mauvais coup, mais

l'expression surprend tout de même. On passe sans difficulté pour rester sur l'impression la plus importante, qui tient à la compétence des commentateurs.

Cetta remarque vaut principalement pour les sports très techniques, comme l'haltérophille et la gymnastique. Les experts qui assistent les journalistes n'ont en France. Ils s'amusent. Ils s'exaltent, mais disent bien ce qu'ils ont à dire, Le profane apprend une foule de choses la leçon se prolongeant grâce au raienti. Il devient clair que cet haltérophile a manqué sa - tirade = (sa traction), qu'il est passe trop vite sous la barre, se fait, partant en arrière.

Par bonheur, c'est la gymnastique qui a bénéficié du reportage le plus setisfaisant. De ce grand spectacle que les femmes ont porté à un niveau incroyable, on pourrait dire qu'il se passe Nicole McDuff, qui tient le

micro, s'y coule cependant avec alsance, s'amusant fort, nous amusant, elle gomme les aspects rébarbatifs de la performance, trouve joii tout ce qui est difficlie au possible, mais ne nous en explique pas moins dans le détail le moindre défaut ou la portée d'un geste que l'on croyait anodin. On apprend que les juges doivent avoir une image mentale de l'exercice qui mettre comme un calque sur le mouvement et qu'ils vont certal-.nement donner... la note qu'ils donnent, Nous, on lui donne 10. Et 10 encore pour ces moments où elle s'efface en prétextant qu'« il faut écouter la musique ». FRANÇOIS SIMON.

FOOTBALL

Des débuts prometteurs pour les Français

Ottawa. — S'il suffit de passer u pont pour aller d'une province à l'autre, l'Ontario n'est pas le Quèbec. Là, on se plaint des dépenses excessibes et jugées par beaucoup inutiles engagées pour organiser cet immense speclacle, ici on semble se désintéresser des Jeux olympiques préparés par la voisine francophone. Il n'est donc pas étonnant que Landsdowne l'ark, le grand stade de la capitale administrative du Canada, ait été loin d'être plein pour accueillir, le 19 juillet, les équipes de football de France et du Mexique.

Situé dans un quartier résidentiel le long du canal construit par les Canadiens contre une éventuelle invasion américaine au moment de la guerre d'indépendance, le stade d'Ottawa offrait un cadre champèire avec une pelouse vert cru pour un match qui devait être printanier. Bien que le foot-ball connaisse un succès tel que la Fédération internationale comprend plus de pays que l'ONU dans le tournoi olympique il n'ap-parati que comme un sport se-condaire, en raison de la concur-rence des professionnels. Mais les renes ues professionnais. Muss es équipes ont encore de ces natve-tes, de ces audaces aussi qu'on ne retrouve plus dans les rencontres àpres et physiques des grands matches internationaux.

Un public plus chauvin que ceiui du Parc

Les Mexicains, jortement encouragés par un public coloré, avaient cette fraicheur. Fidèles à

désintéressement, car la plupart d'entre eux participent régulière-ment à des rencontres profession-nelles avec leurs clubs (Saint-Rélien, Nantes, Nancy, Bordeaux ou Nice) et certains ont déjà été sélectionnés en équipe de France A (Platint et Rouyer).

A (Platini et Roujer).

Soutenus par quelques Français et par les Québécois plus chauvins que le pire des publics du Parc des Princes, ils avaient belle allure, mais, dès le début du motch, ils aliaient être aidés par l'estrème tendresse de la déjense mezicaine, brop heureuse de leur offrir des ballons dont elle ne savait que faire. Dès lors, ce fut un jeu d'enjant pour le vif ailier nantais Amisse de s'enfuir avec ses cudeaux et, par deus jois, avec ses cadeaux et, par deux fois, de donner, grâce à d'astucieux centres en retrait, des balles de but à ses camarades Shaer et

Mais les Français n'aiment pas que tout aille trop bien. Ce jeu inspiré ne pouvait pas durer. La seconde mi-temps fut terne comme un bal de sous-préjecture, maigre quelques tangos dansés par Platini sous l'œil connaisseur d'un arbitre argentin. Deux buts de Rubio et d'Amisse s'ajoutèrent pouriant aux deux premiers, là encore sur des ererurs défensives de Mexicains décidément trop géde Mexicains décidément trop gé-néreux. Mais cette générosité, ils l'exprimèrent aussi par des char-gés offensives faites de déviations subtiles et de véritables ballets. En vain ou presque, tant les dé-fenseurs français semblaient un rempart trop solide pour ces sim-ples cavaliers. Et ce n'est que sur coup franc que les joueurs ne font pour le moment qu'à moitié recette, malgré la très centre-americains purent obtenir

100 METRES BRASSE

DEMI-FINALES

DAMES

100 METRES

FINALE

200 METRES PAPILLON

I. Andres Pollack (R.D.A.), 2 min. 11 sec. 41 (record olympique); 2. Ulrike Tauber (R.D.A.), 2 min. 12 sec. 50; 3. Rosemarie Gabriel (R.D.A.),

50; 3. Rosemarie Gabriel (R.D.A.), 2 min. 12 sec. 86; 4. Karen Thornton (E.-U.), 2 min. 12 séc. 90 (record-nat.); 5. Wendy Quirk (Cac.), 2 min. 13 sec. 88 (record-nat. et Common-wealth); 6. Cheryl Gibson (Car.), 2 min. 13 sec. 91; 7. Tamara Shelo-fastova (U.R.S.S.), 2 min. 14 sec. 25; 8. Natalia Popova (U.R.S.S.), 2 min. 14 sec. 50.

FOSSE OLYMPIQUE

Tir

HOCKEY SUR GAZON

Les costauds prennent le meilleur sur les artistes

comme le monde, on presque, ce jeu de la balle à la crosse. Les historiens rappellent à l'envi qu'on en retrouve la trace à quatre mille ans d'ici, sur les basreliefs de la vallée du Nil Cer-tains veulent voir l'origine du nom de hockey dans le vieux mot français hocquet, qui dési-grait la houlette du berger. On peut imaginer que c'est sous cette appellation pastorale qu'il se transmit en Angleterre, les Britanniques s'empressant non seulement d'angliciser son nom. mais aussi de codifier un sport que les Irlandais commençaient à pratiquer de la manière forte. Le hockey sur gazon s'étendit à travers le monde, principale-ment en Inde, où les soldats de Sa Gracieuse Majesté le laissè-

rent en cadeau d'adleu. Les Canadiens se souviennent surtout que ce jeu fut importé aux États-Unis à la fin du dixneuvième siècle et qu'an groupe d'officiers britanniques, faute de terrain en raison de la saison, rivière gelée de l'Ontario. C'est cette version que retinrent les habitants de l'Amérique du Nord haute tenue du spectacle qui

nous est proposé. Au programme du 19 juillet, un match Inde-Pays-Bas. Pratiquement ce qui se fait de mieux à l'heure actuelle. Les Indiens, ruban blanc dans les cheveux ramenès en chignon, sont les

Montréal. — Un jeu vieux vieilles gloires des Jeux. Dep 1928, et jusqu'en 1968, ils e gagné toutes les médailles d'a sauf en 1960 et en 1968, où titre est revenu au Pakistan. M cela ne semblait pas sortir la famille, et l'on en faisait u affaire indo-pakistanaise. Il dribbles courts poursuivis de des courses folles, des peti passes précises et rapides, maniement diabolique de crosse : telles étaient les onait que l'on s'efforçait d'imiter p. .. tenter d'égaler les maîtres.

vain pendant longtemps.

Mais de même qu'ils avaic
mis de l'ordre dans le footb pour se démarquer de la pratic sud-américaine, deux pays d'I rope, l'Allemagne fédérale et Pays-Bas, mirent le hockey goût de leur tempérament. optèrent pour une plus grar mobilité de l'ensemble de l'équi pour des passes longues sur rationnelle des phases arrêt (corners et petits corners neta ment). La comparaison avec football s'impose quand on v. la part faite à l'engagement pl sique et les «déboulés» de l' rière dans le plus pur style l'Ajax d'Amsterdam. On joue p rade, mais surtout plus effica comme ont pu le constater Indiens, battus 3 à I, ce lu 19 juillet.

· Il fallut un penalty à l'équ

de l'Inde pour ne pas rentrer b landais avaient certes marq leur premier but en pleine cour mais les deux autres fure obtenus en un instant, sur gracorner (le corner, qui sanction une faute, est tiré à partir de ligne de but adverse vers les pr tenaires massés à 15 mètres distance : ceux-cl prennent temps de bloquer la balle et la renvoyer à toute force). C' toute l'astuce des Pays-Bas q coups et d'en tirer le plus gra profit. A l'inverse, les Indiens t montré qu'ils ne faisaient r grand cas de ces phases statiqu qui leur semblent manquer : - panache. Ils n'ont pu prefiter paragnet ats none pu primario quatre petits corners, alors q' leurs adversaires ont fait mouc à la faveur des deux set penalties dont ils bénéficières Indiens et Pakistanais avaie perdu leur couronne pour la pr perul leur couronne pour la pr mière fois il y a quatre ana Munich, au profit de l'Allemagr fédérale. On aurait pu croire une éclipse passagère si, un s plus tard, en 1973, les Pays-B n'étaient venus confirmer suprématie européenne en rec portant le titre de champion d monde. Leur rencontre avec l'Inc avait donc valeur de test. Ma peut-ètre les hommes au chigno noir pourront-ils s'estimer le meilleurs d'un sport révolu. C'et à peine, en effet, si l'on per encore parier de hockey sur gazo puisque les joneurs évoluen anjourd'hui sur une surface syn thetique. Nous voici parvenus a hockey sur moquette, ce qui favo rise encore le style des athlète, course plus rapide de la balle. Le Indiens n'en sout pas pour autan à lever la crosse en l'air — c'es interdit par le règlement — et i faudra attendre la poule finale pour savoir si les costands Pem-porteront définitivement sur les

Loin de Montréal

LES MINISTRES FRANCOPHONES SE SONT RÉUNIS A PARIS

La conférence annuelle des ministres de la jeunesse et des sports des pays d'expression française, récemment réunie à Paris, a décidé la fusion de son secrédecide la rusion de son secre-tariat exécutif permanent avec le secrétariat technique permanent de la conférence des ministres de l'éducation.

Dans une résolution, la confé-Dans une résolution, la confe-rence, qui réunissait les délégués de vingt et un pays, a souligné, d'autre part, l'importance du développement de la médecine sportive et de la formation des cadres. Elle a aussi souhaité une meilleure circulation des infor-mations entre les pays. M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat fran-çais à la jeunesse et aux sports, qui présidait la conférence, a rappelé, dans son discours de qui presidat la comerce, a rappelé, dans son discours de clôture, les résolutions adoptées par une conférence internatio-nale réu ni e à l'UNESCO en avril 1976: création, au niveau mondiai et au sein de l'UNESCO; d'une structure administrative d'une structure administrative spécialisée et d'un comité intergouvernemental permanent, ainsi que la réunion, tous les quatre ans, d'une conférence des mi-nistres et des hauts fonctionnaires de l'éducation physique et des sports.

Le secrétaire d'Etat français a falt une suggestion: «Le sigle UNESCO devrait comporter deux «S», le premier pour science, le second pour sport. Ainsi sera signifié ce que nous ressentons tous au niveau de nos Etais, à savoir que les activités dont nous avons la responsabilité sont deve-nues un phénomène social, voirs hautement politique.»

> Voir en page « Radio - Télévision » le programme de retrans-mission des compétitions par les

Basket-Ball

MESSIKURS
Groupe A.— Canada b. Cuba, 84-79; U.R.S. b. Australie, 93-77; Mexique b. Japon, 108-90.
Classement.— 1. Canada et U.R.S.S., 6 pts; 3. Mexique et Cuba, 3; 5. Australie et Japon, 2 DAMES Japon b. Etats-Unia, 84-71; U.R.S.S. b. Canada, 113-51; Bulgaria b. Tchécoslovaquie, 67-68.

Football Groupe B. — France b. Mexique, 4-1; Israël et Guatemala, 0-0. Groupe D. — U.R.S.S. b. Canada, 2-1.

Cymnastique TOURNOI FEMININ PAR EQUIPES 1. U.R.S.S., 390,35 pts; 2. Roums-nie, 387,15 pts; 3. R.D.A., 385,16 pts; 4. Hongrie, 380,15 pts; 5. Tchécoslo-vaquis, 378,25 pts; 6. Etats-Unis, 378,05 pts; 7. R.P.A., 373,50 pts; 8. Japon, 372,10 pts.

CLASSEMENT INDIVIDUEL PROVISOIRE après la tournoi par équipes

cprès le fournoi par équipes

1. Nadia Comanect (Ecoun.), 78,05
pts; 2. Nelli Kim (U.R.S.S.), et
Ludmila Tourischeva (U.R.S.S.), 78,25; 4. Taodoro Ungureann (Rou.),
78,05; 5. Oiga Korbut (U.R.S.S.),
77,85; 6. Oitta Escher (R.D.A.),
77,50; 7. Efrira Saadi (U.R.S.),
77,45; 8. Marion Kische (R.D.A.),
77,45; 9. Maria Egervari (Hon.),
Maria Filatova (U.R.S.S.), et Svietana Grosdova (U.R.S.S.), 77,05...;
68. Nadine Audin (Fr.), 72,50; 73.
Martine Audin, 72,15; 74. Chantal
Ceggiaro (Pr.), 71,55.

Haltérophilie

POIDS COQS (56 kg) POIDS COUS (56 kg)

1. Norsir Nurikyan (Bul.), 285,5 kdios (record du monde): 2. Gregorz Criura (Pol.), 282,5; 3. Kenkiehl Ando (Jap.), 290; 4. Leszek Skorupa (Pol.), 250; 5. Imre Poidi (Hon.), 245; 5. Bernhard Bachfisch (R.F.A.), 242,5; 7. Carlos Lestre (Cub.), 240; 8. Fazioili Dehkhodah (Tran), 240; 9. Jean-Claude Chavigny (Fra.), 235; 10. Fezoliah Nasseri (Iran), 232,5; 11. Nuhammad Manzoor (Pak.), 225; 12. Hervé Stresser (Fra.), 225.

LES RÉSULTATS

Les résultats imprimés en caractères gras correspondent à des résultats définitifs (finals). Les trois premiers sont, respectivement, dans l'ordre où ils sont nommes : médaille d'or, médaille d'argent, médaille de bronse.

2. Pays-Bas et Inde, 2; 4. Malaisie, (rec.); 6. Brinkley (G.-B.), 2 min. 1 sec. 49; 7. Delgado (Equat.), 2 min. 1 sec. 95; 8. Manachinski (U.R.S.S.), 2 min. 4 sec. 61. 2-2. Classement, — 1. Pakistan, 3 pts; 2. Espagna, Nouvelle-Zélande et R.F.A., 1; 5. Belgique, 0.

messieurs 200 METRES NAGE LIBRE FINALE

| DEMI-FINALES |
| Natation | I. — E. Wilke (G.-B.), 1 min. 4 sec. 35; 2 Laile (It.), 1 min. 4 sec. 35; 3. Goodhew (G.-B.), 1 min. 4 sec. 36; 4. Woo (E.-U.), 1 min. 4 sec. 36; 5. Dowler (E.-U.), 1 min. 5 sec. 19; 11. — 1. Hencken (E.-U.), 1 min. 3 sec. 22 (rec. du monde; anc. rec.; 1 min. 3 sec. 38 par lui-mēme); 2. Smith (Can.), 1 min. 3 sec. 92; 3. Kusch (R.F.A.), 1 min. 4 sec. 25; 3. Kusch (R.F.A.), 1 min. 4 sec. 26; 5. Lang (R.F.A.), 1 min. 4 sec. 36; 5. Lang (R.F.A.), 1 min. 5 sec. 19; 3. Sec. 30; 3. Bruce Furniss (E.-U.), 1 min. 1. Bruen Furniss (E.-U.), 1 min. 50 sec. 28 (rec. du monde, anc. rec., 1 min. 50 sec. 32 par lui-même);; 2. John Naber (E.-U.), 1 min. 50 sec. 30; 3. Jim Montgomery (E.-U.), 1 min. 50 sec. 58; 4. Andrey Krylov (U.R.S.S.), 1 min. 50 sec. 73 (rec. Europe); 5. Kiaus Steinbach (R.F.A.), 1 min. 51 sec. 08 (rec. nat.); 8. Peter Nocke (R.F.A.), 1 min. 51 sec. 71; 7. Gordon Downis (G.-E.), 1 min. 52 sec. 78; 8. Andrey Bogdanov (U.R.S.S.), 1 min. 53 sec. 33.

100 METRES DOS (DEMI-FINALES) (DEMI-FINALES)

I. — 1. Matthes (R.D.A.), 57 sec. 48; 2. Wanja (R.D.A.), 57 sec. 58; 2. Jackson (E.-U.), 57 sec. 65; 4. Toneili (Austr.), 58 sec. 14; 5. Pickeli (Can.), 58 sec. 21; II. — I. Naber (E.-U.), 56 sec. 19 (rec. du monda, ancien rec. par Maithes (R.D.A.) en 56 sec. 30); 2. Rocca (E.-U.), 56 sec. 88; 3. Berrocal (Porto-Rico), 57 sec. 53 (rec.); 4. Ketry (Austr.), 58 sec. 04 (rec.); 5. Patching (Austr.), 58 sec. 15;

PINALE 1. Naber (E.-U.), 35 sec. 48 (rec. du monde, anc. rec. 56 sec. 18, par hil-même); 2. Rocca (E.-U.), 56 sec. 24; 3. Matthes (B.D.A.), 57 sec. 22; 4. Berrocal (Forto-Rico), 57 sec. 28; 5. Wanja (R.D.A.), 37 sec. 69; 7. Kerry (Austr.), 57 sec. 94; 8. Tonelli, (Austr.), 58 sec. 42.

200 METRES PAPILLON

après 150 plateaux 11. Nunammad Mangoof (FAL), 225:

12. Hervé Stresser (Fra.), 225.

13. Hervé Stresser (Fra.), 225.

14. Hervé Stresser (Fra.), 225.

15. Houner (E.-U.), 1 min. 59 sec. 51;

16. Hockey sur gazon

17. Houner (E.-U.), 1 min. 59 sec. 51;

18. Houner (E.-U.), 1 min. 59 sec. 51;

19. Hockey sur gazon

10. Hervé Stresser (Fora), 225.

21. Houner (E.-U.), 1 min. 59 sec. 51;

22. Gregg (E.-U.), 1 min. 59 sec. 51;

23. Forrester (E.-U.), 1 min. 59 sec. 52;

24. Frimose (Gan.), 140 (71+78); 5. Colou (E-U.), 137 (81+68); 7. Ascue (Esp.), 138 (81+69); 7

(67+70); Hoppe (B.D.A.), 137 (66+71) 11. Olsen (Brésil), 136; Alipo (U.B.S.S.), 136; 13. Pahisson (Suéde Bioadeau (70+64), Flynn (Irl.), Meis-CARABINE PETIT CALIBRE

position couchée

position couchée

1. Karl-Heiz Smieszek (R.F.A.), 599 points (rsc. du monde égalé);
2. Uirich Lind (R.F.A.), 597; 3. Guennadi Luchikov (U.R.S.S.), 595; 5. Waiter Prescura (Ital.), 594; 6. Arnto Musiler (Suisse), 595; 5. Waiter Prescura (Ital.), 593; 7. Henning Clausen (Can.), 593; 7. Henning Clausen (Dan.), 593; 8. Durval F. Guimarnes (Rrés.), 592; 19. Olegario Vasquez (Max.), 592; 10. M. Jantsankhoriko (M.C.), 592...; 19. Jacques Pichon, 590...; 37. Gilbert Emptaz, 587.

Voile Premières régates à Kingston

1. Sanford Riley (Can.); 2. John Bertrand (Aust.); 3. Jocken Schumann (R.F.A.); 4. Andrei Balashov (U.R.S.S.); 5. Serge Maury (Frs.).

FLYING DUTCHMAN

1. Rod Pattison-Julion BrooksHoughton (G.-B.); 2. Joarg et
Eckart Dieson (R.F.A.); 3. Visdimir
Leontiev-Valeri Zubanov (U.R.S.H.);
4. Yves et Marc Pajot (Fra.). FINALE

1. Ender (R.D.A.), 55 sec. 65 (rec. du monds. anc. rec. 55 sec. 73, par ells-même); 2. Priemer (R.D.A.), 56 sec. 49; 3. Brightha (P.-B.), 56 sec. 65; 4. Peyton (E.-U.), 56 sec. 91; 5. Babashoff (R.-U.), 56 sec. 95; 6. Rempel (R.D.A.), 56 sec. 99; 7. Sterkel (E.-U.), 57 sec. 06; 8. Weber (R.F.A.), 57 sec. 26. SOLING
1. Hasgali-Trouble-Envisrd (Fra.);
2. Jansen - Bandelowski - Hansen (Dan.);
3. Præva Sundila (Succ.).

TEMPEST 1. Valentin Mankin-Vladislav Ari-menko (U.R.S.S.); 2. Dennis Conner-Conn Findlay (E.-U.); 3. Giuseppe Milione-Roberto Mottola (It.).

(it.). 470

1. Frank Husbner-Harro Bode (R.F.A.); 2. Victor et Aleksander Potapov (U.R.S.); 3. Mark Paterson-Brett Bennett (N.-Zel.); 9. Mare Laurent-Eoger Surmin (Fra.). TORNADO 1. Ray White-John Osborne (G.-E.); 2. Jürg Spengler-Jorg Sch-mail (R.P.A.); 3. Waiter Steiner-Albert Schless (Sul)...; 7. De Cazo-nove Irans (Fra.).

MESSIEURS
Groupe A. — Pologne b. Canada,
3-0; Cuba b. Tchécoslovaquie, 3-1.
Classement. — Pologne, 4 pts
(6 sets à 2); 2. Tchécoslovaquie, 2
(4-3); 3. Cuba, 2 (3-1); 4. Canada, 2
(0-6); 5. Orrés du Hud, 1 (2-3).
DAMES
Groupe A. — Japon b. Hongrie.
3-0; Pérou b. Canada, 3-2.

L'ÉGYPTE, LE MALI ET LA HAUTE-VOLTA DÉCLARENT FORFAIT

MLES

artistes. — F. S.

Le Mail et la Haute-Volta ont décidé à leur tour, le lundi 19 juil-let, suivis par l'Egypte, le 20 juil-piques par solidarité avec les pays africains qui protestent contre la présence d'athlètes néo-zélandais à Montréal.



it for dente. · • • • •

costauds prennent

telte

soviétiques Olga Korbut et Ludmilla Tourit-cheva, idoles de Munich, qui sont en passe, à vingt ans, de contempler amèrement, se dévidant, l'impitoyable sablier des Jeur.

Les Français ont connu des fortunes diverses lors de cette deuxième journée. Leurs meilleurs résultats s'inscrivant dans des disciplines olympiques secondaires. Mais comment s'attendre à des hymnes de victoire pour une s'attendre à des hymnes de victoire pour me nation qui a toujours mis et met encore la culture intellectuelle au-dessus de la culture physique et dont les fanatiques du sport se pressent dans les tribunes des stades plus que sur les palestres ? Les déjeuners à l'Elysée pour quelques prix d'excellence ayant dépassé-allégrement la cinquantaine n'y changeront rien.

En volle, les Français Haegeli, Trouble, et Ocuvrard ont gagné la première régate des Soling > (quillard de 8,15 m de long, 1,90 m de large, 1 tonne, 22 m2 de voilure) à Kingston, où le clapot insidieux propre à un grand lac en eau donce (Ontario) et la profondeur moyenne — 10 à 15 m — posent des problèmes sérieux au barreur, surtout lorsque la météo alterne la petite briss avec les coups de chien. En Finn-ldériveur de 4,50 m de long, une seule voile), Serge Maury, médaille d'or à Kiel en 1972, a pris un départ prudent, ne terminant que cinquième. En «470» (dériveur à deux équipiers). Laurent et Surmin sont présentement classés neuvièmes tandis qu'en «Flying Dutch-man» (dériveur de 6,05 m à deux équipiers). Yves et Marc Pajot, médailles d'argent à Kiel, ont fini quatrièmes cette première régate.

En pentathlon moderne, Michel Guéguen et Claude Guiguet, qui s'étaient classés en tête de la première épreuve (concours hippique de quinze obstacles au temps) ont sombré dans les fonds du classement à la deuxième épreuve (tournoi à l'épée en une touche), terminant l'un et l'autre trente et unièmes. Il leur reste trols épreuves à concourir : le tir au pistolet, la natation (300 m nage libre) et le crosscountry (4 km).

L'épreuve d'escrime du pentathion moderne a provoqué, d'autre part, le premier scandale des Jeux : la disqualification du favori soviétique Boris Onischenko. La formule «utilisa-tion d'une épée dout le système n'était pas conforme aux règlements » est un de ces délicats suphémismes où les communiqués olym-piques rivalisent avec la langue diplomatique.

POINT DE VUE

Les faits sont patents : Onischenko, trente et un ans, médaille d'argent à Munich, - tirait » contre l'Anglais Jeremy Fox lorsqu'à la fin de l'assaut, sans qu'il ait porté la moindre attaque au plastron de son adversaire, le tableau lumineux s'alluma, marquant une touche en sa faveur. Retirant son masque, Fox stopps immédiatement son élan et M. Karl Schwiende, chef américain du jury, décida de disqualifier Onischenko pour usage d'une épée électrique « bricolée ». Le tireur soviétique, assisté des membres de sa délégation, tempêta, assiste des membres de sa delegation, competa, protesta, — rien n'y fit, L'épée « bricolée » pèsera lourd dans la balance : l'U.R.S.S. privée d'Onischenko, doit déclarer forfait dans l'épreuve par équipes.

• • • LE MONDE — 21 juillet 1976 --- Page 9

OLIVIER MERLIN.

NATATION

John Naber: une heure sur les artists pour deux médailles

veaux records du monde sept en tout depuis le début des compétitions de natation — out été battus landi 19 juillet. Dans la finale du 100 m dos, l'Américain Naber a une deuxième fois amélioré son meilleur temps (55 sec. 49/100 contre 58 sec. 19/100). Dans la finale du 100 m nage libre dames, Kornelia Ender (R.D.A.) a réalisé 55 sec. 65/100, soft 8/100 de mieux que son précédent record. Les deux autres records sont revenus à deux autres Américains, Bruce Furniss a amé-Hora da 3/100 da sec. la record du 200 m nage libre et John Hencken, en demi-finale du 100 m brasse, a réalisé 1 min. 3 sec. 62/100, soit 20/100 de mieux que son ancien record.

John Naber est cette fois à coup sûr le successeur en qualité de l'Allemand de l'Est Roland Matthes Le transfert s'est fait de Matthes Le transfert s'est fat de la manière la plus nette possible au plan chronométrique. L'im-mense Américain (1,98 m) est devenu le premier à nager un 100 m dos en moins de 56 sec-et dans la finale, Matthes classé-troisième, a été distancé de plu-tieurs mêtres.

sieurs mètres. La cause était entendue dès le départ ou presque. Aux 50 mètres l'avance de Naber sur Matthes était d'une seconde et de 1 sec. 73 un garçon en pleine possession de ses moyens, avide de rempor-ter son premier titre olympique, et, de l'autre, un champion sur le retour, loin de sa meilleure forme. un peu las des piscines et peut-ètre même des honneurs. Sans doute Roland Matthes, qui

doit annoncer sa décision de re-noncer à la compétition après les Jeux de Montréal, aurait-il préféré mieux réussir sa sortie. Mais il lui aurait été impossible, même il lui aurait été impossible, même au mieux de sa condition, de s'opposer à la victoire de Naber. Le record personnel de Matthes (56 sec. 30), qui fut longtemps record du monde, a été trop dépassé par Naber pour qu'il en ait des regrets exagérés. Tout dans cette finale les a opposés: la joie de Naber, la résignation de Matthes, l'euphorie de l'un, la contraction de l'autre. C'était, en résumé. tion de l'autre. C'était, en résumé, une arrivée et un départ.

Victime de ses efforts?

Ce n'est pas, cependant, dans cette finale du 100 mètres dos que Naber a tout à fait conquis muhlic à Montréel Son succès te punic a Montreal. Son successite trop attendu, trop logique, pour surprendre vraiment. L'étonnement est venu plutôt de la finale du 200 mètres nage libre que Naber a disputé exactement cinquante-cinq minutes plus land. cinquante-cinq minutes plus tard. Moins d'une heure pour récupérer, pour se reconcentrer après la cérémonie protocolaire du 100 mè-tres dos, a cependant suffi à Naber pour accomplir l'exploit. Il semble que, sans l'effort produit dans le 100 mètres dos (on ne hat pas un record du monde sans y laisser quelques forces), Naber aurait remporté le 200 mètres

nage libre. Il avait apparemment éliminé l'essentiel de sa fatigue, du moins pour le début de la course. La preuve en est qu'il passa le premier aux 100 mètres, avec premier aux 100 mètres, avec 1/100 d'avance sur Furniss, et que son avance aux 150 mètres était de 4/100. C'est dans les derniers

ANNALES Annales corrigies, gramen d'en-trée. Exclusivité CEPES.

Préparation d'été ou ennuelle à la et 2° année. Eur place ou par correspondance.

Seconde session fin d'AP.

Montréal. — Quatre nou-geaux records du monde — et dépassé par Furniss, qui l'em-porte de 21/100 de seconde. Dans porte de 21/100 de seconde. Dans cette course-pounsuite, Naber et Furniss ne se virent pas ou peu. C'est que Naber avait bien failli être éliminé de la finale, le matin en séries, et qu'il n'avait réussi que le huitième et dernier temps qualificatif. Il nageait donc dans une des deux lignes d'esu dans une des deux lignes d'eau proches du bord, alors que Furniss, autour du meilleur temps de séries, était au centre Entre eux il y avait Steinbach, Montgomery et Downie, bouchant au ras de l'eau leur petit horison. Après la finale, Naber a admis Après la finale, Naber a admis ne pas avoir connu la position de Furniss mais, fidèle au personnage qu'il est, ou qu'il jone, il refusa d'y voir une des raisons de sa défaite : « Je ne me buts jumais contre un adversaire, Mais contre moi-même. J'ai fait des contre moi-même. J'ai fait le mieux que fai pu, tout simple-

Dernier qualifié du 200 mètres,

Au-delà de la fatigue et de la douleur

Montréal. — Nager le plus vite possible à l'entrainement, telle est désormais la conception qu'ont la plupart des entraîneurs, aussi bien aux Etats-Unis qu'en République démocratique allemande. Tous ont acquis la certitude que l'avenir, c'est-à-dire la conquête des records, appartenait à ceux qui france présente aussi l'avantage excluent de leur programme la de préparer de la meilleure manage à l'économie.

Dans un premier temps, peu après les Jeux de Mexico, la recherche de ce qu'ils appellent la «qualité», et qui est en fait l'intensité, avait été choisie pour l'entrainement, parce qu'il s'agis-sait d'une solution apparemment pratique, de nature à permetire une réduction du nombre d'heures ées chaque jour à parcourir des longueurs de piscine. L'alternative revenait à augmenter l'en-trainement en durée, ou bien à le réduire, mais en le musclant.

Au bout des possibilités

Les premières expériences dé-montrèrent que ceux qui avaient retenu la deuxième solution, et qui nageaient donc moins long-temps mais plus vite, réussissaient aussi hien et quelquefois mieux que ceux qui acceptent toujours l'entraînement traditionnel, com-posé d'un important kilométrage quotidien. En somme, cela revient, par exemple, à nager huit ou dix kilomètres par jour à 80 % de ses possibilités, plutôt que quinze kilomètres à 60 %. Les premières expériences dé-

Tout naturellement, le souci de reponsser sans cesse les limites de la résistance et de battire des records, but final de la natation de compétition, a provoqué une autre escalade dans les techniques describement. Autourit mi on d'entraînement. Aujourd'hui, on nage presque aussi longtemps que par le passé et le sythme accé-léré — l'intensité — a remplacé l'effort relativement mesuré. Sans resture reservement mesure. Sans trop sourire, les entraîneurs amé-ricains, toujours en quête de nou-veauté et d'originalité, pourvu qu'elles soient au service de l'effi-cacité affirmant sur l'efficacité affirment que la réussite ne peut plus passer que par la compétition quasi permanente à compétition quasi permaner l'entralnement. Et, pour l'heure, force est de reconnaître que les résultats leur donnent raison. C'est ainsi que s'entrainent — pour ne diter qu'enx — John Naber et Bruce Furniss.

Ils y voient aussi, ces entraineurs, l'avantage pour la nageur de se mieux connaître et d'aller au bout de ses possibilités presque chaque jour. Il leur faut surmon-ter la fatigue et la douleur, et c'est seulement dans l'acceptation cesi semement dans l'acceptation de la souffrance, compagne des piscines, que tient le succès. Dick Joehnms, l'un des entraîneurs américains les plus comms, considère cependant que le corps — la dere cepennant que le tours — la machine, comme il l'appelle — n'a qu'une importance secondaire et que c'est le cerveau du nageur qui doit tout d'abord être formé à cette lutte de tous les instants.

Dès lors que le cerveux suit à et commande, le corps suit, à condition, bien entendu, que

Naber a accompli en séries la

Namer a accompil en séries le temps exact (1 minute 52 secomies 78) du champion olympique de Munich, Mark Spitz.
Tous les autres ont donc battu
le record olympique — et à ce moment record mondial — accompil

ment record monnad — accompan il y's quatre ans par un nageur que l'on a longtemps considéré comme un phénomène et qui en a été un, de toute évidence, à son

Aujourd'hui, Mark Spitz, retire

de la compétition depuis la fin des Jeux de Munich, commente, pour la chaîne de télévision amé-

ricaine ABC, les épreuves des Jeux de Montréal, L'évolution rapide de la natation ne le tou-

che nullement : « A Montréal, tous les finalistes ont battu ma

tous les finaisses ont outre ma performance de Munich. Il en sera de même dans quatre ans à Moscou, pour les temps réalisés à Montréal. Les records sont faits pour être améliorés. Ils n'ont de valeur que sur le moment. » FRANÇOIS JANIN.

de préparer de la meilleure ma-nière possible l'approche de la compétition. L'appréhension, en général, repose sur un trac non contrôlé de nature émotive mais controle, de nature emotive, mais aussi sur la peur de ce qu'il fau-dra supporter pour tirer le meil-leur parti du potentiel d'un orga-nisme. Ceux qui acceptent un tei entrainement dit Dick Jochums entrainement, dit lick Jocatins, uui repousent sans cesse leurs limites, qui se font mai presque avec plaisir, sont armés pour affronter n'importe qui et n'importe quelle situation. Leur ennemi, une fois pour toutes, n'est pas l'adversaire, mais eux-mêmes.

Se vaincre soi-même en perpert de la natation moderne que l'an appréciera ou non. La force de caractère exigée n'est pas à la portée de chacun et c'est un la portée de chacun et c'est un autre point positif que d'opérer sur ce critère une sélection entre ceux qui ont de la qualité et de la volonté, et ceux pour qui la souffrance est un seuil infranchissable. Il reste à savoir si la conquête des records vant tous ces sacrifices. — F. J.

(PUBLICITE) EN JUILLET LE FOOTBALL

C'EST DANS « BUT »

Ŝī de football -- vous avez lu « BUT », le seul quotidien tout football (16 pages, chaque jour).

-- Sayez-yous pourquoi Skobla: — meilleur buteur euro-péen — a assigné l'O.M. en justice pour plus de 50 mil-lions d'anciens france ? Savez où en sout les trans

ONNIS, DJAZIC, LACOMBE, SIX, TONNEL, CHIESA, etc. Donnez votre avis sur les renforts pour l'équipe idéale de votre club préféré. Connaissez tous les éches de la reprise d'entraînement

des pros. Et ne manquerez aucune information sur le faatball, vas joueurs et vos clubs préférés.

> Vous connaîtrez tout du football en lisant les coutisses, échos, informations. BUT ⇒ : I6 pages tout football, don't 5 pages photos. En vente partout : 2,50 F.

Chaque lour.

* Socrétaire nationale et mambre du comité directeur du parti socia-liste.

Les mots magiques

par MARIE-THÉRÈSE

NE des pires hypocrisies de notre temps consiste à se servir de mots qui ont changé de signification comme s'ils avalent gardé leur sens premier. Mais pourcertains mots conservent à eux seuls Tant que demeurera le terme « Jeux olympiques », même dévié de son sens, les athlètes, les en-

traîneurs, les peuples, les gouvernements attacheront plus d'impor-tance à une médaille olympique qu'à un dogme périmé. » (1) un titre de champion du monde. Originalrement confrontation entre athiètes, quels que solent leurs pays, leur race, leur classe, leur religion, il s'agit maintenant de

confrontation entre nations. Représentés par des comités olympiques nationaux dont le Comité international olympique (C.I.O.) a fait choix (ce choix, il est vral, devrait être opéré à la stricte lumière de l'olympisme et ne se porter en aucun cas, sur des comité qui seralent le reflet de discriminations raciales I), voilà aujourd'hui les concurrents choisis par un gou-vernement forcément partisan, contre

un pouvoir magique ?

l'avis du C.I.O. I L'essai d'une mainmise de la politique sur le sport a existé depuis le début des Jeux, mais avait pu, lusqu'ici, être déjoué par l'autorité du C.I.O., résolu et capable de faire respecter les règles olympiques en-

rers et contre tous. En 1896, les gymnastes français avalent déclaré, au nom de leur patriotisme », qu'ils n'iraient pas à Athènes si les Allemands s'y trouvalent. Il n'en fut tenu aucun

A Stockholm, en 1912, la reconnaissance, par le C.I.O., des comités olympiques australien, canadien, hongrois, tchèque et finlandais déclenchèrent de véritables affaires d'Etat, dont le C.I.O. ne s'émut En 1924, un homme politique et

un journaliste français firent campagne pour que la S.D.N. s'empare des Jeux. Valnement. En 1925, Coubertin déjouz les intrigues politiques de son propre pays qui voulait qu'un Français lui suc-

En 1976... Qu'est devenue l'« armure d'une indépendance absolue » exigée du C.i.O. dès ses origines par son premier président, le rénovateur des Jeux, et considérée par lui comme

la condition sine que non de leur pérennité? Les caractéristiques du

monde actuel sont, hélas l avec l'affadissement des valeurs morales la défication de la force et du tric. Le pouvoir des images, indéfiniment multipliées, peut être mis au service de la force, en filigrane decrière des drapeaux et des hymnes, ou sous sa forme désespérée la violence, et au service de l'argent. Les stades, faits pour la joie, le dépassement, l'égalité et la paix, se hérissent alors de barbelés, se couvrent de panneaux publicitaires.

Pierre de Coubertin qui stigmatisait les « nationalismes outranciers », et les « Intérêts mercantiles » était parfaitement conscient d'une dégradation possible des Jeux. Parlant au Capitole de Rome le 7 avril 1923, il déclarait : « Nous savons que, proche du Capitole, se trouvait un rocher célèbre dont le voisinege symbolique reppelle à toute œuvre humaine qu'elle ne seurait, sans péril, se tenir pour satisfaite par la contemplation des biens acquis. Le succès renferme en sol-même les germes de sa propre décadence, et le sport n'échappe pas à cette loi. C'est pourquoi Il avait souhaité

étayer et défendre l'olympisme par ce qu'il appelait des contreforts : « Le contrelort Intellectuel, le contrefort moral et, dans une certaine mesuge, le contrefort religieux. CONTREFORT INTELLECTUEL -

Relative importance du corps. « Notre science yaut beaucoup mieux que la vigueur des hommes et des chevaux » (Xánophane).

CONTREFORT MORAL. - L'ama-

EYQUEM (*)

teurisme? « Je ne demande --- par le serment olympique — qu'une seule chose : la loyauté sportive. C'est l'esprit sportif qui m'intéresse et non pas le respect de cette ridicule conception anglaise qui ne permet qu'eux seuls millionnaires de sacritier au sport sans faire d'entorse à

CONTREFORT RELIGIEUX. — La religion est prise ici comme la motivation d'un dépassement moral, « non comme une croyance à une forme déterminée de réalité divina, mais comme adhésion à un idéal de vie supérieure, d'aspiration au perfectionnament ».

Contrairement à ce qu'on panse trop souvent, ce ne sont pas les athlètes qui sont coupables des dé-viations des Jeux. Ils souhaltent avant tout donner le mellieur d'eux-mêmes, et toute captation de leurs victoires

Mais ils deviennent de plus en plus les travailleurs du muscle au service du profit sous diverses formes et à qui, comme aux travailleurs de la production, on ne demande jamais leur avis.

Dans quelles Instances leurs volx font-elles entendre ? Faut-II déduire, de tous ces errements, que les Jeux olympiques s'acheminent inéluctablement, vers leur fin ? On ne saurait l'affirmer. Les schismes

ne font pas toujours mourir les

Outre le ton particulier que peuvent leur donner les pays organisa teurs, ils eurylyront s'ils retrouvent l'échelle humaine, al l'on ne confod moyens mis en œuvre pour les pren-dre en charge n'excèdent pas les possibilités des petites nations, si, à la mesure de la valeur individuelle. s'ajoute l'évaluation de l'effort réalisé dans tous les pays, compte tenu de leur population, pour le développement du sport de masse en vue d'un classement équitable des nations, el l'ethiète n'est pas considéré comme l'indice de la qualité d'un produit ou de la supériorité d'un régime, si enfin la composition du C.I.O. devient démocratique, ce qui est possible pulsqu'il dispose de ressources propres Mais pour le cas où la significaêtre falsifiée, la simple honnêteté consistera à les supprimer. « Je me souviens, écrivait Coubertin, d'avoir contristé naquère un auditoire sportil en disant que, si la métempsychose existe, et que, par elle, je me trouve remené dans cent ans à l'existence, on me verrait peut-être employer mon effort à détruire ce que, dans mon existence actuelle, l'avais travaillé à édifier:

(1) In Pierre de Coubertin, l'épo-pée olympique. Calmann-Lévy, édi-

Sécurité renforcée dans les aéroports de Paris

Inspecteurs en complet gris, policiers, gendarmes et C.R.S. armés : dans la toule qui ce jour - là, se pressait à Roissyathiètes francais sélectionnés pour les Jeux olympiques, tous n'étalent pas d'ardents supporters. La présence des équipes de sécurité est, en effet, remorcée, depuis plusieurs jours, pour les vois à destination de Mont-

réal notamment. Le souvenir du drame de Munish, plus encore que le détournement tout récent de l'Airbus sur l'aéroport d'Entebbe en Ouganda, a conduit les responsables de la sécurité à prendre des mesures d'exception. Dès l'an dernier, les autorités canadiennes avaient pris contact avec l'aéroport de Paris afin d'assurer les départs vers le Canada. Les effectifs ont été multipliés et la vigitance stimulée. Mais, quoi qu'on lesse, un aéroport se transtorme difficilement en blockhaus.

Dans les aérogares, des C.R.S. patrouillent deux par deux, vingtquatre heures sur vingt-quatre. Les points sensibles sont surveillés par des inspecteurs attentils. L'ensemble du service d'ordre, en 1969, s'élevait à sept cent cinquante personnes sur les trois aéroports parisiens. Depuis, les effectifs ont été renforcés mais, caralièlement, le nombre des passagers s'est notablement accru pour atteindre, en 1975, le chiffre . da 185 millions.

Certains jours, une dizaine d'objets suspects sont salais : tout ce qui pourrait tenir lieu d'arme est contrôlé et remis au commandant de bord.

Parmi le butin, beaucoup de nistolets et de fusile de collection. Il est même arrivé qu'un passager se présente avec une hallebarde à la main...

Rayons X La protection des zones pri-

vées des aérodromes (aires de nent des avions, gare de fret, etc.), incombe è la gandarmerie des transports sétiens. créée en 1953. Elle comprend environ cent quatre-vingt-dix personnes, secondées temporairement par près de deux cent cinquante gardes mobiles. Ces torces de gendammerie (à ne pas coniondre evec la gendarmerie de l'air, attachée uniquement aux bases militaires) jouent plus qu'un rôle de surveillance. La particularité de ce coros de gendarmerie tient à la préparation qu'ont reçu ses agents. Tous ont été initiés au langage de l'aviation civile. Un bon nombre de ces gendarmes possèdent des brevets de pilote. Mals leurs interventions les plus cou-

rantes sont des opérations de secours et d'enquête en cas d'accident aérien. 1971 aura été une année charnière en matière de sécurité sur les aéroports : des actes de terrorisme particulièrement graves avaient, en effet, conduit les très strictes qui n'ont cessé d'être renforcées depuis cette date. Les ciôtures des aires de stationnement ont été munies de

système d'alarmes et rehaussées

de 2 à 3 mètres. Après l'attentat commis à Orly contre un avion de la compagnie El Al. en ianvier 1975. une cascade de mesures de plus en plus sévères ont été mises en application. Toute personne peut être contrôlée. L'accès des terrasses est désormals interdit. seut à Oriv-Sud où un coin de terrasae a été équipée de filets et de vitres pare-balles. A Roissy, aux étages inférieurs de faérogare, des bouches d'aération ont été obstruées

pour dissuader tout tireur. Chaque begage est passé au crible. A Roissy, deux appareils de détection aux rayons X foncà l'achat, 280 000 trancs, Sans eux, tous les départs accuserelent des retards variant entre une demi-heure et une heure. li faut, en effet, compter un minimum de quarante minutes pour effectuer la touille complète d'un avion long-courrier. En 1971, 4 millions de francs ont dû être avancés par les pouvoirs publics pour l'achat des premiers détecteurs d'armes, des portiques qui signalent, per une sonnerie, la moindre trace de métal sur un

Tout récemment, le ministre israélien des transports a manifesté ses inquiétudes au sujet des avions qui transportant des passagers israéliens. Il n'a pas hásité à mettre en cause les compagnies aériennes, pourtent incompétantes en la matière. PIERRE-EDOUARD MANGIN.

— Patrick et Souvanh Herson, née Michaudel, et Méline-Viryana, sont heureux d'annoncer la naissance de 54, Elysée-2, La Celle-Saint-Cloud.

Mariages

M. Roger Thibaut et Mine, née Jacqueline Adutt, sont haureux de faire part de leur mariage, qui a été célébré dans la plus stricte inti-mité le 17 juillet 1976 à Magève (74120). 58, rue La Fontaine, 75016 Paria.

Décès

ARMAND PIERHAL

Nous apprenons le décès d'Armand erhal, survenu le 17 juillet, à

Paria.

[Né le 27 juliet 1897, à Salonique (Grèce), Armand Pierhal — de son vrai nom Raphaël Miranda — fit ses études à Lausanne, puis à Genève. Il aliait, par la suite, mener une carrière de journaliste et collaborer à « Temps présent », aux « Nouvelles littéraires », au « Figuro », à « la Croix », en tant que critique d'autre part, des romans : « Jeunes morts chéris des dieux », « la Chetreuse de Tonar », des essais : « l'Antimachiavet », « La diable est un imbécile », « la Combat de Potilers », et un recueil de poèmes : « Maximes alexandrines », couronné per l'Académie française, en 1970.

1970.

Créée par lui en 1946, chez Robert Larfont, « Pavillons » s'est très vite imposée comme l'une des très bonnes collections de littératurs étrangère de rédition francaise. Elle le demeure aujourd'hui avec à son catalogue près de cent cinquante auteurs, parmi lesquels Graham Greene, Mary McCarthy, Olso Biozzati, Adolfo Bioy-Casares, Tennessee Williams, Francts Scots Fitzgerald et J. D. Salinger. Depuis 1966, Georges Beimont était associé à la direction de « Pavillons ».

Armand Pierhal étalt chavaller de la Légion d'honneur et officier de l'ordre national du Mérite.]

– Salda, Aulnay-sons-Bois, Val-M. Isaac Aiouz et ses filles Yvette et Jacqueline, M. et Mme Szoud Benhamou et

leurs enfants, M. Joseph Lévy et Mme, née Benhamou, et leurs enfants, Mme Maklouf Beuhamou et ses Jacob Benhamou et se Les familles Alouz, Hayot, parents

ont la douleur de faire part du fécès de leur chère et regrettée Mme Isace AIOUZ, née Louise Benhamou. obséques auront lieu à Cannes cimetière L'Abadie mercredi 21 juillet.

Allée des Abbizzia, cité Bleue namezu de Puissantou, à Vaulauris

- Mms René Baumann, née Catherine Léger, et son fils Olivier, ont la douleur de faire part du décté de M. René BAUMANN, survenu à Paris le 4 juillet 1976. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité le 13 juillet 1976.

Le président, le directeur gé-néral et le personnel de l'Institut national de l'audio-visuel ont le regret de faire part du décès de leur collaborateur et collègue M. René BAUMANN, survenu à Paris le 4 juillet 1976.

- M. et Mme Hanri Porte et leur misuts. M. Michel Dumesnil, M. et Mme Germano Bu

leurs enfants, Mile Nicole Dumesnil, Mr. et Mrs Dirk J. Luykx et leurs enfants, Le colonel et Mms André Dumes et leurs enfants, ont la tristesse de faire part du

ont la tristesse de faire part qui décès de M. Pierre DUMESNIL, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, survenu le 8 juillet 1978 dans sa soinante-dix-huitième année. Les obsèques ont su lieu le laudj 15 juillet dans l'intimité familiais en la chapelle du centre hospitailer de Saint-Germain-en-Laye.

Une messe à sa mémoire sera dite ultérieurement.

— Mms Gabriel Favrau.
Le chaf de batallion et Mme Jacques Favrau.
Le capitaine de corvette (C.R.) et Mme Yves Devergne,
M. et Mms Philippe Cazenave de la Boche,
Laurence, Véronique, Isabelle, Céclie, Arnaud, Anne, Daphné, Gilles et Marc.
Mme Lucienne André et son fils,
M. Hugues André,
M. et Mme Yves André et leurs enfants.

M. Hugues andre.
M. et Mine Yves André et leurs
enfants.
ont la très grande douleur de faire
part du décès du
général Gabriel FAVREAU,
grand officier de la Légion d'honneur.
croix de guerre 1939-1945,
croix de guerre 1939-1945,
croix de juerre des T.O.E.,
croix de la Vallunce Military Cross,
survenu à Saint-Tropez. le 18 juillet, dans sa soixante-sirième année.
Les Obsèques seront célébrées le
mercredi 21 juillet, à 15 heures, en
l'église de Gassin (Var).
65, boulevard Saint-Michel,
75005 Paris.
2 La Youke 3,
Domaine de Sinopolis,
83920 Saint-Tropez.

— M. et Mme Egbert de Mulinen-Francillon, à Saint-Leger, M. et Mme Frédéric de Mulinen-Kuntschen, à Coppet, M. et Mme Rodo de Salis de Mulinen et leurs enfants, Isabelle, Jacques, Laurence et Pierre, à Neti-châtel. châtel, M. Jean-François Ramus, à Mey-

Ainsi que les familles parentes et Ainsi que les lamates partains alliées, ont le grand chagrin de faire part du décès de Mile Clarisse FRANCILLON, leur très chère sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, marraine et parante, survenu le 12 juillet 1976 après une longue malsdie suppor-tée avec courses avec courage.

Restons taciturnes ensemble,
Que mon secret touche le tien,
Que ton silence me ressemble, »
(Disu parle à l'homma.) J. S.
Les obsèques ont eu lieu à Vevey
(Suisse) le 15 juillet 1976.
Domicile de le famille : M. et
Mins Egbert de Mulinen-Francillon,
Jolimont, 1806 Saint-Legier
(Suisse)

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

M. René Fouché,
M. et Mme Bené-Paul Fouché,
M. et Mma Jean-Ciaude Fouché,
Mille Catherine Fouché,
ont la douleur de faire part du
décés de

Bime Bené FOUCHÉ,

- née Jeanne Orna.

Sime René FOUCHÉ,
née Jeanne Crna,
leur épouse, mère et grand-mère,
survenu le 17 juillet 1976 à l'âge de
quatre-vingt-dix-sept ans.
Les obsèques religieuses seront
célébrées le mercredi 21 juillet,
à 16 heures, en l'église de Barbizon, sa
paroisse.
Réunion à l'église.
Cet avis tient lieu de faire-part,
M. Renè-Paul Fouché.
15, rue de Lunain, 75014 Paris.

M. et Mme Georges Gasser,
M. et Mme Piarre Gasser,
Mms Jean Letellier,
M. et Mme Jean-Claude Caillot,
M. et Mme Claude Perrot. Ses enfants, Ses vingt-huit petits-enfants et

ses treize arrière petits enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Lucien GASSER, rappelé à Dieu le 25 juin 1978, dans sa quatre-vingt-traizième année. Les obsèques ont en lieu le 29 juin, en l'église paroissiale de Sarrebourg (Moselle). Laoselle)... Cet avis tient lieu de faire-part. 12. avenue Emile-Accolas, 75007 Paris. 8. avenue du Général-de-Gaulle, 57400 Sarrebourg.

On nous pris d'annoncer l décès, survenu le 14 juillet 1976, de Mine Georges GHILAIN, née Madaleine Portau,

dans sa quatre - vingt - douzi De la part de : See sufants, M. et. Mine Edouard-F. Iliaire, docteur et Mme

La docteur et Mme Georges
Ghilain,
De ses petits-enfants et arrièrepetits-enfants,
Et de toute sa familis.
Les obsèques ont été cèlébrées
dans l'intimité.
Cet avis tient lieu de faire-part,
5, rue J.-M.-de-Heredia,
75007 Paris,
15, quai de Bourbon,
75004 Paria.
1. place du Boulingrin,
76000 Rouen.

Nos abonnés, bénéficiant d'une ré duction sur les insertions du « Cernè du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texto une des dornières bandes pour justifier de cette qualité.

 — Mme Pauline Harari,
 M. Ibram Harari, leurs enfants ont la douleur de faire part du décès de leur époux, père et grand-

père.

M° Ernest HARARI,
ancien avocat auprès des
tribunaux mixtes d'Egypte,
survenn à Paris, le 14 juillet 1978,
dans sa quatre-vingt-septième année.
Les obsèques ont en lieu au cimetière de Pantin, dans la plus stricte
intimité. intimité.
La famille regrette de ne pas recevoir.

- Le docteur Pierre Hée et Mms, Isabelle, Marie-Joëlle et Carine, leurs enfanta, Le professeur Claude Parsyn et le docteur Sylvie Hés-Pergant-Parsyn, Arlette, Dominique et Stéphanie, leurs enfanta.

M. Alexandre-Auguste HES, M. Alexandre-Auguste HES, ancien professeur
à l'université de Strasbourg, survenu à Vimoutiers (Orne), le 6 juillet 1976, dans sa quatre-vingt-troisième année.
Selon la volonté du défunt, l'inhumation a su lieu dans l'intimité à Vimoutiers, le 8 juillet 1976.
1, rue Mozart, 57000 Metz,
1 A, rue de l'Académia, 14000 Caen.

 Le comte Bernard de Lassée, son mari, Le vicomte et la vicomtesse Jean-Ciaude de Lassée, Lagaes, Le Gérard de Lagsée, se

Le vicomte Gérard de Lassée, ses enfants.

Mine Denyse Allotte de la Puye. sa sæur.

La comtesse de Lassée, sa bellemère, ont la douieur d'annoncer la disparition de la comtesse Bernard de Lassée, née Marie-Thérèse Allotte de la Fuye, pieusement décédée le 13 juillet 1976 à l'âge de cinquante-six ans.

Le service religieur sara célébré le mercrédi 21 juillet 1976, à 14 heures, an l'église Saint-Honoré d'Eylau. 66 bis. avenus Raymond-Poincaré. 75016 Paris.

L'inhumation aura lieu après la cérémonie, dans la plus stricte intimité, à Grez-sur-Loing, en Seine-et-Marne.

Cat avis tient lieu de faire-part.

Cet avis tient lieu de faire-part 13, rue de Roch 26000 Poitiers. 12, svenue Montaigne, 75008 Paris

- Mme Andrée Matron,
Me Monique Cartoux, son mari,
ses enfants,
ont la peine d'annoncer le décès
sectionatel le les juillet 1978, de
M. Jean-Léon MATRON,
leur père et grand-père, domicilié à
Getons (Espagne).
124, boulevard Diderot,
75012 Peris.

 M. et Mme Jean Godin, leurs enfants et petits-enfants,
 M. et Mme Georges Boré leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du ont la couleur de l'aire pars du décès de M. Claude RIPERT, rappelé à Disu le 18 juillet 1976, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

Le cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, rue de l'Annoncia-tion, Paris [16], le mercredi 21 juli-let, à 14 haures. L'inhumation aura lieu le mams jour, à 15 h. 45, au cimedère an-cien, rue d'Avron, à Villemom-bls (63). Le présent avis tient lieu de faire-

art. 10. villa Sommeiller, 75018 Paris. 2. place du Général-Stéfanik, 75018 Paris.

Le comis Albert du Tour, Le vicomte Jahan du Tour, ont la douleur de faire part : rappel à Disu de la comtesse du TOUR, née Jehanne Grobert, ment décédée le 10 juillet. Les obsèques ont eu lieu dans plus stricte intimité familiale.

- M. et Mme Jerard Uniack, se

— M. et Mine Frard Uniack, sez enfants.

Pierre, Florence et Catherine, sez petits-enfants,
Sa famille et sez amis,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mine veuve Engène UNIACE,
née Susanne Nocquet,
rappelée à Dien le 18 juillet 1976. dans, sa quatre - vingt - cinquième année.
Les obsèques auront lieu en l'église Notre-Dame des Champs, le jeudi 22 juillet, à 10 h. 20.
Cet s'et tient lieu de faire-part.
108. boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.

Visites et conférences

MERCREDI 21 JUILLET MERCREDI 21 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES.— Caisse nationale des monuments historiques, 13 h. 30, musée
du Louvre, porte Demon. Mme Bouquet des Chaux: « Technique de
la peinture: l'ateller ».— 15 h.,
62, rue Saint-Antoine, Mme Lagregeois: « Hôtel de Sunlly ».— 15 h.,
façade, portail central, Mme Oswald:
« Notre-Deme et ses parties hautes ».
— 15 h. 30, hall gauche, côté parc,
Mme Langiois: « Le château de
Maisons-Laffitte ».

15 h., mêtro Mabilion: « Les jardins de Saint-Germain-des Prés.
L'abbaye » (A travers Paris).—

L'abbaye » (A travers Paris). 15 h. 15, 362 rue Saint-Honoré x Les façades de la place Vendôme > (Mme Barbier). — 15 h., 63, rus de « Les lapanes de la place vennome »

(Mime Barbler). — 15 h., 83, rue de

Monceau : « Hôtel de Camondo »

(Mime Ferrand) (eutrées limitées).

— 15 h., façade de Saint-Séverin :
« Saint-Jidieu-le-Pauvre et Saint-Séverin » (Mime Hagar). — 15 h.,

17, quai d'Anjou : « L'hôtel Lau-run » (Histoire et Archélongie). —

15 h., 42, avenue des Gobelins »

(Tourisme culturel).

CONFERENCES. — 18 h. et 20 h.

13, rue Rilenne-Marcel : « Médita-tion transcendantals et silence

créateur ». — 21 h. 13, centre Aqua-rius, %, rue Sainte-Croix-de-la
Bretonnerie, M. F. Maugis : « La

géothermie, science nouvelle ».

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

PAUL VI NOMME DEUX NOUVEAUX EVEQUES **AUXILIAIRES A PARIS**

1171111

1000

· · · -

The State of

•

2 25.55

- - - - - -

Paul VI a nommé l'abbé Georges Glison et l'abbé Jean Romary, actuellement vicaires généraux de Paris, évêques auxiliaires du car-dinal François Marty, archevêque de Paris.

Dans une lettre adressée au clergé de Paris, le cardinal Marty explique que la nomination de deux nouveaux évêques auxiliaires, aux côtés de NN.S. Frossard et Pezerli, a pour but d'élargir et de rajeunir l'équipe épiscopale de l'emplifiquéses.

« Nous voulons poursuivre la tâche, écrit-il notamment, mais nous sommes conscients de notre nous sommes conscients de notre fige. Une équipe épiscopale rajeunte permetira d'accompagner mon ministère jusqu'à l'heure de la retraite. Les décisions qui préparent l'avenir doivent bénéficier de l'apport de jeunes évêques. Le lien sera mieux assure, le moment venu, avec mon successeur. »

[L'abbé Georges Glison est né à Paris en 1829. Après des études au séminaire Saint-Sulpice et à l'Institut catholique de Paris, il est licensié an théologie en 1857 et ordonné prêtre la même année. Envoyé à Rome, on il a fait des études de droit canonique, il est no m mé secrétaire du cardinai Venillot, alors coadjuteur du cardinai Peitin, an 1965, at resis guin du cardinal Venillot jusqu'à la mon, de ce dernier, en 1968.

de ce dernier, en 1968.

En 1966, au moment de la division du diocèse de Paris, il est éfu secrétaire du conseil provincial des évêques de la région parisienne. En 1968, il est socrétaire du cardinal Marty, et vicaire général de Paris en 1974. Plus particulièrement chargé de la formation permanente du clergé et de la recherche sur les ministères dans l'Eglise, il rests le collaborateur du cardinal Marty pour tout ce qui concerne les affaires extérieures et l'opinion publique. Il est responsable des doyennés des 1°, 2°, 3°, 4° et 16° arrondissements.]

[L'abbé Jean Romary est né à Vitry-sur-Beine en 1930. Il a fait se études à Paris. Il est diplômé de l'Institut d'études politiques et il-cencié en droit civil. Entré au séminaire Saint-Sulpice en 1952, il fui ordonné prètre en 1857. Envoyé deur ans à Rome, où il reçoit son doctorat en théologie. Il est successivement vicaire et missionnaire du travail à Drancy (il était en même temps aumonier fédéral de la JOC et de l'ACO), professeur de théologie dogmatique au séminaire Saint-Suiet de l'ACO), professeur de théologic dogmatique au séminaire Saint-Suin

FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

Londres, janvier 1855. — Willy Clean, l'homme-ser-pent, Agar, le perceur de coffres, et William Pierce, le gentleman-cambrioleur, se préparent à voler une des cleis des colfres blindés contenant de l'or en barres et mie transnortera un train en partance pour la Crimée. La clef est quelque part dans le bureau du chef de la gare terminale de London Bridge.

DES ACTES INCOM-**PRÉHENSIBLES**

ORSQUE Clean Willy Williams, l'homme-serpent, arriva chez Pierce le 9 janvier 1855, en fin d'après-midi. Il trouva dans le salon un très étrange spectacle. Pierce, vêtu d'une veste d'intérieur de velours rouge, était tranquillement installé dans un fauteuil et fumait un cigare, chronomètre en main.

Agar acquisça de la tête, bout en manches de chemise, au centre la pièce, comme prêt à centre la plèce, comme prêt à bondir. Il observait Pierce, l'air légèrement essouffié. a Vous êtes prêts ? », demanda

Pierce acquiesça de la tête.

« Partez », fit Pierce en faisant claquer le chronomètre. A la surprise de Clean Willy, Agar s'élança à travers la pièce jusqu'à la cheminée, où il commenca à trottiner sur place en comptant tout bas : « Sept_ huit...

« Ça y est, dit Pierce. Parte.

— Porte », répéta Agar, en fai-sant mine de manœuvrer une poignée de porte.

Il fit ensuite trois pas sur la droité et leva la main comme pour toucher quelque chose en l'air.

« Armoire, dit Pierce. — Armoire... 2 Agar sorbit alors de sa poche deux feuilles de cire et fit semblant de prendre l'empreinte d'une clef.

 ▼ Temps ? demanda-t-il. Trente et une », dit Pierce. Agar se mit en demeure de prendre une seconde empreinte sur un autre assortiment de feuilles tout en continuant à compter tout bas : « Trente-trois..., trente-qua-tre..., trente-cinq.... » De nouveau, il leva les mains en l'air comme pour fermer quel-que chose.

que chose.

« Armoire fermée », dit-il. Et
il fit trois pas dans la pièce.

— Cinquante - quatre, dit Pierce.

— Escalier », fit Agar, qui devint à sa place en courant, puis traversa la plèce d'un bond pour s'arrêter près du fauteuil de

s'arrêter près du lauteun de Pierce.
« Ça y est a, cria-t-il.
Pierce regarda son chronomètre et hocha la tête.
« Solvante-neuf. » Il tira une bouffée de son cigare.
« Voyons, dit Agar, d'un ton blessé, c'est mieux qu'avant. Quel était le dernier temps ?

- Votre dernier temps était soixante-treize. - En bien, c'est mieux. - Mais ce n'est pas encore suffisant. Peut-être si vous ne refermes pas l'armoire. Et si vous ne recembez nes non plus

refermez pas l'armoire. Et si vous ne raccrochez pas non plus les clefs. Willy peut le faire.

— Faire quoi ? », demanda Willy, qui observait la scène.

Agar reprit sa position de départ.

« Prêt ? dit Pierce.

— Prêt », répondit Agar.

Ils répétèrent l'étrange scène.

Agar iraversa la pièce en courant, trotta sur place, fit semblant d'ouvrir une porte, prit deux empreintes à la cire, fit trois pas, ferma une porte, trotta sur place, puis retraversa la pièce en courant courant

« Temps ? - Soisante-trois », dit Pierce avec un sourire.
Agar rit à belles dents tout en

Agar nt a celles dents tout en reprenant son souffie.

Juste pour être sûr du coup.
Plus tard dans l'après-midi.

Clean Willy reçut ses instructions.

« C'est pour ce soir, dit Pierce.

Quand il fera nuit, vous ires à

London Bridge, et vous grimperes sur le toit de la garé. Pas de problème?»

Clean Willy hocha negative-ment la tête. « Et ensuite ? demanda-t-il. Quand vous serez sur le toit,
vous le traverserez jusqu'à une

fenêtre brisée. Vous la verrez.
C'est la fenêtre du chef de trafic.
Une petite fenêtre d'un pied carré à peine.

— Et après?
— Vous entrez dans le bureau.
— Par la fenêtre?
— Oui.
— Ensuite?
— Vous verrez une armoire peinte en vert. » Pierce regards percepte de suice recouvrait la gare de London Bridge, en se demandant si ce brouillard lui était favorable. Cela rendait ses mouvements au soi moins percepteres.

- Ensuite?
- Vous verrez une armoire peinte en vert.» Pierce regarda le petit homme-serpent et poursuivit: «Il faudra monter sur une chaise pour l'atteindre. Ne faites pas de bruit, il y a un gardien posté sur l'escalier, à l'extérieur du bureau.»

Clean Willy fronça les sourcils.
« Vous ouvrirez l'armoire avec cette clef », reprit Pierce.

Il fit un signe à Agar, qui remit à Willy le premier des roesignols.

etait i avoranie. Ceia remait ses mouvements au sol moins percep-tibles, mais le brouillard était si dense qu'il ne pouvait voir le second étage du bâtiment, et il se demandait avec inquiétude com-ment il accèderait au toit. Ce ment il accederait au toit. Ce senait trop bête de faire la moitlé de l'escalade pour découvrir que c'était un angie mort. Mais Clean Willy en savait assez long sur la façon dont les immeubles étaient construits, et

Par MICHAEL CRICHTON

dra causer avec le gardien dans
la gare.

— Et ensuite?

— Ensuite, vous ouvrez la porte
principale du bureau avec cette
seconde clef — Agar lui donna
la clef, — et vous attendez.

— J'attends j'usqu'à quand?

— J'usque vers 11 h. 30, quand
le type va aux w.-c. A ce mo-

le type va aux w.-c. A ce mo-ment, vous fermez l'armoire, re-mettez la chaise en place et filez

mether la chaise en place et filez par la fenètre sans faire de hruit.

— C'est ca, le coup ? demandà Clean Willy d'un air de doute.

— C'est ca.

— Et vous m'avez sorti de Newgate pour ca ? dit Clean Willy. Entirer dans une planque vide, ça n'a rien de sorder.

— C'est une planque avec un gardien posté à la porte, et il n'y a pas le moindre bruit. Il vous faudra faire ca dans le plus grand silence, »

grand slience.» Clean Willy grimaça un sourire. « Ces clefs doivent, avoir une drôle de valeur. Vous avez un

« Vous manœuvrez la serrure, et vous ouvrez l'armoire, et ensuite vous attendez.

— J'attends quol ?

— Vers 10 h. 30, il y aura un péu de tapage. Un poivrot viendra causer avec le gardien dans la gare. l'étage. I à, une corniche cou-rait sur toute la longueur de l'étage; il s'y avanca pouce à pouce jusqu'au coin de la façade. Puis il escalada l'angle, le dos au mur, comme il l'avait fait pour s'évader de la prison de Newgate. Il aliait naturellement laisser des braces. A cette époque, presque tous les immeubles de la ville basse de Londres étalent couverts de suie, et dans son ascension,

hasse de Londres etalent couverts de suie, et dans son ascension, Clean Willy laissalt, jusqu'à hauteur du coin, un étrange motif d'étaflures blanches.

A 8 heures du soir, il se tensit debout sur le large toit de la gare. La plus grande partie du toit était recouverte d'ardoises; un les traverses la tuiture était. sur les traverses, la tolture était en verre, et il les évita. Clean

willy ne pesait que trente-quatre kilos, mais c'était assez pour bri-ser le varre. Il s'avança prudemment dans le brouillard et fit le tour de l'im-meuble jusqu'à ce qu'il trouve la fenètre brisée dont lui avait parié Pierce. Il regarda à l'intérieur et

vit le bureau du directeur. Il eut la surprise de constater qu'il ré-gnait là un certain désordre, comme s'il y avait eu dans la journée une lutte et que les dégâts n'ajent été que partiellement ré-parés.

parés.
Par le trou de verre aux bords Par le trou de verre aux bords coupants, il put atteindre la poignée de l'imposte et relever la
fenêtre. C'était une fenêtre de
forme carrée, d'environ trente
centimètres de côté. Il s'y faufilla sans difficulté en se tortillant, descendit sur le bureau et
fit une pause.

On ne lui avait pas dit que les murs de la pièce étaient en verre. Il potivait voir au travers les voies et quais déserts de la gare. Il pouvait voir aussi le gardien sur l'escalier, près de la porte, avec à côté de lui un sac en papier contenant son diner.

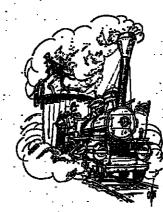
avec à coté de ini un sac en panier contenant son diner.

Clean Willy descendit prudemment de la table. Son pied écrasa un fillament de verre brisé; il s'immobilisa. Mais si le gardien entendit, il n'en manifesta rien. Au bout d'un instant, Willy traversa la pièce, souleva une chaise et la posa près de la grande armoire. Il grimps sur cette chaise, tira de sa poche le rossignol que lui avait donné Agar et l'introduisit dans la serrure de l'armoire. Puls il s'assit pour attendre, tandis que les cioches d'une église lointaine sonnaient 9 heures.

Agar, tapi dans les ténèbres épaisses de la gare, entendit aussi les cloches de l'église. Il soupira Encore deux heures et demie, alors qu'il était déjà coincé depuis deux heures dans ce coin étroit. Il savait combien ses jambes seraient raides et douloureuses quand il lui faudrait sprinter jusqu'à l'escalier.

De sa cachette, il avait pu voir clean Mailly materne dans par la contract deux par la contract deux pur l'escalier.

De sa cachette, il avait pu voir Clean Willy entrer dans le bureau derrière le gardien : et il vit la tête de Willy quand, debout sur la chaise, celul-ci ouvrit la porte de l'armoire. Puis Willy disparut. Agar soupira de nouveau. Il se demandait pour la millième fois ce que Piarce voulait faire de ces clefs. Tout ce qu'il savait, c'est que ça devalt être un drôlement



quatre clefs; deux des banquiers et deux du bureau du Chemin de fer. Tout cela avait coûté gros, Agar en était certain, et cela signifiait que le butin en valait la peine.

Mais de quoi s'agissait-il?
Pourquoi fallait-il maintenant fracturer ce placard? La question le préoccupait davantage que la manœuvre à exécuter en soirante-quaire secondes C'était un professionnel; il gardait son sang-froid. Tout était blen préparé et il n'avait aucune inquiétude. Il n'eut aucune émotion en voyant le gardien, sur les marches, de l'autre côté de la gare, parler au poulet qui faisait ses rondes.

« Tu sais qu'il va y avoir hientôt un P.R. ? », dit l'agent au gardien.

Le P.R. était un match de

tôt un P.R.? , dit l'agent au gardien.

Le P.R. était un match de boxeurs professionnels.

« Non, répondit le gardien.
Quels sont les combattants?

— Stunning Bill Hampton et Edgard Moxley.

— Et où est-ce que ça sera?

— On m'a dit Leicester dit l'agent.

— Sur lequel tu paries?

— Sur Stunning Bill, d'est mon favori.

— Sur lequel tu paries?

— Sur Stunning Bill, c'est mon favori.

— Il est fort, dit le gardien.

C'est un coriace, ce Bill.

— Ouais, dit l'agent, j'ai gagné une demi-couronne ou deux sur iui. C'est un dur, s

Et l'agent poursulvit sa ronde.

Agar sourit ironiquement dans l'obscurité. Un flic parlant d'un pari de 5 shillings comme d'une grosse mise. Agar avait parié 10 livres, au dernier PR, sur le Lancaster Dérvish, John Boynton et le brave Eid Ballew. Agar s'était dit que les chances étaient de deux contre un et avait gagné là un joil paquet.

(A suivre.)

(Copyright Payard, le Monde.)

DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

La nouvelle expérience spatiale américaine

La sonde Viking en quête de la vie sur Mars/

UNE des principales missions de la sonde Viking-1 sera de détecter une éventuelle forme de vie sur .. fars. Pour l'astronome Carl Sagan, de Université Cornell, iI y a peut-être une hance sur dix ou une chance sur vingt obtenir une réponse positive. Encore stime-t-il qu'il y a autant de chances n'on y découvre des microbes que des macrobes », si toutefois les appareils .

dérable pour que la NASA ait télévision apportera, dès l'atterrissage, mis toutes les chances de son Mé, afin que, si la vie existe, elle te d'atterrissage a d'abord retenu ute l'attention de la NASA. Avec ide des clichés pris par la sonde ariner-9 en 1971-1972, les régions lectionnées sont celles où la prosentielle à la vie, est la plus forte ir Mars, la pression atmosphérique

destinés à la détection de la vie ont été conçus de manière adéquate. La plupart des exo-biologistes améri-

cains estiment, cependant, que les chan-ces sont beaucoup plus faibles, peut-être une sur un million, ou même moins. Il y a plusieurs années, alors que le projet était encore dans la phase des études, la NASA a abandonné un des instruments destinés à détecter la vie pour des ins-

'ENJEU est suffisemment consi- sures macroscopiques, la caméra de teront de détecter l'activité métabofique des micro-organismes. Dans des premières indications sur l'existence ou la non-existence de vie. Lederberg, a suggéré que malgré son environnement troid et aride, la nismes martiens dans une atmosphère de gaz carbonique. Si cas ganismes de grande taille. Tous deux ont îmaginé, par exemple, des pétrodevraient au bout de quelques jours pour y trouver l'eau et les substances actif. Dans le demière chambre. 3ù règne une aimosphère de gaz carboajoutera à l'échantilion du soi soit

truments de mesures physiques et chimiques, jugeant qu'on accordait trop d'imce aux expériences de biologie et préférant placer à bord de Viking des sismographes, des capteurs de température et de pression, un détecteur de gaz atmosphérique ou un appareil à rayons X pour analyser la composition du sol. À défaut de vie, on saura au moins de quoi sont faits le sol et l'atmosphère de Mars.

restre. L'atmosphère martienne est presque uniquement composée de peut être liquide ; elle peut seule-ment exister à l'état de vapeur fiques estiment qu'il pourrait y avoir de la ciaca dans la soi ou encore de l'eau galée dans les calottes tuées principalement de gaz carbonique. Mare traverse, pour ainsi dire

Ni azote ni oxygène

azote ni oxygène, deux autres élé-ments essentials à la vie terrestre températures y sont extrêmes. - 100° et + 70°C, et aucune couche d'ozone ne protège le sol des ravona ultra-violets solaires les plus dangereux. On connaît sur la Terre quelques organismes qui seraien capables de survivre dans un environnement aussi inhospitalier, mais non pas de se reproduire.

est qu'autrefols l'environnement martien alt été plus clément et que la vie ait pu, peut-être, émerger, ils rêvent en particuller d'une atmosphère plus dense d'où l'hydrogène qui est un gaz très léger, se saralt depuis échappé, ainsi peut-être que l'oxygène et l'ezote. Par contre, l'argon, qui est un gaz lourd, n'a certainement pas pu échapper à la gravité martienne, et. e'il existait autrefois une atmosphère dense, l'argon devrait encore être présent sur Mars L'expérience soviétique Mare-6 de 1973 a donné une preuve indirecte de la présence de l'argon. Viking tentera tout particulièrement de déterminer la quantité de ce gaz présent dans l'atmosphère de la planète. Il n'est pas déraisonnable de pen-

ser que les très granda volcana que

Mariner-9 a découverts en 1971 à la surface de Mars sient pu cracher abondamment de la vapeur d'eau, de l'azote, du gaz carbonique, et contribuer ainsi à rendre l'atmosphère plus dense. Viking cherchera par exem-ple à savoir si l'azote n'a pas subsisté sous forme de nitrates dans le sol. A moins qu'une fois encore le désir de trouver une forme de via sur Mars n'en soit responsable, les clichés de Mariner-9 paraissent montrer d'anciens lits de rivières sinueuses, dont les bras s'écartent parfois pour enserrer une IIe. Du moins est-ce l'interprétation de bien des spécialistes. Cette eau a-t-elle complètement disparu ? Est-elle pour une part présente dans le sous-sol ou les calottes polaires ? La vie estelle un jour apparu et a-t-elle dis paru depuis? Ou blen n'a-t-elle ja-

mais au aucuna chance d'émerger? DOMINIQUE VERGUÈSE.

— Une auscultation complète

Deux cerveaux à bord recevront les ordres de la Terre

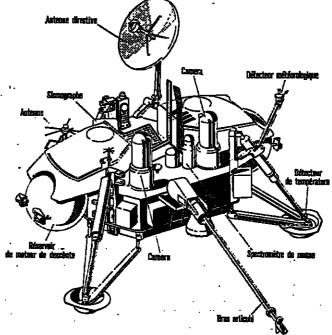
Les Orares de la Terre

ANDIS que les Soviétiques ont just atterrir, plusieurs jois avec succès, des sondes sur la planète Vénus, et ont tenté trois atterrissages sur Mars, c'est la première jois que la NASA essaie de jaire se poser en douceur une sonde sur une planète (la Lune mise à part bien sûr). La capsule martienne américaine ou « lander », représentée ci-contre, n'est cependant pas sans ressembler aux engins Surveyor qui se posaient autrejots sur la Lune. Aussi bien la capsule que la partie restée sur orbite doivent survivre quatre-vingt-dix jours après l'atterrissage. Pour mieux résister au froid, la capsule sera réchauffée par deux « chaufferettes » jonctionnant au plutonim 238, comme ce juit le cas sur les sondes Pioneer envoyées vers Jupiter. Comme sur Pioneer aussi, ces générateurs radio-isotopiques journissent l'électricité aux appareils de bord, et notamment aux tentruments de mesure scientiques.

Une mémoire de 18 000 mots

Une mémoire de 18 000 mois

La pièce maîtresse du lander comme de l'orbiter est le calculateur de bord, avec sa mémoire de dix-huit mille mois. Le lander en possède deux identiques qui, si aucune commande ne parvenait du sol, dirigeraient cependant les mesures et les observations seuls pendant cinquante-huit jours. Contrairement aux sondes soviétiques qui étaient entièrement programmées à l'avance, les calculateurs de la capsule recevront tous les six jours de nouveaux ordres de la Terre, comprenant plusieurs centaines ou plusieurs milliers de mois. La mission est donc assez souple et les sept cent cinquante techniciens du Jet Propulsion Laboratory de Pasadena en Californie qui examineront en temps réel les images et les mesures de l'engin pourront faire varier ses tâches en jonction des résultats : ils orienteront les miroirs des caméras de télévision, observeront l'horizon martien au lever



et au coucher du Soleil, jeront larguer par le bras chargé de prélever les échantillons de sol des cailloux de diverses grosseurs pour voir l'impact sur le sol, jeront prélever des échantillons à divers endroits...

divers endroits... C'est à une auscultation assez complète, à la fois physique, chimique et biologique, que procéderont les deux parties de la sonde pendant trois mois. A bord de l'orbiter, deux caméras photographient le sol de la planète, avec un pouvoir de résolu-tion d'environ 40 mètres (taille minimale des détails qui peuvent être perçus) tandis que deux instruments dressent l'un la carte thermique à un degré près et l'autre la carte de la distribution de la vapeur d'eau à la surface du sol.

Mesures dans l'atmosphère

La capsule, de son côté, aura commencé ses mesures pendant sa descente dans l'atmosphère martienne : concentration des électrons et des ions à partir de l'altitude de 1 000 kilomètres, electrons et des ions à partir de l'altitude de 1000 kilomètres, reconnaissance des gaz neutres atmosphériques et recherche notamment de l'azote et de l'argon, profils de température et de pression. Une fois posée sur le sol, la capsule mettra peu à peu en marche une dizaine d'instruments de mesure. Ses caméras d'abord, puis des appareils de mesure physique comme des anémomètres pour déterminer la vitesse et la direction des peuts, des capteurs de température et de pression, trois sismographes pour détecter des tremblements de terre ou des vibrations du sol. Deux appareils permetiront de connaître la composition chimique du sol, et l'abondance des divers éléments : un appareil à fluorescence X qui détecte tous les corps morgaun apparell à fluorescence X qui détecte tous les corps morga-niques plus lourds que le magnésium, un chromatographe qui est, liti, chargé de l'analyse organique et qui repère les molécules après qu'un échantillon de sol a été paporisé. Au bout de huit jours, le laboratoire de détection de la vie sera mis en

minérales dont ils auraient besoin, ou tsi faible, en moyenne 5 millibars, encore des cristophages qui se nourriralent de glace susceptible d'exisle est un peu plus grande, l'eau ne ter sous la couche superficielle du sol. Ils ont même, pour appuver leurs Sobstances notritives manquées au carbone 14 + sau QQQQD

king-1 doit atterrir à proximité du and canyon, qui court sur 3 000 kiloàtres de jong à proximité de quateur et qui est parfois béant r 100 kilometres de large et 6 kiloètres de profondeur. Des rives sursvées de ce canyon partent de rueuses valiées qui ont, peut-être, le parcouruse par de l'eau, et le te finalement retenu ne s'éloigne s trop de la zone de confluence ces vallées. Viking-2, qui doit se scer sur orbits autour de Mars le soût et atterrir le 4 septembre, se sere, si le choix initial n'est pas ndamentalement remis en cause. saucoup plus au nord en hordure s la calotte polaire, là où de l'eau juide se trouve peut-être.

du carbone radioectif

DÉTECTION

DE MOLÉCULES

ORGANIQUES

Le soi préservé

D'autre- critères sont aussi inter-

nus dans le chotx des sites. Il liait que la région retenue, qui est 1982 vaste - un ovale d'environ 10 kilomètres de long, — soit à basse titude pour que la vitesse de l'enu sit le tembs engasut quere bus-titude bont des la Avesse de . . . pit, que cette région ne comporte trop de rochers, ni trop de sable. des pentes supérieures à 19 degrés n sol entièrement califouteux ou ne coulée de lave risqueraient de ne is permettre au bras mécanique de élever des échantillons de sol. op de sable et de poussière pourient devenir gênants si le vent se ettalt à souffier. Précisément, les ientifiques ont recherché un e gion où le vant est faible et souffle rement à 220 kilomètres à l'heurs. mme cela peut arriver sur Mars. de pas de radar) ont pu donner une se de la cohésion du soi.

ache ses daz vers le sol, ne souve un nuage de poussières et surne d'atternissage et laisse l'espoir

esures fines et l'apparait de me-

ulement à l'état de vapeur). hypothèses, fait quelques dessins de tances nutritives. Au bout de pluces organismes.

DU MÉTABOLISME

La plupart des spécialistes comptent capendant blen davantage sur deux appareils pour découvrir s'il existe ou non des organismes si petits que la caméra ne les verrait

- Un chromatographe doublé d'un spectromètre qui permettra d'identifier les composants organiques (et quelques composants inorganiques) dans des échantillons de soi prélevés a quelques centimètres de la surface. L'échantilion sera vaporisé par chauffage avant que le chromatographe n'analyse les gaz. L'appareil peut dé-tecter la majeure partie des éléments chimiques (sauf les plus légers) allant du magnésium aux transuraniens. Encore faudra-t-il, après coup, savoir si les substances organiques (c'est-à-dire contenant du carbone, presque toujours de l'hydrogène, et de l'azote. au moins aur terre) sont d'origine biologique ou purement chimique. Des substances organiques se forment l'effet de réactions thermiques, pho-tochimiques ou sous radiations, et ne sont pas nécessairement d'origine

-- Un laboratoire biologique d'une

grande complexité qui ne commencera à fonctionner que le huitième jour après l'atternissage. Ce labora-toire comporte plusieurs chambres d'incubation où des micro-organismes ou des végétaux martiens pourront survivre et croître si, toutefois, ils ne sont pas très différents des organismes terrestres et s'ils apprécient la nountture qu'on leur donnera. Encore l'un des fours du laboratoire rules, les mesures radar faites à biologique est-il tombé en panne urtir de la Terre (l'orbiter ne poe- sans que l'on sache s'il pourra fonctionner, mais les trois expériences Des précautions importantes ont été près comme prévu. La première expéises pour que la sonde n'altère pas rience (expérience pyrolitique) conop le soi à l'atternissage. On a voulu siste à placer un échantillon de soi viter qu'une seule grande tuyère ne dans une chambre où il séjourne cinq jours. " n'y a pas de nourriture dans la chambre, mals seulement de ut ne chauffe le sol, risquant de l'oxyde de carbone et du gaz carboer tout micro-organisme qui s'y nique marqués radioactivement. On ouverait. Dix-huit petites suyères ont chauffe ensuite l'échantillon jusqu'à é disposées à la base de l'engin 625°C et les composés organiques a qui évitera de trop perturber la sont alors détectés et analysés. Ainsi saura-i-on ai dea organismes ie le bras sera assez long pour ont fixé le gez carbonique radioactit ou bien si des végétaux pratiquent Intermédiaire entre l'instrument de sur Mars la pholosynthèse. Les deux autres expériences ten-

sleurs lours d'incubation, on ensivsera les gaz présents dans la chambre pour voir si des micro-organismes ant consommé ou produit du gaz carbonique, de l'azote ou du méthane, de l'hydrogène ou de l'oxy-

Détecteur des eaz

rejetés par d'éventuels

DÉTECTION

DU MÉTABOLISME

Une ère giaciaire

Ce laboratoire biologique n'a guère de chances de détecter une forme de vie par trop différente de la vie terrestre. On suppose donc que, si la vie existe sur Mare, elle a peu à peu évolué comme on imagine qu'a évolué la vie terrestre. Il y a queiques milliards d'années, dans une atmosphère primitive réductrice. c'est-è-dire contenant de l'hydrocène en excès, et sussi de l'eau, du méthene et de l'ammonlaque, des acides aminés, des sucres et aussi des nucléotides ont pu se former al la solution aqueuse initiale a été suffisamment chauffée (sous l'effet de la radioactivité, des radiations solaires. du volcanisme, etc.). Ce sont là les încrédients nécessaires à la constituprotáines, base de tout système vivant sur terre. Cette « soupe » pré-blotique a dû ensulte s'épaisair avant que des molécules complexes ne se . sans doute sous l'effat de la sélection naturelle, des molécules auto-réplicatives semblables aux acides jourd'hui. Mals si les expériences de laboratoire permettent de créer à acides aminés et des sucres, on n'a jamais jusqu'à présent réussi à faire apparaître des acides nucléiques ou

On ne suit pas non plus si le codage génétique des protéines des organismes terrestres vivants est un accident historique ou non. Certains espèrent seulement que les conditions physico-chimiques et thermiques qui ont regné autrefois sur la Terre n'ent pas été uniques dans l'univers et que d'autres planètes out ou conneitre des situations proches. Mars dira, à coup sûr, si des conditions assez différentes ont permis à la vie d'apparaître ou de survivre.

Telle que note la connaissons aujourd'hui, la planète apparaît peu propice à la survie ou au dévelop-pement d'organismes de type ter-

CONTAMINATION TERRESTRE

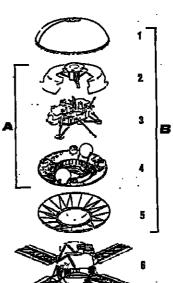
Pour conserver toutes les chances de détecter une faction de vis le parachute de descente (2), et une partie inférieure qui est le bouelier thermique protégeant la sonde pen-

liser soigneusement les engins qui s'y posent. Le critère adopté au plan international, et qu'ont du respecter aussi blen les capsules soviétiques que viking, est qu'aucane planète du système solaire n'ait plus d'une chance sur mille d'être contaminée pendant cinquante ans, à compter de janvier 1969. Comme lès cansules vant se succéder sur les capsules vont se succéder sur Mars pendant cette période, Viking a été stérilisé de telle sorte que le risque de contemination ne solt que de un sur dix mille.

C'est pourquol le lander, la été enfermé dans un cocon protecchanifant pendant plusieus jours avant sen départ de la Terre. Toutes les parties de la capsule ont été portées à au moins 112 degrés pour tuer les micro-organismes. Certains ceants électroniques ont d'ailleurs mai supporté les essais et ont

La capsule d'atterrissage est en fait enfermée, au départ, dans une double envéloppe : le cocon pro-tecteur et un second ensemble qui comprend une partie supérieure avec

dù être dessinés à nouveau.



de Mars (4). Ce boucher est muni de quatre petits moteurs qui ralen-tissent la descente de la capsule.

Tandis que, au départ de la Terre, ment l'ensemble B, la capsule traverse l'atmosphère martienne avec semble A). La partie supérieure du cocon protecteur (1) a été largué après la mise sur orbite terrestre de la sonde, après qu'il l'eut protégé de la contamination de la par-tie non stérflisée de Viking qui reste sur orbite martienne, l'orbiter (6). Pendant tout le trajet Terre-Mars, l'ensemble a été soumis aux rayons contribué à la stérilisation

An total, Forbiter et le lander pèsent au départ, avec tous leurs carburants, 3,6 tonnes. C'est la plus lourde sonde interplanétaire lancée per les Américains, L'ensemble de cocon mesure environ 5 mètres de c'est l'orbiter qui sert de relais pour transmettre la plupart de ses sienaux (y compris les images de télévision) vers la Terre. Après avoir atterri, le lander pèse 1,1 tonne et l'orbiter, resté sur orbite, 2,3 tonnes.

UNION fait la force. Les gastro-entérologues français ont fait leur cette devise, et il est vraisemblable que l'action que vont entreprendre en commun leurs services devrait avoir une

portée considérable. Aucune observation d'ordre dia-gnostique, thérapeutique ou épidémiologique ne peut être considérée comme pertinente et ne peut être génératrice de règles de conduite médicale, si le nombre des patients auxquels elle s'adresse

D'où la grande faiblesse de nombre des moyens d'exploration (artériographie) ou de traitements - médicamenteux ou chirurgi-caux - dont le coût est souvent très élevé et l'efficacité, c'est le moins que l'on puisse dire, non

En créant un organisme destiné à promouvoir une coordination de diverses équipes décidées à entreprendre une étude contrôlée des médicaments anciens et nouveaux. des techniques diagnotisques et thérapeutiques et des enquêtes épidémiologiques sur les maladies du foie, de l'estomac et de l'intestin, un certain nombre de gastro-entérologues français entendent remédier à cette situation.

Les professeurs Ribet (Tou-louse), Grenier (Strasbourg), Bader et Bernier (Paris), annonçant cette initiative, considèrent « qu'il est essentiel de prouver qu'un petit nombre seulement de médicaments est réellement utile en gastro-entérologie », et ils consi-dèrent que le type d'études pluricentriques qui vont être entreprises pourront guider utilement dans leurs prescriptions les médecins et les spécialistes, et rendre les plus grands services au public.

S'il est un domaine où les médications non testées » pullulent, c'est bien celui de la gastro-entérologie.

Combien d'a extraits de foie »

Les cenzymes pancréatiques » logues français propose donc qui doivent stimuler la digestion qu'une action de dépistage systé-

à Toulouse.) L'artériographie sélective, qui n'est pas dénuée de risques, et qui a été présentée comme une panacée dans les affections digestives, ne connaît-elle pas des indications

très limitées et très précises ? Autant de questions auxquelles les études dites en double aveugle entreprises dans les services gastro-entérologiques permettront de répondre, et, pour certaines, dès

Les premières indications obtenues à ce sujet promettent, comme il était prévisible, de sérieuses démythifications...

Les mêmes gastro-entérologues vont se lancer en outre dans une entreprise de dépistage et de traitement précoce des tumeurs du colon et du rectum, entreprise dont on devine mieux l'importance si l'on sait que ce type de localisation est devenu, en Occident, le plus fréquent de tous les cancers. Vingt-cinq mille Français, chaque année, souffrent d'un can-

cer du gros intestin, dont le taux de guérison (survie au bout de cinq ans) n'est que de 40 %... Or, de nombreuses études montrent que ces cancers se développent sur des tumeurs bénignes (polypes) après plusieurs années d'évolution de ces polypes, qui atteignent 17,2 % des Français (20 % après cinquante ans). Les moyens modernes d'exploration permettent (radiographie et endoscopie) d'en faire aisément le olagnostic, et d'en pratiquer l'ablation par voie externe, endoscopique, sans intervention chirar-

Les enquêtes américaines montrent que l'incidence des cancers du gros intestin diminue dans des proportions massives après une

ont-elles une action quelconque? matique soit entreprise, et que les (Les tests à ce sujet sont en cours sujets de plus de quarante-cinq ans solent soumis à un exame tous les cinq ans, tous les ans, pour ceux qui ont déjà présenté des

polypes. Une consultation dite de « prévention des cancers du colon et du rectum » va s'ouvrir confor-mément à ces conceptions, le le octobre, à Toulouse (C.H.U. de Rangueil, service du professeu

D'autres s'ouvriront ensuite Dijon (professeur Martin) et à Paris (professeur Bader, C.H.U. de Créteil ; professeur Bernier, C.H.U de Lariboisière-Saint-Louis).

Dans le même temps, neuf ser-vices de gastro-entérologie fran-çais lancent une enquête sur l'intérêt de cette prévention afin de démontrer (ce qui a été fait déjà aux Etats-Unis) que le coût de ces dépistages et de ces traitements précoces des polypes est très infé-rieur à calui des cancers avérés Sans compter qu'une telle entre-

prise permettrait de diminuer de 80 % le nombre de ces cancers . La même action collective épidémiologique devrait autorises également une connaissance meilleure des causes de cette localisation maligne (et de son augmentation dans tout l'Occident), et ses liens avec le mode d'alimentation. Les sept cent cinquante gastro-entérologues français, s'ils conjuguent leurs efforts et leurs expériences, comme ils l'entendent, pourraient, en une coopération sans précédent, et par une mise en commun des méthodes et des moyens, conduire à un bouleversement profond des concepts thérapeutiques et des habitudes de vie, bouleversement qui intéressera certes et au premier chei le corps médical, mais dont la portée ne manquera pas d'être

beaucoup plus vaste. Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

système limbique peuvent aboutir à des « réactions d'agression, de peur, de fuite ou de défense », « Les rats recouvrant des comportements – animaux ou humains sauvages, a-t-il dit, devienment platrès divers. C'est l'impression dominante qu'a laissé la «table cides des lors qu'ils sont amygdalecronde» sur l'agressivité, réunie tomisés ». Mais il ne faut pas en déduire que, par quelques coups de bistouri, on pourrait, chez l'homme

SOCIÉTÉ

A peine le mot agressivité chats ou des rats qui montrent que est-il entré dans le langage certaines léalons provoquées dans courant que les spécialistes le le système nerveux au niveau du relettent comme trop veque et au Congrès international de psychologie, lundi 19 juillet, à

AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE PSYCHOLOGIE A PARIS

Les pièges de «l'agressivité»

mauveis, annuler l'agressivité : « Plus

mitères, plus le comportement dé-

pend de l'expérience passée de

l'organisme », et c'est chez l'homme

qu'on trouve « la plus grande dis-ponibilité à l'égard des influences

Autre illusion dénoncée par M. Karli, l'idée que la génétique pourrait ex-

« Le génome donne à chacun des

mayens d'expression comportemen

tale » qui sont orientés par l'expé-rience. « La probabilité de réaliser

la forme agressive du comporte-

ment ou sa torme attruiste est déter-

minée pour l'essentiel par des sys-

tèmes de valeurs dans le dévelop-

à des degrés divers, une part de

L'environnement n'est donc pas

neutre dans cette effaire, comme l'a

montré le professeur Leyens (Lou-

vain), qui a constaté : « Nous n'avons

sociale. - Il a noté que se déve-loppaient des études sur le « contrôle

de l'agression », comme ces recher-ches faites à Louvain et qui visent à

« entraîner les spectateurs de films

violents à se décentrer de l'agressi-

vité et à se concentrer sur les

aspects symboliques ou esthétiques »

de ces œuvres. « Faire du suiet, seion

le vœu de M. Leyens, son propre

agent de contrôle - sera possible lorsque les psychologues auront admis que c'est peut-être plus du

côté de la sociologie que de la

physiologie qu'ils doivent cherche

les racines de ce mal. A cet égard.

M. Philippe Ropartz a constaté qu'il

s'étalt opéré, « en dix ans, un

rapprochement net entre les partisans d'une pulsion agressive génétique

ment déterminée et ceux qui ne

voyalent dans l'agression que le ré-

suitat d'acquis et d'expériences

core de théorie de l'agression

responsabilité. »

Mme Lagerspetz (Finlande) a dé-noncé l'utilisation de ce mot fourretout : une nation où la police est trop nombreuse? Agressivité. Deux d'école ? Agressivité. Un rat qui tue une souris ? Des journalistes qui s'achament sur le président Nixon ? Toulours l'agressivité. Avec d'autres orateurs elle s'est demandé s'il était d'appeler d'un même mot-piège les phénomènes agressifs chez l'homme

Cette querelle sur un concept n'a pas encore empêché les nombreux chercheurs qui étudient le compartement des animaux d'observer chez ceux-ci les phénomènes d'agression et d'extrapoler à l'homme. M. Pierre Karli (Etrasbourg) a relaté les expériences en cours sur des singes, des

UN APPEL DE DEUX CENTS PSYCHOLOGUES Français aux sociétés SOVIÉTIQUES DE PSYCHIATRIE

En mars 1974, la Société fran-çaise de psychologie avait chargé une commission d'examiner le problème posé par l'utilisation. problème posé par l'utilisation, dans certains pays, de la psychiatrie à des fins répressives. Depuis l'affaire Pilonchtch et d'autres témoignages out bien montré qu'en U.R.S.S. Il existe un véritable service psychiatrique fonctionnant officiellement comme un rouage de la police d'Etat.

Ausil, quelque deux cents psychologues français estimant qu'il était nécessaire de faire cesser de telles pratiques se sont déclarés d'accord avec la motion sui-yante qui sera adressée aux so-

vante qui sera adressée aux so-ciétés soviétiques de psychologie et de psychiatrie : « Nous surons de manière irré-

e Nous suons de maniere arre-cusable que depuis plusieurs années la psychiatrie est utilisée en Union soviétique pour répri-mer-les opposants politiques. Nous condamnons ce genre de prutique contruire à la déontologie de nos professions et à la morale. Nous souhaitons suour quelles sont les artions que pous nouchologues et souhations saboir quelles sont les actions que vous, psychologues et psychiaires soviétiques, comptez entreprendre tant auprès des pou-voirs publics qu'auprès des spé-cialistes qui ont accepté de metre leur autorité et leur jonction au-service de la répression pour que cessent au plus vite ces agisse-ments.

Les aignatures sont à adresser à M. Gérard Lemaine, groupe d'Etudes et de recherches sur la science, Bcole des hautes études en sciences sociales, 10, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris.

ÉDUCATION

ZNOIZZIMDA **AUX GRANDES ÉCOLES**

 ECOLE NORMALE SUPE RIEURE DE L'ENSEIGNE MENT TECHNIQUE (par ordr de mérite) :

Section physique. physiqu appliquée, chimie ;

MM. Grangier, Frédéric Lesebve-Turizzo, Devess, Reffay; Mile Von MM. Williatte, Burer, Le Floc'l Eille; Miles Porc. Halberstad Badiolle: MM. Deleune, Patton Jaubert, Chapelet, Glattii, Dubarr, Barbe, Codur, Jacubowiez, Poul gran, Desrousseaux, Thomas Cl. quan, Desrousseaux, Thomas Ci-mant: Mile Rey; MM. Logendr Fouque: Mile Dominique Fontaine MM. Gey, Hutter. Pierquet, Ph lipps Chevailler: Mile Nguyea Ng. Tuyêt (à titre étranger); MM. Frai cois Ducamp, Hays, Arrou-Vigno Tibl, Levrat, Siméon, Dubourg,

Section construction et m

Welss, Mouget, Waallewski, Absell Mile Geneviève André, Mile Remann, Blondot, Dall'Acqua, Bagi Mile Marie-José Prieur, MM. Beens Condé, Denis Fiorent, Pierre Carri Gouyer, Tranchet, Dogui (à ti étranger), Lafage, Richard Legras Baudoncourt, Mazzotti, Jean-Pie Charron, Frédéric Bourgeois, Piehe Vialette, Demis, Denis Françs Montel-Marquis, Pham, Jean-Berns Félix, Praysse, Tves André, Berns Gir, Jean-François Fontaine, A Lambert, Wensch, Gervais, Gutler-Schy, Bontemps, De Pablos.

Section construction et m canique (fabrications mécar ques) :

MM. Deroust, Sabattler, Gabort Gavet, Manneux, Massol, Meist mann, Pupler, Polizzi, Kempf, Fee Emmanuel Girard, Gabniche, Karr

Section construction et m canique (génie électrique) : Option électronique : MM. Gérardin, Jean-Christo; Weiss, Deplaude, Perri, Louiche,

Option électrotechnique : MM. Sarrazin, Sylvain Perrin, 2st, Lachaussée, Rombeaut,

UN IMAGEUR **CARDIAQUE** A CADENCE

ULTRA - RAPIDE ES applications médicales des ultra-sons ne cessent de se multiplier. L'utilisation des échographes, par exemple, en passe de se généraliser, facilite considérablement la surveillance de la femme enceinte et de l'enfant qu'elle abrite tant durant la grossesse que pendant l'accouche-ment (1).

ment (1).

Les chercheurs du laboratoire d'opto - acousto - électronique de l'université de Valenciennes viennent de mettre au point, en collaboration avec le groupe de recherche en cardiologie du centre hospitalier universitaire Henri-Mondor de Créteil, un imageur cardiaque à ultra-sons à cadence ultra-rapide. Un premier prototype fonctionne à Valenciennes; un second, en cours de réalisation, sera prochainement installe au sera prochainement installé au CHU-Henri-Mondor pour y être testé dans les conditions normales de fonctionnement.

L'originalité de cet appareil par rapport aux équipements simi-laires qui fonctionnent déjà est sa très grande vitesse d'explora-tion, puisqu'il permet de filmer des images du cœur en mouve-ment à la cadence de mille images par seconde, contre quatre-vingts pour les imageurs existants. Ce rythme élevé, expliquent les cher-cheurs de Valenciennes, est, par exemple, nécessaire pour pouvoir observer des images au ralenti des valvules mitrales avec une préci-sion suffisante, de l'ordre du millimètre : ces parties du cœur, en effet, bougent à une vitesse voisine du mêtre par seconde.

Comme tous les autres appareils d'exploration du corps humain mettant en œuvre des ultra-sons, cet imageur cardiaque, qui permettra ainsi de « voir » le cœur bouger au raienti avec une excellente précision, est totalement inoffensif ce qui autorisera son emploi répété, particulièrement dans les cas d'arythmie et, plus générale-ment, pour les traitements de longue durée des malades car-diaques (diagnostic, surveillance de l'effet d'un traitement ou d'une prothèse, etc.). Il sera peut-être commercialisé dès l'année pro-chaine. — X. W.

Les propriétés physiques des cellules-sanguines expliquent le mécanisme de certaines maladies

sont pas reductibles aux seuls la simple ablation de la rate prati-effets blochimiques de leurs constituants : la forme de ces cellules, leurs propriétés physiques en général cause de la formation en leur seine de fibres rigides faîtes de bâtonnete male, l'hémoglobine S. Cette rigidité fait que ces cellules peuvent se bioquer dans les valsseaux capillaires et provoquer de véritables « mini-infarctus ».

La déformabilité des cellules du sang commence à être mieux comme Ce sujet, avec l'étude plus générale de l'écoulement des constituants du vient d'aiileurs d'être au centre d'un symposium international organisé, du 16 au 18 Juillet, à l'institut de pathologie cellulaire à l'hôpital de Bicêtre, par le professeur Marcel Bessi. (unité 48 de l'INSERM).

A l'état normal, le globule rouge est extrêmement déformable, ce qui sanguins les plus fins. Divers fac-teurs pathologiques, donnant par ou une composition interne anormales, ou peut-être modifiant les propriétés de sa membrane, peuvent être à l'origine d'une rigidité que plusieurs méthodes, ouvrant la vois à des recherches nouvelles notamment thérapeutiques, et à des diagnostics plus rapides et plus précis, permettent aujourd'hui de mesurer

Il semble ainsi que l'on puisse mieux comprendre le mécanisme de certaines maladies. Dans le cas de la sphérocytose héréditaire, par exemple, où les globules rouges ont une forme anormale, le rôle de la rate paraît pouvoir être expliqué en partie par des considérations d'ordre phy-sique : les cellules anormales se bioqueraient dans les capillaires très fins de cet organe, et y seralent détruites, provoquant ainsi l'anémie (1) Le Monde du 3 septembre 1975, observée. On explique mieux de la

le traitement de cette maladie par

De même, les études poursuivies et plus particulièrement leur défor- par plusieurs équipes dans le do-mabilité jouent également un rôle maine général de l'étude des courants ce qui se passe dans certaines anécytose (1). Les hématies se rigidifient mles à schizocytes (littéralement cellules coupées en deux) : en présence seau sanguin, l'aggrégation plaquet-taire mettrait en place un véritable réseau rigida de fibrine, sur lequel viendraient « se briser » les globules rouges entraînés par le flot sanguin.

(1) Le Monde du 20 sout 1975.

AÉRONAUTIQUE

Dassault propose de vendre un avion dérivé du Mystère-2(aux gardes-côtes américain:

Des discussions ont lieu actuel-lement entre le groupe privé Dassault-Breguet et l'administra-tion américaine pour l'équipe-ment avec le biréacteur Mys-tère-25 des Coast Guards chargés de la surveillance des eaux terri-toriales. Le dossier technique a été remis à l'administration amé-ricaine, qui estime que cet avion été remis à l'administration amé-ricaine, qui estime que cet avion répondrait aux besoins exprimés. C'est ce que précise le dernier bilan d'activités pour 1975 de la aociété Dassault-Breguet. Ce bilan fait apparaître pour 1975 un béné-fice de 104,2 millions de francs, en augmentation de 18,8 millions de francs sur le bénéfice de l'an-née précédente.

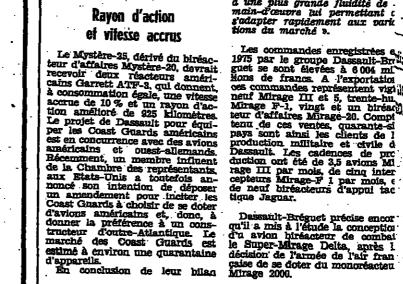
Rayon d'action

cains Garrett ATF-2, qui donnent, à consommation égale, une vitesse accrue de 10 % et un rayon d'action amélioré de 925 kilomètres. Le projet de Dassault pour équiper les Coast Guards américains est en concurrence avec des avions américains et ouest-allemands. Récemment, un membre influent de la Chambre des représentants, aux Etats-Unis a toutefois annoncé son intention de déposer un amendement pour inciter les Coast Guards à choisir de se doter d'avions américains et, donc, à

pour 1975, les dirigeants de Da sault-Brèguet attirent l'attents du gouvernement français sur fait que « seule, une diminuti de l'inflation et une normalisati de la situation monétaire peuve permettre à notre industrie, do l'une des caractéristiques est l'une des caractéristiques est n'avoir comme seule concurren que l'industrie américaine, conserver sa compétitivité sur l'marchés extérieurs ». Ils obse vent que « l'industrie américain bénéficie d'un dollar faible, d'un inflation moitié moindre de cel constatée en France, d'un ma ché intérieur plus large et phénomène plus récent — d'uncharge salariale moindre, alli à une plus grande fluidité de main-d'œuvre lui permetiant te s'adapter rapidement aux varie tions du marché ». tions du marché s.

Les commandes enregistrées 6

1975 par le groupe Dassault-Brischure
guet se sont élevées à 6 004 millions de francs. A l'exportation
ces commandes représentent vigilité DES
ment Mirage III et 5, trente-hu.
Mirage F-1, vingt et un biréaction de ces ventes, quarantes i
pays sont ainsi les clients de 1
production militaire et civile d
Dassault. Les cadences de pre
duction ont été de 3,5 avions Mi
rage III par mois, de cinq inter
cepteurs Mirage-F 1 par mois, c
de neuf biréacteurs d'appui tac
tique Jaguar.



L'HOMME ET LES HOMMES

La science révèle chaque jour

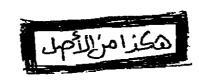
Sur ces secrets et leurs conséquences voici enfin un livre simple et clair.

de nouveaux secrets de la vie.

PAR L'AUTEUR DE LA PUISSANCE ET LA FRAGILITE

JEAN HAMBURGER





May

E A PARIS

Les résultats du baccalauréat par académies

Nous poursuivons la publica-tion des résultats du bacca-lauréai dans les académies. Rappelons que le pourcen-tage d'admis pour la France entière (le Monde du 20 juillet) est de 58,84 % pour le baccalauréat de technicien (61,6 % en 1975) et de 67,24 % pour les autres séries (67 % l'année dernière). Le premier chiffre indique le taux de réussite en 1976, le second celui de 1975.

● Académie d'Amiens : Série A (philosophie - lettres) : 73,53 % (72,7 %; série B (économique et social) : 60,79 % (65,6 %); série C (mathématiques et sciences physiques) : 77,66 (75,8 %); série D (mathématiques et sciences physiques) : 77,66 (75,8 %); série D (mathématiques et sciences)

thématiques et soiences de la nature): 62,82 % (59,9 %); série D' (sciences agronomiques et techniques): 48,51 % (53,5 %); série E (mathématiques et technique): 53,88 % (57,8 %). Total: 67,26 % (67,2 %).

 Académie des Antilles-Guyane:

Série A : 47,7 % (51,6 %); série B : 63,3 % (55,15 %); série C : 63,22 % (54,7 %); série E : 58,33 % (76,92 %).
Total : 46,45 % (46,8 %).

● Académie de Bordeaux : Série A: 68,56% (65,6%); série B: 71,97% (74,8%); série C: 79,16% (67,5%); série D::61,14% (63,8%); série D':59,02% (54%); série E:61,54% (68,2%). Total::67,90% (66%).

BACCALAURBAT DE TECHNICIEN : Série F (séries industrielles) : 58.86 % (54.17 %) : série G (tertiaire) : 68.76 % (64.5 %) ; série H (informatique) : 64.26 % (48.3 %). Total : 62.95 % (60.2 %).

● Académie de Caen : Série A: 70,76 % (64,5 %); série B: 73,01 % (68,8 %); série C: 69,87 % (72,2 %); série D: 53,73 % (63,4 %); série D': 51,28 % (67,7 %); série E: 73,1 % (67,5 %). Total: 69,16 % (66,2 %).

· Académie de Corse : Série A : 64,09 % ; série B : 61,22 % érie C : 61,59 % ; série D : 47,84 % érie E : 69,23 %. Total : 58,10 %.

BACCALAUREAT DE TECHNICIEN : Sárie F: 39 %; série G: S3,74 %.
Total: 59,46 %.
L'hosdámis de Corse a été créée en novembre 1975 (« le Monda » du de novembre 1975). Avant cette date, les résultats du baccalauréat étaient comptabilisés avec ceux de l'académie de Nics.

■ Académie de Dijon : Série A: 77.1 % (72.6 %); série B: 53.2 % (63.3 %); série C: 76.4 % (77.2 %); série D: 53.6 % (63.5 %); série D': 47.7 % (49.7 %); série E: 51.2 % (76.5 %). Total : 76.1 % (71.2 %).

BACCALAUREAT DE TECHNICIEN : Série F : 62,5 % (59,7 %) ; série G : 78,2 % (75,8 %) ; série H : 86,7 % (52,6 %). Total : 71,4 % (58,50 %).

TIQLE

1000

propose de # • Académie de Grenoble : Série A: 73,01 % (70,7 %); série B: 84.80 % (87.9 %); série C: 78,10 % (71.2 %); série D: 68,25 % (85,9 %); série B: 73,07 % (70,1 %). Total: 70,54 % (68,8 %).

es-cotes ame BACCALAURRAT DE TECHNICIEN Série F : 55,80 % (63,14 %); série G : 63,58 % (61,32 %); série H : 94,78 % (88,88 %). Total : 69,47 % (62,18 %).

• Académie de Lille : Série A : 65.23 % (65 %); série B : 53.63 % (62.9 %); série C : 75.94 % (73.4 %); série D: 54.74 % (61.5 %); série E : 67.07 % (59.3 %). Total :

BACCALAUREAT DE TECHNICIEN : Série F : 50.56 % (55.1 %); série G : 53.85 % (54.3 %); série H : 68.48 % (70,7 %). Total : 52.47 % (54.9 %).

Académie de Lyon : Série A : 71,05 % (72,43 %); série B : 69,40 % (67,10 %); série C : 80,04 %; (75,41 %); série D : 67,17 % (63,33 %); série D': 45,45 % (52,40 %); série B : 64,35 % (61 %). Total : 70,65 % (68,48 %).

BACCALAUREAT DE TECHNICIEN Séria P : 58,94 % (54,1 %); série G : 31,69 % (53,4 %); série H : 69,23 % (52 %). Total : 54,80 % (33,7 %).

● Académie de Montpellier Série A : 69.05 % (71.4 %); série B : 68.17 % (70.3 %); série C : 76.23 % (75.4 %); série D : 61.39 % (59.7 %); série D : 56.60 % (48.8 %); série E : 59.23 % (53.7 %). Total : 57.17 % (66.8 %). BACCATAURRAT DE TECHNICIEN Série F: 42,51 % (53,3 %): série G: 56,29 % (52,2 %): série H: 72,91 % (43,5 %). Total: 51,18 % (52,5 %).

Académie de Nancy-Metz Série A : 74,28 % (74,1 %); série B : 52,77 % (52,8 %); série C : 73,59 % (72,3 %); série D : 52,30 % (64,7 %); série D : 47,95 % (46 %); série E ; 32,96 % (52,9 %). Total : 69,33 % (63,9 %).

Académie de Nantes : Série A : 69,73 % (70,11 %); série B : 66,11 % (66,5 %); série C : 73,98 % (63,4 %); série D : 62,73 % (67 %); série D' : 50,72 % (50,3 %); série E : 61,29 % (65,6 %). Total : 56,82 % (67,2 %).

• Académie de Nice : Série A : 66,62 % (66,4 %); série B : 63,24 % (68,1 %); série C : 71,93 % (59,3 %); série D : 58,7 % (62,8 %); série D : 59,77 % (60 %); série B : 63,22 % (60,5 %). Total : 64,88 % (65,9 %).

■ Académies de Paris-Cré-

teil-Versallles : Série A : 69.85 % (68.9 %); série B : 68.87 % (70.5 %); série C : 70.98 % (68.46 %); série D : 57.09 % (59.45 %); série E : 66.7 % (60.46 %). Total : 65.7 % (65.7 %).

• Académie de Poitiers : Série A : 74,62 % (72,4 %); sârie B : 79,17 % (68,3 %); sêrie C : 71,90 % (75,2 %); série D : 59,68 % (64,3 %); série D : 65,15 % (30,9 %); série E : 55,93 % (35,6 %). Total : 70,18 % (68,5 %).

Académie de Reims: Série A: 78.7 % (78.7 %); série B: 75.5 % (74.4 %); série C: 71.4 % (78.4 %); série D: 68.1 % (66.5 %); série D': 61.6 % (59.2 %); série B: 66.5 % (69.8 %). Total: 70.3 % (72.7 %).

• Académie de Rennes : Série A : 71,3 % (69,2 %); série B : 67,16 % (68,1 %); série C : 70,08 % (69,6 %); série D : 55,85 % (62,4 %); série D : 55 % (59,8 %); série E : 64,09 % (60,3 %). Total : 64,68 % (66,3 %).

BACCALAUREAT DE TECHNICIEN Série F : 50,6 % (59,6 %); série G : 48,5 % (65,6 %); série H 61,7 % (53,8 %). Total : 56,84 % (63,2 %).

e RECTIFICATIF : les chiffres du baccalauréat de technicien transmis par le rectorat de l'académie de Nancy-Metz (ele Mondes du 10 juli-let) étalent etronés; il faliait lire : série F : 70,78 % (62,3 %); série G : 67,64 % (73,49 %); série H : 62,5 % (77,41 %). Total : 68,68 % (49 %).

D'autre part, les résultats de 1975 pour la France entière, publiés dans gle Monde » du 20 juillet, à titre de comparaison avec ceux de cette année, sont les pourcentages que le nous avions donnés l'année dernière à la même époque, ils ne tiennent pas compte des corrections que le ministère a établies depuis. Les pourcentages officiels définitifs pour 1975 sont les mivants : série A : 69,9 %; série B : 62,6 %; série C : 71,2 %; série B : 62,6 %; total pour le baccalaurést général : 67,2 %. Série F : 58,5 %; série C : 51,2 %; série E : 62,6 % : total pour le baccalaurést général : 67,2 %. Série F : 58,5 %; total pour le baccalaurést de techniclen : 61,5 %. Pour comparer en toute riguaur les résultats du baccalaurést 1976 à ceux. officiels, de 1973, il faudra notamment attendre les résultats de la session de remplacement de septembre, réservée aux candidats n'ayant pu composer à la session normale pour une cause de force majeure.

La candidature de M. Boutang à Paris-IV

LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME SE PRONONCE POUR « LE LIBRE ACCÈS A UNE PROFESSION »

La Ligue des droits de l'homme a pris position, au cours de la séance de son comité central du samedi 17 juillet, sur les problèmes posés par l'élection de démocrates conséquents à l'égard des adversaires déclarés de la forme démocratique de gouvernement. Que M. Boutang soit de creus du comité consultatif des qu'il puisse de ce fait, et en rai-universités d'inscrire M. Louis son même des opinions qui sont les siennes, se poir imposer une Althusser sur la « liste d'aptitude aux jonctions de maître de con-jérences » (voir notamment le Monde des 15 juin et le et

16 juillet). a Il semble bien, estime la Ligue, que dans l'un et l'autre cas, et en dépit des prétextes officiel-lement avancés, ce sont les opinions politiques ouvertement pro-fessées par ces deux enseignants qui sont à l'origine des décisions qui soni à l'origine des décisions prises à leur encontre S'agissant du barrage dressé devant M Althusser, le comité central y voit la pratique condamnable d'une chasse aux sorcières dont la République jédérale allemande semblait jusqu'à maintenant avoir seule le triste privilège parmi les nations démocratiques d'Europe occidentale. La réputation mondiale de M. Althusser sujfit à souligner le caructère scandaleur de la décision qui le jrappe, s

sion qui le frappe.»

qu'il puisse de ce jait, et en faison même des opinions qui sont
les siennes, se voir imposer une
quelconque restriction à l'exercice
d'uns projession pour laquelle il
a acquis les qualifications requises, constitue une atteinte
grave à la liberté d'opinion,
liberté jondamentale garantis à
tous les citoyens, jusseni-ils,
comme c'est tel le cas, notoirement hosilles à noirs conception
de la liberté (...) M. Boulang a
récemment affirmé par écrit
qu'il avait, à plusieurs reprises,
depuis unust ans, abjuré son antisémitisme La Lique des droits
de l'homme, dans ces conditions,
ne peut donc que réaffirmer sa
volonté de luiter, comme ses staiuts lui en font obligation, contre
toute attêtnie à la liberté d'opinion garantie à tous les citoyens
quels qu'ils soient dans les seules
limites que fixe la lon, et notam
ment contre toute messere tendant limites que soient dans les seules limites que fixe la lot, et notam-ment contre toute mesure tendant à restreindre. nous des didictre scandaleur de la déci-ion qui le frappe, » à restreindre, pour des motifs idéologiques avoués ou non, le libre accès à une profession. »

PRÈS DE 700 ÉTUDIANTS DEVRONT PASSER DE NOUVEAU

LEURS EXAMENS (De notre correspondant.)

Pottiera. — Ce sont finalement près de 700 é tu d'ants ap-partenant à quatre unités d'en-seignement et de recherche de l'université de Poitiers qui sont touchés par la décision du recteur d'invalider certains diplômes pour insuffisance de la durée des en-seignements (le Monde du 20 juli-let).

a Notre université connaît actuellement en matière d'examens
un sort plus rigoureux que celui
fait à d'autres; cette situation
aurait pu être évitée ou tout
au moins atténuée dans se s
conséquences, si le secrétariat
d'Etai aux universités avait
fait connaître les conditions
minimale de validation des diplômes communes à toutes les
universités », a déclaré M. Jacques
Fort, président de l'université, le
hundi 19 juillet.

Les étudiants intéressés par cette mesure sont : dans l'U.E.R. de sciences économiques, 185 étu-diants de deuxième année ; dans dans l'U.R.R. de sciences humaidans l'U.R.R. de sciences humaines, environ 400 étudiants pour les unités de valeur de psychologie, histoire et histoire de l'art; dans l'U.R.R. de langues et littérature; 28 étudiants en anglais, et dans les U.R.R. de sciences humaines et de sciences et patropales. Et étudiants exactes et naturelles; 56 étudiants en psycho-physiologie.

M. Jacques Fort va présenter

M. Jacques Fort va présenter un recours gracieux au recteur, mais il ne croit pas que sa démarche sera couronnée de succès, sauf pour quelques cas limites. Pour le reste, il ne voit pas comment les U.E.R. pourraient se soustraire à la demande du recteur d'organiser en septémbre des enseignements correspondant à trois semaines normales de cours, travaux dirigés et travaux pratiques, et des épreuves écrites supplémentaires de contrôle au début du mois d'octobre.

(J.-M. A.)

LA PROMOTION 1976 DE POLYTECHNIQUE S'INSTALLERA A PALAISEAU

FIN AOUT

M. Yvon Bourges, ministre de la défense, a visité, lundi 19 juillet, les nouvelles installations, à Palai-seau (Essonne) de l'Ecole polytechnique, qui doit quitter ses locaux actreis de la montagne Sainte-Geneviève, dans le 5º arrondissement de Paris. Au cours de sa visite, le ministre a confirmé que la promo-tion 1976 s'installera à Palaiseau le 30 août prochain et que, quelques semaines plus tard, une autre pro-motion y commencera son cycle de

L'école comprend trois grands ensembles, qui couvrent une surface de 170 hectares :

VIE DES ELEVES. — Les logements occupent quatre hâtiments à quaire niveaux, d'une capacité totale de 700 places environ. Les élèves disposent chacun d'une chambre de 12 mètres carrés, de salles d'études (1 pour 6 élèves) et de salles de détente.

FORMATION DES ELEVES. — Trois amphithéâtres de 780, 485 et 305 places, sont destinés aux leçons magistrales. Les laboratoires de re-cherche occupent 13 400 mètres caurés de surface utile (physique, mathé-matiques, chimie, str.).

VIE DE L'ECOLE. - Un service de restauration moderne a été prévu pour les 1800 personnes devant pren-dre nécessairement leurs repas sur place. Un mess-hôtel de 53 chambres place. Un mess-hôtel de 53 chambres assurera le logement des sous-affi-ciers et l'hébergement des hôtes de passage. Les élèves disposeront d'une piscine, d'un gymnase, de salles d'armes, d'un plateau d'athlétisma, de terrains de football, de rugby, de

La nouvelle école aura coûté 360 millions de francs. A plusieurs re-prises, ces deralers mois, Passocia-tion des anciens élèves de l'A avait manifesté son e profond désaccord » avec le transfert de Polytechnique à Palaiseau.

Carrières Comptables Pour s'orienter vers l'expertise comptable

(Publicité)

Préparez d'abord chez vous l'examen probatoire du D.E.C.S., première étape, vers l'experisscomptable. Il vous couvitar déjà
de nombreut débouchés dans
l'industrie, le commerce et les
professions libérales. Date prévue :
avril 1877 Durés de la préparation
par correspondance : 4 à 8 mois
suivant temps disponible. Nivesu
1° on Bac. Brochure gratuite
n° P S.SS3 à Ecole Française de
Comptabilité, Organisme Privé,
32270 Bois-Colombes. Cours gratuit
pour . bénéficiaires « Formation
continue ».

A Poitiers

Beaux jours d'autrefois on est parti pour Elbeuf, en 1860,

En aurons-nous vu à l'écran de ces petits garçons en cos-tume marin, attentits au petit olseen que va lächer sous son drap noir le photographie, de ces petites filles avec des manches à gigot et des anglaises dans le dos, de ces viellles dames en médaillon, lèvres serrées, menton avalé, mains crolsées sous la poitrine, portraits de familie, maisons de famille, souvenirs d'été, souvenirs d'autrefois à Houlgate ou Deauville

Cela se passait en Normandie le plus souvent, dans le Borde-lais parlois, les départs en vagues, par wagon entier, wagon de première classe spécialement aménagé par les domestiques en livrée et les pique-niques, et les malles d'osier sur la pelouse, promenades sur la plage, les balgnades dans la rivière ou l'étang, l'invasion des cousins, dec cousines, les récits de l'oncle Gaston relour du

Il y a è peine un mois, Michel de Ré nous recontait tout cela une lois de plus et lundi encore

dans le belle propriété d'un industriel du textile à la rechertemps perdu et retrouvé. Avec un itinéraire, un point de vue, un peu différents, Francis Bouchet a imaginé d'arracher aux lourdes pages cassées de l'aibum cas massiaura en radingota et cas dames en capeline, de les interroger sur leur vie, leurs sentiments, leurs idées, sur les événements, la Commune, l'aifaire Dreyfus, les grèves de 1906, la guerre de 14, sur les rapports avec les ouvriers de ces ouvriers trop crevés -- ils travalitzient même le dimanche

Non, l'idée n'était pes mauvaise de nous décrire l'envers du décor, les sinistres coulisses de Ce théâtre bourgeols qui ellelent trouver eu Boulevard l'expression satisfaite et dérisoire de ses plaisirs d'alcôve.

matin — pour s'égailler dans

l'herbe des près, trop mai payés

pour avoir le droit de manger

le hareng saur qu'on frottait sur

un quignon de pain et qu'on se passeit de main en main.

réaliser. Ce passage continue de la photo à la scène jouée et mel jouée a quelque chose de voulu, d'artificiel, qui jette un doute, injuste probablement, sur le sincérité du propos. On a l'impressio.. que le réalisateur se donne du bon temps en nous montrant le berceau doré de ses ancêtres et se donne bonne conscience en ne nous ce paradis c'était l'enfer.

En quittant le tantôme de l'arrière-grand-père revenu hanaujourd'hui livrée aux bulidozers, où se sont déroulées tant d'entances heureuses, protégées, on éprouvait comme une envie, comme un regret, à condition, bien sûr, de se trouver du bon côté de la barrière, les Beaux Jours, au fond, ce n'était peut-être pas si mei. De là à penser que c'était mieux. li n'y a qu'un pas sur les senpasséisme au carrefour de toutes les nostalgies à la mode.

CLAUDE SARRAUTE

D'une chaîne à l'autre

LE CONSEIL D'A2 APPRÉCIE LES NOUVEAUX **JOURNAUX** DE LA CHAINE

● Le conseil d'administration d'Antenne 2, réuni sous la prési-dence de M. Marcel Jullian, a fait le point de la réorganisation de l'information sur la chaîne après cinq semaines d'application.

Pour le conseil d'administration, c la séparation des nouvelles et du commentaire, la priorité accordée à l'image et au travail d'équipe, ont renjorcé la qualité, l'objectivité et la crédibilité des journaux et permis l'expression de telepte elles populates des de talents plus nombreux issus de la rédaction. C'est dans cette voie que le conseil d'administration souhaits voir les équipes d'injor-mation d'Anienne 2 poursuivre

selon laquelle des sondages très défavorables, conduiraient les res-ponsables d'A 2 à réformer prop-tement la « réforme » de leurs journaux.

D'autre part, le conseil d'Antene 2 a étudié les comptes provisionnels de la société pour 1977.

Tr 1
17 h
Au sor TRIBUNES ET DEBATS MARDI 20 JUHLET

— M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, est l'invité d'Europe 1, à 18 h. 15. — M. Dominique Ferry, P.D.G.

et secrétaire général du groupe presse Hachette, et M. Roger Lancry, serétaire du comité intersyn-dical du Livre parisien C.G.T., débattent au sujet de la presse parisienne sur France-Inter, à 19 h. 10.

— MM. Jean - François Sagito, secrétaire général de la mission interministerlelle de l'eau; Patrick Brochet (Météorologie nationale); Nicolas Desplats (Amis de la Terre); Emmanuel Le Roy Ladrete professora de Collège de durie, professeur au Collège de France : Roger Bouchet et André rrance; Roger Bouchet et Andre Cauderon, inspecteurs à la recherche agronomique; Jacques Lelong, éleveur; Jean Wanderque, céréalier; Jean-Claude Legrand, président du Syndicat professionnel des distributeurs d'eau, et Jean Matouk (le Nouvel Observaterri pertidient au débat des teur) participent au débat des « Dossiers de l'écran » sur la sécheresse, sur Antenne 2, vers

Ce communiqué répond indirectement à la rumeur, dans les milieux de l'information télévisée, DES J.O. A LA TELEVISION

MARDI 20 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé du lundi. Au sommaire: haltérophilie (56 kg); pentathion moderne (épreuve d'escrime); gymnastique (libres dames); boxe (éliminatoires); volle (première régate); natation (finale des 100 m. D., 100 m. dos H., 200 m. papillon D. et 200 m. H.).

23 h. à 23 h. 30. -- BASKET-BALL, HOCKEY SUR GAZON. de France Editions et Publications ·23 h. 30 à 23 h. 45. — CYCLISME : finale du km contre la montre. 23 h. 45 à 0 h. 15. — VOLLEY-BALL, FOOTBALL; éliminatoires. 0 h. 15 à 1 h. — GYMNASTIQUE : libres messieurs.

1 h. à 2 h. — NATATION: demi-finales 100 m. papillon H., 100 m. dos D.; finales 1500 m. H., 400 m. D., 100 m. brasse H.

19 h. 45 à 20 h. — «Le fait du jour s. Résumé. 23 h. 15 à 23 h. 35. — Résumé des épreuves de lundi.

MERCREDI 21 JUILLET

17 h. à 19 h. — Résumé du mardi. Au sommaire : haltérophilie (80 kg) ; lutte (gréco-romaine) ; tir (fosse olympique) : plongeon (finale du tremplin D.) ; pentathion moderns (épreus de tir) ; volle (deuxième régate) : gymnastique (libres P.) ; boxe (éliminatoires).

21 h. 30 à 22 h. — NATATION : éli-minatoires du 100 m. papillon D., du 4×200 m. H. et du 200 m. brasse D. 23 h. à 8 h. — GYMNASTIQUE : conçours individuel féminin. 6 h. 20 à 0 h. 48. — BOXE : élimi-

8 h. 49 k 0 h. 50. — PENTATHLON MODERNE : épreuve de natation. 6 h. 50 à 1 h. — CYCLISME: vi-tesse (première série et repêchage) et poursuite individuelle (huitlèmes et quarts de finale). TF 1

22 h. 45 à 23 h. — NATATION : éirminatoires et séries des 400 m. D., dos D., du 200 m. brasse D. et du 100 m. papillon H., 100 m. dos D., du 200 m. brasse D. et du 4×200 m. H.

MARDI 20 JUILLET

CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Documentaire : Mille ans de civilisation maya, de G. Elgey. commentaires. de J. Soustelle;
21 fb. 30, Ces années-là (1965), de M. Droit;
22 h. 30, Journal; 22 h. 45, Jeux olympiques
(en direct de Montréal); 2 h. Fin.

CHAINE II · A2

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, document : «La sécheresse, ses effets et ses conséquences », de J.-P. Bertrand, V. de Montesquiou et J.-J. Pasquier (voir Tribunes et débats) : 23 h. 15, Jeux olympiques (résumé) : 23 h. 35, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30. Westerns. films policiers aven-nires: « le Chevaller à la rose rouge », de Steno (1965) avec J Perrin. M Girardoa, C. Estrada

En 1789, à la veille de la Révolution, un feune aristocrate se trouve par un étrange concours de circonstances à la tête de manifestations paysannes. Ce l'ilm, qui pourrait servir de prâteste à une réflexion sociale ou politique, se limite aux charmes moyens du film d'aventures. 22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues: la société publi-citaire, avec B. Cathelan et G. Legneau; 21 h. 20, Concert au musée Guimet par l'Octuor de Paris (Barbaud, Brown, Klein, Stravissid, Philippot, Lachertre, Xenakis); 22 h. 30, Entretien avec A. Rubinstein; 23 h., De la mutt; 23 h. 53, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

. 20 h., Presentation du concert ; 20 n. 30, En direct de la Sainte-Chap. ile : Festival estivat de Paris... l'Atrium musical de Madrio, dir. G. Paniagua : musique médiévale en Espagne du douzième au setzlème siècle ; 23 h., France-Ausique le nuit ; 24 h., Ausique traditionnelle européenne ; 0 h 30, La cié.

MERCREDI 21 JUILLET

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 30 à 20 h., Programme varié avec, à 17 h. les Jeux olympiqués:
20 h. 30, Télétim : «Milady», d'après une nouvelle de Paul Morand, de l'Académie française. Réal. F. Leterrier. Avec J Dufilho. Cl. Giraud. J. Martinelli.

Le commandant Gardefort, écuyer au Cadre notr de Saumur, prend sa retraité.

Pour subvenir à ser besons, il est obligé de vendre son cheval, Milady. Une séparation tragique.

22 h. Emission médicale : Les rhumatismes, Avec le docteur Yves Chaouat, serétaire général de FAFLAR (Association française pour la luite contre les rhumatismes) et chef de service à l'hôpiral Bothschild, du docteur de Sèze et du professeur Rampou.

23 h., Journal. De 12 h, 30 à 20 h., Programme varié avec,

23 h., Journal

CHAINE II: A2

De 14 h. à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 16 h., Un sur cinq; 20 h. 30, Série : L'homme de fer (Fac-similé); 21 h. 30, Jeux alympiques (en direct); 0 h., Journal; 0 h. 20, Jeux olympiques (fin à 2 h. 30).

CHAINE III: FR3

20 h. 30. Un film, un auteur : « la Nuit bulgare », de M. Mitrani (1970), avec M. Vlady. Ch. Vanel, H. Garcin, F. Périer.

Un haut jonationnaire français est chargé d'une négociation particulièrement importants avec une délégation bulgare. Le passé secret de cet homme trrèprochable remonte et vient troubler les discussions. Une allégare sur le compromis inhérent au pouvoir, sur le masque, le mensonge. 21 h. 55, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 n., Poésie ; 20 n. 5, Evocation : A. Machado, avec J. Cassou, C. Esteban, C. Couffon ; 21 h. 25, Musique de chambre (Beethoven, Mozard) ; 22 h. 35, Entretien avec A. Rubinstein ; 23 h. 5, De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Presentation du concert ; 20 h. 30, Echanges Internationaux de France... Semaines musiques de Budapest 1975 : œuvrès de György Kurtag ; 22 h. 30, L'autre Amerique (musique contemporaine brésilienne) ; 24 h., Musique traditionnelle européenne ; 0 h. 30, En marge.

Ì

Avignon

< PAOLO PAOLI > à Champfleury

Arthur Adamov se proposait, au moyen de Paolo Paoli, de rappeler, qu'en système bourgeois libéral tous se vendent, sont des marchandises dans les mains des possèda

Il avait à cette fin agencé une idée de canevas pas mauvalse. Un bonhomme fait commerce de papilions rares. Il emplole, pour récolter ses napilions au Venezuele. en Guyane, en Chine, une main-d'œuvre au rabals : bagnarda détenus ou évadés, missionnaires en vadrouille, etc. L'épouse d'un de ces bagnards est employée soit chez le marchand de papilions, soit chez tel ou tel de ses clients, gros bourgeois, trafiquanta eux aussi. Enfin, un prêtre falt la liaison, qui s'entremet pour

Adamov s'est voulu disciple de Brecht. Mals if y a une chose qui échappe à l'analyse, c'est la qualité personnelle de l'esprit. Personne ne saura jamais expliquer pourquoi chaque réplique de Maître Puntila est juste, vivante, gale, éclairante, e, et pourquol chaque phrase de *Peolo Peoli* est ingénieusement alustée, astucleusement pointee, et c'est tout.

L'action est située vers 1910, et Adamov a voulu aussi faire une parodie critique du théâtre bourneois da ce temps-là. Celui de Lavedan par exemple, mais le mellleur de la pièce d'Adamov, c'est justement, par-ci par-là, un comique abrupt qui est celui de Lavedan, à cette réserve près que Levedan a

Bruno Carlucci, qui présente Paolo Paoli sous chapiteau à Avignon, travalle depuis onze ans dans la banileus est lyonnaise, il y falt de l'animation dans les quartiers, les écoles, et tout le monde là-bas n'a que du blen à en dire. De nombreux critiques ont remarqué que Cariucci a du talent.

Et une part de son talent est visible dans cette mise en scène de Paolo Paoli. Surtout dans le décor, les accessoires, les costumes, qui dénotent un travail de documentation.

Il faut néanmoins se poser, à propos de ce Paolo Paoli, des questions. Pourquoi la pièce est-elle interprétée par des comédiennes et des comédiens qui paraissent privés de moyens (Judith Becle, Dominique Verde, Christian Dente, Claude Lesko) ou qui paraissent avoir des moyens et den de plus (François 21 h. St.

Loyon) ?

Ces acteurs ont-lis été mai dirigés ? Pas assez dirigés ? Ou blen ont-lis été mai choisis ? Et alors. pourquol eux ? Pourquo! elles ?

Est-il raisonnable de louer cette machinerie plus compliquée encore, avec des décors mobiles sur rails qui impliquent des difficultés de poulies, et qui proment une biace si excessive que la pièce ne pourra pas être représentée dans des sailes normales, et que, sous chapiteau approprié, presque toute la place est prise par la machinerie et les alres de ieu, et très peu d'espace est laissé

Enfin est-il avisé de faire durer un spectacle de cette nature quatre heures et demie ? Une éternité, qui est dictée par les manipulations des décora, par les temps morts qu'elles provoquent, et per une foule de chansonneltes d'époque laborlausement mises en scène, qui coupeni

La plèce d'Adamov plétine déjà. Au bout de dix minutes, on en a saisi tout le sel, toutes les Intentions. Planchon avait noyé le poisson dans un maeistrom de charme cinématographique, un peu à la Max Ophuls. Ici, tout est appuyé, délayé, les changements de décor.

C'est à se demander al Bruno Carlucci, voulant frapper un grand coup à Avignon, au beau milleu du monde, n'a pas été pris pour une fois par un petit délire de mégalomanie. Parce qu'il en faut, pour retenir sur sa chaise un spectateur pendant des heures et des heures sans se demander si toute cette étandue de temps est employée à bon escient, si le public ne se rase pas. Or il sem-ble que Carlucci, cette fois, alt solgné le détail, mais ait oublié sentiel : donner (pour ne pas dire seuver) le texte, infuser la vie, choisir des comédiens capables et habités, les diriger au mieux.

Passons ce long pensum par prol'avenir à Bruno Carlucci, puisque l'estime que lui accordent les habitants de Vénissieux, de Pierre-Bénite, de Givors, à l'est de Lyon. ne peut pas ne pas avoir sa raison

MICHEL COURNOT.

< Dans les eaux glacées du calcul égoïste >

à la cour d'honneur

La spectacle de Mehmet Ulusoy, le Nuage amoureux, d'après un poème de Nazim Hikmet, avait été en juillet 1974 l'événement le plue populaire du

C'est un peu pourquoi Mehmel se retrouve cette année 1976 dans la cour du Palais des papes, avec Dans les saux glacées du calcul égoïste, montage de jeux et d'images réalisé autour de quelques phrases du Manifeste du parti communiste de Marx, et de textes de Maïakovski, Brecht, Maupassant, Jack London, Anatole France. Nous avons donné lei le compte rendu de ce très beau apectad lorequ'il a été créé au T.E.P. (le Monde du 18 avril 1976).

Mehmet Ulusoy a dû repartir en Turquie pour effectuer un petit reste de service militaire. En son absence, ses compa-gnons Ariette Bonnard et Richard Soudée ont dirigé les quelques changements nécessités par le passage de la salle du T.E.P. à ende Cour d'Avignon.

La pièce est encore plus belle à Avignon. La disposition en gradins permet de se rempilir

d'ombres, de projections de lanternes magiques avec leurs cou-leurs de fleurs, de sucres d'orge, et de seng. Il y a pi_. de piace aussi pour les évolutions des gage, des rondes et des danses. Et sur les yielles pierres du palais, les ombres portées géan-tes de Malakovaki criant ses vers d'amour, ou la photo-agrandie des yeux et des moustaches du grand-papa Marx, prennent plus

Dans les saux glacées atteini une altiance sans précédent de manifeste politique, de galeté d'imagination (située entre le cirque pur et Buster Keaton) et de poésie populaire, celle des contes, des extempes, des flûtes de bergers.

Le public a feit un accuei chaleureux à cette fête de théâtre, è cette karmesse d'optimisma et d'amour. Une demi demoiselles, affolées par quelques phrases bolchevisantes de . Kari Marx, ont filé à l'anglaise serrant bien fort sous le bres des secs de laine brodés qui ent sans doute leurs secreta et leura trésora. - M. C.

Muzique

Le septième opéra de Henze

Les ceuvres de Hans Werner tenus de clarinette contrebasse Les ceuvres de Hans Werner Henze n'ont jamais posé de pro-blème à personne, mais chacune soulève le même; son septième opérà, We come to the river, créé le 12 juillet au Covent Garden de Londres, le renouvelle avec d'autant plus d'acuité que la production en elle-même ne soujire pratiquement aucune critique.

Si Henze était sin quest man-

Si Henze était un aussi mau-Si Henze etan un ausa mau-nais compositeur qu'on l'entend souvent dire en France où l'on connaît mal sa musique que le public anglo-saxon apprécie sans arrière-pensée, ses détracteurs ne arrière-pensée, ses détracteurs ne déploieraient pas tunt de zèle, mais qu'on fasse table rase des préjugés et l'on doit bien lui reconnaître au moins un réel talent. Un falent dangereur surtout parce que singulièrement efficace en comparaison de ce que nous offren' par ailleurs tant d'auteurs plus distingués, mais dépourous, du sens de la communication. Ce sens, Henze le possède à un tel point qu'il en a jait le critère essentiel de sa démarche créatrice. Il est capable de mener de front, sur sa démarche créatrics. Il est capable de mener de front, sur une scène, trois actions simultanées — l'attente d'un condamné à mort dans sa cellule, une réception mondaine et le dialogue véhément de deux hommes, ... ch a cu n e commentée par un groupe de musiciens, avec juste assez de complexité pour que, l'orelle étant entièrement captivée, la perception dramatique tivée, la perception dramatique devance les considérations esthé-tiques; de même il sait, à partir d'éléments simples (une note

connues... Il y a lieu d'insister devan-

tage sur le grand reliet Alexandre

et Diogene, tableau vivace, d'une

tecture admirable dont la dimension

(plus de 3 mètres) et la fragilité

(il est très peu épals) ont créé des

seille et Verseilles. La récente restau-

retion de cer admirable morceai

étudié par François Baron, a permit

de constaler qu'il avait été travaillé

dès le dix-septième siècle. Récem-

ment, des fragments soulignent la

Au contraire, la petite crypte sem-ble un peu vide maigré la statuette

équestre de Louis XIV par Girardon,

ici sans reison desservie, En fait,

aucune œuvre du quatorzième siècle n'est à l'aise dans une ai petite

crypte. Des bustes, des terres cuites

italiennes dans des vitrines, animent,

musécaraphiquement, un lleu qu'il

Ne pensons donc pas ici que

la statue équestre de Louis XIV, dont

la réduction présente doit nous don-

ner l'idée, fut placée, en 1960, avant d'être détruite en 1792, sur la place

Un grand jaion vient d'être mis

en place avec ces trois salles qui font le raccord entre les salles Re-naissance côté Trémolile (qu'il tau-

dra blen un jour rénover) et les salisa du dix-hultième el dix-neuvième siècle, côté Flore. On quitte cette présentation avec un appétit théâtral insatisfait, révant de

grandes eaux, de musiques d'orgue,

le soir de la bataille de Fleurus, ou de rangées de balustres, à l'infini.

l'opéras de Lutiy, de nuages peints

PAULE-MARIE GRAND.

par exemple, soit des cordes solistes pianissimo, créer le climat d'un instant et trouver, juste après, le contraste ou le prolongement qu'il jaut pour soutenir l'attention. D'ailleurs, en s'en tenant strictement à la musique,

gement qu'il faut pour soutents l'attention. D'ailleurs, en s'en tenant strictement à la musique, on trouvera du plaisir à constater avec quelle habileté, quelle invention aussi, les procédés classiques sont mis en œuvre; si on ne peut ignorer les modèles: Verdi, Straus, Berg, Sravinski, transposés hors du cadre tonai, on apprécie l'à-propos de chaque choix et même une réelle riqueur, celle du musicien de métier soucieux d'utiliser toujours au mieux les éléments qu'il choisit.

Cependant il kui arrive aussi de s'é g a r er franchement : qu'il s'agisse d'une marche milliaire interminable, d'un air de colorature susurré dans un salon (démaqués l'un et l'autre du Jeune Lord) ou de quelque romance voloniairement tonale que les meilleures intertions parodiques ne justifient pas suffisamment. Cet équilibre dangareux le refus d'un style qui dépasse le simple à-propos dramatique ou la réussite formelle de chaque épisode en soi, ne comportent que des possibilités limitées de renouvellement, de sorte que dans son ensemble la seconde partie, qui se voudrait plus forte, affaiblit peu à peu, en la précisant, l'impression intitale; peutière aussi partie, qui se voudrait plus forte, affaiblit peu à peu, en la précisant, l'impression intitale; peutière dans une maison de fous pour avoir pris conscience des atrocités d'une guerre qu'il a gapnée, deux assassins doujfis viendront lui erever les yeux tandis que l'empereur — rôte travesti, réplique assez vaine du prince Oriousky de la Chauve-souris — pique-nique volupheusement sur des coussins entouré de serviteurs hindous. Lorsqu'à la sement sur des coussins entouré de serviteurs hindous. Lorsqu'à la

de serviteurs hindous. Lorsqu'à la fin, au milieu d'une troupe de malades mentaux qui croient au paradis, apparaît l'homme du peuple, sa femme et ses enfants, cliché sorti tout droit de l'imagerie réaliste socialiste, on souhaiterait que la volonté avouée d'e aider à créer l'image et la conscience de la classe laborieuse » ne se nourrisse pas des miettes du mélodrame bourgeois.

Une distribution sans faille

C'est alors qu'à la lumière du second, le premier acte ... réunion d'état-major, fête des soldats dans la cantine, cour martiale, exécuconscience du métier chez Puget et la cuntine, cour maffiaile, execua permis des examens détaillés où les rétérences au monde antique sont de bataille gorgés de cadaures, trappantes : une légère fumée, à des femmes traquées qu'on assassine froidement — perd donc ce qui l'aurait praiment justifié est né le jour de l'incendie du Tem-ple de Diane, à Ephèse, d'où la ple de Diane, à Ephèse, d'où la sentence cynique : «Si ta malson s'enflamme, tu t'en jeras une autre le literet d'Educard Bond présente de literet d'Educard Bond présente de literet d'Educard Bond présente sentence cynique : « Si ta maison s'enflamme, tu t'en leras une autre demain...» (sous-entendu, un tonneau suffira...). Art nouri de souvenirs et de leçons méditerraénennes qui remplit une salle prête à éciater.

Au contraire, la petite crypte semderre loujours efficace et univoque, que réside la fablesse de
l'ouvruge, davantage que dans
certains épisodes a manqués i
auxquels il serait facile d'opposer nombre de scènes ou de pussages de la partition tudéntablement mattriées.
Une distribution sans falle :
cent otagt rôles parmi lesmile s

ment maitrisés.

Une distribution sans faille:
cant oingt rôles parmi lesquels il faut citer Norman Welsby. Robert Teur, Michael Langdom, John Winjield, Valerie Masterson et Josephine Veasey, dans une mise en scène réalisée par le compositeur, qui ne laisse au hasard ni un geste ni une attitude, la London Sinjonietta et des membres de l'orchestre de Covent Garden répartis en trois formations de chambre de caractère différent que dirige simultanément David Hatherton grâce à un circuit de télévision, intégrées au décor unique — une immense charpente en bois, toutes choses qui ne peuvent pas laisser tradiférent et qu'il faut mettre à l'actif de l'impression finale: celle de se trouver devant une création -final nueurpna en en peuvent pas laisser tradiférent que dirier au répertent pour ses vertus tradition-nelles. D'un ouvrage qui voudrait aider à quasser de l'autre côté de la rivière », on peut attendre aussi qu'il ne ressemble plus au pont Alexandre-III.

GERARD CONDE

CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

FESTIVAL BACH ORCHESTRE KUENTZ 2 21 benze

28 : OFFRANDE MUSICALE

JUILLET MUSICAL

A travers des pièces inédites, des textes-programmes, des essais et documents, Théâtre Ouvert Stock, en suscitant un théâtre de création,

se propose de participer au théâtre de notre temps, un théâtre qui dérange en refusant l'acquis.

DES AUTEURS

R. Abirached, S. Béhar, L. Calaferte, B. Chartreux, M. Deutsch, R. Escudié, C. Fiévet, S. Ganzl, G. Gelas, J.C. Grumberg, V. Haim, G. Kergourlay, P. Laville, D. Muller, E. Pressmann, C. Prin, A. Perry-Bouquet, Rezvani, Théâtre du Soleil, J.P. Wenzel, J. Worms.

DERNIERS TITRES PARUS:

Dimanche: La bonne vie. Loin d'Hagondange. Marianne attend le mariage. Les Mandibules. Dreyfus. En r'venant d'l'expo. L'Age d'or.

SERIE ESSAIS ET DOCUMENTS:

Arthur Adamov. Théâtre du Chêne Noir. Jean Vilar, mot pour mot.

Théatra Ouvert Stock

Sculpture française du XVII^e siècle au Louvre attitude, la Renommée de Pierre Persée et Andromède, baroque et très enlevé, toutes œuvres bien

rable, ne passe pas toujours pour telle, c'est qu'elle a tout particulièresubi la pression de ses

Expositions

Rigoureusement ajustée à d'impérieuses motivations, elle devient plus difficile à juger, séparée des deux forces, en son temps vives, qui l'ont suscitée : insertion dans un large cadre monumental et expression du prestige. Les œuvres qu'il faliait mettre en valeur, au Louvre, sont évi-demment coupées de leur raison ? ce sont des pièces déplacées auxquelles manquent leurs lardins royaux, leurs églises, leurs places publiques ou leurs palais, alors qu'elles ad-Du reste, les trois salles qui leur sont destinées au Louvre ne permettent ni perspective ni recui suifisants. Et le moins qu'on puisse dire est que cette sculpture-là n'est pas d'un ton à s'accommoder du petit, à vivre dans un canton de l'univers tant elle veut concentrer tous les regards de l'univers.

Une présentation était donc lei dilficile pratiquement. Et pour le fond, maigré nos souvenirs de lactures classiques, des notions, telles que la fameuse Gloire, demandent aujourd'hul un sérieux ettort d'adaptation à distance.

On a voulu combler le délicit théâtrai évident en plaçant quelques que comprend le parcours a été utilisé au mieux. L'effet, malhoureusement visible dans le sens retour, Inversé par rapport au circuit, dégage aussi bien que possible le monument à la gloire du jeune Louis XIV (Simon Guillain), provenant du Pontau-Change, avec ces excellentes statues de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, animées d'un mouvement baroque, dignement contenu. Et al les Quatre Saisons de Pierre Legros semblent un peu grandes, du moins semblent-elles ici plus à l'abri que dans le jardin de Saint-Cloud. Mais surtout, on a évité, grâce à estuces d'éclairage, à des niches-arceaux ocrées à défaut de bols naturel foncé, le sinistre corps à corps du blanc, des marbres et des murs de pierre. En matière de lièrement soignée et réussie ; les bronzes, auperbement nettoyés et encaustiqués, opposent très agrée-blement leurs tons lourds aux jeux sevents des plis clairs du marbre, étalés dans les vastes costumes aussi bien traités que des drapés

Dès l'entrée dans la première saile, la disposition des œuvres permet de voir, avec un exemple spectaculaire, l'originailté de l'apport françals : nous quittons le célèbre Mercure de Jean Bologne de la salle Renaissance, perché sur un pied, et nous trouvona, dans la même

CUISINE PERSONNALISÉE Déjeuners d'affaires Diners sur réservation 11, rae Dupla (6°) - 222-84-56 (cf dist.)

Briard, joufflue et replète, sans complexes, vivace et presque amusante bien qu'elle provienne d'un tombeau, calvi de Marguerite de Foix et de son époux, le duc d'Epernon. La Pyramide des Lonqueville fait aussi une bonne transition, Dans cette première salle, M. Victor Beyer a souhaité placer côté Tuilerles les œuvres de « jardin » et du côté de la Seine les cauvres funéraires. Les cauvres de plein air profitent donc un peu de la jumière des bales ouvrant « théo- sur deux plaques superposées et avait riquement - sur le Carrousel. Le subl de graves cassures accidentelle chef-d'œuvre est ici le groupe en bronze Mercure et Psyché, d'Adrien de Vries (vers 1597), étreinte fla- conscience du métier chez Puget et mande, maniériste, italianisante, aux a permis des examens détaillés où prouvent que tout n'était pas triste et compassé dans les anciennes col- droite, évoque le fait qu'Alexandre lections de la Couronne.

C'est à l'Italie des mythologies, gracieuse, plus conventionnelle, que se rattachent les Enfants à la chèvre de Jacques Sarrezin (un peu trop baroque) et les bas-rellets de Gérard Von Obstal, Flamand établi en France. On leur préférera les éléments du monument du Pont-au-Change de Guillain, dent l'accro-chage, déjà cité, conserve, maigré des mutilations, le caractère triom-

ments funéraires, également privés de leur cadre architectural, témoignent d'un commun souci de l'exactituda du portrait individuel et de la majesté dans la mort. Aux tigures allégoriques (monument au Cœur de Louis XIII par Serrezin), aux gestes expressits et aux tameux drapés d'attitude comme ceux de François Anguler, frère racinien, s'aloute une ordonnance très classique dans Guérin et Etienne Le Hongre (tombeau des Cossé-Brissac). Un grand art

Après la descente de l'escalier, où figurent des morceeux de réception à l'Académie, comme la Vierge de Douleur, de Girardon, on accède à une brillante salle Puget avec Her-cule au repos, le célèbre Milon de Crotone, dramatique et puissant,

Petite/ nouvelle/

 Une plainte contre X peur coups et blessures a été déposée par un spectateur de la Cinémathèque de Challot : venu assister à la séance de minuit et demi le 11 juillet, il a été frappé au visage par un des karatéixes employés comme gardieus de unit par Benri Langlois, secrétaire général de la cinémathèque fran-caise. Les incidents out eu lieu après que deux spectateurs eurent ratusé de sortir de la salle pour se préter à une vérification des billets, « devant la grossièreté du ton employé par le personnein, une bousculade a oppost les karatikus et un groupe de spectateurs.

E Le producteur américain Arthur Horn-Blow Jr. est mort samedi à New-York Il était âgé de quatrevingt-trois ans Auteur dramatique, critique et historien du théâtre, Il

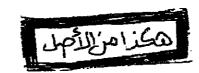
■ Le chef opérateur américain d'origine chinoise James Wong Row est mort à Hollywood. Il était âgé de sotrants-seize aus. James Wong Howe avait obtenu un Oscar en 1955 pour les photos de a la Bose

Il L'actrics italienne Rine Morelli, qui avait joué dans la pinpart des pièces et des films mis en scène par Luchino Visconti, est morte samedi, à Rome, Rile était agée de soirante-mit ane.

E Tereza Bergauza, emplehée, seta remplacée dans le rôle de Chérabin des « Noces de Figaro », les 22 et 24 juillet à l'Opéra, par Anna constant des conserves 1 et 2 tisvecte (Wender)

Une soirée de jazz, avec la tritique et historien du theatre, il avait produit notamment e Gaslight n de Thoroid Dickinson et Elliy Cohham, aura lieu à Visnane la
« Quand la ville dort n, de John samedi 24 juillet à partir de 19 heures. Reuseignements : 85-00-05. (J.e. Werner)





théâtres

Operi) (|t | Les salles municipales Nouveau Carré, 28 h. : Cirque l'ancienne.

Les autres salles

Comédie Caumartin, 21h. 10 : Boeing-Comédie Caumartin, 21h. 10; Boeing-Boeing.
Coupe-Chou, 20 h. 45; Js u'imagine pas ma vie demain.
Dannou, 21 h.: Monsieur Masure.
Gaité-Montparnasse, 21 h.: Ne riez jamais d'une femme qui tombe.
Huchette, 20 h. 45; ls Cantatrice chauve; la Lecon.
La Bruyère, 21 h.: Mangeront-lis?
Palais des congrès, 21 h.: Fin de partie. parife.

Terire, 21 h.: Pinok et Matho.

Thélire d'Edgar, 20 h. 30 : D'hor

Théatre du Carsas, at a.; Alstoire d'amour.
Théatre d'Orsay, grande salle, 20 h. 30 : la Double Inconstance.
— Petite salle, 20 h. 30 : Rosancraniz et Guildenstern sont morts.

Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire

La danse

(Voir Festival du Louvre et la Fête 16). Hôtel de Sens, 21 h. 30 : Compagnie de danse populaire française.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. : Giselle, par le Bellet de Leningrad.

Le music-hall

dosée. Folies-Bergère, 20 n. 30 : J'aime à la folie.

La Fête 76

(Voir Théatre d'Orsay.) Pe dium du jardin des Fulleries, 21 h. 30 : Ballet-Théatre Joseph Russillo (Requiem, de Fauré).

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 45: N. Mons; 22 h. 30: Obsidia-Terdieu; 23 h. 30: Cœur à deux,

Pour tous renseignements concernant _ l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 20 juillet

82-83). Olympic, 14* (783-67-42);
v. 1 Gaumont - Madeleine, 8* (973-56-03)
L*OISEAU BLEU (A., v.f.) Ganmont-Madeleine, 8* (973-56-03)
ON AURA TOUT VU (Pr.) (*);
Berlitz, 2* (742-60-33), Clumy-Palacd, 5* (933-97-76), Ambassade, 8* (339-19-08), Montparmasse-Pathé, 14* (326-65-13), Gaumont-Convention, 15* (848-42-27), Victor-Hugo, 15* (727-48-73), Webjer, 18* (337-50-76), Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74)
PROSTITUTION (Pr.) (**) Omnia, 2* (231-39-36), Balzac, 8* (339-52-76), Chémonde - Opéra, 9* (770-01-80), Bienventhe-Montparmasse, 15* (544-57-67-67-68)

Au Vrai Chic parisien, 22 h. 15:

Pendant les bravaux, la fête continue.

Blâncs - Mamteaux, 20 h. 45: les
Jeannes: 22 h.: Renaud et Alain
Brice.

Café d'Edgar, salle I. 21 h.: Deur
Suisses au-dessus de tout soupcon — 22 h. 30: la Chaîne, le
Triangle.

Café-Théâtre de POdéon, 20 h. 30:
Huis clos.

Cupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine
pas ma vie demain; 21 h. 45:
Pourqued pas mbi?

Cour des Minacles, 20 h. 45: P. st M.

Jolivat; 22 h.: Elsanis bretalle.
Le Fanal, 20 h. 30: l'Orchestre;
22 h.: I mp r'om pi tr à Paris;
Voyage vers les ombres vertes.
Petit Casino, 21 h. 30: le Pot de terre
contre le pot de vin.
Théâtre de Dix-Hsures, 22 h.: Patrick Font et Philippe Val.
La Veuve-Piehard, 21 h.: la Revanche de Louis XI.

Festival estival

Rateaux-Mouches, 18 h. 30: Quintette de culvres Guy Touvron,
Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30:
Anrium Musicae de Madrid, dir.
G. Fanlagua (minaique médiévale
espagnole du XII'e au XVI'e siècie).

Re de la Cité, 23 h.: Musique et
Tourse de culvres Guy Touvron,
Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30:
Carte d'Edgar, salle I. 21 h. 15: les
St-André-des-Arts. 8' (326-48-18).

St-André-des-Arts. 8' (326-48-18).

St-André-des-Arts. 8' (326-48-18).

Luxembourg. 8' (222-87-77); Hauseman. 9' (770-47-55).

Luxembourg. 8' (633-97-77); Hauseman. 9' (770-47-55).

Le LoCatafre (Fr.), St-Germainvillage, 5' (633-87-59); St-LazarePasquier, 8' (337-38-49); Hall, 1226-65-13).

LUCIA ET LES GOUAPES (E.) (E.) (1)

Anageurg. 5' (633-87-59); St-LazarePasquier, 8' (337-38-49); Montparnase-Pathé, 14' (326-65-13), Elysées-Point-Show. 8' (222-67-29).

Lucia ET Les Guyares, 20' (31), Elysées-Point-Show. 8' (225-65-13).

Maria Marquier, 9' (337-38-49); Margiar, 18' (52527-09); v.1. MontparMargiaria, 8' (339-92-52); Quintette, 5' (33-25-97).

Maria Marquier, 9' (337-38-49); Margiaria, 18' (52527-09); v.1. MontparMargiaria, 8' (339-92-52); Quintette, 5' (33-25-97).

Margiaria, 8' (339-38-14); Margiaria, 18' (326-65-13).

MEAN STREETS (A.), v.0.: Saint-Germain-Fuchetta, 9' (332 GUERRA CONJUGAL (Br.) (*) to.:

cie). Be de la Cité, 23 h. : Musique et feuz d'artifice avec le Quintette Guy Touvron.

Les concerts ...:

(Voir Festival estival.) Eglisa de la Madeleine, 20 h. 30 : O. Pierre, orgue (César Franck).

cinemas

Les films marquès (°) sont intérdits aux moins de treixe ans, (2°) aux moins de dis-huit ans.

La cinémathèque

Chalilot, 15 h.: films de G. Méllès, E.S. Porter, G. Welles, L. Feuil-lade et Fantômes à vendre, de R. Clair: 18 h. 30 : De Méllès de Abel Gence viz Max Linder; 20 h. 30 : films de G. Méllès et The Ghost and Mrs. Muir, de J. Manklewick; 22 h. 30 : films de G. Méllès et l'Adorable Voisine, de R. Guina; 8 h. 30 : Néght Tide; de C. Harrington.

Les exclusivités

A NOUS LES PETITES ANGLAISES

MERCREDI

Français, 9 (770-33-88).

PUBLICIS ÉLYSÉES - MOULUI ROUSE
PARAMOUNT SCREAINS
RAMPOUT ÓPÉRA - CHICAR BOGLEYARDS
PARAMOUNT MONTPARHASSE
PARAMOUNT CRÉÉANS
PARAMOUNT CRÉÉANS
PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT RASTILLE - PASSY
MARKE CONMENTION - ROUT 'MICH

Un O.S.S. 117 iental, égal aux meilleurs JAMES BOND

BIC CONTENTION - BOUL'MI



encil encitee engelte

et dans les meilleures salles de periphèrie

L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Studio Cujas, 5° (033-89-22). Daumesnii. 12° (343-52-97). AU FIL DU TEMPS (A.). v.D. Le Marais, 4° (272-47-86). CADAVRES EXQUIS (IL.). v.D. Studio Alpha F (033-39-47). Paramount-mount-Elysées, 8° (359-43-34); v.f.: Capri, 2° (508-11-69). Paramount-Montparnass. 14° (328-22-17). Grand-Pavois, 19° (531-44-56). CBANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.) Quintette, 5° (033-38-61). COMMENT YUEONG DEFLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Lagier des-Aria, 6° (338-58-61-68). CEHA CUERVOS (Esp.), v.D.: Hantafeuille, 6° (633-79-38), Montparnass. 12° (328-61-68). CEHA CUERVOS (Esp.), v.D.: Hantafeuille, 6° (633-79-38), Montparnass. 12° (328-61-68). CEHA CUERVOS (Esp.), v.D.: Hantafeuille, 6° (633-79-38), Montparnass. 12° (343-64-76). Gammont-Convention, 12° (343-64-76). Montparnasse - Pathé L'ARGENT DE POCHE (Fr.) : Studio Cujas, 5º (033-89-22), Danmesnil, L'' (343-52-97)

MERCREDI

Grand Rex (v.f.) - U.G.C. Ermitage (vo.) - U.G.C. Odéon (v.o.) - Miramar (v.f.) – U.G.C. Gobelins (v.f.) Mistral (v.f.) – Napoléon (v.f.) Cyrano Versailles (v.f.) – Palais du Parc Le Perreux (v.f.) - Ulis 2 Orsay (v.f.) - Alpha Argenteuil (v.f.) Flanades Sarcelles (v.f.) - Carrefour Pontin (v.f.) - Artel Villeneuve (v.f.)

IL ETAIT UNE FOIS.

LE BON

LES FILMS NOUVEAUX

ANDREA, (ilm français d'H. Glaeser (**): Quintette, 5* (033-35-40), Mercury, 8* (225-75-90). Gaumont-Opera, 8* (073-95-48). Les Nation, 12* (343-04-67). (aumoni-Convention, 15* (522-37-41). RING-KONG CONTRE GODZILLA, film américain de T. Montgomery, vo. : Panthéon.

A LOI DB LA GIANE, film américain d'A McLaglen v.o.: Normandie, 8° (333-41-18) - V.L.: Bretagne, 6° (222-51-77), Elder, 8° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-06-19), Mistral, 14° (539-52-43), Magic-Convention, 15° (228-99-75), Les Images, 18° (522-47-94) Secrétau, 19° (206-71-33)

18° (522-47-94) Secrétau. 19° (206-71-33) QUAND LES DINOSAURES DO-MINAIENT LE MONDE, (ilm américain de V Guest. — V.f.: U.G.C.-Marbeuf, 3° (225-47-19). Liberté; 12° (343-01-59). Secrétan, 19° (206-71-33). Paramount-Maillot. 17° (738-24-24). Max-Linder, 9° (770-40-04). Paramount-Gobelins. 13° (707-12-28). Paramount-Opéra. 9° (073-34-37). Monlin-Rouge, 13° (506-34-25). Paramount-Orléans 14° (540-45-91). Paramount-Gatte. 13° (226-99-34).

un film de **FRANÇOIS**

REICHENBACH

Marivaux, 2º (742-83-90); Paramount-Bastille, 12º (343-79-17); Paramount-Moutparnassa, 14º (325-22-17); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24); Paramount-Moutmartre, 18º (606-34-25); Arlequin, 0º (548-62-25); Publicis-Matignon, 8º (359-31-97)

SPECTACLES

SPIRALE (Fr.) - La Ciel. 5 LA SPIRALE (Ft.) — La Cief. 5 (337-90-90)
SUPER-EXPRESS 169 (Jap., v.o.) — Marignan. 5 (359-92-82); v.f.; Gaumont-Richellen, 2 (233-58-70); Moutparnasse - 83, 5 (544-14-27); Fauvette. 13 (331-58-88); Cambronne. 15 (734-42-96); Clicby-Pathé. 18 (522-37-41); Gaumont-Gambette, 20 (797-02-74)
SYMPTOMS (A. v.o.) — Linem.

Gambetta, 20f (197-02-74)

SYMPTOMS (A. . v.o.) — Luxembourg, 8* (633-97-77), Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29)

TAXI DRIVER (A. . v.o.). — Boul' Mich, 5* (033-48-29); Paramount-Odéon, 6* (325-59-83); Biarrita, 7* (723-69-23); Publicis 'Ch - Elysées, 8* (720-76-22); y.i. Paramount-Montparnasse, 14* (328-22-17); Paramount-

ramount-Maillot, 17 (758-24-24).

UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. v.o.) — Cinoche Saint-Germain, 6 (833-10-82)

VICES PRIVES, VERTUS PUBLICUES (Y.) (** v.o.). — U.G.c. Marbeuf, 5 (225-47-19)

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COUCOU (A.). (* v.o.). — Studio Jean-Cocteau, 5 (033-47-82); Publicie Champe-Slysées, 8 (720-76-23); v.f.: Paramount-Opèrs, 9 (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14 (326-22-17)

ZILLA, (IIII americain de T. Montgomery, vo. : Panthéon, 5* (033-15-04), France-Elysées, 8* (723-71-11) — V.f. : ABC, 2* (235-55-54), Fauvette, 13* (331-56-86), Gaumoni-Bud, 14* (331-56-86), Gaumoni-Bud, 14* (331-56-86), Clichy-Pathé-18* (532-87-41).

LA LOI DE LA GAINE, (IIII) and Color of the color of

ligne pour enfants.

La semaine des présentations

LES COLLECTIONS D'HIVER

Avant-première

Les hommes ont trop souffert de le Quoudien de Paris au couturier la canicule pour ne pas avoir songé à rendre la mode féminine plus confortable, notamment par de grandes emmanchures, des découpes ragian et, en général, des vêtements glissant sur le corpc sans autre contrainte qu'une tallie mollement. ceinturée... Alnsi, assisterons-nous au remplacement du manteau traditionnel par des vétements « hybrides » : vestes trois-quarts, châles et capes à porter sur des ensembl sruples robes et deux-plèces désassortis, et, ce, aussi bien pour le jour que pour l'après-midi et même le soir. En revanche, les tenues de sport et de voyage sont en minorité dans les collections.

Au plan des affaires, la couture emble se bien porter, Philippe Gulbourgé lancera en septembre sa première gamme complète d'accessoires Chanel (sacs, bljoux fantaisie, écharpes et carrés, etc. en avantpremière du prêt-à-porter de luxe attendu depuis tant d'années). De nouvelles boutiques s'ouvriront à la rentrée, dont celles de Louis Féraud à Saint-Germain-des-Prés, Cannes, Lyon et Nîmes, tandis que Nina Ricci inaugure ra la sienne avenue George-V. Mme Grès qui a réalisé la collection-étoile de la saison dernière, s'est adjoint Jean Manusardi,

tion chez Pierre Cardin. Chez Jacques Esterel, Christian Ganga est remplacé par Jean-Antoine Bernal, son assistant pour la confection. Jean-Louis Scherrer cherche un nouvezu commanditaire, la société Max Factor (qui vient de reprendre les parfums Orlane), ayant déjà un contrat exclusif avec un créateur américain. Enfin, Yves Saint-Laurent présentera au Salon de la mode enfantine sa première

précédemment directeur à l'exporta-

Après avoir fait l'objet de critiques sur leur manque de créativité. les soyeux lyonnais se sont repris. La vénérable maison Bianchini-Ferier vient d'inaugurer à Tournon une unité de production d'imprimés qui devrait lui permettre de concurrencer les fabricants italiens, notamment en couture et en prêt-à-porter de luxe.

s'achèvera sur la remise, le 29 juil-let, du « Dé d'or » de notre confrère

ayant aigné la meilleure collection. Au jury, les journalistes spécialisés des quotidiens et des périodiques... Pierre Balmain renonce à la

« petite robe tous terrains » en faveur du deux-pièces sur des jupes molles et longues. Pierre Cardin aime les tons de poteries et de pelages en lerseys dentelle de Carven reve d'un = hiver saharien », fluide par les formes et les tissus, mais en couleurs vives. Marc Bohan (Christian Dior) fait contraster de sportives tenues de jour à parkas ou cabans sur des jupes plissées avec des modèles du soir décolletés et fendus haut sur la jambe. Louis Féraud « nage dans le cachemire » en tricots, en imprimés et en unis en tons gais. Givenchy ponctue la grisaille de l'hiver de tons choc, Crahay (Lanvin) opte pour les ensembles a chemise a pour le jour et haute.

Ted Lapidus — qui vient d'achever saires de police, se « défoule » avec des tons de fleurs en robes châles. Serge Lepage travaille ses robes fluides, mollement ceinturées à la taille. Angelo Tarlazzi (Jean Patou) parle d'ensembles en robes de tricot et en blazers, et propose toujours ses célèbres robes enrou-

Paco Rabanne Joue le picaresque en patchwork, Gérard Pipart (Nina Ricci) élargit ses carrures et ses jupes droites en faveur de modèles confortables à porter sous des imperméables, des pelisses et des trois-quarts ceinturés, tandis que Jean-Louis Schemer secoue de ses bottes les sables du désert tout en maintenant la souplesse molle des effets de caftans. Torrente a une façon bien à elle de travailler les aros tricots eur des jupes-chemises pour le jour et moule le corps par des effets de plissés miniature dès le crépuscule. Enfin, Philippe Venet se montre comme l'un des mellieurs protagonistes des épaules douces et des grandes emmanchures au volume léger, en flanelles et en shetlands bicolores pour le jour.

NATHALIE MONT-SERVAN.

PRESSE

ORDRE DE GRÈVE SUSPENDU : «TÉLÉ-7 JOURS» PARAITRA U.G.C. MARBEUF - YENDOME version anglaise - OMNIA - PARAMOUNT U.G.C. MARBEUF - YENDOME version anglaise - OMNIA - PARAMOUNT MONTMARTRE - STUDIO RASPAIL version anglaise - STUDIO CONTRESCARPE - ARLEQUIN - U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION - NORD CINÉMA - U.G.C. ODÉON - ARTEL Rosny CARREFOUR Pantin - U.L.S 2 Orsay - DAME BLANCHE Garges-lèsGonesse - ALPHA Argenteuil - DOMINO Mantes - P1 Cergy-Pontoise MÉLIES Montreuil - PARAMOUNT La Varenne - ÉLYSÉES 2 La Celle Saint-Cloud - PARAMOUNT Orly.

Une délégation de la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. a rencontré lundi 19 juillet des ouvriers du let M. Dominique Ferry, représentant le groupe Hachette, au sujet du conflit qui « bloquait » la sortie de Télé-7 jours. Devant la perspective de réouverture des négociations avec la Néogravure

**ILLL' JOURS ** FARAIIRA*

et l'imprimerie Victor-Michel, le vendredi 23 juillet, les ouvriers du nouvement de grève.

En conséquence Télé-7 jours paraîtra cette semaine, mais avec vingt-quatre heures de retard : mercredi 21, à Paris, et jeudi 22, en province.

● Trève chez Hachette. — Une délégation, composée des responsables syndicaux C.G.T. des agences Hachette et de responsables du comité inter des NMP.P. (employés-ouvriers), a été reque par la direction de la librairle Hachette, le 12 juillet.

« A l'issue de cette entrevue, déleve un communiqué, il a été

a A l'issue de cette entrevue, déclare un communiqué, il a été décidé d'un commun accord que des négociations sur les salaires s'ouvriront le 23 juillet 1976. D'autre part, la direction Hachette stoppe définitivement la procédure de licenciement du déléque syndical C.G.T. de l'agence de Lille, ainsi que les poursuites judiciaires à l'encontre de vingtagner membres du personnel de quatre membres du personnel de cette agence.

» De son côté, le syndicat suspend les mouvements en cours jusqu'à la date de négociations.»

● M. Jean-François Lemotne, directeur général de Sud-Ouest, a été désigné par le Syndicat national de la presse quotidienne régionale pour sièger au conseil d'administration de l'agence France-Presse en remplacement de M. Pierre Houriez, soixante et onze ans, qui a demandé a être déchargé de ses fonctions.

◆ Les journalistes de « France-Soir » viennent, par l'entremise de l'Union des fondateurs et collabo-rateurs (U.F.C.), dont sont mem-bres les trois sociétés de journa-listes (France-soir, le Journal du dimanche et Elle), d'assigner en référé pour le mercredi 21 juillet la société France-Editions et publications. L'assignation prépublications. L'assignation pré-sentée demande la désignation

d'un mandataire de justice pour faire un rapport sur les conditions réelles de vente de France-soir à M. Paul Winkler et savoir si celui-ci est en mesure de faire face aux conséquences financières de l'achat du journal, notamment aux indemnités des pour s clause aux indemnités dues pour « clause de conscience ». L'entreprise compte mille huit cents salariés, dont deux cent trente journa-

• A l'a Argus de la presse parlée », les trois employées en grève depuis le 26 mars out gagné le procès intenté contre la direction pour atteinte aux libertés syndicales et obtenu la nomination d'un médiateur de justice qui doit organiser les négociations. Mais le directeur, M. le comte d'Aramon, a fait appel, arguant du fait que l'Argus de la presse parlée et l'Argus de la presse écrite sont deux sociétés différentes.

Si ces deux sociétés sont blen

tés différentes.
Si ces deux sociétés sont blen inscrites sous des numéros différents au registre du commerce, remarque l'Union locale de la C.F.D.T., tout prouve qu'elles ont en fait mêmes actionnaires, même direction même actionnaires, même direction même actionnaires. en fait mêmes actionnaires, même direction. mê me comptabilité, mêmes locaux, même clients. Mais cette distinction juridique permet d'isoler les employées — peu mombreuses — de l'A.P.P. et d'empêcher qu'elles bénéficient du même statut que les quatrevingts employés de l'A.P.E. quarante heures hebdomadaires, mensualisation, treixième mois, réajustement de salaires, etc. L'affaire doit être plaidée de nouveau le 20 juillet devant la chambre des vacations de la cour d'appel de Paris.



ET DANS LES MEILLEURES SALLES DE PÉRIPHÉRIE

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI Capitaux ou

PROPOSITIONS COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 26.00 30,35 Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vandredi)



emplois internationaux

La ligne La ligne T.C. 36,00 42,03 .

75,89

8,00

65.00

IMPTE STÉ INGÉNIEURS - CONSEILS **EN ORGANISATION**

« GESTION DE PROJETS » INGÉNIEUR

être disponible pour assurer des missions à l'étranger

être capable d'animer une aquipe de projet, diriger et gérer la planification des travaux de réalisation d'un important complexe industriel; possèder une bonne expérience practique dans la coordination des travaux, la direction des chan-tiers et/ou engineering sur des projets indus-triels. Connaissance de la méthode P.E.E.T.

minimum 30 ans. Anglais indispe



INGÉNIEURS AGRONOMES

pour différents postes en ALGERIE, auprès des instituts de technologie agricole.

- Ils auront pour mission d'apporter une assis-tance pédagogique aux enseignants et aux responsables de ces établissements. Ils devront possèder une expérience de la forma-tion et du développement agricole, acquise si possible outre-mér Les candidats devront être de nationalité fran-çaise, âgés de 27 aus minimum. dégagés des obligations militaires.
- LE CONTRAT STABLI PAR LE MINISTERE PRANÇAIS DES AFFAIRES ETRANGERES EST DE 2 ANS, BENOUVELABLE.

Les candidatures, accompagnées d'un C.V. et d'une photo, doivent être adressées à :



Groupe Commercial Français recherche paur importante filiale AFRIQUE NOIRE Francophone

CHEF COMPTABLE

D.E.C.S.

Ayant plusieurs années d'expérience profession-nelle.

Env. lettre manuscrite avec C.V. à nº 66.632

cabinet 4, rue Amiral C leconte 75116 PARIS 4, rue Amiral Courbet

Notre Société Agent CATERPILLAR pour COTE D'IVOIRE

CADRECCIAL CONFIRMÉ

Poste pouvant évoluer vers une direction

commerciale, Principale qualité : dynamique, meneur d'homnes, expérience africaine souhaitée, connaissance matériel de T.P. ou affinités Poste basé à Abidjan.

Avantages en nature : eau, électricité, logement, voiture de fonction, 10 mois de séjour, 2 mois de congés. Envoyer C.V. détaillé s/réf 6105 à

Pierre Lichau 10, rue de Louvo 75063 Paris cédex 02 qui transmett

Ecole Internationale de Frank- Sociéte industrielle sinégalaise fart/Main ch. pour la période sept-lanv. une person, qualifiée en français langue étrangère pre enseigner le programme du et réalisant un chiral d'aff. de Baccalauretat Internation. (lang., littérature, vie et civilisation).

Frankfort International School, Postfach 325, D-6370 Operursel. Téléph, 19-49-6171-52044, GESTION 2000 Importanta Sociétá recherche pour Algérie: INGÉNIFUR T.P.

Divers avantages sociaux. Ecrira à SISCOMA botte postale 3714

Nous prioss les lecteurs répondant oux R ANNONCES DOMICILIEES 3 de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le muméro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit és « Monde Publicité » on d'une agence.



knouoiba, rioldwa

emplois régionaux

emploi/ régionaux

Gerland Synpol

Une Nouvelle Usine

Implantée à Saint Paul Trois Châteaux (Drôme) elle doit permettre de faire face au succès commercial des nouveaux produits de ent de sol. Il faut pour la diriger un

Directeur

Au départ il participe à sa construction. Il recrute le personnel (60) et met en place l'organisation matérielle, administrative et sociale. Il est ensuite responsable de l'exploitation et travaille dans le cadre d'un budget, avec une large délégation.

u an integer, avec une large gelegation. Il faut pour ce poste un patron. Une formation pragmatique : AM -ENI... Una compètence technique (méthodes, organisation, gestion). Et un homme capable de créer son équipe, de la former, de l'animer. Il est assisté directement par un

Chef de Production Réf. GP 695/M

Impliqué lui aussi des la conception de l'usine, il a ensuite la responsabilité de l'ordonnancement, programmation, organisation des équipes, eniretien... Jeune ENI - INSA..., il a une solide formation méca

mécanique et doit se préparer à tenir plus tard des postes de com-mandement élangis. Les travaux commencent en septembre. Un an après tout doit être prêt. La disponibilité est donc un atout pour les ingénieurs qu'intéressent ces postes. SEFOP les remercie d'une réponse rapide pour organiser les rencontres avant la rentrée.

SEFOP 7 rue Lincoln, 75008 PARIS

Un des leaders sur le marché des **MATERIELS DE BUREAU** recherche pour ses agences de

LILLE - NANCY-STRASBOURG LYON - BORDEAUX - NANTES

attachés commerciaux

(Hommes ou Femmes)
titulaires d'un Bac + 2, pouvant justifier
d'une première expérience professionnelle. Nous leur proposerons, après une période de formation, la gestion d'un secteur commercial afin de vendre des matériels évolués dans le domaine de la relation écrite, et d'implanter de nouvelles méthodes de travail dans les entreprises dans les entreprises.

Pour un premier contact local, env. CV, photo et prét. en préc. sur l'env. : réf. 6627 à

7 organisation et publicité
2 RUEMARBNGO 75001 PARS/OÙ TRANSMETTRA

Intégrer l'Informatique à l'Entreprise

Modularité et intelligence sont les maîtres mois de la gamme Informatique Olivetti. La variété des configurations possibles de chaque matériel permet de proposer un système informatique calqué sur les besoins effectifs de chaque entreprise. Nous recru-tons pour TOULOUSE et ROUEN des

INGENIEURS

qui devra diffuser des terminaux bancaires, des mini-ordinateurs de gestion, des systèmes de saisie et de fransmission des données, essentiellement auprès des Banques, Services Publics et Entreprises de Distribution de son secteur. Son action au-près des clients se poursuivra également

Une formation supérieure commerciale ou informatique, l'expérience de la saisie et de la transmission des données, du télé-processing, enfin une expérience de vente sont autant d'éléments qui nous permettront d'établir notre choix.

olivetti

Adresser c.v. et prétentions sous référence K12 à Monsieur LAJEAT, OLIVETTI FRANCE, Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91 rue du Faubourg St-Honoré, 75008 PARIS.

G.E.C. ELLIOTT AUTOMATION INGÉNIEUR INSTRUMENTATION

Diplômé Grande Ecole, 27 ans minim, expérience deux ans minimum ches Engineering ou chez constructeur matériel instrument.

Instrument électronique et ensembles automaticés ; — Informatique industrielle appréciée.

Ingénieur d'études et d'affaires;

Anglais courant exigé.
Lieu de travail : Province.

Berire (C.V. + photo + prétentions) Direction du Personnel B.P. 24 - 03202 - Vichy.

EDITIONS HATTER

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

- livres de jeunesse et loisirs. - livres de nature, beaux livres,
livres para-scolaires.

eur EST : 08, 10, 25, 51, 52, 54, 55, 57, 67, 68, 70, 88, 90,

Position cadra
Age minimum: 30 ans
ation Ecole de Commerce ou équivalent
Domicile : NANCY ou environs.

voyer lettre manuscrite avec C.V. détaillé à M. le Directeur du Personnel LIBRAIRIE HATIER 8. rue d'Assas - 75278 PARIS CRUEX 06

POLYSAR FRANCE

STRASBOURG - LA WANTZENAU (700 personnes)
Filiale de Polysar Limited
recherche pour son activité Latex :

LE CHEF DE SON SERVICE ASSISTANCE CLIENTÈLE

Il devra diriger le travail équipe d'ingénieurs et de techniciens, éplacements de courte durée en Europe sont à prévoir. naissance de l'anglais est indispensabl

UN INGÉNIEUR CHIMISTE

(Revêtements de sol)

Cet ingénieur aura pour principale activité
l'assistance technique de la clientèle.

Cette fonction comporte
de nombreux déplacements.

Une bonne commaissance de l'angiala

est demandés.

Pour ces deux postes les candidats retenus devront avoir une expérience dans le domains des Latex et de leurs applications dans l'industrie des revêtements de sois.

Les candidatures sont à adresser à .:

POLYSAR du PERSONNEL DE PARTICIPA DE LA WANTZENAU

DIRECTION

comex =



Leader mondial dans le domaine des interventions sous-marines

2 300 personnes

Une des Sociétés du groupe récherche un

contrôleur de gestion RESPONSABLE JOINT-VENTURES

• Formation : E.S.C.P. - H.E.C. - ESSEC. 2 ans minimum expérience dans Multinationale (Audit-Contrôle gestion).

• Pratique courante de l'anglais.

• Lieu de travail : Marseille - déplac

La mission

e Assurar le contrôle économique et financier des joint-ventures entre COMEX et des partenaires français ou étrangers. Envoyer C.V. photo et prétentions sous référence 2.76/HP 41 à : COMEX

Service Recrutement 13275 MARSEILLE CEDEX 2

Société Immobilière

(Bureaux à ROUEN) FILIALE D'UN GRAND GROUPE recherche pour NORMANDIE

INGÉNIEUR

EXPERIMENTÉ E.S.T.P. (Bôtiment ou T.P.)

Pour ammation d'études et de travaux en bétiment et en V.R.D. Adr. C.V. dét., photo et prétentions manuscrites au n° 89.771 EEGIE-PERSER, 85 bis, rue Résumur, PARIS (2°), qui transmettra chef de produit 80 000 F+

Une importante Société Textile de Bon-neterie à TROYES recherche une FEMME-CHEF DE PRODUIT - capable d'imaginer, de définir et de construire une collection dont elle dévra également prévoir les ventes et la rentabilité.

La connaissance d'une ou plusieurs langues étrangères et un diplôme commercial se-raient un avantage. Les qualités les plus appréciées seront: créativité, rigueur, es-prit de synthèse, sélectivité, efficacité mais également souplesse et bons contacts humains.

Localisation TROYES.

La rémunération sera fonction de la capa-cité à être rapidement opérationnelle. Envoyer C.V., photo et pretentions sous réf. G3/M - 25, rue du Renard - 75004 Paris

OPPOSSEL International CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

ENTREPRISE DE MENUISERIE
(SUD-BRETAGNE)
(cinq étailes)
exerçant son activité dans toute la Région OUEST
recherche
Pour la direction de son agine à LORIENT

INGÉNIEUR-CHEF DE FABRICATION

Il aura pour fenctions :

— l'étude et la mise en œuvre des techniques de

- l'étude et la mise en œuvre des techniques de constructions;
- l'établissement des plans de charge des atellers;
- les achats de bois;
- l'acquisition et les implantations de matériels et installations;
- l'organisation des postes de travail;
- la direction du personnel.
Il est nécessaire de possèder une excellenta expérience des techniques de construction et mises en œuvre de menuiserie.

Ecr. istère manusc. av. C.V. détaillé, références et prétentions : HAVAS LORIENT 58104 - N° 648.

pharmacien

90 000

responsable

Notre nouveau Laboratoire de spéciairres pene-ficie de l'expérience et de l'appui du leader mon-dial dans sa branche.

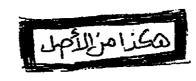
Nous recherchons un Pharmacien ayant un à deux ens d'expérience. Il aura pour mission de réaliser les contrôles de fabrication, de préparer les dossiers techniques requis par l'Administration, d'ap-profondir les relations avec les médecins spécia-listes et, plus généralement, de contribuer au développement de la Firme,

Le candidat doit posséder une forte personnalité, une bonne maîtrise de l'anglais, (un stage de contact aura liau aux États Unis), être disponible de suite et prêt à résider à 100 Km Quest de Paris.

Envoyer CV, photo récente et rémunération actuelle sous la référence 1018/M (à mentionner

Le secret absolu des candidatures est garanti par : BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1. RUE DANTON 75263 PARIS CEDEX 06



L'ENTREPRE TLECONSUME

神楽円職 まる神 物マリカ 宋 か 月 Militate tin tie wurden

OSVS

CICS

IMS

. Carrie

P.L.

MK#. 30 N 6

344

學定主主教

计图 沙维斯

and the second s

A11.50

emplob region

TEMELS DE BLALAU

Man prove to

AND ENANCY STR SHE RE

de weiter

chef

- 3

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

L'ENTREPRISE

Depuis quelques années se développe chez les consommateurs une prise de conscience collective de leurs droits. Celle-ci s'amplifie et s'organise.

Le consumérisme affirme chaque Jour son pouvoir de contestation et bénéficie du soutien d'un fort courant d'opinions.

L'entreprise peut feindre de l'ignorer... Bile peut aussi accepter la discussion et engager le dialogue avec les consommateurs! C'est le choix que fait un Département Alimentaire du Groupe BSN-Gervais-Danone

"Responsable des Relations avec les Consommateurs'

Véritable représentant des consommateurs au sein de l'entreprise, il a le pouvoir de contester toute décision sur les produits, y compris la publicité, s'il l'estime défavorable aux consommateurs.

Porte-parole de l'entreprise, il en diffuse et explique les positions auprès des

il est le pivot indispensable d'un dialogue permanent et sans faiblesse Pour créer cette fonction nouvelle, BSN-Gervais-Danone cherche une personnalité dynamique et affirmée, d'un excellent contact humain, Familière des techniques de communication de masse (radio et T.V. notamment), elle aura, de préférence, une expérience professionnelle du journalisme, une bonne connaissance du consumérisme et de solides motivations personnelles.

Pour instaurer et développer ce dialogue avec les consommateurs, elle devra faire preuve de la plus grande liberté d'expression et d'initiative.

Adressez votre candidature avec C.V. détaillé, sous rêf. J 11 à Monsieur Jean BURCKEL, BSN-Gervals-Danone, 126/130, rue Jules-Guesde 92302 Levallois-Perret.

bsn. gervais danone



A RESPONSABLE

PRODUITS

une equipa. pourra, s'il le souhalle, endre rapidement part au veloppement du département.

dresser lettre manuscrite,
V., photo et pré: ... à S.G.C.C.,
ecréariar pénéra. 27-22. qual
B. Gallo, 27:00 Boulogne.
Séponse assurée à tie candit.
filiale franç. d'une importante
firme allemande fabriquant des feuilles
P.V.C. et autres recherche

ATTACHÉ DE DIRECTION

Adresser lettre manuscrite avec C. V. et photo à nº 72.610 B, BLEU, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transm. SAINT-GRATIEN (95210), 22 000 habitants, tycée, C.E.S., 13 km de Paris, RECRUTE, pour le les octobre 1976, un CHEF DE BUREAU ou UN REDACTEUR (possibilité de promotion pour ces deux grades, selon apritude) pour diriger le service des finances. Avantages divers, logement (de fonction pour le chef de bureau). Candidature et C.V. à adresser 8 M. le maire avant

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Responsable Recherche

et Développement technique

LES FONCTIONS:

— repenser une large gamme de matériels faisant appel à une technologie avancée (notamment centrales devant analyser et traiter des signaux de natures très diverses venant de capteurs éléctromécaniques et électroniques) intéressant un marché en très forte expansion,

— rechercher des produits nouveaux et des applications nouvelles,

— assurer le contrôle qualité.

LE PROFIL : Pour réussir, il faut être un concepteur brillant mais raisonnable : formation type ESE, INPG..., complétée par une réelle expérience PRATIQUE d'industrialisation de matériel électronique.

électronique.

électronique.

vous voulez en savoir davantage AVANT MEME D'ETRE
CANDIDAT, demandez une documentation sous la référ. 3,700, à
P. DOZOL, DELTA CONSEIL, 27, rue Dombasie, 75015 PARIS

investisseur institutionnel recherche

GERANT DE PORTEFEUILLE

Formation S.F.A.F.,
Bonne connaissance des principaux marchés mondiaux,
Expérience de quelques années en gestion, Parlant couramment anglais.

Le candidat travaillera dans un cadre agréable au sein d'une cellule de gestion autonome où d'importantes responsabilités pourraient lui être conflées.

Les candidatures seront étudiées avec une totale discrétion. Ecrire avec C.V. sous référence 14.002 à :

TU-b-W Stuff

emplois régionaux

de produit

GLAENZER SPICER

SOCIETE DE MECANIQUE AUTOMOBILE (2.200 personnes)
Fiffale d'un très important groupe international (120,000 personnes)
dans le but de renforcer la progression continue
de son développement recherche pour son
Usina du MANS (1,300 personnes)

IN INCENTEUR METHODES

DIPLOME ARTS ET METIERS

RESPONSABLE DES TECHNIQUES

Très bon niveau de rémunération. Situation stable et d'avenir.

. ICOREM

Société d'études et de conseil en informatique et en gention, de réputation mondiale pour ses réalisations avancées dans le domaine de la gestion automatisée des collectivités locales.

recherche URGENT dans le cadre de l'expansion de ses activités :

de haut niveau, diplômé GRANDES ECOLES, ayant une expérience minimum de 4 ans dans la fonction et possédant des connaissances approfondies en :

CICS IMS

ICOREM, route Léon Lachamp. Luminy - 13009 MARSEULE.

USINE POLYVALENTE TRAITEMENT PRODUITS DE LA MER SUD-VINISTERE Recherche pour son unité surgélation son DIRECTEUR DE PRODUCTION

Spécialité mécanique haut niveau.
Ecole Nationale Supérieure des techniques avancées :

avancées ; acts et Manufactures ; Ecole Cantrale des Arts et Manufactures ; Ecole Nationale Supérieure de l'Aéronautique ; Pour occuper un poste de recharche et développement dans ses services d'études.

Ecrire et envoyer C.V. + photo à : BFAB - 6, route de Guerry - 18015 - BOURGES



OU EQUIVALENT.

pour le poste de :

DE FABRICATION (créstion de poste)

Il secondera le chef de service particulièrement dens les domaines suivants : rationalisation des techniques et procédés d'usinage, études des temps, outils de coupe et lubrifiants traitements thermiques.

Adresser lettre men. avec C.V. détaillé, photo et prétentions sous la réf. T.F. à Direction du Personnel, B.P. No 60 - 78301 POISSY Cedex.

INGÉNIE IR SYSTÈME

05VS

Matériel utilisé : 370/145 1024 K en T.P.

curr. vitsa, photo et prétentions à :

3 à 5 ans minimum d'expérience en entrep à peste similaire. Formation ENSIA-ISSI.

Autorité, sens de l'arganisation, bon. connaissance. Etablissement prix de revient et gestion stock. Ecrire : HAVAS QUIMPER N° 8.271.

ETABLISSEMENT D'ETUDES et de FABRICATION D'ARMEMENT de BOURGES recherché

HIGENIEUR

très expérimenté en comptabilité générale et gestionnelle, prévision et contrôle budgétaire; expérience informatique sonhaitée; situation stable et intéressante; rémunération en conséquence.

Ecr. M. Morlot, 10, av. Clément-Ader, 05100 Nice.

DOCTEUR 3º CYCLE

Ecrire et envoyer C.V. + photo à EFAB. 6. route de Guarry, 18915 BOURGES.

INSTITUT D'ARCHITECTURE
ET D'URBANISME
DE STRASBOURG
recrute, rentrée 1976

DEUX ARCHITECTES pour enseigner 2 jours/semaine. Pour tous mas, écr. à 1.A.U.S., Palais du Rhin, place de la République, 67000 Strasbourg, en mentionnant candidature. Clòture le 11 septembre 1976.

GROUPE IMPORTANT recherche pour usine décentralisée

INGÉNIEUR 40 ans environ, Expérience production Série secteur nomobile qu Electroména;

Société dynamique pod-ouvre du Bâtiment Bureau à Paris-13º

CADRE COMPTABLE administratif et contentieux
5 à 8 ans expérience
D.E.C.S. ou similaire.
Mision : en relation directe
avec le D.G., organisation
et supervision de service
comptable, gestion rationnelle
de la trésorerie, gestion de
personnel, contentieux. Une
bonne expérience de la gestion comptable et du contentieux est indispersable.
Poste d'avenir très stable.
Adresser C.V. détaité à

SELETEC

Conseil en Recrutement 67007 STRASBOURG CEDEX Sous référence 676.

FILIALE FRANÇAISE IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL produits second-œuvre du bâtiment împlanté dans grande ville universitaire sud de la France, recherche:

directeur des ventes 30 ans minimum

Nous cherchons un homme de termain, avant une bonne expérience prouvée de la vente à des distributeurs et de la direction d'une équipe de vendeurs, ainsi que de solides connaissances en marketing.

Sous l'autorité du directeur général de la société il devra élaborer la politique com-merciale, réorganiser le réseau de vente, sélectionner un réseau de distributeurs et mettre en place celui-ci. Anglais courant Env. CV, photo et prétentions s/réf6102 à :

Pierre Lichau 10, rue de Louvou 75063 Paris cédex 02 qui transmettra Pierre Lichan 10, rue de Louvois

NICE - COTE D'AZUR Entreprise en peine expansion

SON CHEF COMPTABLE

ETABLISSEMENT D'ETUDES ET DE FARRICATION D'ARMEMENT DE BOURGES recherche

Spécialité : mécanique des fluides ou thermodynamique. Pour occuper un poste de recherche et éveloppement dans ses services d'études

> **EUNE CHEF** D'AGENCE

Missios : gestion commercia et technique de l'agence, contra avec cilents, architectes, orga serion et controle des changle Formation : T.P. on bittime (niveau B.T.S.). Une expérien de 3 à 5 ans de commandeme et de la technique du bittima pécessaire. Adresser C.V. détaillé à

Consell et Recrutement 67007 STRASBOURG CEDEX 5003 référence 663. LE CENTRE REGIONAL Ecrire HAVAS BLOIS nº 705.86

> UN ÉDUCATEUR DIPLOME UH ASSISTANT

> DE SERVICE SOCIAL
> diplâmé, syand 5 ans d'expérience professionnelle et
> des formations complémentaires.
> Prière d'écrire
> nvant le 1st septembre 19%, à
> Minne la directrice
> du C.R.F.R.C.S.,
> rue Goynemer, 85000 Poitiers.

DIRECTION FINANCIÈRE **UN CADRE** pour le Service méthodes et

procédures comptables et financières

GROUPE INTERNATIONAL PARIS

Au sein d'une équipe, il participera plus particu-llèrement à la conception et à l'élaboration des normes comptables et fluancières du groupe. Diplômé d'enseignement supérieur con (+ D.E.C.S. si possible), le candidat aura acquis, par exemple au sein d'une grande entreprise,

notamment sous leurs aspects financiers, analytiques et méthodologiques. La connaissance de la langue anglaise est néce

Un CADRE FISCALISTE

une bonne expérience des techniques comptables,

Ayant acquis, à travers une activité exercée de préférence dans une société on un Cabinet juri-dique et fiscal, une expérience certaine de la fiscalité des entreprises et des contacts avec l'administration. Evolution possible pour ces deux postes dans le cadre de la Direction financière du groupe.

Envoyer lettre, C.V. et photo sous n° 68.041 à CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr. Toutes les candidatures seront traitées de façon confidentialle.

NOUS SOMMES L'UNE DES PREMIÈRES

(C.A. 1,7 milliard de F). Nous cherchons, pour développer notre action,

un ingénieur commercial

C'est un créateur d'affaires, à qui sa bonne connaissance du marché et son agressivité permettent de décrocher des contrats auprès des promoteurs publics et privés, des administrations, des industriels.

De formation ECP, Ponts, TP ou équivalent, il a acquis une expérience de la conduite de travaux et des négociations commerciales dans le bâtiment, les TP ou le second œuvre. Age assez indifférent. Le poste, en résidence à Paris, nécessite des déplacements dans toute la France. Ecrire à Y. CORCELLE sa réf. 3084 LM.

ALEXANDRETIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-BRIXELLES-GENEVE-LONDRES

DICKTOLARIZZANI PROTEINI TRODIT PROTEINI ENGLISTI (GERGLE) E IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS

pour son USINE (750 personnes) en pleine réorganisation :

UN PHARMACIEN

Dynamique - Bon sens pretique. Capable de com-mander, pr diriger un groupe de fabrication sous l'autorité directe du Directeur de la production. IL DEVRA :

II. DEVRA :

• Cocrionner et diriger son atalier hommes et matériel de production ;

• Assurer sa production dans les quantités et délais demandés ;

• Etre le garant de la qualité et de l'application rigoureuse des techniques de fabrication, et d'une manière générale du respect des règles pharmaceutiques.

I, rue Govinenter, 8600 Politers.

Magasin pilote RADIOLA
ville Citière proximité CAEN
ville Citière proximité CAEN
rech. URGENT DEPANNÉUR
TELEVISION conteur. Bien rémunéré. Semaine de cinq jours.

Adresser C.V. manuscrit, prétentions à n° 68.434
CONTESSE Publicité,
20, avenue de l'Opéra - PARIS (1°), qui transm.

Société d'Édition et de Distribution filiale d'un groupe international

POUR SON DÉPARTEMENT VENTE PAR CORRESPONDANCE (PÁRIS SUD)

CHEF DE PRODUITS

Il sara responsable de la gestion et du développement de l'activité disques et produits

Nons souhaitons :

- Candidate de formation commerciale su-
- Possédant environ 2 ans d'expérience dans la gestion de produits. Une expérience préalable en V.P.C. serait très appréciée.

Merci d'envoyer votre candidature avec C.V.

et prétentions, sous réf. 437, à : SWEERTS B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09 qui tr.

DEVELOPPEMENT DU MASSIF CENTRAL PLUSIEURS CHAMBRES DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE RECHERCHENT **Des CONSEILLERS**

DANS LE CADRE DU PLÂN DE

industriels Les postes sont à pourvoir avant le 31 Oct 76

- Détecter et analyser les besoins actuels des entreorises (diagnostic). pries (diagnostic).

— Rechercher avec les chefs d'entreprise des solu-tions aux difficultés conjoncturelles.

— Etablir et mettre en place des plans de développer ment à moyen terme (promotion, innovation, ex-

-- Aider à la création, à l'implantation et à le recon-version d'entreprise. PROFIL:

– 28 ans minimum,

Formation supérieure.

- Expérience de quelques années en entreprise in dustrielle indispensable. - Bonne conneissance du Massif Cantral exigée, Adr. lettre manuscrite C.V.

+ photo ss, réf. 605 à : 89 avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

Deuxième Groupe Français secteur Banque - Assurances recherche à effet du 1= septembre 1976 pour PARIS et REGION PARISTENNE

4 ATTACHÉS COMMERCIAUX

HOMMES on PEMMES , avantages sociaux, minimum garanti) Formation assurés et rémunérée (Démarcheurs porte-à-porte et V.R.P. s'abstentr.) Adres. C.V. manuscrit sous nº 68.235 - CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1ª, qui tr.

(# 3)**

... - _ - - - -

Top or

Roself Comm

91.25 BB 🙀

Property of the second

a 🤲 🙀

eeu.

offres d'emploi

Groupe Bancaire Privé offre poste de

SECRETAIRE GENERA

à candidat ayant une large expérience bancaire de plusieurs années et une formation supérieure comprenant licence ou doctorat en droit.

LE POSTE COMPORTE LA GESTION:

des attaires sociales : actionnaires (as

d'entreprise).

des affaires contentieuses : procédures, préparation de plaidoiries.

• des études juridiques et fiscales :

ainsi que la coordination de l'Administration générale du Groupe notamment des sujets touchant à l'Organisation.

Le poste requiert un candidat de 35 ans mini-mum ayant déjà exercé en Banque dans ces différents domaines, ayant le sens de l'administration, le goût des rapports humains et la faculté de trancher rapidement sur les cos soumis.

Anglais souhaité.

Env. C.V. manuscrit, photo et prét. ss nº 68.047, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui transmettra.

RENAULT ENGINEERING recherche pour sa Division

ORGANISATION et AMENAGEMENT

un **INGENIE**L COMMERCIAL

Faire comaître à des chefs d'entreprise les activités de la division :

— études en économie, — organisation, - conditions de travail.

• Préparer commercialement la négociation Assurer un suivi après-vente auprès des Profil du candidat ou de la candidate :

Expérience de plusieurs années en vente d'études ou de conseil,

■ Formation supérieure, ■ Grande capacité d'autor ■ Facilité et qualité d'expression.

M Age 30 ans minim

Anglais lu, parié, écrit. Ecrire avec C.V. et prétentions au :

SERI : B.P. 19
2, av. du Vieli Etang ENAULT ENGINEERING 78390 BOIS D'ARCY

ÉTABLISSEMENT FINANCIER

JEUNE COLLABORATEUR **POUR ACTUARIAT**

MÊME DÉBUTANT

 Libéré des obligations militaires; Bon niveau mathématique (licence de math., diplôme de l'Institut Financement et Assurances ou équivalent);

Formation complémentaire assurés par la Banque en matière de procédures financières et d'informatique.

Ce poste requiert également le goût des contacts commerciaux Adresser lettre manuscrite, C.V., photo. n° 27.066, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS qui transm



GENERAL MOTORS FRANCE

ingénieur-

instructeur et service après-vente

minimum 32 ans, ayant solides connaissances en diesel 4 et 2 temps de 50 à 1600 CV et transmissions hydrauliques.

Connaissance anglais et qualités pédagogiques

Adresser C.V. et prétentions, Service du Personnel (YM) — 5, Boulevard Galiléni, 92231 GENNEVILLIERS.

JOURNAL PRESSE DEMOCRATIQUE

ANALYSTE ORGANIQUE CONFIRME

Expérience base de dounées et télétraitement appréciée.

Envoyer C.V. et prétentions à : SOGIR - 15. avenue de la Résistanc 93100 - MONTREUIL

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ Région OUEST de PARIS

Département Chaudronnerie

INGÉNIEUR-SOUDEUR DIPLOMÉ

Le poste requiert un technicien axpérimenté qui participera aux études nouvelles. Le candidat retenu définirs et assurera l'applica-tion des procédés de soudage. Il dirigera les travaux d'homologation des procédés et de qualification des soudeurs. Il assurera la formation du personnel.

Ecrire avec C.V. sous référence n° 87.455 Contesse Publ., 20, 2v. Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01 qui tr.

responsable du personnel

PARIS 130 000 F

Une importante Société de Travaux Publics relevant de la convention des Travaux Publics, recherche le Responseible du Personnel de la Société (I 800 personnes - Siège Paris).

Le poste sara comilé à un candidat d'environ 40 uns, nyant une expérience contrête de la gestion du Personnel, des qualités d'expanisation et d'aminateur ainsi qu'un sens psychologique lui permettant de se faire accepter des cadres.

Ecrire avec C.V. détaillé sous référence 4755/M à I.C.A. qui transmettra. I.C.A. 'International Classified Adve

IMPOBTANTE SOCIETE D'ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE recherche

2 INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES (X., Télécomm., Supelec, Arts et Métiers, Sup Aéro) pour ses bureaux d'études.

postes peuvent exiger de fréquents cements en France et à l'étranger. Scrire avec C.V. + photo à no 7.972, Spérar, 12, rue Jean-Jaurès, 92807 Puteaux, qui tr.

SCREG ROUTES

Licencié en Droit Privé

• Jeune, Il (ou elle) devra connaître les

procédures penales et civiles :

documentation, de certains dossiers de recouvrements de créance et de contentieux. Lieu de travail : Paris 5⁶ avec déplacements

Envoyez C.V. détailé à Direction du Personnel SCREG ROUTES & TRAVAUX PUBLICS 19, rue Broca 75240 PARIS CEDEX 5 qui garantit toute discretion



GROUPE INTERNATIONAL Premier sur son marché en Europe (1.5 million de francs C.A.) recherche pour sa division grande consom et service DIRECTEUR

Administratif et de la Production

Le candidat recherché devra avoir :

- formation supérieure ;

- solide expérience de la production, de l'informatique et de la comptabilité ;

- le sens de l'organisation ;

- qualités humaines ;

- minimum 10 ans d'expérience professionnaile.

Ecrire nº 7.249 e le Monde » Publicité. 5. rue des Italiens, 75427 PARIS-9e.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER recherche

pour montage de ses dossiers de crédit à long et moyen terme

JEUNE COLLABORATEUR

Ayant, soit expérience bancaire, soit expérience dans établissement financier. Lieu de travail : PARIS.

Adresser C.V. et prétentions à HAVAS CONTACT 156, boulev. Haussmann - 75008 PARIS - N° 30398.

VALENTINE LES BELLES PEINTURES

recherche dans le codre du développement satique avec l'installation d'un 64/20 HONEYWELL BUIL :

PROGRAMMEURS COBOL

Formation niveau LU.T., deux ans expérier pratique méthodologie L.C.P. apprécies. Possibilité transport S.N.C.F. (Gare du Nord) : Les Grésillons ou autobus 138 - 177 Ports de Cilchy. Ecrire avec C.V.: Direction du Personnel, 185, avenue des Grésillone - 92 - GENNEVILLIERS ou téléph. pour rendez-vous : 733-92-00, poste 383,

offres d'emploi

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour son réseau commercial jeunes gens dynamiques ayant esprit d'initiative, sens des responsabilités et bon contact humain pour occuper postes :

d'agents de vente

Formation secondaire. Bonne expérience de la vente, représentation ou distribution.

d'agents technico commerciaux

Bac technique ou Math, intéressés par les problèmes d'applications thermiques et trai-tement de l'énergie.

de chefs de zone

Formation Ecole Commerciale Supérieure. Ayant références dans distribution et gestion, animation équips de vendeurs et aptitude

Tous ces postes ont un caractère itinérant qui nécessite grande disponibilité des cardidats quand à la région d'affectation et à l'organisation du travail dans le cadre de la semaine.

Rémuneration, indemnisation des frais et régime voiture attractifs. Envoyer C.V. manuscrit, photo, references et pretentions à No 68.265 CONTESSE Publ. 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01, q.tr.

GROUPE MULTINATIONAL RECHERCHE POUR RENFORCER SON DEPARTEMENT D'AUDIT INTERNE EUROPEEN

UN AUDITEUR

Basé à Paris, il est amené à se déplacer fréquem-ment dans les différentes filiales européemes (France, Italie, Espagne, Allemagne fédérale, Grande-Bretagne et Pays-Bas) pour y effectuer les

— contrôle comptable et financier, — assistance technique,

- organisation, - études d'acquisition.

Le candidat devra être un ressortissant de la Communauté Economique Européenne ou posséder un permis de travail en France. Il devra ;

- avoir une personnalité créatrice et une certaine diplomatie, avoir une formation supérieure et au moins avoir une formation supérieure et au moins deux ans d'expérience dans un cabinet d'audit international (la pratique des techniques de consolidation est souhaitable), blen connaître les langues angiaise et française; la connaissance de l'espagnol ou de l'italien serait appréciée.

Le groupe offre de nombreuses perspectives de carrière en France et à l'étrauger pour un candidat de valeur.

Envoyer C.V. sous référence No 6.106 / Pierre LICHAU S.A., 10, r. de Louvois 75083 PARIS CEDEX 62, qui transmet.



recherche, urgent, pour PARIS

TECHNICIENS DE MAINTENANCE EN INFORMATIQUE

Bonnes connaissances en ELECTRONIQUE ou ELECTROTECHNIQUE nécessaires. Dégagés des O.M.

- Permis de conduire indispensable : - Anglais souhaité.

Il leur sera confié des responsabilités de dépan-nage et d'entretien d'ordinateurs et de périphé-riques en clientèle. Formation complète assurée.

Adresser lettre et C.V. détaillé avec prétent. à PHILIPS Data Systems. M. CORBOU 6-8, rue Firmin-Gillot. 75737 PARIS CEDEX 15

DIPORTANT ETABLISSEMENT PINANCIER recherche pour son Centre de Traitement des opérations bancaires

ANALYSTES-PROGRAMMEURS.

Formation superisure LU.T., Maitrise, Ingénieur. 2 ans d'expérience COBOL. Matériel mini - ordinateurs N.C.R., Burroughs 3700 et LB.M. 370/145.

Envoyer C.V., photo et prétent., à numéro 6.913, COPAP. 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

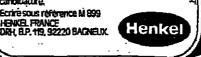
chef de produits

HENKEL FRANCE, produits de grande consommation. TUn des leaders Européens sur le marché Décergents : Super-Croix, X-TRA, Wir Lairré, Mir Couleurs, Dato, Bref. Produits de toilette Fa : savons, déodorants, bains mousse, eaux de cologne et shampooings...

CHEF DE PRODUITS CONFIRMÉ, nous vous proposons de pretidre la responsabilité d'une grande marque dans un marche très concurrentel avec la gestion d'un budget marketing important.

Nous souhaitons une formation École Supérieure de Commerce (HEC, ESSEC, Sup de Coi et une expérience de Susérus amises de chef de produits dans une importante entreprise de produits de grande consommation.

Nous vous assurons un contact personnel rapide par téléphone des réception de votre lettre de candidature. Ecrire sous référence M 899



offres d'emploi

ASSOCIATION TOURISME SOCIAL

son chef de département construction

des villages de vacances il sera chargé : • de la prospection d'implantations

e de la mise au point des programmes de

du suivi de leur réalisation. e de la recharche de nouvelles, formules d'hébergement. Le profil idéal :

 Formation supérieure T.P.E.,
 10 à 15 ans d'expérience notament au niveau de la direction de programmes importants (relations avec architectes et B.E. passation de marchés, etc...)

 Habile négociateur (nombreuses relations avec collectivités locales et administrations). Envoyer C.V. avec photo et prétentions s/réf 5006 à :

PL Pierre Lichan 10, rue de Louvoix 75063 Paris cédex 02 qui transmettra

Cher. ASSISTANTE SOCIALE D.E. pour quéles dans cadro expertise Problèmes familiaux Paris Tél. : 306-90-14 ou 870-10-20.

firmières libérales, Clamar ch. remplaçants. Urgant. Moyan locomotion indispens. Téléph. ; 642-16-64 SOCIETE INTERNATIONALE

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERC.

ous serez responsable au nivea

Ce poste implique des déplace-ments : 1 tiers Paris, 2 tiers province.

Vous avez au minimum 30 ens. Votre formation de base est soit technique (école legéneurs ou techniclens supérieurs), soit commerciale (Sup. de co.)

Vous avez déjà, une première expérience et vos motivations actuelles vous partent vers la vente à niveau élevé. SI vous êtes intéresse, adresser C.V., photo et prétentions à n° 35.034 P.A. S.V.P., 37, rue Général-Foy, 75008 Parts

37, rue General-roy, /sus Paris
Embauche Directeur (Lifice) adjoint, ayant plus, années expér,
pour travell d'animation dans
Maison de Quartier : organisation accuell, travail de formation et Information auprès d'usagers, Formation de base sout.
(éducateur, animateur, assistant
social). tion et uncommend aupres cruss gers. Formation de base souh (éducateur, animateur, assistan social). Embauche : fin septembre Déposer candidature pour li ter gentembre à Al la Précision

nes Annues sociales de Rennes us de Bourgogne, à Rennes 3900 - Téléph, : 59-04-02 Colège International reputé hanileus Sod (35 km. de Paris) recherche

EXCELLENTS PROFESSEURS

HOMMES UNIQUEMENT
Sciences naturelles pour premières et terminales;
Maths pour secondes, premières et terminales C et D;
Anglais pour secondes, premières et terminales;
Espagnol toutes classes;
Français pour secondes et
aremières.

SPORTIFS ET EDUCATEURS
Experience pédagogique
obligatoire (2 ana minimum).
Envoyer CV. détaillé + photo à
MINSTITUT BONAPARTE,

96, avenue de la Républi 75011 PARIS. LE DIRIGEANT D'UN
CABINET CONSEIL EN
RECRUTEMENT DE CADRES
rech. pour l'assister
(fonctions commerchies
et administratives variées)
TEMPS PLEIN (pr. Étofie)

> Homme d'expérience

+ DE 50 ANS Sonne puissance de travail.
Cadre Entraprise privée
ayant assumé responsabilités
de hou niveau, recherchant
dernière altuation ou appoint.
72 - 84.000 F/an.

Réponse à tie lettre manuscr...
C.V. détaillé et photo à
ROUSSEAU, 2, bd Pereire,
75017 PARIS, qui transmetre.
CONSTRUCTION MATERIEL
INFORMATIQUE TECHERCHE
CHEF DU DEPARTEMENT
LOGICIEL

Ce poste convient à un candidi de formation ingénieur avant 30 ans minimum. l'habitude de la conduite d'une écuipe de travall et possédant de l'autorité un sens développé de l'organization et une aupérience approfondie en logiciel d'application.

Envoyer C.V. détablé, photo, prétentions, eous référ, 610, à J.G.N. CONSEIL. 10, rue de l'Evans 75018 Peris

travail à domicile

<u>Offre</u> recherchons:
DACTYLO-MAGNETO
pour frappe à domicile de
textes médicaux en langue
anglaise. L'angue maternelle
anglais exigée. Ecr. nº 68.2%,
Contesse Publicité, 28, avenue
Opera, PARIS-ler, qui transm

LEADER ALIMENTAIRE

C.A. : 800 MF/AN (+

FRANCAIS

de produits

Définition large de la fonction : RESPONSABLE d'une GAMME DE PRODU' ACTION SUI l'IMPARTINE : des étiments du MARKETING-MIX. PROFESSIONNEL

DISCRETION ABSOLUE ettre manuscrite, C.V. dét boto, prétentions et disponit sous référence 2.592 f

Selection conse

MASSON

TECHNICIEN DE **FABRICATION**

ayant bonne pratique de préparation du calibrage, suivi impression et faconne Réf. MR Editions MASSON, 120, boul. Germain, 75280 Paris, Ced.

Cherche pour la restrée

NE 6 0 CIATEUR en

NE 6 0 ASSOCIE

préfér. retraité. Ecrire 4

no 601, PUBLI G.R.

20, Fg Montmartre, Paris-é IMPORTANT CABINET IOPRIETE INDUSTRIEI PARIS, recherche JEUNE INGENIEUR

AGENCE BANLIEUE QUE

BREVET DINAEMION Connaiss. mécaniq. et électro Anglais et/ou Alemand. Débutant accepté. Adresser C.V. et prétent n° 68.622, Contesse Public 20, av. Opéra Paris-le, qui

667. Wegg Société expertise comptable n

1) EXPERT - COMPTAE

STAGIAIRE 2: 01 3º ann
2) ASSISTANT CONFIRM
niveau D.E.C.S.
Emoyer C.V. et prétention,
SODIP, Su rue de la Just
Paris (20°).

Chicoun Bavil. Tél. Aviv Cherche COIFFEURS (ES) q Intis pour Israel. Ecr. COHE 11-46, rue Bavil Chicoun Ba Tei-Aviv (Israel) MENSUEL FÉMININ PARI MENJUEL FERRINGS PROPERTY AND ACTION OF SERVICE STREET, STREET SECRÉTAIRE DE REDATTA COMME AUTRES LANGUE LA COMME AUTRES LANGUE LA COMME AUTRES LANGUE LA COMME AUTRES LANGUE LA COMME AUTRES LA COMME AUTRES

reciétaires

Secretaires SOCIETE U.S. CHATOU UNE SECRÉTAIRE Bilingue Anglais
UNE STENODACTYLO

Places stables. Tél.; 926-61-21.

<u>Sténodacty</u>los GROUPE DE PRESSE Tecrute
STENO RAPIDE
dynamique et capable d'initi
tives pour assister secrétaire : a
rédaction, Horaires 19 h. à 2
du matin. — Ecrire ; 5 G. F
13, av. de l'Opéra, PARIS (14.

travaux

à facon

AU MOIS D'AOUT : artisa exécuterait travaux peintur Paris ou banisus nord ou es Travail très soigné. — M.L.I. 13. boujevard Félip-Faun 92206-Saint-Denis. — 752-77-7.

134

曲 未 注: .

🖣 🏍 s . .*

Marian .

.

A +44....

Chec. ASSISTANTE

MINU DE SEC

S (Imm.

(Mitcie

HOT

Cath.

* 🙀 🗐

1000

3. 1

VY.

A CONTRACTOR

Section 1

胴

L'immobilie*r*

M° JULES JOFFRIM - Agréab 3 p., cuis., s. de bns, chauff. centr. 170,000 F - TUR. 97-81 CHIEF, 10.000 F - 10R, 97-91 57, F. TURENNE, Ce [r 177-91 2 p. 52 m2, ti cft, 255.000 F, MARAIS - Superbe Appt 200 m2 envir., duplex, ti cft, téléph: 780.000 F - 278-09-49 Rise GEORGE-SAND harmant studio, asc., cuis. bains. 130,000 F - 224-60-10

MARAIS, près Seine, dans
Hôtel particuller classé, Appt
de prestige Duplex 120 m2.
Télépa. : 722-19-79

Direct. Poteire, Studio, entr.,
cuis., wc, dches, toll. ref. nf.
Tr. bon imm. Mardi, mercredi,
17, rus Pétion, 14 h. à 19 h. Salon, s. à mang., 3 chambre cuis. installée. Bains, 3 étag verdure, calme - 567-22-88 PHILIPPE-AUGUSTE immeuble ravalé, 14 étaga, 2 pces tř cřt. impeccable. Soleil. Těléph. : 628-55-69 MARX-DORMOY Immeuble ravalé, 1 étage, 2 pces tt cft. Impeccab. Soleil. Téléph. : 628-55-69

VOTRE PLAN OU COMPTE d'épargne logement vous permet d'investir dans du rénové

dans imm. rénovés à 100 %
PLACEMENT D'AVENIR
Studio, 2 p., dupés, 3 p.,
entièrement équipés, 11 confort.
Pour investisseurs
Location, gestion assurées
Groupe VRIDAUD - 261-52-25 PTE ST-CLOUD - Imm. P. de T. Livg dble, 2 ch. Ti confort. 430.000 F - 288-77-45 MADELEINE 2/4 Pikess 197 m2, bei Immeuble 1850, à moderniser. Prix : 450.000 F. Groupe DORESSAY, LTT. 43-91

Pr. Bd Pereire - imm. récent, magnif. stud., 30 m2 env., balc., tél., soleli, calme - 266-27-55 RENTABILITÉ IMMÉDIATE DANS IMMÉUBLE 1990 ENTIÈRÉMENT RENOVE ASCENSEUR- A 100 METRES Nº GUY-MOQUET 1 ET 2 P. CONFORT

TIREN, 924-93-33 DIT. CHAUMONT R. MANIN potatre vd GRD 3 P., tt coeft, 3° 6t, bel immeub, 265,000 F. 623-73-53 matin DAUMESNIL. Javn. 1974, Grd
DAUMESNIL. Javn. 1974, Grd
ctt, belcos. Bux en sa-sol, TEL.,
et et., asc. PX EXCEPT.
528.000 av. 194.000 F. 367-26-81
TERNES Liv. double + Chore

TERMES Liv. double + Chbre tt cft, asc., baic. 75 m2. 380,000 F. Tél. 325-76-97

COUR ALBERT-1=
601 Récept + chembres
2 bains, 110 m2
760.000 F. Tél. 325-76-97 Mo PASSY imm, standing pharte do taille Sélour, s. à m., 4 ch., 165 m2 f ét. chires serv. Px intéressent J. FEUILLADE. 579-24-39 GAMBETTA

Imm. entière. reft nef, tt cft
Prix
Sacrifié 65.000 F.
Me téléphoner toos les jours de
9 b. à 12 h. au 794-99-71 7 b. 3-12 h. au 794-99-77

17s. près Pie Melliot : studio neuf, culs. équipée, hos; mo-quetie, perkins 1,100 francs. S'adr. gardienne, 28, r. Guersant ou féléphoner (21) : 81-69-54. TROCADÉPO

PRÈS PL. PÉREIRE Propriétaire vend directeme TRES BEAU LIV CHBRI cuis., w.-c., S. bris. A4C-desc., confort. - 723-38-49. PRÈS PL VOLTAIRE
Potaire vend dans immeuble
récent STUDIOS 22 m2 tout
onfort. Baic. Vue imprenab
Prix intéressant. - 723-38-74. CHAUSSEE de la MUETTE
Tr. gd standing. Etage élevé,
SOMPTUEUX 7 p., 400 m2,
parf. état. Caime, verdure, soi.
Garage. « TAC » - MED. 15-46

XVII° DANS VERDURE Soleil, 2 p. + jardin susp Chambre service, télépho MICHEL BERNARD, 727 - 03 - 11.

XI° LIV. + 3 CHBRES XX° DBLE LIV. + 2 CHBRES 8° ét., résidence s/jard./loggia parking. 280.000 F. — 343-62-14 Paris

Rive gauche VIII - DUROC - ODE, 95-18 Sájour + chire, Tél. Ascens. Arbres - Soleli - Calma

VENDUS LOUES et GERES PAR NOS SOINS VAL-DE-GRACE
Listueisse résovation
Tr. beaux studios, et contert,
asc., v.o., tél., soieil.
Sur place, kindi, mardi, mercred, de 15 beares à 15 beures,
42, RUE PIERRE-BICOLE appartements vente Ve Pris Jardin des Plantes Studio Parlait état 120.000 F. 337-33-34 CONVENTION STANDG. Beau 2 p. cuis, bains, Tét. Caime, 205.000 F. 577-74-38

ALESIA -

Région parisienne

ÉTANG-LA-VILLE

Champigoy-Chennevières - Part, vd F-3 67 m2, impacc. pet. Imm. réc. bord Marne, av. tél. 220,000 Vis. du 24 au 27 - (78) 47-61-59

L'HAY-LES-ROSES (centre) Aagnif, imm. 1970. Beau sél., and baic. angle, 2 ch. Parkg Inclus, 277.000 F - 702-92-94

MAISONS ALFORT & 100 m.

MALSONS- Alétro mom. Alétro por l'Alétro production de la sél. 41 P. tout cft. Baic. 250,000 F. Tél. 825-80-39

MEUILLY-MAIRIE

Immeuble Pierre de taille 1925
4 PLES 88 M2 ENVIRON +
CHAMBER SERVICE
Très bonne expasition (SUD)
Blen distribut. Chauf. centr.
imm., ascenseur. Pour rens. et
visitas: 755-98-57.

NOGENT-SUR-MARNE

Près R.E.R. et Bois, s/parc, 5 P. tt cft. 131 m2, parking, immedble stand. 328-85-24.

MONTROUGE, 5 min. porte d'Orféns, à vdre : appl. 3 pcss. \$8 m², 11 cfr. 7° étage, espèca vert, possib, parking, féli, cave. PX: 185.000 F — Tél. : 655-57-60.

NEUILLY

s magnif. parc LIV. DBLE hbres, 181 m2, Loggia. Prib interessant. F.P.I. 976-07-06

15º RUE VAUGIRARD Neuris tout confort dettes 120.000 20- Rus HENRI-CHEVREAU COURBEYOIE - DEFENSE Studios, if confort, 100.000 F. 3 PCES, confort, impeccable, 180.000 F. — Tél.: POS. 03-83. Neurs tout confort Studios + Jardin .. 110.000 IMMOBILIERE FRIEDLAND

V° CENSIÉR - ODE, 42-70 Séjour + 2 chambres, 90 M2, Terrasse 50 m2. Asc. + possib. location 2 pcas, bains. ST-SULPICE, 1, R. MADAME 230 M2, 8 PIECES, Solell. Tél. Asc. ODE. 95-10, Mardi, mercred), 12 à 17 h. PASTEUR
Gd et agréable 2 p., bal imm
Pierre de T. Px tr. intéressant
Voir : T. à 20 h, mercred,
19, rue François-Bouvia

4 P., cuis., 94 m2, 5° 61, asc., 161. tt conft. - 331-81-11. MOUFFETARD Gd stand., imm. neut. Dbie fiv. + cbbre 78 m2+terrasse 80 m2. 337-69-59 TWO 11, rue de l'Eglise. Petit
2 Poes cols., s. d'eau. Ref.
inf. Imm. rav. Tél. Px 98,000 F,
rédit. Les 20 et 21, de 15 à 19 h.

9. RUE CHRISTINE Original 3 P. tt cft 75 m2 ds très bel imm. XVIII* siècle. Px intéress. S/PL Mercredi 21, de 15/19 h. Promotic 323-10-74. ODEON : très beeu studio de caractère, 40 M2, tt confort. GRAND CHARME — \$33-97-40. BOULEVARD SAINT-MICHEL BEAU 4 PIECES, tout confort. PLEIN SOLEIL. Etage élevé. 500.000 F. — 325-89-90.

OULEYARD SAINT-GERMAIN res beau double liv. + chbre. t conft. PARFAIT ETAT. Asc. ur arbr. 420,000 F. 325-89-90, PLACE ITALIE (pres)
BEAU 3 p. tout confort, 72 == 1.
SUR ARBRES ET JARDIN.
365.000 F. — 325-89-50. ST-GERMAIN-DES-PRES 70 m2, original et raffiné. Téléph. : 325-80-77

OBSERVATOIRE pt 45 m2 à retaire, 170,000 F. BOURGEOIS - 293-62-16 CENSIER 2 Poes cuis. de qualité er ét., 40 m2, s. de bains. Tél. Visite jeudi 14-19 h. bis, r. des Lyonnais. 331-89-46

DENFERT. Bel appt, 2/3 Pces 65 M2 Tt cft, Asc. immeuble récent. Studio et 2 pièces 14° Charmant studio, vue dé
14° Charmant studio, vue dé
14° gagée, 2° et dernier ét.
100.000 F. 707-35-38
100.000

demandes d'emploi

achat

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète urgent 1 à 3 pces, Paris, préf. 5° 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°. — 673-22-55. Roch. pour rentrée des classe apot 5 p. confort. 16º ou 17º. F ofire à M. Cuidet. Tél. 265-90-7:

constructions neuves

V° SAINT-MICHEL. Studio, vrale culsine 25, Prix: 208,000 F. Beau 2 pièces 60 m2. Habitables fin 77. Part. à part., F4, surface hebi-table 79 st, loggis 5 se. Près gare et commerçants. S'edr. à Si-Michel-sur-Orge. Tél. 901-25-74.

XIIIª Mº TOLBIAC 2 pièces + terrasse. 3 pièces. Livrables fin 76. XV: R. DE L'EGLISE Studios, vrale culsine. 2-3-5 pièces + terrasse. Habitables fin 77.

CVIII- pres R. CHAMPIONNET Chambres, 84.000 F.
Studios, wrale culsine.
Prix 123.500 F.
- 23 et 4 pieces.
Habitables 1st trimestre 77. IMMOBILIERE FRIEDLAND 41, av. Friedland - 225-93-69

RARE 6 PIECES 140 m2 9º étage 1 TERRASSE 67 m2 pieta piece 1 Possib. piscine 6 m X 3 m VUE PANORAMIQUE FACE SACRE-COBUR PTV liestifié Prix justifié. ANJOU 09-99

locations non meublées Offre

Ravissante péniche 23 m. x 4,50, living + 2°ch., cuis., s. de brs. + amoere terrasse, gazon, tái., eau, électr., chauff. 20,000 F. Vis. Neutilly. Crauste, 544-23-13 (bureau), 745-22-59 (domicile). AFSIA 2 P. 74 m2, tout conf.,, tel., park. 1.937 F 50 net. POR. 03-63 MITRY-MORY. Particulier vend libre F5, tout confort + cave + garage. Rentabilité ou dispo-nibilité immédiate. Px 175.000 F. Visible les 24, 25, 26 juillet. Téléph. (28) 25-52-94. MOUFFETARD, grand selour + ¹⁷ chbre, cuis. égu., bas, chif. cent. Tél., 1.600 F. t.c.c. 306-41-05 15e imm. neuf, 3 p. tt cft, têl. 1.250 F net. FAC. 337-69-59.

5° 2 P. ef 3 P. ti cfi et 1.400 net FAC. 327-69-39 PANTHEON. Part, loue à part, 1° août ch. de serv. 7° ét., asc., ch. centr., lavabo, eau ch. 450 F. Ecr. n° 6.285, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7°. 6°. Rue d'Assas. Garconnière, dche, mod. 700 net. KLE. 04-17. 15° LECOURBE - Dans Imm. moderne, grand STUDIO Cf. Calme. AGREABLE. 16l. Park. 900 F + ch. 16i6pt. le matin. SEGECO - 322-69-92.

14° - Dans imm. moderne, 2 p. crt. Parfait état. Téléph. Parkg. 1.350 F + ch. Tél. mat. SEGECO - 522-69-92 PASSI 80 m2, cuis., bns. Tél. ch. serv... 2.700+ch... T. 246-78-91

PARIS XIII SANS COMMISSION importante société loue dans immerature société loue dans immeuble neur, bon standing : 130 F, charges : 175 F, parking : 130 F, 2 pièces, 58ms, loyer : 1.119 F; charges : 273 F, parking : 121 F, S'adresser : 220, rue du Faubselm's Antoine. — Tél. : 345-17-22 SUR JARDIN LUXEMBOURG, GD STAND. Récept., 4 chbres, 2 bns. Téléph, 6500 F, 533-00-57.

14° ef 15° STUDIOS tt confort 850 F NET. — Tél. POR. 02-83

locations non meublées Demande

Paris

Ch. grd STUDIO ou 2 PIECES, Imm. P. de T., tt confort, tél., caline. 6°, 7°, 8°, 15° ou 17° au 1° oct. 76. Agence s'absten. Tél.: 577-17-75 (10 h-19 h), ou écr. n° 6.283, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° The appart tout confort, 3-4 p., 80-100 ms, 5°, 6° arrolt ou ile Saint-Louis. Tél. après-midi 633-33-93 ou écr. nº 6.284, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villes, pavillous ties beni. Loyer garanti 4.000 F max. BU F. 57-02.

> locations meublées Offre

16 GD STUDIO tt cft. TEL. 1.000 C. C. 288-19-91

Immobilier (information)

LOCATIONS SANS AGENCE par « PLURI-CONTACTS » OFFICE DES LOCATAIRES 12, r. la Michodière, M° Opéra, g. r. Ph.-Daugeau, Versailles. Frais abono. 200 F - 742-78-73

GENNEVILLERS Bon quart. etit izem. 9 logts dont 3 de lib. rix 420.000 F. 989-31-74

Boutiques

ACHETE COMPTANT A PARIS BOUTIQUE LIBRE avec MURS. 637-20-63, mattn.

fonds de commerce

Cause reiraite cède AGENCE IMMOB. Rive gauche, 47 année 3 bureaux. 2 tél. 540-35-31. Hôtel restaurant ** NN. Part. vd fonds et murs moitle prix. Fontainebleau. Tél. : 422-85-15.

locaux indust.

Vds XIII* Arrt. emplac. rez-de-chaussée, 100 m2 s/sol commu-niq. 60 m2, Tél. : 588-50-15. locaux

commerciaux EGLISE SAINT-MERRI ens hôtel particuller classé, caux commerciaux de prestige 290 m², 120 m², 90 m², Téléph, 723-98-78.

pavillons

SCEAUX Me, MAISON plain-pied, s/beau jardin. Liv. dbie, 3 ch., gd conft. sous-sol, garage. Exceptionn. 500.000 F. 660-44-66. Saint-Cyr-l'Ecole sur 899 md (possib. 2 lots) : malson 4 pces, lout confort, prix lustifile. S'adresser : 42, avenus jean-Jaurès, 78390, Bols - d'Arcy. VERNEUIL-S/SEINE (Gde Rue) Gentille maison, tout confort, parfait état. Beau Jardin. MARTIN, 17, r. Godot-Mauroy, 75009 PARIS - 742-99-09

MARNES-VAUCRESSO

MARNES-VAUCRESSON
Cogust pay., entrés, BUREAU,
séjour avec cheminés, terrasse,
cuis., 3 ch., bains, garage. Cave
chaufferle. Jardin 550 ≈ , plein
Sad. ETAT IMPECCABLE. Prix
560.000 F. — J. M. B., 570-79-79.

VAUCRESSON. VMa ruszique, caisine, séjour avec poutres et cheminée, dressing, 5 chambres, 2 bains, cabin. toil. Jardin clos 250 ≈ Px 900.000 F à débattre. J.M.B., 970-79-79.

E MAS. Villa en rez-de-char

domaines ANGOULEME SUD

EXCEPTIONNEL 329 he seel tenant. Exploit. céréales irrig. + 80 ha séparés le tout en Société.

PROMOTEL S.A. a Le Seillery La Clisse, - 17600 SAUJO Tél. : (46) 93-28-06, PROPRIÉTÉS VITICOLES

RENTABILITE et AGREMENT COGNAC: GDE-CHAMPAGNE
30 ha seul tenant, dont 9 ha de
vignes. Plaine product. Authur
de malson de maitre Plerré de
Taille (1846), très bon état.
Dépend., chais, formant cour
fermée. Perc.
Possib. planter
20 hectares en plus.

BORDEAUX Sep. A.O.C. Château 17 ha seul tenant. eunes Vignes, excelit tenu Maison de mattre agréable. CHATEAU XVI». Bon état, à restaurer : ayec 25 hectares vignes A.O.C. cru bourgeois sur 69 ha seul tenant, dont 44 hectares de pâturages, extra bord rivière.

La ricente loi sur les phis-values excadere les terres agricoles.

PROMOTIEL S.A. Le Selliery,
LA CLISSE 17600 SAUJON
Téléph.: (46) 19-28-08
Noos assurons la gestion totale
des propriétés.
Renseignements sur demande,

Tél. heures bureaux

Dateaux

Vender rapidement en viager.
Conseil, expertise, indexation
gratuit. Discrétion. Etude Lodel,
S. bd. Voltairs. Tél. 2000-99.

BOULEV. SUCHET, ibre 1982,
comptant: 270,000, rente mens.
los sesurons la gestion totale
des propriétés.
Renseignements sur demande,
Tél. heures bureaux

DUT-03-81,

Tél. heures bureaux

Vender rapidement en viager.
Conseil, expertise, indexation
gratuit. Discrétion. Etude Lodel,
gratuit. Discrétion. Etude Lo

exclu/ivité/

les professionnels et les particuliers

• Répétition de l'annonce la même

Renteignements au journal et par téléphone au 233-44-21.

usines usines

USINE A VENDRE - COTE D'AZUR Banlieue de NICE

8.000 m2 couverts - 6 halis paralièles Puissance électrique installée : 630 kW Toutes possibilités de nouvelle activité sont anvisageables. CONTACT ET DOSSIER COMPLET A RETIRER : Cabinst G. BOSC, « Analyses et Gestion » 10, avenus Foch - 06000 NICE Téléphons : 30-20-40 Télex : RECTA 470544.

appartements

occupés.

PANTHÉON

Très bel appartement, two mes. 5 PCES, cuis., w.-c., saile bns, asc., desc., 11 cft. — 723-38-53.

bureaux

R. DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

å lover (cession ball 50.000). 3º ét. Burx cciaux, 200=2. Loyer 60.000 F l'an, 3 lignes téléphoniq, Téléph, 834-39-21.

A VENDRE 2.500 m2 MATIGNON 2.500 m2 BAL 43-56 - 76-15

IENA LOCATION

PROPRIÉTAIRE

terrains

CONNELLES (Eure) 100 km de Paris, à saisir, terrain de 1.160 m2 sur bord de Seine non navigable. S/r.-v.; M. PARENT, 736-06-05.

équipements bonne que BAL 43-56 - 76-15

fermettes Particulier vend 10 km. ALBI grande fertne en plerre, coin

anue rerrie en pierre, ci nquille, peuplerale, eau, di citè, 1 ha 800, terrain atte S'adrasser BERAL Michel, CASTELNAU-DE-LEVIS, 81150, par MARSSAC. châteaux

SOLOGNE, 20 KM. ORLEANS RAVISSANT RAVISSANT
PETIT CHATEAU XV
Etat impeccable, dans magnifique parc de 25 ha traversé par
riv. sur 600 m. Etang 1 ha 1/2.
Arbres séculaires.
Chapelle, vastes communs.
2.200,000 F.
Téléph. (38) 05 - 00 - 58.

Teleph, 834-33-21.

Cède centre CANNES, cause retralle CABINET S Y N D I C, équipement moderne 800 lots. Anclenneté 15 ans. Ecrire Havas Cannes 19829/06. MAYENNE: BEAU CHATEAU du XIX*. 15 P. conft. Joli part, ANJOU: MANOIR du XV*. Partie restaur. Prix modéré DOMAINE 100 ha, château, ferme et bois, HOUDIARD B.P. 83 LAVAL, Tél.: (43) \$3-25-21.

propriétés

Part. vd, région vignobles Sud-Quest, proximité Océan, Maison de maitre grd standing, avec éléments de style, douze plèces it comfort, deux grands garages, terr. 2 ha boisés et cutilvables. Proche sous-préfecture. Ecr. nº 7.241, « la Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75027 Paris-9° loue 1 ou plusieurs bureaux de imm, neuf - Tél. : 758-12-40 Vds en Alsace, rég. Obernal-Mt Sta-Odile terrain 9 ar. av. certif, d'urb. Beau site. BRUCHERT, SUD MONT VENTOUX d'urb. Beau site. BRUCHERT 21, rue de l'Eté, 68510 Sierentz

culsine, garage en sous-sol, barbecue + jardin : 450.000 F.

Gebastide de 250 m2 ref. nf.
5 ha tarrain (lavandes,
sapins). 2 gdes salles av. chenius mezzanine, 113m² habitables
+ jardin : 475.000 F.

LE CASTELET. Rez-de-chaussée
+ mezzanine + étage, 184 m2
habitables + jardin : 550.000 F.
Prix frome et définitifs. FiranTrix frome et définitifs. FiranAgence Fontirer

Agence Fontirer + jardin: 475.000 + jardin: 475.000 + jardin: 475.000 + jardin: 475.000 + jardin: 550.000 + jardin: 550.000 + jardin: 550.000 F facilities, Ecr. cpt + 490.000 F faci

Ecrire ; Havas NICE 0717

HAUTE-PROVENCE

Dans la plaine de Sault (Vaucluse), PROPRIETE de 70 HA
avec bâtiment habitable iramédictament. Eau pression +
source, E.D.F. et téléph. Vue
exceptionnelle. Calme absolu.
Idéal pour résidence.
Px 900.000 F (gr. créd. poss.).
Téléph. Mandat Progec, 176,
cours Lleutaud, Marsellle,
(91) \$427-72 CORFOU à louer septembre, très belle Villa Prexim. Mer. Ecr. SOGEVIM, B.P. 1416, 30000 NIMES. Tél. (66) 67-33-37.
RESTE POUR SEPTEMBRE AUZAT (Ariège, 730 m. slitt.): applis it contort, de 2 è 3 pces. Aime COURTADE G., 12, rue d'Espasme, Auzat 09220 ou tééphoner : 64-88-88.

INTERNATIONAL STUDENT 70, bd Saint-Marcel (5°) Tél. 535-34-11 propose à J.F. Séj. au pair GRECE, du 1-8 au 30-9-1976

REGION CAHORS
Ancien convent 5 p., \$/volites,
1/2 ha terrain clos. 160.000 F.
JARGEAU, 47508 LIBOS.

NORMANDIE 120 Kms int. à part. Maison de caract. 5,000 m2, 9de charn., colomb. c à débat. TRU 67-61 av. 12 b.

EN PROVENCE Maison de caractère de village du Sud-Lubéron, 5 p. à amén, av. voltes anc., terrasse, solar, dominant le pays. Cave et dép. Belle vue, pl. Sud. 170,000 F. LES MAS DE PROVENCE 8/160 CADENET. T. (90) 68-06-59. Cuvert samedi et dimanche. près Chèrry, rig. bosiée, riv., étangs, sortie village, impecc. pr week-sed ou retraits, sup. maison plain-pied, cuis., séir, 2 ch., w.-c., bns., gar., terr. 2500 m2. Habitab. de suite.

Px 185.000 F, avec 19.000 cpt CHARON 257-257-8 et

viagers

SI-PLACIDE BEL IMM.
PIERRES
vaste 6 p. galerie, grande cuis.,
svec office, 2 sanitaires, it cft.
Chtre serv. Occupé 1 Tèle
78 ans. Compt. + rents 3.200 F.
mensuel. VERNEL 525-01-50. THERE OU OCCUPE

13°. Studio tt cft, 7°, asc., imm.
recent LIBRE. 33.000 F + 880 F
Location possib. 700 F
ou achat occupé 35.000 + 300 F
F. CRUZ 8, rue La Boote
F. CRUZ 8, rue La Boote 75 et 71 ans. Mairie d'ISSY Libre 2 p. tf cft, 45 m2, récent Baic. Park. 22,000 + 1,600 p. m. F. CRUZ 8, rue La Boëtie

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9h. à 12h. et de 14h. à 18h.

POSTES 392 ET 364

Une annonce communiquée avant 15 boures peut paraêtre des le lendemain. 🤦

demandes d'emploi Ingénieur E.T.P. (1958)

Bilingue français-anglais SENIOR PROJECT ENGINEER Importante autorité portuaire U.S. Responsable problèmes techniques (projet, réalisation, coordination métieus) et légaux (reistions autorités et clients):

Actuellement : CHIEF STRUCTURAL ENGINEER

grande firme U.S. pour activités en Extrême-Orient.
Responsable d'une équipe de dix ingénieurs aupervisant tous gros travaux GENUS CIVIL
Matries technique de pointe.
Excellent contact et seus des relations. Cherche poste à responsabilité haut niveau dens firme trançaise.

Accepte détachements à l'étranger.
Peut se readre disponible à partir du 1-11-1976. Ecrire REGIE-PRESSE, nº T. 090.247 M., 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2*.

ESCP-MBA

· 32 ans Ayant assuré DIRECTION GENERALE P.M.I. - 150-200 personnes Branche articles de sports. Spécialisé en marketing, relations publiques. Excellente comaissemes marchés exportation U.S.A., CANADA et JAPON. Etudie toutes propositions préférence EEGION SUD-EST. Ecr. nº 001.605 Ag. Haves Grenoble, qui tran

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET DES APPROVISIONNEMENTS

Français - 55 ans - Pariant anglais. Expérience gestion entreprise outre-mer, spécialiste d'importexport matières premières, shipping, stockage, dédouanement, contrôle bancaire. Rompu any négociations et relations publiques Sud-Est Asiatique récharche poate à responsabilités - Pays Sud-Est Asiatique, Moyen-Orient, Afrique Noure, Carada. - Ecrire TEUONG VAN SAU, Résticace Cortina, 41, rue du Disque, 73013 Paris, 583-18-86.

Passionnée de SOCIOLOGIE ayant abordé ECONOMIE, DROIT, PSYCHO et travallé dans divers milleux, étud. ttes propositions FRANCE ET ETRANGER. (Anglais et expegnol.) Ecr. Régle-Presse, n° T 090,890 M, 85 bis, rue Réalimeir - Paris (2°) Expegnol.) Ecr. Régle-Press, no T 090,890 M, 65 bis, rue Réalumur - Paris (2º)

EXPERT-(OMPTABLE ANGLAIS - 34 ans.

Frençais courant, connaissances Expegnol, disire s'installer à Ecr. 7 2 C. « le Monde » P.

Paris.
Expérience Direction Cabinet.

JEUNE FEMARE, 24 ans
Bac G1. Licence Mattrise
D.E.A. Lettres modernes, bonne
conneissance artistique, ch.
emploi rapport capacités,
Ecrire
HAVAS MONTE-CARLO 2020 Dipl. études super. (maîtrise)

Expérience Direction Cabinet, parfaits connaissance des disciplines Compabilité Anglo-axonne, recherche poste haute responsabilité ou Audit interne société multinationale pouvant accider à Direction Générale.

Ecr. 1º 68.615, Contesse Publ., 20, av. Opéra, Paris-les, qui reconstitueller, milieu distipué, mer eu Campagne, feralle premienade et déplacements au pair. Ecr. Mrm Rollin, 55, avenue Kiéber, 75116 Parie.

Dipl. études supér. (maîtrise)

AUDIO-VISUEL

axpérience réal, film et vidéo, aport formatique, parlant franc., incluis, parlant franc., incluis, parlant franc., annaist, russe, terme proposit. France ou étrang. Ecr. 7.2.0, « le Munde » P., Q. t. DAME. Sé am, recherche poste de personnel, solitais connaissances du paste. Solitais connaissances du paste. Solitais connaissances en confiance et âtre appréciée par la direction. Salaire brut achait à £2.500/an, coeff. £40, convertion collective chimis. Ecr. 68.357, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-ter, qui fr.

J. F., 35 ans, formet, supérieure, 15 ans d'expérience, dont 4 ans DOCUMENTALISTE économie secleur bancaire, part, connais, (ranç., angl., arabe, rect., situat., CADRE DE BANGUE. — Ecr. à nº 68.20, CONTESSE Publ., 20, av, de l'Opéra, Paris (1e) JNE INIGEN. INSÁ LYON, génie mécan., spécial, res, des mat., méc. vibratoire, méc. structures. connais. Fortran, angl., dégagé O.M., étudierait toute proposition. — Ecrire nº 2.739, « le Monde P., Q. tr.. Hine 47 a., cadre achats/approvisionsements. Formation Ecole Supérieure approvisionsements et I.U.T. techniques cipales marketing. Alternand angials. Rech. emploi préférence Paris, dans service achais ou administration colaie. Tél. 385-92-75, ou écr. nº 2.139, publicités Réun., 112, bd Voltaire, Paris-11e CNAM, ch. poste comptable à plein ou ministration colaie. Tél. 385-92-75, ou écr. nº 2.139, publicités Réun., 112, bd Voltaire, Paris-11e CNAM, ch. poste comptable à plein ou ministration colaie. Tél. 385-92-75, ou écr. nº 2.139, rubilicités Réun., 112, bd Voltaire, Paris-11e Sullité d'us grand quotidiae. —

10 ans expérience clinique pa-risienne (150 lits) très au cou-rant tiers-payant et législation du travail rech. DIRECTION
Région Indifférente. Ecrire sous référ. 1.322, à INTER P.A.
19, rue Saint-Marc. 75002 Paris, qui transmettra.

représent.

offre Importante Société de béton prêt à l'emploi recherche-AGENT COMMERCIAL

(région parisienne)
Expérience de la vende dans le
domaine du bâtiment. Possibilité
d'évolution pour un candidat de
valeur.
Adressez votre candidature en
indiquant rémunération souhaitée
à nº 72.908 B. BLEU, 17, rue Lebel,
94300 VINCENNES, qui transon. LABORAT. PHARMACEUTIQUE EN PROGRESSION REGUL. cb. DELEGUE MEDICAL
Préférence expérimenté hôpiteux
pour prospecter de Montpeller.
Toulouse. Résid. Montpeller.
Fixe + prime + freis. Adr. C.V.
t photo à GAUTRON, 29, rue.
Rodler, 75009, ss réf. 2.05, q. 1.

LABORAT. PHARMACEUTIQUE EN PROGRESSION REGUL CL Préférence expérimenté bôpitaux pour prospecter de St-Quentin à Caen. Résidence Rosen. Fûte + prime + frais. Adresser CV. et photo à GAUTRON, 29, rus Rodier, 75009, ss réf. 2,874, q. t.

cours et lecons

AAITRE ES SCIENC. mathém donne cours math, tous niveaux, disposible immédiatement. —
Tél.: 125-32-42, de 14 h. à 18 h. Apprenez le GREC avec professeur d'Athènes. Tél. 20-43-25. Vous partez en Angleterre, apprenez anglais, fonciamental ou révisez votre anglais, Stage intensif (18 h.). Rens. et inscript. M. GALLI, 1él. 346-11-32.

INGENIEUR fabrication pro-duits informat., 34 ans., expér. moyens et procédés fabrication, charche POSTE DIRECTION A L'ETRANGER sous contrai 2 ans respoyetable. — Ecrire KAMERT J.-C., 13, rue Tarfel, 92130, Issy-les-Moulineaux. propositions diverses Particulier vend orts interesses Collection grands Virs. Très grands Crus et Millédines pa 6-9-12-15 bourbilles. Tél. (32) 51-24-21.

Etudiant 3º an. gestion des entre-prises. Réfugié. Dipi. : DEUG et probatoire de DECS d'Etat et de CNAM, ch. posta comptable ou alde-comptable à plain ou mi-temps. Contrat de trav. possible. Libra début sept. Référ. : sags 3 mois dans le service de comp-tabilité d'un grand quotidia. Ecr. nº 6.286, « le Monde » Pub., 5, r. des Italians, 75427 Paris-P.

capitaux ou proposit. com. Dispose Local, Bureau NICE dudiorais offre collaboration par ticipation. Ecr. Havas Nica 0/3/

BREVETS D'INVENTIONS coccraant Apparell de hanflage flectrique individual fresse économie d'énergie - Leences disposibles. Etudieral toutes propositions. L'ecce flesquis propositions. PORTIN, Le Clos Flesri Inti-Léonard - 8226 Post-de Briques. Tél. (21) 32-22-12.

autos-vente Part. vend LANDROVER SW 109 Diesel LANDROVER SW Sept. 75 nombr. access, raid, Px 44.000 F. Tél. 926-50-75 soir

occasions MOQUETTES EN SOLDE 100.000 m2 s/stock & Houlder, bean velours s/mousse 18,60 F, pure laine 36 F, etc., prbs T.T.C. le m2 - Tél. 335-66-50

révisez votre englais, Stage in-tensif (18 h.). Rens. et inscript. M. GALLI, tél. 346-11-32. Vous partez en ITALIE. Stage Intensif (18 h.), italien fondam. Rons. et inscr.; Gaill, 346-11-32. Stage Valeur 900 F, vendur 500 F. Ecr. nº 6-287, « le Monde » Pub., Petit imm. 9 logis don 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

LOCATION DE PIANOS
Depuis 140 F par mois,
Remboursés en cas d'actat.
Location-Vente - Occasions.
Pianos neufs depuis 6.500 F.
A queue, depuis 12.500 F.
MAGNE, 50, r. Rome - \$22.50-90

immeubles 15° METRO DUPLEIX
Petaire vend 11 Appts occupés
+ 2 libres + terrain libre
530 m2. Px 750.000 F. 278-33-56

233 - 44 - 21

LE MEURTRE DU JOURNALISTE RENÉ TROUVÉ

De < Je suis partout > à < l'Accent >

Christian Portay et José Picard, qui ont reconnu être les meurtriers de René Trouvé, correspondant toulousain de l'hebdomadaire - le Meilleur -, ont été entendus, lundi 19 juillet, par M. Claude Ducassé, juge d'instruction, chargé du dossier, qui devait interroger, ce mardi, le docteur Claude Birague. Ce dernier, inculpé de complicité d'assassinat, a avoué aux policiers qu'il avait commandité l'opération dirigée contre M. Trouvé. mais il affirme qu'il s'agissait seulement pour lui d'infliger au journaliste - une bonne correction -. Ses deux hommes de main prétendent au contraire que le médecin leur avait remis lui-même l'arme du crime, un Bereta 7,65 qui n'a pas été

Toulouse. — René Trouvé, hanté par le pressentiment de sa mort prochaine, avait écrit un testa-ment. A sa manière : une dizaine ment. A sa manière : une dizaine de feuillets manuscrita, d'une calligraphie uniforme et ronde, la plume trempée au vitriol. Titre ronflant : la Cour des Birugues, pour un papier à sensation dans lequel le journaliste du Metileur—comme s'il sentait que le temps allait bientôt lui manquer—décochait trait sur trait, en essayant surtout de n'oublier personne. Lasi le lecteur toulousain aura été privé de cette dernière ration de privé de cette dernière ration de potins, propre à nourrir une curiosité souvent maisaine. L'article n'a jamais paru, même à titre

Cette fols, sans doute, René
Trouvé en disait trop. Que ce
dernier « papier » remis au patron
du Meilleur, M. Alain Ayache, ait
eu pour cible la Cour des Btragues n'est sûrement pas le fait
d'une pure coincidence. Ontre la
traditionnelle galerie de portraits
de ces noisbles, grands et petits. de ces notables, grands et petits, fidèles au salon de la rue d'Aubuisson, l'article de René Trouvé évoquait une affaire vieille de six mois, qui pourrait bien avoir été au cœur de la querelle entre le journaliste et le médecin. Point de départ d'une solide inimitié, cette vilaine histoire a peut-être conduit le praticien mondain au crime et le fouineur génant à

Nous sommes à l'automne de 1974: pour esayer d'entamer le monopole acquis sur la région par la puissante Dépèche du Midi, quelques hommes non désintères-sés lancent un hebdomadaire, sés lancent un hebdomadaire, l'Accent. Ce n'est pas la première tentative du genre et, cette fois encore, le Dr Claude Birague est par mi les « promoteurs ». Il a promis beaucoup d'argent, 600 00 F, dit-on. Ce ne sera qu'une promesse. René Trouvé, toujours disponible, compense par sa prolixité les défaillances d'une rédaction un peu squelettique et il manie autant la plume que le grayon, ofrant ses dons de caricaturiste révélés jadis par Je suis

Les finances sont très vite au pius bas, mais Trouvé ne déses-père pas de voir son Accent dé-coller, à condition bien sûr de

CORRESPONDANCE

A propos des brutalités subies par un parlementaire des Neuf

Nous avons reçu la lettre sui-

Le Monde du 15 juillet, sous la rubrique Justice, page 9, publie un article intitulé « l'enquête sur les brutalités dont se plaignait un parlementaire des Neuf a été close ».

L'attitude du procureur de la République est plus qu'inacceptable. En effet, les policiers auteurs des coups et des insultes ont été formellement identifiés par le parlementaire danois et par les parlementaires danois et par les da trois fonctionnaires danois qui en ont été les victimes.

Au cours d'une confrontation, informelle, qui s'est tenue à la préfecture de Strasbourg le ven-dredi 19 juin -975 au matin, deux policiers ont été formellement reconnus, un autre a été mis en

cause.

(...) Depuis un an, aucun des témoins présents n'a été sollicité pour fournir des explications ni par la police ni par un juge. Il est donc indubtable que le procureur de la République s'est satisfait des explications des policiers impliqués dans l'affaire sans contradiction ni contestation. Curieuse façon de vouloir faire avancer objectivement la procédure judiciaire. Cette façon d'agir est inacceptable. La période à laquelle intervient la décision de classement l'est tout autant. Le procureur pense peut-être que le moment des congés est le meilleur pour tuer une affaire. Un fait demeure cependant, quelles que pour tuer une ariaire. Un fait demeure cependant, quelles que soient les circonstances des incidents : un parlementaire et des fonctionnaires danois d'institution européenne ont été victimes de sévices policiers (des certificats médicaux existent). A Strasbourg, ville européenne utiles de le contrabation de la contr ville européenne, siège de la com-mission européenne des droits de l'homme, pour un procureur, des affirmations policières ont plus de valeur que celles d'autres citoyens français ou européens. Belle leçon!

JEAN FEIDT,

Elle devrait logiquement, estime-t-on, favoriser la gauche et accentuer, au sein de la majorité, une marginalisation déjà sensible de l'U.D.R. au profit de ses alliés.

De notre envoyé spécial rtir certaines histoires juteu

sortir certaines histoires juteuses. Précisément il en a une, dénichée « par hasard » dans le Gers. A Auch, l'agence locale du Crédit agricole semble avoir eu recours à quelque procédé douteux pour s'implanter face aux autres banques (le Monde des 17 janvier et 5 juillet 1974). Ce dossier, encore confidentiel donne à l'homme - orchestre de l'Accent l'occasion rêvée d'une brillante exclusivité. Il en fera un « papter » long de treize feuil-« papier » long de treize feuil-lets... qui, curieusement, ne sera jamais publié. Peu après, l'heb-domadaire, au bord de la faillite, obtiendra un extraordinaire contrat de publicité: 300 000 F en une seule traite, pour un pério-dique qui diffuse à 1 200 exem-plaires...

Les dettes remboursées et l'Accent oublié, chacun a sans doute eu sa part du gâteau. Le médecin, connu pour son amour du gain, s'est-il montré trop gournand? René Trouvé, en tout cas, éprouve alors quelque ressentiment d'avoir été dupé et l'arries pas à disérrels a disn'arrive pas à digérer la « dis-parition » de ses treize feuillets. L'Accent, nouvel organe de la presse locale, laisse son prin-cipal rédacteur sans emploi.

Arrive alors une édition tou-Arrive alors une édition tou-lousaine du Meilleur: Trouvé reprend du service et prépare sa revanche. Il n'a pas abandonné l'idée de raconter les « Mille et Un Comples du Crédit agricole d'Auch » et se fait fort de ne rien cacher de ce qu'il advint d'une belle enquête. La triste fin de l'Accent devait servir de tolle de fond à la mise en scène de la « cour des Biragues ». L'émi-nence grise de la rue d'Aubuls-son le savait-elle ? En a-t-elle pris ombrage ?

Le 19 février 1976, à 14 h. 30, Christian Portay, dirigeant des Jeunesses du Comité de défense de la République, et José Picard, de la République, et José Picard, également membre du C.D.R., coinçalent René Trouvé dans le hail de son immeuble. Des coups de poing d'abord, un coup de feuenfin. Le journaliste du Meilleur était mort, comme il l'avait prévu et confié à se amis, une balle de 755 dens le gains.

Un « brave homme »

L'enquête devalt plétiner pen-dant près de cinq mois. Les policiers ne pouvaient courir mille pistes à la fois. René Trouvé s'était fait trop d'ennemis dans la ville rose. Mais, le 8 juillet, on apprend qu'un jeune homme de vingt-six ans est entendu par les enquêteurs. Il aurait écrit une lettre au ministre de l'intérieur

Au matin du pecteurs se prés du bel immeuhi buisson. Si l'on laissent aujourd des seuis témo petits truands.

Après les C.R.S. (le Monde du 13 juin), c'est au tour du syndicat C.F.T.C. des personnels en tenue de la police nationale de dénoncer l'attitude de la justice après la fusilisée de Montredon, où, le 4 mars dernier, un commandant de C.R.S. et un viticulteur avaient été tués.

eté tués.

Dans l'éditorial de l'organe officiel du syndicat, l'Actualité policière, M. Raymond Ausolle, secrétaire général, s'indigne de ce que la constitution de partie civile du syndicat ait été, comme celle du syndicat des C.R.S., ingée irrecevable (1), alors, dit - il d'autre part, que la C.F.T.C. est majoritaire à la C.R.S. 26, compagnie à laquelle appartenait le commandant Le Goff. « Que penser d'une justice, écuit-il, qui donne d'elle une si déroutante image? Dans un de ses plateaux, les bons coupables; dans l'autre, les maunais. (...) Il n'est que d'observer son comportement dans

d'observer son comportement dans les récentes affaires d'Aleria, de Bastia et de Montredon, pour nous aperceroir qu'elle fait, dans certains cas, deux poids, deux

de Narbonne soit dessaisi du dossier

de la fusillade de Montredon

d'observer son comportement dans les récentes affaires d'Aleria, de Bastia et de Moniredon, pour nous apercerour qu'elle fait, dans certains cas, deux poids, deux mesures. P

Concernant l'affaire de Montredon, M. Auzolle écrit : « Les meneurs sont connus, mais jouissent de la plus parfaite

Cette affaire n'a encore suscité aucun commentaire de la part des différentes formations politiques. A l'embarras de certains partis de la majorité — le docteur Birague, personnage influent dans sa ville, dirigeait le C.D.R. local et avait préside un comité de soutien à la can-didature de Georges Pompidou. — répond une évidente discrétion de la ganche socialiste et communiste qui dit ne pas vouloir exploiter le scandale . Chacun admet cependant que l'affaire pourrait avoir quelques sérieuses répercussions sur la vie politique toulousaine, à moins d'un an des élections municipales.

dans laquelle il avoue être le meurtrier du journaliste et dit avoir agi pour le compte d'une personnalité influente, le docteur Claude Birague. On croira d'abord que cette lettre a bien été envoyée et reçue. La réalité est tout autre. C'est, bizarrement, un garagiste toulousain qui l'a apportée aux gendarmes avec le secret espoir que ce service serait payé en retour. Son fils, en cavale en Espagne, est alors recherché pour le meurtre d'un proxénète qui avait eu l'indélicatesse de marcher sur ses brisèes.

Comment ce garagiste s'est-il Comment ce garagiste s'est-il procuré un document aussi pré-cieux? On ne peut sur ce point qu'avancer des hypothèses : Por-tay, qui le connaissait blen, ne lui a-t-il pas demandé d'aller ré-clamer à son médecin commendi-taire les gages promis pour son « travail »? Le « brave homme », ayant accepté, pourrait alors avoir touché le saiaire du crime, puis, comprenant le profit qu'il pouvait tirer de la situation, aurait cru possible de marchander avec les gendarmes sans oublier de join-dre M. Alain Ayache, qui avait promis une prime de 50 000 F à qui conduirait sur le piste de

De fait, avant même que le S.R.P.J. de Toulouse n'ait en connaissance de ce rebondissement, le Meilleur annonce que l'arrestation du meurtrier de René Trouvé est imminente, que le cerveau de l'affaire serait aussi confondu et cervieur de l'affaire serait aussi cervieur de l'affair confondu, et, enfin, petite méchan-ceté, que la gendarmerie doublerait encore une fois la police

Quand Fortay, imprudent, passe la frontière franco-espagnole, au Perthus, il est appréhendé et conduit à Toulouse. Interrogé pendant quarante-huit heures, il avoue tout, puis se contredit sur une foule de détails et finit par rétracter ses avent les enque rétracter ses aveux. Les enquê-teurs disent aussitôt avoir affaire à un mythomane et le relâchent. Simple tactique pour tester le comportement des autres protagocomportement des autres protago-nistes de l'affaire? Huit jours plus tard, José Picard, visible-ment pris de peur, répond à une convocation de la police. Lui ne peut passer pour fou; il parle et confirme ce que la lettre révélait déjà : C'est bien le docteur Birague qui a commandé l'opération et, ajoute Picard, c'est lui aussi qui a fourni le beretta à Portay.

Au matin du 14 juillet, six ins-pecteurs se présentent à la porte du bel immeuble de la rue d'Au-buisson. Si l'on a franchi ce pas, laissent aujourd'hui entendre les policiers, ce n'est pas sur la foi des seuls témolgnages de deux petits truands. mis témoignages de deux truands.

DOMINIQUE POUCHIN.

Indian de Maschabels, sprint, du truschabels, sp

impunité. » « Sommes-nous donc, poursuit-il, seulement bons à répondre présents quand on a besoin de nous, et à nous faire tuer, sans qu'on fasse plus de cas de nous que d'une bête nuisible qu'on écrase du talon, sans regret et sans même lui jeter un regard? »

M. Auzolle a, d'autre part, écrit une lettre à M. Michel Ponia-towski, ministre de l'intérieur, dans laquelle il « suggère » que le

dans laquelle II « suggère » que le tribunal de Narbonne soit dessaisi du dossier de Montredon. « Il semble, écrit-II, que le climat passionnel qui entoure cette affaire fasse piétiner l'enquête; que des mouvements divers coient à prévoir qui paralyseront le cours de la justice; que l'on peut se demander si les magistrats de Narbonne peuvent, dans une atmosphère aussi tendue, remplir leurs fonctions avec sérénité sans risque pour leur propre sécurité. »

50 millions de francs sont dérobés dans les coffres d'une succursale de la Société générale à Nice

Nice. - La salle des cottres d'une succursale de la Société générale, située en plein centre de Nice, 8, avenue Jean-Médecin, a été misé à sac au cours du week-end dernier, par une bande de malfaiteurs, qui ont éventré et cambriolé trois à quatre cents coffres de particuliers, Les malfaiteurs ont pénétré dans la banque par un tunnel creusé

La complexité de l'opération et l'importance du cambriolage déjà qualifié de « casse du giècle » par la police, a nécessité ce mardi matin 20 juillet le déplacement de Paris d'un groupe de spécialistes de l'Office central de répression du banditisme, venus prêter main-forte à leur collègues niçois. Les enquêteurs, stupéfaits par la maltrise et la technique des malfaiteurs, tentent maintenant de reconstituer le déroulement du cambriolage qui s'est vraisembla-

cambriolage qui s'est vraisembla-blement échelonné sur deux jours et deux mits au cours du week-end et n'a été découvert que lundi

Selon les premiers éléments de

Selon les prémiers éléments de l'enquête, six personnes au moins ont participé au cambriolage. Les gangsters ont pénétré dans les lieux en perçant la cloison où sont adossés les coffres-forts, après avoir creusé un tunnel de muit mètres environ, à partir d'une canalisation d'égout passant sous une rue proché. Aucun des gra-vats sortis du tunnel par les mal-

rue proche. Ancim des gra-rats sortis du tumnel par les mal-faiteurs n'a été retrouvé dans les canalisations d'égout avoisinantes, ni dans les rues adjacentes à la Société générale, qui est implantée

à moins de deux cents mètres de l'immeuble de la Sûreté urbaine.

Huit grands coffres-forts et trois

Huit grands coffres-forts et trois à quatre cents petits coffres ont été « visités » par les gangsters. Ces derniers ont même pris le temps de vider le coffre mural où les cilents avaient déposé des valeurs pendant le week-end et de souder au chalumeau la porte blindée donnent socie à le celle

blindée donnant accès à la salle des coffres. Les dirigeants de la

banque furent obligés de percer un trou dans la cloison pour par-

venir à pénétrer dans la plèce. Là, ils découvrirent plusieurs bouteilles vides d'acetylène, ainsi

que des morceaux de pain et quelques bouteilles de vin vides parmi des liasses de documents

Le système de déclenchement du signal d'alarme — qui paraît ne pas avoir fonctionné — pro-voque d'ores et déjà de nom-breuses interrogations parmi les enquêteurs de la police judiciaire de Nice.

● La Société générale fait

connaître, dans un communiqué diffusé ce mardi 20 fullet, qu' « elle commence immédiate-ment la procédure d'identification

en vue de l'indemnisation des objets et valeurs placés dans

littoral è partir des égouts. Selon des informations fournies par la police, la montant du cambriolage pourrait dépasser 50 millions de trancs. Mais il faudra

DEU

attinde plusieurs jours afin que toutes les victimes puissent faire connaître le détail du préjudice qui leur a été causé, pour pouvoir lixer le bilan défini-

L'indemnisation et la bonne foi du déclarant

Hormis les cas de force majeure, rarissimes (en cas de conflit armé notamment), le contrat de location consenti par le banquier met en jeu sa res-ponsabilité en cas de voi ou d'incendie : « La surveillar des salles fortes est de l'essence même du contrat, que la banà peine de le vider de sa substance - (P.-J. Deschanei, revue Banque d'avril 1973). En outre, sauf convention contraire, il est clairement entendu que le dépôt est secret et à la seule discrétion du client. Le dépo-sant ne souscrit, du reste, aucune déclaration lors de la locstion, pas plus qu'il n'est dressé d'inventaire contradictoire (op.

En revenche, c'est au client qu'il appartient d'établir son préjudice, c'est-à-dire quel était le du vol. Outre les objets de va-ieur habituels, bijoux, bibelots, argenterie, tableaux, on y dépose souvent des billets, lorsque leur possesseur désire ne pas se signaler au fisc... ou à son conjoint, et, le plus souvent, de l'or, en pièces ou en lingots. Aloutons les bons de calese ou les bons du Trésor, libéralement vendus sous la forme anonyme. leurs détanteurs ne se souciant quère de conserver à leur domicile des effets au porteur si facilement négociables Enfin. mais de moins en moins, les coffres sont utilisés pour garder en lieu sûr des valeurs mobilières, actions ou obliga-

En pratique, après une décisration à la police et le dépôt d'une plainte, la discussion s'instaurers avec les compagnies d'assurances, qui couvrent la très grande majorité des banques francaises suivant des modalités diversas. Le principe de base

qui doit néanmoins s'efforcer d'apporter des preuves par tous moyens : factures, inventaires de partage ou de succession bons de caisse, par exemple). On conçoit alsément que la discussion ne solt pas très commode. La tentation de surévaluer est grande : les compagnies d'assurances et les ban-ques essaieront de se défendre en octroyant une somme . correspondant à la valeur moyenne des biens qu'un dépasant piacé dans des conditions identiques (op. cit), ou en tenant compte da la situation sociale du locataire (Esmein, Encyclopédie Dalloz, V*-Coffre-fort, nº 19). Dans ce demier cas, notona que la valeur d'objets reçus en héritage peut être sans rapport avec la situation actuelle du déposant et que la bonne foi des déclarants peut être surprisa : la valeur marchande de bijoux de famille, par exemple, est sujette à de grandes variations suivant l'état ou la taille

En principe, tout doit se terminer par une transaction à l'amiable, les banques s'efforcant en définitive de ne pas compromettre leur I mage de marque - sécurité, discrétion tout en sauvegardant leurs intérêts et ceux des compagnies d'assurances. Si un compromis ne peut s'établir, l'affaire vient devant les tribunaux, mais, en règle générale, les clients n'aiment guère que leur cas solt porté sur la place publique. Le règlement des dossiers d'Indemnisation récents a donné lieu parfois à des abandons de plainte pour motifs personnels, par crainte du fisc ou du acan-

ifète et l'espace

FRANÇOIS RENARD.

les compartments des coffres qui ont été forcés dans son agence de Nice ». La banque ajoute qu'elle convoquera elle-même les déposants et précise que « la très grande majorité des compartiments sont intacts ».

L'ATTAQUE D'UNE RAME DE MÉTRO LE 2 JUILLET La police avait-elle été prévenue?

M. Jean Baudy — et non Baudry — le conducteur de la rame de métro attaquée, le 2 juillet, à la station Gare du Nord, a déclaré, lundi 19 juillet, qu'il ne s'était pas rendu compte, sur le moment, de l'importance de l'incident. « Il y a tellement de racket dans le métro qu'on devient blasé », a :- il dit. Il a précisé que les deux jeunes gens qui étaient entrés dans sa cabine et lui avaient demandé d'attendre deux minutes à la station Gare du Nord n'étaient pas armés.

HES

HES

TOE TERRE DU 6 MAI

M. Baudy a expliqué que, arrivé: au termirus, Porte d'Orléans, il était 1 heure du matin et qu'il n'avait trouvé personne pour faire son rapport. Il est rentré chez lui et ce n'est que le lundi matin qu'il a raconté l'incident à ses collègues. « Les syndicals ont alors alerté la R.A.T.P., dit-il, et finalement fai fuit mon rapport. La police avait-elle été prévenue que ce n'est pas lui qui a prévenu Europe 1 de l'incident.

La police avait-elle été prévenue que le 17 juil-let, par voie de presse. Mais le commissaire Devos, chargé de l'enquête, a assuré, de son côté, que la police avait blent été prévenue. « Police-secours, at-il dit, est arrivé Gare de l'Est, station suivant Gare du Nord, huit minutes après l'incident, a 0 h. 13, et a putroutillé en vain fusqu'à 0 h. 25. »

M. Somveille a rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à partir du 15 cotents la discretité dans la rappelé qu'à l'appel de l'incident • Hutt alpinistes ont été tués, dimanche 18 juillet, dans le Va-lais, à l'ouest de la Suisse. On gui-de et-les quatre femmes qui l'ac-compagnalent sont tombés dans une crevasse du glacter d'Aletsch. Deux ressortissants allemands ont fait une chute mortelle dans le massif de Mischabels. Enfin, un

et a patrouillé en vain jusqu'à 0 h. 25. v

M. Sonveille a rappelé qu'à partir du 1st octobre le dispositif de sécurité en place dans le métro allait être renforcé « Nous avions un dispositif qui reposait sur l'action de 575 hommes environ chaque jour, a-t-il précisé. Il a légèrement diminué ces dermiers temps, et nous allons remonter pour arriver à un chifire voisin de six cents. » « Cependant, a-t-il ajouté, si nous voulions assurer une sécurité convenable sur l'ensemble du réseau, il joudrait mettre en œuvre environ sepi mille hommes. Cest tout à jout disproportionné. »

L'union départementale C.F.D.T. de Paris et le syndicat C.F.D.T. de la R.A.T.P. ant, pour leur part, publié un communiqué dans lequel ils assurent que « la politique menée par le pouvoir au travers de la déshumanisation des services de la R.A.T.P. La diminution du personnel sur les quais rend possibles toutes jormes d'agressions ». La C.F.D.T. « exige l'augmentantion des ejectifs employés par la R.A.T.P. avec au motes deux agents par station et par service ». [que faut-il admirer le plus dans le propos du préfet de police : la nalveté on la maisdresse)? Car on ne voit pas comment qualifier autrement une déclaration aux termes

ne voit pas comment qualifier an-trement une déclaration aux termes de laquelle le chef de la polica pari-sienne fait commitre qu'il lui est impossible d'assurer une « sécurité convenable » dans le métropolitain.]

CATASTROPHES

APRÈS LE TREMBLEMENT DE TERRE DU 6 MAI

Les sinistrés du Frioul se plaignent des lenteurs de la reconstruction

De notre correspondant disponibles tels que casernes et

Rome. — L'attention des Ita-liens est de nouveau retenue par le Frioul où, deux mois et demi ilens est de nouveau retenue par le Frioul où, deux mois et demi après le tremblement de terre du 6 mai qui causa la disparition d'un millier de personnes, la fin de « l'intervention extraordinaire de secours et d'assistance » vient d'être décrétée. Cette mesure a coîncidé avec une manifestation à Udine de plusieurs milliers de rescapés du séisme qui dénoncent les retards dans la reconstruction.

disponibles tels que casernes et couvents.

Une loi promulguée une semaine après le tremblement de terre a affecté cinq cent quarante milliards de lires pour l'ensemble des couvents.

Une loi promulguée une semaine après le tremblement de terre a affecté cinq cent quarante milliards de lires pour l'ensemble des couvents. truction.

Depuis le 6 mai, pius de cent soixante-dix secousses unt été ressenties. Cet interminable ajustage du sous-sol augmente l'énervement des quarante mille personnes qui vivent encore sous des tentes. L'ensemble des dégâts matériels a été évalué à 2 000 milliards de lires (environ 12 milliards de france).

liards de lires (environ 12 milliards de francs).

a Hors des tentes » est devenu le principal mot d'ordre de la région sinistrée. La population ne veut cependant pas entendre parler des maisons prétabriquées, sachant que ces logements provisoires — on l'a vu en Siellé — ont fâcheusement tendance à durer. En attendant la reconstruction, mieux vaut, estiment quelques-uns, utiliser des locaux quelques-uns, utiliser des locaux de dollars (980 millions de F).

LE SEISME DE BALI : PLUS DE 550 MORTS ET 4 000 BLESSÉS



dans les d **gé**nérale

et la bonne foi du dole

valt-elle ete pres

il faut dire que l'Etat-donne, de son côté. la mauvais exemple : là où il possède de l'espace Tibre, il laisse aux administrations qui l'occupent le droit de l'interdire au

regions

DEUX LIVRES D'ALARME

Le littoral martyr

REGARDEZ bien la côte, dans moins de vingt ans elle aura disparu. Montrez à vos enfants les longues plages biondes encors désertes, les dernières criques sauvages, les ultimes marale sais tandis qu'ils sont là, les petits ports de pêche. Ils ne les reverront peut-ôtre pas.

Tel est le conseil un peu désespéré que l'on a envie de donner aux Français après avoir rafermé deux livres publiés simultanément à l'orés de l'été. Non pas deux romans d'anticipation, mais deux documents Manifeste pour le littoral, de Jean-Luc Michaud, et les Pieds dans la mer, de Louis Bérlot. Deux hommes, deux démarches, deux styles, mais une même conclusion : si l'on n'y met pas le holè, le littoral français eara entièrement bétonné, défiguré, poliué et privatisé avant que ce siècle ne e'achève.

Les deux Cassandres ne sont ni des professionnels du catastrophieme ni des réveurs « gauchistes », male des hommes du système. Jean-Luc Michaud, trente et un ans, est géographe, professeur à Paris et haut fonc-tionnaire. Un homme de dossière qui, pendant plusieurs années, a pu étudier ceux du littoral à la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale

Louis Bériot, de cinq ans son aîne, est un géant blond, gouailleur, qui ne cache pas ses préférences pour la majorité. Ce qui ne l'empêche pas, comme coproducteur de l'émission télévisée « la France défigurée », d'épingler tous ceux qui, de droite ou de gauche. « salopent » l'Hexagone. Il a fait le tour des ports et des stations bainéaires. Son reportage en forme de pamphiet recoups et illustre de manière salsissante l'étude plus « universitaire » de J.-L. Michaud, abondante en cartes et en tableaux

Les auteurs constatent d'abord que le littoral français est, par sa richesse biologique, par sa variété et sa beauté, comme par le nombre de ses abris, l'un des plus intéressants d'Europe. Un patrimoine national longtemps négligé, male qui constitue aujourd'hui l'une des chances de l'Hexagone. Or ce « territoire » long de 3 500 kilomètres n'est qu'un ruban fragile, large de quelques milliers de mètres, que la moindre construction intempestive peut etériliser.

Le gâchis a déjà commencé. La pêche, l'élevage des huîtres et des moules, les marais salanis, n'occupent plus que 38 000 hectares. Ces espaces, de même que les hales, les estuaires et les golfes, sont rognés de es parte alors qu'ils devraient être jalor servés Dour acqueillir demain des fermes d'aquacu

Au rythme des bétonnières

mer posent eac à terre. C'est le travail à la chaîne qui les attend dans les usines qui, depuis quelques années, a'installent les pieds dans l'eau. Avec les grands complexes industriels et portuaires comme Dunkerque et Fos, elles occupent moins de 200 fdiomètres de rivage, mais, par leurs nuisances, elles pèsent déjà eur une surface trois fois plus étendue. De même pour les centrales nucléaires qui, au pire, occuperont 5 000 hec-tares. Mais leurs effluents diffusent infiniment plus loin et leur profil n'est pas de ceux que l'on recherche en

Mais le mai le plus envahissant, à terme, le plus redoutable, c'est l'urbanisation. Jean-Luc Michaud astime que déjà la moitlé du littoral est bordée de bâtisses. Villes, banileues, etations balnéelres, lotisse-ments, villas isolées, endigages, marinas, ports de plaisance, le mur de béton e'élève et se déploie avec une rapidité encore jamais vue. Au rythme où tournent les bétonnières. Il n'y aura plus un espace libre dans

L'équipement touristique déjà édifié est-il au moins porteur d'avenir ? MM. Michaud et Bériot sont d'accord pour répondre non. Qu'il ait été spontané ou orienté par les pouvoirs publics, cet équipement a été fondé ment sur la résidence secondaire. On en compte déjà 400 000, et il y en a 15 000 de plus chaque année. On aboutit ainsi à la privatisation du rivage. d'accuell qui reste dérisoire au regard des besoins. En effet, la plupart des villas ne sont occupées au maximum que vingt-cinq jours par an-

Leur utilité sociale est la plus faible de tous les modes d'hébergement. Un lit d'hôtel, de village de vacances ou une place de camping reçoit cinq fois plus de monde. Même en Languedoc-Roussillon et en Aquitaine, où l'Etat a la maltrise de l'aménagement, on a sacrifié les hébergements collectifs et le tourisme social aux résidences secondaires, qui pourtant ne profitant qu'à 10 % des vacanciers. Ce choix fait-il au moins le bonheur des municipalités ? Même pas. Le chiffre d'affaires annuel assuré par la création d'un tit locatif est deux à trois fois supérieur à celui qu'indult construction d'un lit privatif en dur. Réflexion égaent désabusée à propos des ports de plaisance, que l'on a multipliés pour « démocratiser la voile ». Construits en partie avec des fonds publics. ils abritent force «cruisers» à moteur appartenant à des privi-léglés à très hauts revenus. Là encore, il y a eu transfert des deniers publics au profit des vacanciers

La mer-poubelle

Bien entendu, l'une des premières conséquences de cet état de choses, c'est une dégradation accélérée du milleu naturel. Les sites les plus renommés ne sont plus à l'abri des pavillons de banlieue et des parkings. Quant à la mer, à qui l'on a commodément attribué un miraculeux pouvoir auto-épurateur, elle sert de poubelle. Municipalités, industriels et navigateurs pra-tiquent le « tout à la mer ». Ils s'épargnent ainsi bien des trais et des soucis. Mais on c'étonge ensulte que les baignades eclent insalubres, que les hulitres et les moules soient auspectes et que les pêcheure remontent des filets vides.

Entre les diverses professions qui quignent le rivage. celles qui reculent comme celles qui sont en pleine ion, la compétition est donc ouverte. Elle se pratique selon les règles du laisser-faire et du coup par coup. Même les opérations d'aménagement financées et organisées par les pouvoirs publics n'ont guère procédé d'un plan général et prospectif de l'utilisation du littoral. Ici tout pour les usines, plus loin tout pour les touristes. Ne parione pas des initiatives pri-

Dans la préface du Manifeste pour le littorel, M. Phiilppe Lamour n'y va pas par quatre chemins: «Les zones littorales, écrit-il, n'ont jamais talt l'objet d'une

politique cohérente permettant l'exploitation retionnelle et tructueuse de leurs différentes vocations. - Son sentiment, partagé par Jean-Luc Michaud et Louis Sériot. c'est qu'il serait grand temps d'y venir.

Les crédits du conservatoire

Ce ne sont pourtant pas les instruments d'aménagement qui manquent. Sur les neuf cent vingt-huit communes côtières, cinq cente doivent ee doter d'un plan d'occupation des sols (POS). Il y a aussi la kyriejle des zones d'aménagement différé, des schémas d'aménagement régionaux, des bases de loisirs et de nature, des echémas d'aptitude et d'utilisation de la mer, des périmètres sensibles, des parcs nationaux et régionaux. Un arsenal impressionnant destiné à répartir harmoleusement les activités et à préserver ce qui doit l'être. Mais MM. Michaud et Bériot sont obligés de consta que cette lourde mécanique ne fonctionne guère. Avec le conservatoire du littoral on lui a récemment ajouté un rouage supplémentaire. Mais, avec les crédits qu'on lui attribue, le conservatoire ne pourre acheter que quelques centaines d'hectares par an pour les mettre à l'abri du béton. Alors que ce béton, dans le même temps, en mange allègrement des milliers.

La solution ? Jean-Luc Michaud ne la voit que dans l'affirmation d'une volonté politique au plus haut niveau. il s'agit de savoir el la France va continuer à brader ses rivages au plus offrant, comme un pays sous-dévaloppé, ou si elle entend maîtriser son développement. Dans ce cas, il faut un objectif clair et un instrument pour l'atteindre. Le haut fonctionnaire propose une agence nationale du littoral ayant les moyens inanciers et régiementaires de sauver ce qui peut l'être, d'assigner à chacun sa place, d'ouvrir le bord

de mer à ceux qui ne peuvent l'atteindre, Et, pour montrer l'exemple, MM. Michaud et Bériot offrent leurs droits d'auteur à une fondation qui, à l'instar du National Trust britannique, achèterait les portions de rivage les plus menacées pour les soustraire aux appétits des aménageurs à courte vue. Voilà un trait de civieme qui donne un poids singuller à leur diagnostic et à la thérapeutique qu'ils proposent. MARC AMBROISE-RENDU.

POINT DE VUE

La fête et l'espace

par HENRI FABRE-LUCE (*)

était, il y a peu, le champ de manœuvre de l'armée. La cour Carrée un « audiovisuel ».

Je suis de ceux qui sont favorables su principe des spectales en piein air, en pleine ville, surtout lorsque ceux-ci utilisent les plus beaux lleux de la ville pour en faire leurs décors. Pourtant, les protestations qui se

sont élevées contre cet envahissement des jardins et des places de Paris méritent quelques réflexions. Non pas seulement parce que cer-taines occupations sont, il est vrai, excessives (c'est le cas des Tulleries, où de trop nombreux chapiteaux laissent au promeneur beaucoup de poussière, mais peu d'espace). Plus sérieusement, parce que c'est tout le problème de l'insuffisance des espacas publics urbains qui se trouve

C'est la faible proportion des espaces disponibles pour la promenade, pour la détente et le repos, dans une ville livrée à la poliution et au bruit, out rend méfiant à l'égard de toute tentative d' « animation ». La sensibilité des citadins est devenue si vive, en ce qui touche à ces biens rares que sont devenus l'espace, le lience, l'arbre, que tout ce qui semble les menacer lui paraît suspect. Ce n'est pas l'animation des jardins nt des places, ce ne sont pas les e éternels ronchonneurs » qui sont coupables. C'est l'insuffisance criante

de la superficie d'espace public. Au lieu d'accroître ou même seuisment de maintenir ce capital précieux, le Conseil de Parls a mené. et poursuit aujourd'hui, une policréations d'espaces verts envisagées sont aussitôt assorties de nombreux logements qui devraient les « financer - et qui les saturent. Les espaces couverts à usage de marchés sont - rentabilisés - par les constructions massives qui réduisent la superficie et le volume de ces forums de quartier : on renonce à la cour de mètres carrés du marché Saint-Germain, on se tassera dans le nouveau marché des Batignoiles, einsi que dans le futur « complexe » du Temple (une récente exposition officialle a réussi la tour de force de montrer l'actual carreau du Temple sans aucune photographie de l'immense net intérieure : or, qualle que soit leur valeur d'architecture, c'est jeur valeur d'espece qui est primordiale dans les marchés

actuellement menacés). public et les crédits pour le réduire

ES Tuijeries sont couvertes de Ces espaces na sont plus publics chapiteaux et de baraques fo- que de nom, ils deviennent la proraines. La place Vendôme priété exclusive de ceux qui, au nom de l'Etat, les occupent.

Certes, l'Etat a besoin de bâtiments du Louvre est réservée aux évolu- administratifs, et la Ville d'équipebesoin fondamental, celul des espaces ilbres, besoin qui s'aifirme plus pressant à mesure que le citadin est plus rétréci dans un univers de bitume et de béton. Est-ce trop que de demander assez d'espaces pour et le repos et l'animation?

> Encore faut-il que cet espace, en quantité suffisante, ne soit pas d'un usago tallement coûteux qu'il reste, en fait, réservé à des privilégiés. Or qui a fréquenté les parcs et jardins parisiens salt que l'Etat ou la Ville vous fait payer le plaisir d'y être, comme n'importe quel restaurateur privé comptabilise dans son additio une « vue imprenable ». Peut-on encore parier d'espaces publics lorsque les concessionnaires des restaurants sont autorisés, aux Tulleries comme aux Buttes-Chaumont et à Montsouris, à pratiquer des prix qui

> écartent le plus grand nombre ? A-t-on réfléchi que ceux qui ont le plus grand besoin de se délasser dans un espace public urbain sont ceux qui tout à la fois subissent le plus de nuisances et ont le moins de possibilités de s'en évader régulièrement parce qu'ils n'en ont pas les moyens? Les jardins, les places et les squares de nos villes ne sont pas seulement un peu de nature et de repos pour chacun de nous, ile sont toute la nature et tout le nous. Alors pourquoi faire comme s'ils étaient réservés à ceux qui ont déjà une résidence secondaire? Cas revendications sont légitimes Il faut les financer. D'abord il n'est pas air qu'il soit toujours moins coûteux, en dépenses directes et

terrains disconibles. Ensuite, beaucoup d'argent est consecré aux investissements liés l'automoblie ; il n'est pas impossible d'en prélever une partie pour l'homme. Enfin. et auriout. il s'agit d'un investissement nécessaire : si l'on n'y prend garde, les villes explosaront entre les doigts de nos comptables municipaux.

Parce qu'elles correspondent à la satisfaction d'un besoin essentiel, certaines dépenses ne doivent pas être llées à une notion stricts de rentabilité. L'ensaignement n'a-t-li pas conquis sa prise en charge par la collectivité ? Les temps ont changé. Ce sont sujourd'hai les leisire qui merquent notre société. La collectivité publique doit prendre ses responsabilités dans ce domaine. pour définir et financer une politique d'extension et de libre usage de l'espace collectif humain.

(a) Président de S.O.S. Paris.

UN CARNET DE MÉTRO POUR 10 FRANCS

La manipulation des tarifs ne fait pas une politique

E 1er juillet, le gouvernement décidait d'augmenter de 10 % le prix du ticket de métro. Le mercredi nistres étudiera le problème des subventions accordées par l'Etat à la R.A.T.P.

dans un rapport au Conseil économique et social, M. André Schmider souligne que l'amélioration des transports en commun est au premier chef une affaire d'Etat. « à la fois parce qu'il s'agit de développer un service qui n'est pas rentable financièrement. mais dont l'utilité sociale n'est pas discutée, et parce qu'il faut offrir au citadin des moyens de transports attractifs et peu coûteux si l'on veut le dissuader d'utiliser les moyens individuels motorisés .

Alors, comment concevoir la politique des transports en

commun?

A chaque augmentation du prix du ticket de métro, c'est la même polémique qui revient. Chacun puise dans un océan toujours renouvelé de chiffres pour étayer sa thèse. Or la fixation du prix du ticket jaune devrait être moins une question de finances qu'une affaire de politique générale des transports collectifs. Au moment où des réformes sont en préparation, qui modifieront le financement des transports en commun, le débat sur le coût réel du mêtro revêt toute son acuité. revêt toute son acuité.

A la base de tous les raisonnements, une constatation : les

An Syndicat des transports parisiens (S.T.P.), l'organisme régional qui coordonne la poli-tique des transports dans l'Île de france, on tient un tout aufre langage, encore plus « inquiétant » à vrai dire pour les usagers.

En 1960, soulignent les techniciens du syndicat. les Parisiens payaient à la R.A.T.P. la totaité de controlle de la control de ce qu'ils lui coûtaient et ils de ce qui us un condite et us paquient un mauvais service, avec de vieilles rames, ou des autobus bondés. Aujourd'hui, la qualité du service s'est considerablement améliorée et le voyageur paye moins de 40 % de ce qu'il coute. l'augmentation de 10 % deman-dée par la B.A.T.P. ne suffira pas à combler un déficit croissant qui pourrait atteindre, en 1980, 5 mil-Hards et demi de francs. »

An syndicat, on estime que le meintien de l'équilibre financier au prix d'un tel effort de la part de l'Etat risque d'exposer les usa-gers à des déconvenues, et l'Etat à un dur réveil.

« Nous sommes à la merci d'un retournement de politique, expli-

quent les responsables. Si, pour une raison ou pour une autre les priorité sur les voltures particupouvoirs publics décident de afermer le robinet », la qualité du Précisément, « l'augmentation du prix du ticket n'est pas faite pour dismader les automobilistes il fant, d'autre part, s'attendre à de nouvelles difficultés : Lyon,

transports en commun à Paris, sont déficitaires. L'origine de ce déficit se résume en une formule : les périodes de pointe, puisque le matériel et les infrastructures ne

1.83 F. Mais les Parisiens financent moins de 40 % du coût de leur trajet. Les employeurs (17 %), l'Etat (30 %) et les collectivités locales (13 %) se cotisent pour compléter le total, c'est-à-dire payer le déficit de la Régle.

Or une nouvelle difficulté apparaît depuis quelques années : ce déficit va croissant. Nul ne peut plus ignorer les efforts des transporteurs pour moderniser les transporteurs pour moderniser les réseaux ferrés et routiers.

La RATP. qui notamment en 1964, inscrivait 230 millions dans la colonne « investissement » de ses budgets, y inscrira 1 mil-liard 900 millions en 1976. L'amortissement de ces sommes intervient pour près de 25 % aujour-d'hui, dans le coût d'exploitation

d'hui, dans le coût d'exploitation de la Régie.
C'est en fonction de ce coût d'exploitation qu'est fixé le prix du titre de transport. En 1975, la RATP. a apporté sur le bureau de ses autorités de tutelle un budget de 5 milliards... avec un déficit de 3 milliards... avec un déficit de 3 milliards... d'un budget en équilibre impliquerait le doublement du prix du ticket, disent les responsables. Si l'on veut simplement que les participations respectives de l'Etat, des entreprises et des collectivités locales restent dans les proportions actuelles, û dans les proportions actuelles, il nous faut une augmentation réqu-lière de 10 % par an du prix du ticket, » C'est ce qui fut fait en

Un langage «inquétant»

Marseille, qui vont avoir leur mé-

Marseille, qui vont avoir leur métro, ne comprendront pas pourquoi, une fois de plus, is capitale se trouverait financièrement privilégiée par l'Etat.

Le Syndicat des transports paristens aboutit à cette conclusion: le prix du ticket de métro payé à son « fuste prix » devrait augmenter au même rythme que les salaires, soit 15 % par an environ, et atteindre 2 F en 1980.

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, semble se d'Etat aux transports, semble se rendre à ces arguments. Ne décla-rait-il pas déjà en juin : « Cette augmentation du ticket de métro reste injérieure à la hausse des salaires. Les usagers ne paieront que 36,4 % des dépenses qu'ils occasionment au lieu de 36,7 % en 1975. Il y a donc une baisse rela-

Les usagers ne l'entendent évi-denment pas de cette orelle. A leurs yeux, le problème essentiel des transports en commun réside moins dans le financement du déficit que dans le refus (ou les hésitations) du gouvernement d'accorder à ce secteur une réelle priorité sur les voltures particu-

mente la Fédération des usagers ports en commun? » que devront des transports. C'est bien là tout le problème. Le coût purement financier d'un moyen de transport (achat du vénicule, frais de fonctionnement) ne doit pas être le seul à prendre au point une véritable politique des transports en région parisienne. sont utilisés au maximum que quelques heures par jour.

Si l'usager payait à la R.A.T.P. en compte : les nuisances, les ce qu'il lui coûte réellement, le prix du ticket de métro serait de

non négligeables de calcul. On sait, par exemple, que chaque année les Parisiens perdent l'équivalent de plusieurs semaines de travail dans les encombre ments. On sait aussi qu'un usa-ger qui parcourt un kilomètre en métro consomme onze fois moins d'énergie que celui qui utiliss sa volture pour faire le même tra-

Une comparaison rapide des coûts démontre que la voiture particulière est, au bout du compte, plus onéreuse pour la collectivité nationale que les transports en commun ; et pourtant, les pouvoirs publics ont favorisé insuit à présent l'automobile. La jusqu'à présent l'automobile. La longueur des voies ferrées, par exemple, représente seulement 5 % des infrastructures en région pa-risienne, et au cours des dix dernières années, il a été construit

nermeres anness, il a ce constant 180 nouveaux kilomètres de voies rapides contre 19 seulement, de voies ferrées. (1), Le dillemme : a Comment finan-cer le déficit croissant des trans-

(1) Thèse de doctorat. M. Jean-Marie Beauveais.

résoudre les pouvoirs publics les transporteurs... et les Parisiens dans les mois à venir, n'est que la

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

L'ARBRE A PAPIER VICTIME DE LA BUREAUCRATIE

Après l'article décrivant la lente agonie de l'arbre à papier du square Paul-Painlevé (« le Monde s du 6 juillet), la société de papeterie Arjomari-Prioux a proposé à la Ville de Paris de prendre en main le sauvetage de ce dernier spécimen parisien. Après a avoir consulté leur hiérarchie », les responsables de la Ville répondirent qu'e officiellement l'administration ne manquait pas de erédits, mais que cens-ci étalent momenta-nément affectés à un autre usage ». Ne manquant pas de crédits, elle ne pouvait donc en

L'arbre à papier va-t-il mourir victime de la logique administrative?

un train pas comme les autres "BARCELONA PARIS BARCELONE en une nuit voitures-lits 1^{re} et 2^e classes compartiments à 1,2et 4 lits

renselguements gares, bureaux de tourisme SNCF

et agences de voyages

1、1、1、1、1、1

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

— A PROPOS DE... ----

PECHINEY UGINE-KUHLMANN ET LA POLLUTION DU RHONE

Prévenir plutôt que tenter de guérir

La pollution que le Rhône a subie le 10 juillet dernier est de loin la plus grave jamais enregistrée par ce fleuve. Cent vingt à cent cinquante tonnes de poisson ont été détruites. Même les écrevisses américaines :
 que la vie en égout n'effraye pas n'ont pas survécu.

Pourtant le responsable, la société Pechiney-Ugine-Kuhlmann, a signé, il y a tout juste un an le premier contrat d'entreprise anti-pollution - avec le minis-tère de la qualité de la vie.

Certes, l'usine Pechiney-Ugine-Kuhimann de Pierre-Bénite, à une dizaine de kilomètres en aval de Lyon, a tait son mea culpa et s'est déclarée prête à payer. C'est une attitude à relever. Mais que cela signifie-t-il, alors que toute vie a été détruite sur 10 kilomètres, que des milliers de pêcheurs sont lésés pour un an au moins, que des milliers de riverains doivent fuir l'odeur pestilentielle dégagée par le fleuve ? Morts, les gros poissons de cinq à dix ans, les meilleurs reproducteurs. Morte toute la faune servant de nourriture aux poiasons. Morte enfin la flore.

Lorsau'un fleuve est ainsi touché, un mea culpa ne suffit pas. Pour les riverains, les bistrots à friture, ou les réaidents, qui cette fois ne veulent pas .« se laisser telre », cet auddent n'eurait jamais d0 arriver. Pour Ugine-Kuhimann, c'est une accumulation de concours de circonstances exceptionnelles » qui a provoqué le déversement dans le Rhône d'un récipient d'acroléine. Mais le récipient était un wagon-citeme de 20 tonnes et l'acroléine est un produit chimique — explosit qui attaque les voies respiratoires. Pour les poissons, la gramme par kilo, même s'il a'aoit d'un produit que l'on métange à la farine de poisson

destinée au bétail at aux poulets (I) L'acroléine sert justement à dissimuler le goût de poisson que l'on reprochait aux poulets industriels. Pachineyducteur I rançais d'acroléine, fabriquée à partir du propylène fourni par la reffinerie toute proche de Feyzin.

La concours de circonstances est, si l'on peut dire, « exemplaire » : un wagon-citerne vide devait être rincé. Un autre wagon plain d'acroiéine attendalt le départ. Une confusion entre deux chiffres, un employé qui n'avait pas à faire ce travail. et vollà le wagon plein branché sur les vannes de nettoyage. Personne n'aura perçu l'odeur âcre du produit ? Pourquoi le bassin de neutralisation n'a-t-il pas falt son office ? Pourquoi n'existe-t-il sucun autre système de sécurité ?

Ce déversement a, en tout cas, déjà provoqué les plaintes de deux associations de pê-cheurs à la ligne, de l'Associaet la lutte contre la pollution de la valiée du Rhône, tandis que plusieurs dizaines de riverains ont annoncé leur intention de saisir la lustice. .

Mais qu'attendre de la justice alors que, par exemple, les inculpations des pollueurs de la Saône, en juillet 1971, n'ont toujoura abouti à aucun procès et que le principal « suspect » - Roussel-Ucial, racheté depuis par un groupe allemand — a toujours nié ? A l'époque, la destruction n'avait porté que sur une cinquantaine de tonnes

L'affaire du Rhône est significative. Comme le font remarquer les victimes, c'est seulement lorsque le montant des amendes sera supérieur su coût des installations d'épuration et des systèmes de sécurité qu'on évitera les « concours de circonstances exceptionnelles ».

Corse

Les autonomistes continueront de combattre à visage découvert

déclarent les responsables de l'A.P.C.

De notre correspondant

Bastia.—Après la série d'attentats commis en Corse dans la nuit du 17 au 18 juillet, une nouvelle explosion au plastic a provoqué, le lundi soir 19 juillet, d'importants dégâts au consulat d'Italie à Bastia. On su ppose qu'elle pourrait être liée à la récente décision du tribunal de Livourne d'amnistier les dirigeants de la Montedison, responsable de la pollution des côtes par le déver-

de la Montedison, responsable de la pollution des côtes par le déversement des boues rouges.

Héritière de l'ex-Action pour la renaissance de la Corse (ARC), l'Associu di patrioti corsi (A.P.C.), qui s'est réunie à huis clos le dimanche 18 juillet à Cateraggio, dans la plaine orientale, a confirmé sa volonté de continuer son mé sa volonté de continuer son combat pour l'autonomie « à vi-sage découvert ».

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez les dépositaires.

Kais, pour permettre à coux d'entre eux trop Roignés d'une agglomération d'être assurés de lire le Monde, nous acceptons des abonnements de passures d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes :

FRANCE:

Deux mols 62 F ETRANGER (voie normale) : Quinze Jours 27 F Trois semaines 35 F Un mois et demi 74 P Deux mois 97 F

EUROPE (avion) : Quinze jours 43 F Trois semaines 58 F Un mois 31 F Un mois et demi 118 F Deax mols 156 F

Dans ces tarifs sont compris les fruis fixes d'installation d'un abounement, le montant des numéros demandés et l'affranchis-sement. Pour faciliter l'inscription sement. Pour factuer i inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien touloir nous les transmetre accompagnés du règlement correspondant une semaine au moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

Cette première assemblée géné-rale de l'A.P.C. a été en grande rale de l'A.P.C. a été en grande partie consacrée à la mise en place de nouvelles structures. Ainsi, la Corse a été divisée en neuf régions qui éliront des délégués appelés à former une « consulta » de soixante à quatre-vingts membres qui sera la structure opérationnelle du mouvement. Un comité exécutif d'une dizaine de membres a également été élu, mais, soulignent les responsables de l'A.P.C., « la soureraineté des décisions appartiendra aux militants ».

les orientations fondamentales du mouvement ont été rappelées : lutte pour l'autonomie interne, combat contre « le colonialisme de l'Etat français à travers ses actes et les hommes qui en sont les interments a le sur les interments a le sur les instruments », contre a le sys-tème des Plans qui est, plus que jamais, complice du colonialisme d'Elat dans son ceuvre de des-ruction du peuple corse », inté-gration de la jeunesse su combat pour la survie du peuple corse. Ces seures dont en a dit curille pour la survie du peuple corse.
Ces jeunes, dont on a dit qu'ils avaient poussé M. Edmond Simeoni à monter l'opération d'Aleria, se sont montrés turbulents, semble-t-il, an cours de cette assemblée générale. L'AP.C. les accueille volontiers en son sein mais en leur fixant des limites : celles de la légalité, dans laquelle souhaite évoluer le mouvement.
Quant à la violence clandestine, l'AP.C. ne la reconnaît pas comme « un moyen politique ». Elle estime, toutefois que « la responsabilité appartient à ceux qui créent des situations dont noît la violence. Celle-ci ne peut pas être réduite si on n'en élimine pas les causes ».

TONY GRAZIANI.

Qualité de la vie

• LTAU A SAINT-MAUR. Après notre article du 7 juillet intitulé « Combat sur l'eau », le Dr Gilbert Noël, maire de Saint-Maur, nous prie de pré-ciser que l'usine de traitement des eaux dite de « Saint-Maur » se trouve dans la com-munt de Saint-Maurice et que l'eau qui y est produite n'ali-mente pas Saint-Maur-des-Fossés, qui est une des rares communes de la région pari-sienne à possèder — deputs 1968 — sa propre usine de trai-

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE TRANSPORTS

LA SOCIÉTÉ GAZOCÉAN OBTIENT UNE AIDE DU CRÉDIT NATIONAL

La société Gazocéan et le groupe des Chargeurs Réunis (qui possède 17 % du capital de Gazocéan) devaient démentir ce mardi 20 juillet dans un communiqué les rumeurs seion lesquelles M. René Boudet, gaz voulait vendre les actions (27 % du capital) dont il est propriétaire. Gazocéan n'envisage pas non plus de procéder à une augmentation de capital.

Il est vrai que l'année 1975 s'était Il est vrai que l'année 1975 s'était traduite pour Gazocéan par des pertes d'exploitation de 68 millions de francs. Le marché du transport de gaz n'a pas, en effet, connu un sort plus favorable que celui des transports de pétrola. Selon M. Boudet, les comptes de l'année 1976 devrait approcher de l'égulibre. Le marché du transport maritime de gaz de pétrole liquésié et de méthane est toutefois prometteur puisque est toutefois promettent puisque dans les cinq ans à venir les tonnages pourraient être multipliés par trols ou quatre.

Four passer le cap financier dif-ficile de 1875-1976 Gazocéan a ob-tenu une nouvelle side de 48 millions de francs du Crédit national. Ce de l'anica du creent nanonal ce a ballon d'oxygène » devrait per-mettre notamment de financer l'inactivité du méthanier « Ben-franklin » qui ne sera utilisé qu'en 1973. « Il n'est pas question de ven-dre ce bateau, précise M. Boudet. En revanche, pour le « Descartes » Il n'est pas impossible que nous le cédions. »

Le groupe Gazocéan poursuit, d'autre part, sa politique de diver-sification, notamment dans le do-maine des engrais. Il s'est associé avec des armateurs marocains et tunisiens pour le transport de l'acide phosphorique. Plus récemment des accords d'association out été conclus avec l'Afrique du Sud pour le transport des produits chimiques, notamment vers l'Iran et l'Indonésie.

lle-de-France

 AUTOROUTE A 4: FROTES-TATION DU CONSEIL GE-NERAL DE SEINE - ET -MARNE. — Le conseil général de Seine-et-Marne a adopté une motion dans laquelle il déclare s'opposer énergique-ment à l'installation de tout pèage sur l'autoroute A 4 entre Paris et Railly-Romainvilliers. péage sur l'autoroute A 4 entre Paris et Bailly-Romainvilliers (Seine-et-Marne). Il a adressé un télégramme à M. Robert Galley, ministre de l'équipe-ment, demandant également l'arrêt immédiat des travaux d'installation de postes de péage à Saint-Maurice (Val-de-Marne).

tion du péage urbain à Saint-Maurice ont cependant repris ce mardi matin sous la protection d'une cinquantaine de



Evolution probable du temps en France entre le mardi 20 juillet à 10 heure et le mardi 20 juillet à 24 heures :

Dirigé par la dépression centrée en mer de Norvèga, l'air frais et instable venant du nord de l'Atlantique envahira la plus grande partie de l'Empos cocidentale. Le front froid traversers la France dans un champ de pressions relativement élevées.

Meruredi 21 juillet, liée au front froid, une zone pluvieuse étroite achèvers rapidemant de traverser la moitié sud-est de notre pags. Sur les Alpes et le Midi méditerranéen, où le mistral et la tramontane s'établiront. En général. En général, les températures seront en baisse.

Marcil 20 juillet, à 8 heures, la et 21: Rennes, 23 et 17: Toulouse.

Merure et le marcid 20 juillet à 2 te mession atmosphérique réduite au ilveau de la mer était, à Fatis, de et 21: Rennes, 23 et 17: Toulouse.

Merure et le marcid 20 juillet à 2 te metrer did le la mer était, à 8 heures, la et 21: Rennes, 23 et 17: Toulouse.

Merure de la mercredi 21 juillet à 2 te métres de metreure.

Indique envahira la plus grande partie de l'Empos cocidentale. La front froid, une zone pluvieuse étroite au clus le mercreture.

Indique le martinum entregistré au 27 et 18: Tours, 24 et 17: Toulouse.

Merure d'el premier chiffre indique le martinum enregistré au 27 et 18: Tours, 24 et 18: Paun. 24 et 18: Pa

Journal officiel

Sont publiées au Journal officiel des 19 et 20 juillet 1976 :

● Portant imposition des plus-values et création d'une taxe for-faitaire sur les métaux précieux, les bijoux, les objets d'art, de col-lection et d'antiquité (1); ● Portant modification de l'ordonnance nº 59-244 du 4 fé-vrier 1959 relative au statut géné-ral des fonctionnaires:

vrier 1959 relative au statut général des fonctionnaires;

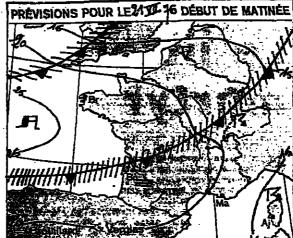
• Relative à la nationalité française dans le Territoire français des Afars et des Issas;

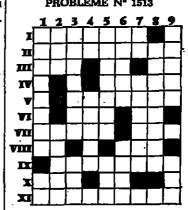
• Relative aux instaliations classées pour la protection de l'environnement (1);

• Relative à l'organisation de Saint-Pierre-et-Miquelon;

• Modifiant certaines dispositions du code électoral et du code

tions du code électoral et du code de l'administration communale. (1) Ces textes feront ultérieu-rement l'objet d'une publication en fascicules séparés.





HORIZONTALEMENT

I. Lorsque tout est fini...—
II. En proie à une vive attirance.

— III. Manche plus ou moins longue; Fart du gâteau; Préposition.— IV. Ne fit pas un voyage monotone.— V. A donc panoné de fidélité. — VI. Etait peu enga-geant; Terme musical. — VII. Est souvent vaseuse; Roue in-versée. — VIII. Préposition; Le palais des illusions. — IX. Ne

mettent pas tous leurs œufs dans le même panier. — X. Est malin ; Unique. — XI. Joue un rôle pro-

VERTICALEMENT 1. Qui s'y frotte, s'y pique!; Symbole. — 2. Coule en Suède; Permet de prendre patience entre les repas. — 3. On lui voit les côtes; Doit s'attendre à être traité comme un chien. — 4. Pronom; Dans la Mayenne. — 5. Bonne fée; Se dresse avant le couvert. — 6. Royale comme on ne l'est plus; Digne de respect. — 7. D'un auxiliaire: Ne sait que 7. D'un auxiliaire ; Ne sait que ramper.—8. Idéal pour les petites tailles.— Grand, par définition ;

Pas flottant. Solution du problème nº 1512 70 7 .. . **Horizontalement**

I. Ipéca; Zut! — II. Notifiera.
— III. SI.; LR (Renault). — IV.
Timoléon. — V. Icônes; Oc.
— VI. Ninas; SMR. — VII. Ce; Gê;
Ame. — VIII. Tr; Revues. —
IX. Mesures. — X. Ras. — XI.

Verticalement 1. Instincts. — 2. Policier; Ro. — 3. Et; Mon; Mal. — 4. Cl; Onagres. — 5. AF; Lésées. — 6. Hes; Vues. — 7. Zéro; Saur. — 8. Ur; Nommée. — 9. Tas; Cresson.

GUY BROUTY.

Le centre de profit de l'Amérique...

... vous invite à prendre contact avec notre nouveau Bureau Européen pour être pleinement informé des nombreuses occasions d'investissements d'affaires au cœur de l'Amérique :

en Arkansas (Etats-Unis)

L'Arkansas est situé à un carrefour stratégique: 70 millions de personnes sont à distance de livraison du jour au lendemain. L'Etat est desservi par des routes modernes, un réseau ferré très complet, de nombreux transporteurs aériens commerciaux et des rivières navigables débouchant sur les océans du monde via le fleuve Mîssissipi et le golfe du Mexique. Les entreprises européennes y trouveront un

climat social stable, d'amples ressources energétiques, des plans de financement généreux et un grand nombre d'emplacements disponibles pour une implantation industrielle, à des prix raisonnables. Pour être complètement informé de toutes les occasions que l'Arkansas peut vous offrir, prenez contact avec le Bureau Européen du Gouverneur, dont les représentants sont Robert Adcock et Thorkij Strigel.



Etat d'Arkansas Bureau Européen du Gouverneur Avenue Louise, 437 Bâtiment 4 B- 1050, Bruxelles, Belgique Tél (2) 649 60 24 Représentants européens : Robert Adcock et Thorkil Strigel.

Arkansas, USA

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 P 538 F

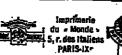
ETRANGER

L-BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS-SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

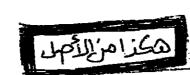
Les abonnés qui paient par chêque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chêque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez aroir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.



Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.



La Commission européenne propose aux Neuf des mesures d'aide aux paysans

De notre correspondant

Bruxelles (Communauté européenne). — A la suite d'un tour le table qui a vu les ministres de l'agriculture des Neuf exposer undi et mardi 19 et 20 juillet, à Bruxelles, l'étendue des communes de l'agriculture des communes de la commune des communes de la commune de communes de la commune de la co nages provoqués par la sécheresse dans leurs pays respectifs, a Commission européenne a annoncé son intention d'arrêter, cans les prochains jours, un certain nombre de mesures visant , soutenir les cours de la viande, et par là même à soulager nelque peu les éleveurs. Ceux-ci, sont, en particulier en France, m Belgique et au Luxembourg, les principales victimes de la

régularisation du marché laitier, alors qu'ils subissent pour l'ins-tant les conséquences de la séche-

resse, aurait une allure de provo-cation. — Ph. L.

M. BARRE : l'excédent des échanges agricoles restera

« Nous nous attendons encore à un excédent satisfaisant de nos échanges agricoles », a déclaré, le 19 juillet, à France-Inter, M. Ray-

mond Barre. S'étonnant de la dramatisation » des effets de

halance agricole serait pius proche de 1975 que de 1974, contraire-ment aux prévisions initiales. M. Barre a, d'autre part, sou-ligné que le montant des contrats conclus pour les ventes de blens d'équipement s'élevait, depuis le début de 1976, à 17 milliards de francs.

[En 1974, année exceptionnelle-ment favorable, les échanges de produits agricoles et alimentaires avaient été excédentaires de 19 235 millions de francs. En 1975, le sur-

plus s'était situé à 4 622 millions de

PATRONAT

LE C.N.P.F.

SE PLAINT A NOUVEAU

DE L'ACCROISSEMENT

DES CHARGES SOCIALES

Le C.N.P.F., qui depuis des mois se plaint du poids excessif des charges sociales pesant sur les entreprises et réclame une intervention plus grande de l'Etat en cette matière, vient d'illustrer son propos par une étude chiffrée publiée dans son numéro de juillet de Notes et Arguments.

Pour un salarié gagnant 2 300 F par mois l'employeur paie, chaque fois que le salarié touche 100 F, 166,53 F an lieu de 164,06 F en 1974 (soit + 1,5 %).

164.06 F en 1974 (soit +1.5 %). Pour une rémunération de 3 800 F

Pour une rémunération de 3 800 F par mois, l'employeur verse (par 100 F de salaire touché) 158,68 F au lieu de 153,83 F il y a deux ans (+3,1%).

«Cet accroissement des charges, du notamment à l'augmentation du taux des cotisations d'assurance-chômage, souligne le C.N.P.F., pose à nouveau le problème de la compétituité des entreprises.

(...) Il jaut que l'Etat jasse un effort plus considérable » en ce domaine.

A L'ÉTRANGER

AUX ETATS-UNIS, la produc-

AUX ETATS-UNIS, la production industrielle a augmenté de 0.3 % en juin, ce qui représente la plus faible hausse depuis mars 1975 (+0.7 % en mai). Cependant, les experts de la Maison Blanche prévoient pour l'ensemble de 1978 une expansion plus rapide que prévu : +8,8 %, au lieu des 6,2 % pronostiqués en janvier. Selon leurs nouvelles estimations, l'inflation serait, en revanche, moins marquée : 5 % contre 5,9 % prévus au début de l'année, et le châmage moins élevé : 7,3 % de la population active, au lieu de 7,7 %. — (AFP.)

7,7 %. — (AFP.)

• UN ALLEMAND NOMME VICE-PRESIDENT DU GROUPE FORD. — M. Robert A. Lutz, président de Ford

A: Lutz, président de Ford Allemagne, quarante quatre ans, a été nommé avec effet immédiat vice-président de Ford, a annoncé le président de la com pagnie, M. Henry Ford II. C'est la première fois qu'un Européen est appelé à un poste de direction aussi élevé dans la firme américaine. M. Lutz s'occupera à Dearborn (États-Unis), d'une nouvelle division internationale de la firme

internationale de la firme

internationale de la firme américaine, concernant la pla-nification, le développement, la fabrication et la distribu-tion des camions en Europe. M. Peter Weiher, trente-neuf ans, a été désigné pour lui succèder à la tête de la sprésité quest-allemande.

« safisfaisant ».

de francs.

Les mesures envisagées par la ... Journission répondent aux vœux le M. Bonnet. Elles restent néannoins d'une portée limitée :

La France, l'Allemagne, les ays du Benelux, pourront contiuer à opérer des achats d' « inrevention » de vaches. La France ;

aut étà autorisée à response de

ervention a de vaches. La France vait été autorisée à prendre de alles mesures — dans la limite e 10 000 tonnes de viande — ntre le 28 juin et le 31 juillet. autorisation sera prolongée jusurau 15 septembre et pourra orter sur 10 000 tonnes supplémentaires

Des aides sont accordées par Communauté pour faciliter le ockage privé de viande. Les uantités stockées pouvant béné-cier du soutien financier de la E.E. passeront de 80 000 tonnes 100 000 et 120 000 tonnes. la sécheresse, le ministre du commerce extérieur a toutefois indiqué que le solde positif de la balance agricole serait plus proche

 Une série de mesures seront rrêtées par la commission afin e favoriser l'exportation de vian-e stockée verz les pays tiers. Les ministres ont commencé à élibérer lundi soir des proposiions de la Commission visant à mposer une taxe sur la produc-ion de lait, afin d'associer les roducteurs aux dépenses enga-tes pour résorber les excédents. es pour resorder les excedents.

e débat a repris mardi. M. Bon
et n'a pas l'intention, pour sa

part, d'exposer dans le détail la

sosition du gouvernement fran
ais sur cette affaire : sans nier

existence du problème, il estime

que délibérer longuement des

noyens à mettre en œuvre pour

aire participer les éleveurs à la

CORRESPONDANCE

Canadair en mission

a Dans la réglementation uctuelle de l'aviation civile, il l'existe d'autres priorités que elles accordées aux avions en MI transportant des blessés aves. Mais, dans la pratique, il y a pas de contraintes anorales à l'encontre des Canadair », ous précise M. G. Charot, direcur de l'aéroport de Marseille-arignane, après l'article sur la tte contre les incendies de rêts part dans le Monde des et 4 juillet.

et 4 juiuet.

« Lorsque les Canadair annon-nt « mission feu », ils béné-cient d'une priorité de fait. Si la rozimité du feu ou les conditions rocimité du feu su les conditions étéo exigent des pleins d'eau - 2 sol, des noria sont parfois 'ganisées en utilisant au maxium la piste n° 2. Au demeurant, cume réclamation n'a jamais jamais s' En général, les Canadair traafilent en écopage sur l'étang de aine, où ils ont toute liberté de unœuvre. L'aéroport met en urre en service sur le plan d'eau ne pedette avec deux plongeurs ne vedette avec deux plongeurs our assurer la protection des !aişanciers et la sécurité des

(Publicité) **GESTETNER** HOLDINGS LIMITED

M. Olivier Gyies Longley, président-directeur général de la S.A. Gesteiner France, vient d'être nommé au conseil d'administration de Gesteiner Holdings Limiced qui contrôle l'organisation nondale du groupe Gesteiner. Jette nomination prend effet à partir du l'er août 1976.

M. Longley continuera d'assuner ses responsabilités actuelles i la direction de Gesteiner France.

M. Longley est né le 30 septembre 1918 et est entré chez Gesteiner en Grande-Bretsgne en 1936.

De 1938 jusqu'au début de la guerre. Il a travaillé en Europe vec les filiales de la Société.

Pendant la guerre, M. Longley a grit dans l'Armée Britannique, narticipant aux campagnes et Italie. Il a été décoré de la « Miliary Croés » lors du débarquement le Salerne en Italie.

M. Longley a quitté l'armée en 1946 avec le grade de lieutenant-volonel et a aussitôt rejoint Gesteinel de la Société en France, et colonel et a aussitôt rejoint Ges-petner en tant que secrétaire gé-héral de la Société en France, et a été nommé successivement di-retteur général adjoint, directeur général et président-directeur gé-néral en 1965. N. Longley a été président de la Chambre de Commerce Britan-nique en France de 1972 à 1974.

France compte actuellement qua-unte-deux succursales convinnt 'ensemble du territoire français onder en 1922, elle contribue, tepuis cette date, à un moilleur quipement des entroprises et or-ranismes français pour leurs ommunications écrites (copie et luplication).

CONSOMMATION

Le gouvernement danois revient sur un accord européen concernant les cosmétiques

De notre correspondante

Copenhague. - La rigueur du ministre danois de l'environnement, M. Helge Nielsen, ne s'est pas seulement exercée ces temps-ci contre les colorants alimentaires (« le Monde » des 6 et 14 juillet), elle l'a amené également à entrer paradoxalement en conflit avec des décisions du Marché commun auxquelles le gouvernement danois avait pourtant donné son plein accord.

A la fin du mois de juin, le conseil des ministres des Neuf avait adopté une liste de produits chimiques autorisés pour la fabrication des cosmétiques sans que la délégation danoise oppose aucune objection à cechoix. Celle-ci aurait même insisté pour que cette question soit régiée au plus vite. Or, à la suite d'une campagne vigoureuse lancée par le quotatien indépendant Injormation, M. Helge Nielsen, après en avoir discuté avec les autorités sanitaires et son collègue le ministre des affaires étrangères, vient d'annoncer qu'il suspendait provisoirement son acceptation et

FISCALITÉ

LA LOI SUR LES PLUS-VALUES EST PUBLIÉE A L'« OFFICIEL»

Le Journal officiel du 20 juillet publie le texte de la loi soumettant certaines plus-values à l'impôt sur le

Ce texte de quatorze articles, approuvé en dernière lecture le 10 juillet, a été analysé dans le numéro du Monde du 13 juillet.

ordonnait une enquête pour dé-terminer si trois des produits inscrits sur ladite liste étaient inscrits sur ladite liste étaient ou non cancérigènes comme l'affirmatt Injormation (il s'agit du diaminotoluène, du diaminophénol et du diamino des maines aromatiques). Un des prétextes invoquès pour cette marche arrière a été notamment que l'inspection du travail n'avait pas été consultée avant le conseil des « Neuf ». Les autorités danoises on t décidé de s'adresser pour cette enquête à plusieurs organismes scientifiques, dont l'Organisation mondiale de la santé, le Centre de recherches sur le cancer de Lyon, et différentes institutions américaines et suédoises. La liste approuvée par la C.E.E. ne doit avoir des effets légaux que dans dix-huit mois.

C.E.S. ne doit avoir des effets légaux que dans dix-huit mois. Jusque-là, les pays membres sont donc libres de ne pas la respecter s'ils le désirent.

Dans les milieux politiques de Copenhague, on laisse entendre que cette curieuse situation a pour origine la façon chaotique avec laquelle les négociations avaient été menées à Bruxelles à ce sujet. La liste en question avait été présentée en effet au conseil des ministres des Neuf avec une s'er le d'autres documents formant un ensemble. La délégation danoise l'aurait entérinée sans hroncher afin que ses partenaires hroncher afin que ses partenaires en fassent autant pour les direc-tives sur l'électronique, dont l'importance est capitale aux yeux des Danois.

CAMILLE OLSEN.

L'un des plus grands quotidiens d'affaires et financiers d'Amérique est ntenant disponible à Paris.

En cas de difficulté, veuillez contacter la maison distributrice :

N.M.P.P. - 233-44-22 - Département Etrangers



(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO AGENCE TRÁNSCONGOLAISE DES COMMUNICATIONS AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Réalignement du C.F.C.O. Lot No 5 : FOURNITURE DE RAILS

Un avis d'appel d'offres International est lancé pour la fourni-ture des rails nécessaires aux travaux du réalignement du chemin de fer Congo-Océan entre FOURASTIE et LOUBOMO sur 88 kilomètres. Cas fournitures sont financées par un prêt de la BANQUE APRI-CAINE DE DEVELOPPEMENT (prêt n° CS/CB-TR-78.005 du 5/5/1978). Le dossier d'appei d'offres est disponible sur demande à l'adressa sulvante: agence transcongolable des communications

B.P. 570 POINTE-NOIRE (République Populaire du Congo.) Les soumissions devront parvenir avant le 1^{er} novembre 1976 dans les conditions prescrites au Dossier d'Appel d'Offres.





Il yen a encore. Dans toutes les tailles. Dans tous les coloris.

Collection dernière minute vacances.

AFFAIRES

Libres opinions — La politique française du téléphone dans la logique du capitalisme atlantique

par ROBERT CHAPUIS (*)

E communiqué gouvernemental du 13 mai sur la politique des télécommunications avait été rédigé avec soin pour éviter tout remous at tout mécontentement. Les véritables choix n'apparaissalent pas encora. Avec les dernières décisions de M. Ségard, on

mence à sortir des faux-semblants.

Les P.T.T. devalent scheter deux systèmes spatiaux, celui Les P.T.T. devalent acheter daux systèmes spatiaux, celui de L.M.T. (filiale « françalse » de l.T.T.), le Métaconta, et celui de la firme suédoise Ericsson, l'AXE, en attendant la mise au point de la commutation temporelle (E 10-E 12) qui gardalt la priorité. Or voici que Thomson, qui doit réaliser les systèmes spatiaux, va devoir se conformer au nouveau choix des P.T.T. : le Métaconta, mis en œuvre par l'autre filiale d'I.T.T., la C.G.C.T. Le « francisation » apparaît décidément comme une excellente affaire pour I.T.T. Les matériels seront français. mais les profits en reviendront — par le blais des redevances — à la firme d'origine américaine.

• Les P.T.T. servalent de référence aux matériels 1.T.T. et

Eriosson pour facilitar leur exportation par Thomson et dans une moindre mesure, la C.G.E. Il s'agissait ainsi de renforcer la position française dans la compétition internationale. Mais il est étonnant de voir rejeté le système L.M.T. qui est prêt pour la grande série, tandis que l'on commande sept ou huit centraux spatiaux dans des versions qui n'existent pas encore (AXE) ou qui demandent de grosses adaptations du logiclei (Métaconta C.G.C.T.). En outre, on ne paraît guère pressé de commander un centre de transit E12, celui qu'a mis au point le C.N.E.T.

Le parti socialiste n'entend pas cautionner un groupe industriei plutôt qu'un autre. Il relève seulement qu'une fois de plus des techniques étrangères ont été prétérées aux solutions « nationales » étudiées sous l'égide du C.N.E.T. Sous couvert de « francisation », comme pour le nucléaire ou l'Informatique, c'est la négation des efforts de centaines de chercheurs qui avaient placé la technique et même l'industrie françaises en pointe sur le plan mondial. La logique de M. Ségard est celle même du système capitaliste

occidental : c'est sur une base - atlantique - que l'on établit les profits industriels et financiers, tandis que les travailleurs français assument tous les risques. Où sont les cinquante mille emplois promis par M. Achille-Fould dans le plan de relance ? Comment valnere la crise de l'emploi « programmée » pour 1978, quand s'effondrerent les commandes de centraux électromécaniques ?

Les travailleurs des entreprises concernées n'ont pas été consuités. En court-circultant le débat sur le VIIIP Plan, le gouvernement a empêché le Parlement d'exeminer la répartition des 100 milliards du téléphone. Le parti socialiste appelle les travailleurs concernés à exiger un débat démocratique sur la politique des télécommunications et à préparer dans une perspective autogestionnaire, avec les groupes et sections d'entreprise socialistes, la nationalisation des groupes Thomson et C.G.E. que prévolt le programme commun

(*) Délégué national du P.S. à la technologie et à la recherche.

à 1 heure de Paris

le département de l'Eure

offre aux industriels

des parcs de zones d'emploi dans des sites agréables.

La main-d'œuvre y est disponible et sérieuse.

ROUEN -

EYREUX

Evreux Vernon

Gisors

Bernay

Conches

faciles d'accès, sont à mi-distance

entre Paris et la mer. Dans chacune de ces villes la Société d'Équipement du Département de l'Eure a organisé des lotissements

pour toutes activités industrielles et tertiaires.

Documentez-vous dans les Mairies

ou à la Société d'Équipement :

S.E.M.E.D.E.

12, bonlevard Georges Chanvin 27900 EVREUX

Tél.: (16) 32.39.27.50

Pont-Audemer

Verneuil-sur-Avre

Conches

● LA C.F.D.T. PROTESTE CONTRE TRANSPAC. — La mise en place par les P.T.T. d'un réseau de télé-informatique professionnelle — baptisé Transpac — suscite des inquié-Transpac — suscite des inquié-tudes dans le personnel de l'administration. Dans un com-muniqué, la CFD.T. indique qu'il « est envisagé de conjier la gestion et la commercialisa-tion de ce service » à une so-ciété d'économie mixte dans laquelle « les intérêts privés seront influents ».

La C.F.D.T. (P.T.T.) dénonce cette « atleinie au monopole

Pont-Audemer

Bernay

des télécommunications. Ce

service nouveau sera constitué de points de transmission pré-leves sur le réseau général, et les installations relais seront situées dans les centres des

stitues dans les centres des télécommunications. Enfin, ce sont les cadres et techniciens des P.T.T. qui effectueront les travaux de maintenance. Pla-cer cette technologie de pointe hors des P.T.T., Cest donner à certains intéréts privés des moyens de pression considéra-bles des cert nermettre qui indu-

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT DE RHONE-POULENC

M. G. PIRRONE EST NOMMÉ

M. Gaétan Pirrone vient d'être nommé directeur général adjoint du groupe Rhône-Ponienc par le sident Renaud Gillet.

président Renaud Gillet.

En plus de ses nouvelles fonctions, M. Pirrone continuera de diriger la division « santé » du groupe et de superviser la division » phytosanitaire »; ainsi que les filiales étrangères May and Baker (Grande-Bretagne) et Rhodis Inc. (Etats-Unis). En raison de ses compétences, il sera plus particulièrement; chargé de surveiller les activités extérieures du groupe Rhône-Poulenc, M. Alain Jubert, directeur général adjoint, en poste depuis huit ans, et secrétaire du comité exécutif, s'occupant, lui, des problèmes intérieurs.

Après la récente nomination

des problèmes intérieurs.

Après la récente nomination de M. Jean Gandois au poste de directeur général (le Monde du 16 juillet), le comité exécutif du premier groupe chimique français se trouve désormais au complet. Il se compose de sept personnes : M. Renaud Gillet, président ; M. Jean Gandois, directeur général ; MM. Alain Jubert et Gaétan Pirrone, directeurs généraux adjoints ; M. Jean Montet, vice-président du comité exécutif ; M. André Pacoud, directeur général de la division « chimie fine » ; M. Augustin Mollard, directeur général de la division « textile ».

RENAULT AU MAROC. — Le groupe Renault envisage la création d'une unité de carrosserie de bennes et plateaux à Berrechid, à 40 kilomètres de Casablanca, ainsi que celle d'une fonderie qui serait implantée à Kenitra, à 40 kilomètres au nord de Rabat. Le directeur général de la Régie, M. Beullac, est actuellement au Maroc, où il a rencontré le 19 juillet le premier ministre marocain, M. Ahmed Osman. — (U.P.)

ÉNERGIE

LE TROISIÈME FORAGE EN MER D'IROISE EST « SEC »

Les forages en mer d'Iroise sont, pour le moment, terminés. La plate-forme de forage Pentagone 84, qui depuis le début de l'été 1975 avait entrepris la campagne de recherches de pétrole en mer d'Iroise, a quitté le site de Brezell 1. Elle est remorquée en direction de la mer du Nord. Le troisième et dernier forage à Brezell 1, situé à 145 kilomètres à l'ouest de la pointe de Saint-Mathieu (Finistère), n'a fourni aucun indice d'hydrocarbures. Sur macheu (Tinistere), n'à lourni accun indice d'hydrocarbures. Sur les trois forages en mer d'Iroise, deux sont donc « secs ». Une aufre campagne de forage sera entreprise à partir de mars 1977.

LES POMPISTES EXIGENT UNE BAISSE UNIFORME DES PRIX DES CARBURANTS

Les organisations de détaillants en carburants, réunies au sein de leur comité de défense (CODIC), menacent de passer à l'action si les pouvoirs publics ne font pas cesser la discrimination sur les prix de l'essence, mise en lumière ces derniers jours par l'initiative de M. Edouard Leclerc.

de M. Edouard Leclerc.

Le CODIC, qui avait été à l'origins des mouvements de grève de pompistes de la fin de 1975, estime que la profession, « victime d'u n e agression permanente, pourrait engager à son tour, suivant l'exemple qui lui a été donné, des actions pouvant perturber gravement l'écoulement des produits pétrollers.

3 Les distributeurs de carburants, victimes au même titre que les consommateurs de l'absence de concurrence véritable sur le marché de la distribution de l'essence, délibérément voulue par les pouvoirs publics et mise à profit par les compagnies pétrollères, exigent

les compagnies pétrolières, exigent une baisse uniforme de prix à la

Pour Mobil, e il est paradoxal de prétendre animer la concurrence en la limitant par une disposition qui, en réalité, est une véritable entrave ».

consultations » qui se dérou-lent au sein de cette instance,

a alors qu'au plus haut niveau il y a refus permanent et sys-tématique de négociations sé-rieuses sur les grands pro-blèmes que peuvent rencontrer les travailleurs immigrés et leurs immiles

• LES IMMIGRES DE NIMES

LES IMMIGRES DE NIMES POURSUIVENT LEUR GREVE DE LA FAIM. — Les vingt travailleurs saisonniers marocains qui, depuis le 9 iuillet, font la grève de la faim à Nîmes pour obtenir un permis de travail et une carte de séjour poursuivent leur mouvement dans le local de l'union départementale C.G.T. L'un de ces ouvriers agricoles marocains se trouve toujours au centre hospitalier de Nîmes, où il avait été transporté la semaine dernière. (Le Monde du 15 juillet.)

COFAZ

La Compagnie française de l'azote annonce un accord de coopération avec un des plus importants producteurs mondiaux de phosphate et d'engrais, Agrico Chemical Company, filiale de Williams Companies, Tuisé Oklahoma Etats-Unis.

Cet accord prévoit la constitution par les actionnaires actuels de Cofaz. C'ext-à-dire Pierrefitte-Auby, la Compagnis française des pétroles et la Compagnis française des pétroles et la Compagnis française de raffinese, d'une société minière amèricaine qui achètera à Agrico une partie de sea réserves de phosphate en Floride centrale et une part de copropriété indivise dans sa mine de Payne-Creak. Catte Société minière sers en mesure de couvrir une grande partie de l'approvisionnement en phosphate des usines de Cofas.

ment en phosphase des anales.

Agrico souscrirs par allieurs à una sugmentation de capital de Cofaz et achèters à Pierrefitte-Auby et C.F.P.-C.F.R. des actions de Cofaz et de la Société minière américaine. Après ces opérations, la répartion du capital des deux sociétés sera identique, soit : 80 % pour les actionnaires actuels et 40 % pour les Agrico.

Agrico.

Conformément à la réglementation en vigeur, l'accord mis au
point entre Cofaz et Agrico sera
soumis à l'agrément des autorités
françaises.

UNION MÉDITERRANÉENNE DE BANQUES

A l'issue du conseil d'administration de l'UNION MEDITERRANERNINE DE BANQUES, qui s'est
tenn à Paria le 29 juin 1976.
M. Small Mahroug, ancien ministre
des finances de la République algérienne démocratique et populaire, a
été pommé président du conseil
d'administration, en remplacement
de M. Abdelmalek Temam, appelé
comms on le sait aux fonctions de
ministre des finances de la République algérienne démocratique et
populaire.
L'UNION MEDITERRANENNE DE
BANQUES, au capital de 80 000 000
de francs, a été constituée en septembre 1975 par un consortium de
six banques françaises et de deux
banques algériennes, le capital de
cet établissement étant partagé
entre les deux parties à 50 %
chacque :
Banque nationale d'Algérie. 33 %

Prance 5 %

Prante industriel et commercial 5%
Les objectifs de l'UNION MEDITER-RANKENNE DE HANQUES visent, outre le renforcement des relations bancaires entire les deux pays, à l'élargissement des activités de commerce extérieur et de caractère international, en particulier avec les pays du bassin méditerranéen.
L'UNION MEDITERANESSINE DE BANQUES a établi son siège à Paris (8°), 50, rue de Lisbonne, et doit prochainement ouvrir des agences destinées notammant à réaliser les opérations de banques à l'intention de la clientèle algérienne résidant en France (transferts des économies des travailleurs émigrès, economies (financement d'activités économ plan d'épargne, etc.).

EUROPE Nº 1

L'UNION DEPARTEMENTALE CFD.T. DE PARIS
annonce, dans un communiqué,
publié le samedi 17 juillet,
qu'elle a décidé de suspendre
sa participation aux travaux
du comité consultatif d'action
sociale pour les travailleurs
immigrés. Elle entend ainsi
protester contre ce qu'elle appelle « les simulacres de
consultations » qui se déron-Pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours (1= octobre 1975 au 30 juin 1978), le chiffre d'affaires radio du groupe s'élère à 187 mi-ilons 491 900 F contre. 169 600 000 F pur la même période de l'exercice précédent, soit une progression de 10.55 %.

GROUPE PALUEL-MARMONT SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT ET DE GESTION

Avis aux actionnaires Avis dux actionnoires

Les actionnaires sont informés qu
depuis le paiement du dividen
afférent à l'exercice 1974 (coupe
n° 29 et 30), les actions de la E
ciété d'investissement et de gestie
numérotées de 1 à 420 900, sont a
tuellement démunies de coupons.
Elles seront échângèes pour reco
ponnement à partir du 25 juillet 19
sans conformité de numéros, cont
des actions nouvelles numérotées
1 à 120 900, coupon n° 31 attaci
portant jouissance du 1s ja
vier 1975.
Les demandes d'échange serc
reçues sans frais aux guichets (
établissements suivants :
— Crédit industriel et commer
et banques affiliées à son groupe

PARIBAS GESTION (Sicay)

. —	
Action : MF. Zépartition : Actions françaises Actions étrangères biligations françaises convertibles autres autres dingat étrangères. dinuidités	31-3-76 30 32,76 23,4 38,6 1: 9 25,8
•	

FRANCE ÉPARGNE (Sicav)

. 3	1-3-76
tif net M.F. partition : Actions françaises. Actions étrangères. Obligations fran-	22,54 23,7 23,3
calses : convertibles	8,8 28,9

Nombre d'actions en circulation: 186 918 18: Valeur de l'action. F 120,43° 1° (°) Après détachement d'un pon. le 31 mars 1976, de F assorti d'un crédit d'impôt de F

FRANCE CROISSANCE (Sicay)

	31-3-76
actif net M.F.	27,72
Répartition : Actions françaises	19,2
Actions étrangères Obligations françaises	
convertibles autres	9,7 21
Obligat. étrangères	3,8 5,3
– Iombre d'actions en	100
comore o actions en	

Nombre d'actions en circulation ... 210 447 21/ Valeur de l'action .. 131,95° 1. (*) Après détachement d'un « pon le 31 mars 1976 de 3,34 fn assorti d'un crédit d'impôt 0.49 franc.

S.A. CHAMPAGNE POMMERY & GRENO

5, place Général-Gourand, Reims

L'assemblée générals ordinaire annuelle réunie à Paris, 46. avenue
George-V. le 29 juin 1976, a approuvé,
à l'unanimité, les comptes de l'avercice 1975, se soldant par un bénéfice
de 1270 250,05 F. La marge brute
d'autofinancement dégagée au cours
de l'enanimité le distribution du dividende statuteire de 1,50 F par action
auquel s'ajouters le montant de l'impôt payé d'avance au Trésor, soit
0.90 F par action.
Ce dividende de 1,50 F par action
sera mis en paiement le 20 septembre
prochain sur présentation des certificats nominatifs ou contre remise
du coupon nº 14 des titres au porteur, soit aux caisses de le Société.
5. piace Général-Goursaud, à Reims,
soit au Crédit iyonnais, à le Banque
industrielle et mobilière privée et
la Société générale, leurs agences et
succursales.
Au cours de l'assemblée, le président a précisé que la Société a
enregistre une reprise sensible de ses
expéditions est en j
volume des expéditions est en j
veresion d'environ 60 %; sur les résultation de l'auvancé et en Cham

4GF

GROUPE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

RECTIFICATIF. — Par suite dune erreur de transmission, une phrase de l'article de M. Gilbert Gantier « Faire face à la spéculation contre le franc » (le Monde du 17 juil-	DE FRANCE SITUATION DES SICAY AU 30 JUIN 197					
let) était devenue incompré- hensible. Il fallait lire (qua- trième paragraphe avant la fin): « Mais comment pou- vons-nous y purvenir, alors		C. L.P. Compagnie d'investissement et de placement	A.G.F.I.M.O Société anony pour la gesti- financière de valeurs imm			
qu'à taux de change constant nous n'avons pas été capables, en six mois de calme moné- taire, de mettre un terme à l'inflation à deux chiffres? »	Nombre d'actions au 30 juin 1978 (action de 100 F nominal)	318 481 257,17 81 902 ¢34,95	863 039 161,2 139 167 783,1			
Pour louer une voiture_en Israël, réservez chez	Disponible Obligations françaises Obligations étrangères Actions françaises Actions étrangères	5,80 29,62 1,67 28,37 34,34	0,5 30,6 — 68,2 0,6			
europcar 🔘	Rappel: Dividende par action de 100 F nom.: - Montant net et avoir fiscal - Date de palement.	12,19 + 1,94 14 avril 1676.	10,21 + 081 14 avril 1976			

Souscriptions : services administratifa, 87, rue de Richelleu. Par ou Banque générale du Phénix, 31, rue La Payette, Paris (9°

la seule société pétrolière pénolisée ». Ses « A 3 » n'ont été augmentées que de 9,2 %, alors que celles des autres raffineries ont progressé de 11 %. 8 MILLIONS POUR LES AR-

FAITS ET CHIFFRES

immigrés

Monnaies

Artisanat

TISANS. — Au cours du pre-mier semestre 1976, 656 primes d'installation artisanale — des-tinées à encourager l'installa-tion des artisans dans les communes rurales, les villes nouvelles et les zones de réno-vations urbaine — ont été attribuées pour un montant total de 8 millions de francs.

nuyens de presson consuera-bles, c'est permettre aux indus-triels de l'informatique d'exer-cer une influence contraire aux intérêts du public. (_) Conflits

et revendications

- AUX USINES MICHELIN DE AUX USINIS MICHELIA DE VANNES (Morbihan), des dé-brayages sont observés depuis le lundi 19 juillet par les ou-vriers pour protester contre le licenciement de deux délégués syndicaux. Le ministre du trasyndicaux. Le ministre du tra-vail a donné son accord à ces liceniements, qui ont pour ori-gine une grève de février 1976, avec séquestration du directeur.
- evec séquestration du directeur.

 CHEZ GRIFFET (MAR-SEULIS), deux fonctionnaires ont été séquestrés quelques heures lundi après-midi 19 juillet par les ouvriers qui occupent l'usine depuis février 1975 pour obtenir son redémarrage. Aux deux fonctionnaires le directeur départemental du travail et un inspecteur du travail, qui venaient discuter de l'indemnisation de stagiaires en formation, les grévistes réclamaient le paiement d'indemnités égales à 90 % du salaire pour les mois de mai et juin.

Démographie

● L'INSTITUT NATIONAL D'ETUDES DEMOGRAPHI-QUES (INED) vient de publier, dans sa collection «Travaux et Documents », un cahier intitulé Natalité et Politique démographeme en contient initiale Natalité et Politique démographique, qui contient le rapport présenté en début d'année au gouvernement (le Monde du 22 janyier) et une enquête réalisée en mai-juin 1975, auprès du public, sur « l'accueil réservé à diverses sortes de mesures susceptibles d'apir sur la técondité ». d'agtr sur la fécondité ». Ce document peut être obtem à l'INED, 27, rue du Commandeur, 75675 Paris Cedex 14. 162 pages, 22,50 F.

Energie

• UNE PROTESTATION DE MOBIL OIL FRANCE. — Le gouvernement & fixé récenment les nouvelles autorisa-tions de vente à la consomma-tion des carburants (A 3) pour les trois années à venir. La filiale française de Mobil Oil vient d'élèver une vive protes-tation, car elle estime a être

Pour louer une voiture_en Israël, réservez chez europcar (C

10 JUILL

• • • LE MONDE — 21 juillet 1976 — Page 25

Soci	LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS Cour	rs Demier	VALETING COURS	Dernier	VALEURS	Cours Dernier	YALEURS	Cours Dernier
Parking.	PARIS 19 JUILLET	LONDRES	NEW-YORK	Paternello (La) (15 Providence S.A 188 Revillos 48)	481 1	Disc-Lamethe 410 E.L.M. Leblanc 520 Ernasit-Somus 158 18	394 i 610 i	Reusselot S.A Soufre Rémies Synthelabo	177 50 177 58 192 192	Alize	70 70 169 170 17 17 [5
	Légère amélioration	Toujours peu d'afaires ce mardi matin à l'ouverture, Les industrielles s'effritent sur un assez large front. Les pétroles, toutefois, sont mieux orientés. Stabilité des fonds d'Etat.	La tendance a été empreinte d'une grande irrégularité en ce début de semaine, hausses et baisses se cuccé-	(Ny) Sade	74 95 235	Facom	55 (114 532 (198 78 1	Fizier et Mulh Priner S.M.D Agaehe Willot Filès Fourailes	117 117 80 50 80 IB 23 60 23 ID	Grace and Co Pfizer Inc	34 34 133 135 00 140 20 141 30
• •	Après neuf séances de baissincessante, une légère brise de hausse s'est levée sur le marche de Paris.	C (OBTERTURE) (MODIZES) : 110 CONTRE CODRES	dessus de son niveau de vendredi. L'activité s'est ralentie, 18.20 mil-	Cambodge 373 Cado-Hévéar 79 Hadag, Agr. Ind. 37	373 1 373 1 79	198	115 20 1 198 1 134 50 219 1	Laisière-Roubaix. Condière Saint Frères M. Chambon Jelmas-Yieljens.	375 380 30 39	Courteuids Est-Asiatiquo Canadien-Pacif Wagons-Lits Bariow-Rand	123 125 31 52 77 58
	Une bonne quarantaine de valeurs ont ainst progresse de manière assez sensible ce lundi l'attention des opérateurs se jixant plus particulièrement sur	War Lean 3 1/2 % 28 25 28 28 23 1/2 8 28 28 28 28 28	lions d'actions changemit de mains contre 20,45 millions vendredi. Le sentiment était très partagé sur le marché. Le gonfiement subit de la masse monétaire au cours de la semaine	(ML) Milmotd 37 i Padang70 Satjus de Midi 185 :	20 125 29		155 1 141 1	Kessag, Marit Lat. Navigation Lavale Worns Laga Transat (Cie Gie).	72 72 .	British Am. Tob. Sued. Alimmettes. HORS Alser.	COTE 700
	la construction électrique, dure- ment touchée ces derniers jours l'altmentation et le secteur ban- caire. La métallurgie a égale-	- Stell 429 1/2 Ny Vickers 174 173 Imperial Chemical 367 386 Courtantes 133 132	du 8 au 15 juillet fait craindre à beaucoup un prochain durvissement de la politique de la Réserve fédérale. En revanche, les résultats très satisfaisants de nombreuses antre-	Allohroge 174 Bansaia 235 Fromage Bel 86 Berthler-Saveco 439 Cédis 570	30 176 30 50 50 88 60 565	Satam	34 [8] 81 227 5 158 90 5 77 58	S.C.A.C		Coparaz Ecco, Euratrep Francareo	260 275 440 440 782 780
:	ment fait l'objet d'un petit regain d'attention. Quaire titres, en outre, ont tenu la vedette avec des gains voisins de 4 % : Chargeurs	West Orieforteis	prises pour le second trimestre con- tribuent à entretenir un climat rela- tivement optimiste et partent, des courants d'achats non négligeables sur les valeurs concernées.	Bocks Franca 235 Economats Centr. Epargue	80 170 \ 230 \ 369 \ 4351 \	Virax	380 1 75	(ransport indust. Li) Balguol-Farj. Sis S.A. Hanzy-Guest	121 121 6 65 62 380 380 155 166	Intertechnique Métail, Minière. Prounptia. Sab. Mer. Cor S.P.R. Ufinex	281 280 162
13.51	réunis, Compagnie bancaire, Pen- hoët et Penarroya. Cetts modeste reprise, qui s'est opérée toujours avec très peu d'aj- jaires, a été en grande partie im-	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 31 déc. 1975.) 16 juil. 18 juil. Valeurs françaises 90,6 98,9	Le fait saillant de la séance a été constitué par la forte balsse des mines d'or en llaison avec la chute du prix du métal fin. Sur 1862 valeurs traitées, 768 se sont repliées, 644 ont monté et 450	Générale Afiment 22 1 Genvrain 175 Gonlet-Turpin 135 Lesieur (Cie fin.) 220 Martell 770	50 84 90 F 163 135 6214 E		76	a Brosse ligareties inde legremont long-Tries kupsesse-Purina ssilor errailies C.F.F.	129 90 120 90 349 90 345 .	Oce V. Grintes Refente NV SICA Plac. Institut. 127	207 30 209 30 AV
:3	putable à des causes techniques. Tombées à leur plus bas miceau depuis setze mois, nombre de va- leurs françaises étaient redevenues	C. DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 dec. 1961.) Indice général 69,6 69,8	n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transport : 227,33 (— 1,34); services publics : 90,71 (+ 0,16).	Gr. Moul. Paris. 69 E Gr. Moul. Paris. 6288 Nicolas	56 166 30 3 284 - 18 240 . 307 [Lag. gén. Paris 116 70 Cercle de Monaco 37 60	38 S	iavas	138 137 267 260 49 263 203	1°° catégorie. 101	Emiration Richal frais inches ant
	atrayantes en raison de leur ren- dement élevé (6,57 % en moyen- ns) avec des dividendes assurés dans la majorité des cas Certains, au reste rammochent es taux de	DEGREMONT. — Les carnets de commandes assurent à la société deux années d'acțivité. L'azercice en cours commencé le 1st octobre 1975.	VALEURS 18/7 19/7	Rochefortaise (70 Requefort 287 Sampiquet 6(73 Sup. Marché Boc. 114 Talitinger 328 & Unipul 123	28/ ·· S . 166 ·· V	Trans Hötel	25 S 3 50 205	elijer-Leblanc Vaterman S.J	178 170 ID 178 170 ID C295 284	Aedificandi	*150 17 143 38 *160 61 163 33 171 84 164 65 *145 90 139 28
	au reste, rapprochent ce taux de celui atteint (6,70 %) au creux de la formidable vague de baisse survenue à l'automne 1974. Les organismes de placement	à la période correspondante de 1974- 1975 (4.14 millions de francs contre 2.17 millions de francs) pour un	A.T.T. 56 7/8 57 Bosing 41 1/8 41 Chase Mankathan Bank 30 1/8 29 7/8 Du Port de Menters 134 Factorian Kodak 100 1/2 06 5/8	Bénédictine1311 Bras. et Glac. int. 357 Casenier358	1350 D 357 li	mp. &. Lang	59 80 E 36 80 E 144 (1	rass. Ovest-Afr If-Gabon B.) Mio. et Métal LEC.A. 5 1/2 %	102 98 348 349 58 427	America-Valor Assurances Piac. Bourse-lovestiss. B.T.P. Valeurs C.I.P.	293 57 280 26 128 19 114 74 131 11 125 17 131 32 128 98 271 83 258 51
~ !	collectif, encore appelés « gen- darmes » en jargon boursier, ont eux aussi aidé le marché à se redresser en procédant derechef à quelques achats, de manière à	chiffre d'affaires sociu de 25,3 %, à 306,03 millions de francs. CHASE MANHATTAN. — Bénéfice net du premier semestre après opérations sur titres : 55,5 millions de	Excen	Dist. Indochine 354 E Ricqiës-Zan Saint-Raphaël 155 . Sogepal Union Brasseries. 57	50 346 50 L 81 R 150 264 A 0 56 B	a Risla	92 75 E 88 50 N 159 A	mprent Young lat. Nederlanden Dænix Assuranc. Igemene Bank	17 58 17 50 549 564	Convertibles Convertimmo Oronot Invest Elysées-Valeurs Epargue-Croiss	*111 98 105 90 121 74 116 22 *165 52 158 01 174 51 166 60 567 24 541 52
~ (relever un peu le niveau des cours à l'approche de la liquida- tion générale. Celle-ci débutera mercredi prochain par la rénonse	dollars contra 136,6 millions. L'ang- mentation des provisions pour pertes sur prêts est responsable pour 40 % de la baisse du bénéfice du deuxième trimestre : 30,8 millions de dollars	Ecodyaer 22 5/8 23 3/8 LB.M. 274 272 274 275 28 3/4 Exampseatt 35 1/4 34 5/8 Mobil 0il 59 5/8 5/8 5/8	i Suer, Roughum i 196 9	d246 0 80 124 50 P	amart-Servip 390 Iars. Madagasc 37 Laurel et Prom 97 68 ptorg	37 90 B 101 60 B 168 88 B	.N. Mexique règl. intern owring C.I anunerzbank	6068 6240 6 30 6 95	Epargue-Obilg Epargue Revenu . Epargue Valeur	265 58 254 49 161 82 154 48 134 17 128 68 268 18 254 11 178 82 170 23 268 69 275 60
M(n)	des primes. Ajoutons que les ventes étrangères se sont très fortement réduites, la baisse du franc étant un a fait accompli ».	PRESERVATRICE S.A. — Béné- fice net de l'exercice clos la 30 juin : 17,82 millions de francs (+41 %). Le dividende global est majoré de	Union Cartide 29 29 1/4	Berliet	. 220	reuzet	49 90 G G L 144 50 R	ie Brux. Lambert én. Belgique Itonia	289 58 118 268 26 278 30	Fortune 1 France-Croissauc. France-Epargue France-Garantie	129 59 108 56 146 91 140 25 138 93 132 63 209 65 285 54 131 05 125 11
-	La nouvelle housse du dollar n'a pas, cette fois, compensé la baisse du prix de l'or à Londres, el le lingot a cédé 170 F à 19070 F (après 19160 F). Seules	DU PONT. — Bénéfice net du pre- mier semestre : 266 millions de dol-	U.S. Steel	Saviem	65 1; U	ad P. (C.L.P.E.L.) 80 2mp85 104 erlia-Geria C 138 ors C	81 [3 108 [4] 139 [6] 184 10 [7]	aveaban rous (J.) rodyear irell H.C.	113 88 113 99 5 40 5 88	Laffite-Rend Laffitte-Tokyo Noov, France-Ohi, France Placement Gestion Rendem.	112 50 107 40 168 68 161 01 266 92 254 82 169 90 152 57 201 12 192 48
	quelques pièces ont monié, le napoléon en particulier, qui s'est adjugé 2 F à 225 F. Le volume des transactions a auamenté :	miliards de dollars contre 3.39 mil- liards. Les résultats du deuxième trimestre ont été un peu moins satisfaisants que ceux du premier.	1 dellar (es yess) 253 85 293 35 Taux du marché monétaire	Camp. Bereard 80 8 C.E.C	60 88 P. 83 50 P. 133 - R. 60 240 S. 80 78 20 S.	arts-Rhöne 108 ile Wooder 368 adiologie 368 AFT Acc. fixes 945	186	morz	5 60 5 75 135 50 186 209 50 68	LM.S.1	148 58 141 84 143 40 136 88 181 24 173 92 149 67 142 88 137 96 131 70 194 08 185 28
i	13,97 millions de francs contre 9,84 millions.	1 7.22 milliards de dollars (+ 20 %).	Effets privés 8 7/16 %	F.E.R.E.M	115 SI 125 S. 0 105	EB S.A C536	580 A. 578 A. B.	E.G	163 50 241 50 241 60 19 85 11	iblig, ttes catég. Parikas Gestion. Pierre lovestiss. Pathechild.Fyn	114 87 1079 78 139 58 133 25 171 44 163 67 271 77 269 45
- 1	BOURSE DE PARI	Cours Dernier Con	Damier Court Damier	Herilog	0 40 0: 0 43 E 95 10 Fc . 130 10 G	LENGTON (F. de).	215 55 St 215 55 St 29 80 Xe 73	perry Rand	292	Selection Neudlal Selection-Rend SELL FR. et ETR Sivatrance	534 78 518 52 119 92 114 48 130 78 124 85 183 89 156 46 152 11 154 78 120 27 114 82
	YALEURS du nom. coupon VALI	EURS précéd. COURS VALEURS préc	26d. cours VALEURS précéd. cours	Porcher 208 Rengier 120 Rentière Colas 243 Sabilères Seine 135 S.A.C.E.R 29 Savoisienne 120	. 115 St	ssmétal 71 88	54 Fi	tied	467 10 92 20 [15	ilvarente Silvinter ogspargne egevar	143 57 137 06 130 70 124 77 277 58 264 99 322 46 313 56
`	3 % amort. 45-54 62 50 2 996 Pretective 4 1/4 % 1963 103 20 0 710 U.A.P 4 1/4 4 3/4 % 63 93 70 3 203 Eventor 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	trice S.A. 366 370 Sec. Mars. Crédit 278 ce A.I.R. 256 248 Séguanaise Bang. 224 s.l.Minco 175 sté Cent. Rasque. 22 s	278 224 Acfer Investiss 181 182 174 90 Gestim Sélect 135 194 150 83 184 205 205 205	Schwartz-Hautut. 60 Spie-Batignofles. 58 50 Unidel. 155	. 50 Hz 0 58 40 K1	nta 240 2	244 50 Th	eel Cy of Cas	225 233 22 10 23 10	inifoncier	284 12 271 24 178 27 170 19
_ [Emp.H.Eq. 6% 65 103 10 4 803 (1) Bage Emp.H.Eq. 6% 67 87 0 805 Banqua M Emp. 7 % 1973 147 70 3 557 Bayer Hyp. E.O.F. 6 1/2 1950 1 086 Banqua M	Dupont, 256 286 SUFFERMAN 230 . 229 80 SUFFERMAN 2418 Introduct, 258 . 268 . UCIP-Bail	220 120 49 175 Abelije (Cie Ind.) 182 182 175 Applie, Hydraul. 809 812	Duntop 31 54 Safic-Alcan 165 Comphos 102 86	. 160 18 As Hy Li B 100 Os	rtergaz	217 - Ge 168 - Hi 138 P Je 210 50 M 252 30 Pr	eneral Mining ertebeest hannesburg iddle Witwat,	[88]	Inisie	134 70 128 51 229 78 219 36 110 23 105 23 140 58 134 21
	VALEURS Cours Dernier Caffica Camera procedit cours	72 72	615 Centes. Blazzy 225 330 72 C. Roussel-Nobel 215 215 138 50 821 (by) Centrest 138 50 130 130	S.M.A.C	. 134 Si 0 485 73 58 Ca	rell Française	54 70 St Ya Wa	Ilfontein	77 75 95 14 10 14	roissance-imm pargue-Unie are-Creissance. inancière privée ructider	138 71 132 42 283 68 270 72 137 28 131 06 328 10 313 23 137 03 130 82
	Ch. France 3% 130 50 130 56 France 1 Abellie-L.C.A.R.D. 450 460 Fr. Cr. et	B. (Cie). 64 60 64 78 Veitures à Paris. 268	545 Certaner	Pathé-Marceni	85 51 FI	malens 43 11 PP	44 78 Ca 39 50 FE 236 . Mi	nax	255 291 197 200 1 111 113 1 14 13 90 1 191 30 193 60 1	iestion Mobiliere Aondiale Invest. Iblisem Iptima Vaninter	197 95 188 97 180 92 171 86 130 74 124 81 144 04 137 51 285 43 272 49
	A.E.F. (\$16 Centr.) 337 332 Hydro-Ene Ass. Er. Paris Vie 1223 1238 Immebali Contords 250 Immebali	B.T.P 131 20 131 10 Gr. Fis. Coustr. 14 Que 180 50 185 Immitted	58 114 . La More 45 . 46 20	Arbei	125 69 Ha 35 50 La 230 No	villeux-Lefranc. (46 i vacel 92	95 47 92 An 150 Br	s. Patrofina filst Patroleum	159 S	eginco	183 79 175 46 369 74 362 97 172 86 117 29 408 03 388 53 156 98 149 86 160 17 152 91
	Compte teku de le brièveté du délai oui h	manch	MARCHÉ A				BD 50156	trofina Canada lefi Tr. (port.).	37 37	Cours précédent	
	compeniers dans nos dernières éditions, a dans les cours. Elles sent corrigées le l'	Compt. Compen CAR STEE Preced Premise	Compt Compt Compt	Demois Pareles Compt.	T c	raison, news ne	peavans	plus garantir (*	exactitude des d	Précés Cours de	l'après-midi.
	sation VALEURS cloture cours cours 579 4.50 % 1973 685 588 50 588 50 685 1595 1595 1695	0 588 58 600 Cie Sie Esux. 560 568	 	. 150 10 161 10 160 10	540 T.	8.1 513 511 51. Electr 730 730	511 732	520 . 270 730 338 128 50 14		282 50 285 10	285 10 285 10 386 50 340
e gai	430 Afrique Occ 468 50 484 50 489 94 385 Air fignide 340 340 10 340 91 72 Ais. Part. Ind 69 20 69 20 69 20 485. Superm 222 232 50 232 56 69 Aisthon 64 80 63 50 62 64	0 405 . 183 . Emratrance . 183 . 182 . 849 . 858 . Europe No 1 . 350 . 849	182 182 187 Paris-France. 97 187 Paris-France. 97 187 Paris-France. 97 187 Paris-France. 97	B) 79 78 801 79 75	69 Te	125 58 550	551 62 56 (86 198	555 22	★ Harm. Go Hoechst Akti Imp. Chem Imperial Oil.	337 50 339 13 48 13 35 29 19 95 280 286 32 40 32 28 120 119 50 171 88 173 20	19 45 (9 78 285 285 32 20 81 70
` . I	62 Autor F. Ati. 69 . 69 . 69 . 69 . 69 . 69 . 69 . 69	67 85 438 Ferode 499 406 5 134 182 Fin. Paris PB 155 155 6	0 406 495 18 53 Panarreys 50 2 00 155 30 154 265 Perhoèt 217 0 60 80 80 455 Pernod-Ele, 413 72 72 30 114 Parriers B.P. 73 0 116 113 90 77 Pérroies B.P. 73	. 227 . 227 . 229	75 U. 69 Us 122 —	R. Fr. Bones 194 79 194 T.A	90 194 86 61 86 59 . 50 121 56 50 166 16	0 192 127 0 60 80 129 50 298 0 121 658 0 167 50 235	J.B.M	1338 - 1352 - 1 137 40 139 20 292 - 294 90 6820 6820 6 229 50 228 10	352 1346 140 10 138 294 80 291 60 120 6838 228 227
Ì	278 Ass. W. Faris 257 265 266 St 245 Ass. Entrepr. 286 SO 210 210 216 155	0 257 52	8 25 15 27 70 230 reagest 262 73 75 75 75 255 75 255 251 .	. 250 252 60 250	556 . VI	Elicquet-P. 475 480 nipriz 454 492 mer. Tel 273 90 230 ng. Am. C 15 45: 15	480 .	471 . 5 482 618 53 75 275 304 5 15 113	Petrofina Philips Prés. Brand Quilmès	651 . 655 6 54 10 54 20 63 20 63 285 50 286 50 2	6 6 348 . *613 54 38 54 10 80 61 91 50 298
	228 Bail-Invest. 187 88 197 197 51 146 B.C.T 138 50 138 50 138 50 33 Bazar K. V 38 50 78 50 78 50 37 Begin-Say 79 77 90 77 91	0 200 . 165 . Sie Fonderie. 155 155 0 138 50 180 . Générale Occ 176 176 8 78 58 216 Sr. Trav. Mar 202 190	176 50 177 191 193 50 258 255 50	\$2.20 \$2.20 \$1 IB	156 As 246 B. 318 BJ	tter. Mines . 178 177 ! Otteman 257 50 258 USF (Akt) 302 310	10 179 . 258 . 309 .	178 50 282 50 3(2 225	Reyal Dutch.	232 (0) 233 46 2	133 234
į	376 B.S.RG.D 563 . 545 . 669 . 645 .	310 . 155 Hachette . 158 . 158 2 644 . 144 Hutch Mayrs 140 50 139 5 114 Imetal 108 50 110 . 1539 . 620 Hast Méricus 576 . 548	0 158 201 55 20 55 P.M. Lablual. 93 56 0 139 50 141 47 Prinatal 46 11 109 90 103 215 Pressus-Cité. 210 580 582 316 Prébabail Si 325 373 373 146 Price! 129	1 89 . 89 90 90 3 43 42 . 43 80 209 . 210 28 208 . 330 329 80 329 36 125 130 129 10	56 Br 13 Ct 143 CR 435 C.	F. Fr. Can. 445 445	46 146 16 - 145 1	445 . 540 12 70 46	St-Heiena Schlumberg Shell Tr. (S.). Siemens A.G. Souv	433 10 435 20 4 37 15 37 30 552 559 8 46 30 46 35	56 58 57 58 34 50 C435 37 30 37 50 59 . 582 48 10 46 56
.	1160 Casinn 1140 1145 1145 1145 1276 C.O.C. 287 291 292 297	. 69 60 62 Kidher-Col. 53 54 158 176 80 229 130 Roting 207 209	82 - 82 - 53 Frantsumps - 48 81	195 90 195 90 153 50 48 50 46 60 48 50 425 80 424 27 420 58 481 476	210 Do 718 Do 485 Ea 18 Ea	IST Rand 15 95 15 .	. 668 .	195 229 560 . 17 498 28 134 1 15 79 134	EL Min. 1/10.	218 80 221 50 2 15 90 15 60 148 10 150 1 183 90 181 58 1	14 65
	66 Chal-Comm. 57 50 57 50 57 51 122 Chiers. 111 30 110 12 13 5 135 Chien Ront. 111 88 11 59 12 114 Cim. Franç. 100 . 100 . 102 124 . (0bl.) . 123 10 123 90 123 94 1480 . C. L. T. Alcater 1370 . 1383 . 1383	0 275 - (phily) 273 272 275 11 275 12 275 13 275 2	277 270 28 333 334 80 558 Eadlotech 518 1954 1791 94 Raffin (Fse) 87 16 145 119 Eaff, St-L 102	1 85 10 85 10 85 10	490 Ex 275 Fa	occo Corp. 506 518	283 283 59	514 103 227	West Hold	98 GO 88 50 1 88 1 89	84 58 88 25 1 89 (89
	53 Citrole	0 50 228 Lecindus 271 96 272 450 1000 Lecindus 271 96 272 281 18 3170 — eth.copt, 3190 3100 111 520 Lyonn. East. 516 509	271 263 95 Ridgo-Pool. 28 71 910 910 10 200 Ross. Octat 124 13100 3100 494 495 495 494 59 Sactor 50	88 50 88 50 87 90 185 185 181 30 419 419 418 50 50 40 50 40 51 40		ert; c. : coupen détaché pas indiqué. () y a es E DES CHAN	; d. ; dên i, cotation	manda; "droit of maique, pertés	látaché. — (.prei dags (a celong	le, all a supplies to	<u>*</u>
	250 Cie Raucaire 255 . 253 . 268 315 C.B.E 285 . 286 . 288	269 4420 March, Bull. 35 56 35 76 258 269 1429 Mais, Phénix 1255 1258 1261 127	35 98 35 88 590 Sagem 534 1280 1289 134 Saint-Sehair 14 64 161 98 30 550 S.A.T. 522 128 50 54 50 135 Saint-Sehair 125 22 128	533 533 532 115 40 115 40 115 28 525 527 520 124 123 50 124 105 20 105 20 103 50		E OFFICIEL COURS prée.	cours 197	- éckages	MONNAJES ET	ents	S COURS
	193 Cr. Cass. Fr. 192 98 104 104 1181 - (101) 178 179	178 10 59 M.E.C.I 59 36 61 41 305 120 Mét. Herm 117 115 56 31 (65 60 57) 2528 Michelin B 1240 1252	602 501 190 Schneider 182 56 56 56 56 56 56 56 5	188 188 29 188 75 30 76 . .	Canada (S Alizotague Belgique (1	(\$ 1)	4 932 5 562 191 800 12 415	5 10 191 25 12 10	Or fin (kile an Or fin (kile an Pièce français	lioget) (9248 - (20 fz.) 273	13070 225
	325 Créd. Nat 321 60 321 50 321	75 918 Met Leroy-S 308 330 120 280 Mentinex 284 19 288 80 183 20 405 Murain 419 50 413 50	830 814 255 S.L.L.L	252 10 252 10 254 127 50 127 50 125 28 91 91 89 28 1925 1912 1900	Danemark Espagne (1 Eraudo-Brei Italie (1 O Nervêge (1	(190 kml) 73 !50 60 pex. 7 !56 tagne (£ 1) 8 £55 80 lires) 6 845 100 k.) 87 570	88 000 7 267 8 760 5 897 83 400	7 27 8 78 6 82 50	Pièce trançais Pièce sulsas (2 Ualos tatine (Souveraio Pièce de 20	10 fr.) !95 20 tr.) !78 192 dellars 928	56 195 80 181 20 191 80 943 20
	148 D.B.A	147	350 10 346 74 Sogerap 75 107 50 106 20 520 Sommer-AU 478 80 94 94 230 Some 214 214	75 75 76 . 481 488 489 213 20 213 213 10	Pays-Bas (1 Portugal (1 Suide (10)	100 (T.) 178 450 100 esc.) 15 788 0 kms) 109 250	15 810 15 810 10 439 198 775	109 50	Pièce de 10 Pièce de 5 Pièce de 50 Pièce de 10	dellars, 297	50
'			•					Ì			

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. DIPLOMATIE

- LIBRES OPINIONS : « Une négociation décisive pour l'Europe », par G. Palewski.

4-5. AFRIQUE

- POINT DE VUE : « Cette Algéria qui s'éloigne... », par

Agitation et arrestations dans villes-usines d'Afrique du

6. AMÉRIQUES

— CHILI, : - Le long hiver > (II), par Charles Van Hecke.

6. PROCKE-ORIENT

7. POLITIQUE

R.L. est renforcé.

-- GUYANE : peut-être la fia du

8-9. LES XVIII" JEUX OLYMPIQUES 10. FEUILLETON

" MUNDE DES SCIENCES

ET DES TECHNIQUES PAGE 11

nouvella expérience spatiale américaine : la sonde Viking en quête de la vie sur Mars

12. L'ACTUALITÉ MÉDICALE - Les maladies du tube diges-tif : l'affensive collective des

12. SOCIETÉ — Aa congrès international de

A Poitiers, plus de six cents

Les résultats du baccular

14-15. ARTS ET SPECTACLES

--- AVIGNON : Paolo Paoli à Champfleary.

- MUSIQUE : le septième opéra

15. MODE

15. PRESSE 20. JUSTICE

-- Le meurtre du journaliste René Trouvé de : Je suis partout à l'Accent.

20. FAITS DIVERS A Nice, 50 millions de francs

sont dérobés dans les coffres d'une succursale de la Société 21. LES RÉGIONS

Deux livres cri d'alarme : le

22. EQUIPEMENT ET RÉGIONS 23 - 24. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE - LIBRES OPINIONS : « la Politique française du téléphone dans la logique du capitalisme atlantique », par Robert Chapuis.

- LES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE : la Comm européenne propose aux Neuf des mesures d'aide aux pay-

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annoncos classées (16 à 19); Aujourd'hul (22); Carnet (10); « Journal officiel » (22); Météo-rologia (22); Mots croisés (22); Bourse (25).

Le numéro du « Monde » du 20 juillet 1976 a été tiré à 527 427 exemplaires.

COSTUMES ET PANTALONS LÉGERS Avec la garantie d'un maître tailleur

derniers jours Prêt-à-porter Homme **Boutique Femme**

LEGRAND TAILLEUR

27, rae du 4-Septembra, PARIS (Opéra)

ABCDEFG

APRÈS AVOIR BAISSÉ DE 4 % ENVIRON EN DOUZE JOURS

Le franc semblait se stabiliser mardi

stabiliser à peu près au niveau atteint la vaille à la clôture du marché. Le dollar était au début de la matinée coté à Paris entre 4,92 et 4.93 F. ca qui correspondait à un et du francs suisse de 1.98 F. Dans les banques de Genève, on changealt le franc français pour les tou-ristes à moins de 50 centimes uisses (cours acheteur à 49,25 centimes sulsses et cours vendeur à 51,75 centimes). La Banque de France était encore mardi matin absente du marché des changes mais, à l'occasion d'une adjudication d'effets privés à échéance du 10 août offerts aux banques sur le marché monétaire, l'institut d'émission a confirmé sa nouvelle politique de renchérissement des taux d'intérêt, destinée à soutenir le franc. Le taux offert était de 8 3/4 % (contre 7,5 % lors de l'adjudication du 7 julilet). Il s'est immédiatement ensuivi un léger raffermissement du franc, le cours du dellar tombant à Paris un

peu au-dessous de 4,92 F. L'autre fait marquant des marchés des changes, ce mardi matin, était sur toutes les autres places un léger sait craindre (ou espérer) à certains de nouvelles tensions sur les devises actuellement faibles du « petit serpent », à savoir le franc belge (que la baisse du franc français rend plus sabnarable) et le florin néerlandais.

Depuis le jeudi 8 juillet, le franc trancals a perdu environ 4% de sa valeur, ce qui, ajouté aux 4% de

M. FOURCADE ET LE « CUMUL DE FONCTIONS » DE M. JOBERT.

M. Jean-Pierre Fourcade, mi-nistre de l'économie et des finan-ces a rendu publique lundi 19 juillet la lettre qu'il avoit adressée, le12, au premier président de la Cour des comptes.

M. Fourcade écrit : « Monsieur le premier président,
» J'ai noté dans la presse de
cette semaine une annonce publicitaire qui me laisse perplexe.
Il est, en effet, indiqué que
M. Michel Johert, envoyé spécial
de Europe 1, commentera les résultats des élections américaines
à partir du 12 juillet sur les
antennes de cette station de
radio.

radio.

» Je suis étonné qu'un conseil-ler maître à la cour des comptes ait accepté d'exercer parallèle-ment à son activité de magistrat ment à son activité de magistrat une activité de journaliste pour le compte d'une entreprise privée. Ce cumul de fonctions crée une regrettable équivoque qui peut porter préjudice à la réputation de la haute juridiction financière.

» Je vous serais obligé de me tenir informé des dispositions que vous envisagez deprendre pour mettre fin à ce cumul de fonctions.

tions.

> Veuillez agréer, Monsieur le

A Diibouti

LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DONNE SA DÉMISSION

Le général Vatinelle, élu de la première circonscription de Djibouti à la Chambre des députés du Territoire français des Afars et des Issas, a démissionné de son poste de président de la Chambre. Il est l'un des dix-sept députés favorables à M. Ali Aref, ancien président du conseil de gouvernement.

gouvernement.

Le général a dirigé les forces armées françaises dans le TFAI en 1966 et 1967, et a pris sa retraite à Djihouti, où il a été élu député en 1973. — (AFP.)

Adresse

Code postal.

Vacances Club à Calvi à Prix choc

O SITUATION Unique, à Calvi en Corse, au pied des montagnes et sur l'un des plus beaux golfes du monde. 2 NATURE Magnifique

sur 1 un des plus beaux goiles du monde. © NATURE Magninque pinède de 10 hectares en bordure de 5 km de plage. ③ HABITATIONS Bungalows, tous à proximité de la mer. O AMBIANCE Amicale, sans obligation. O REPAS Abondants et de qualité, restaurant soùs les pins. O ANIMATION Orchestre, jeux, sports. O PRIX Extrêmement compétitifs, pour 2 semaines depuis 990 R-de Nice ou 1390 R-de Parts par avion.

Encore quelques places disponibles pour

les départs à partir du 14 août

CLUB OLYMPIQUE 3 rue de l'Echelle

Le franc semblalt mardi matin se baisse enregistrés au lendemain de l'abandon du « serpent » (le 15 mars demier) porte aux environs de 8 % au coura de cette année.

Nouvella baisse de l'or

Dans les premières heures de la matinée, le cours de l'or était à nouveau en baisse à Londres, où l'once était cotée par opposition. Les premières transactions s'effectuaient entre 110 dollars l'once, alors que cotée par opposition à 114,15 dollars. Le cours actuel est le plus bas depuis la fin de décembre 1973. If n'est guère douteux que la demière eu un effet démoralisant sur le marché. Le première adjudication qui avait eu lieu le 2 juin au cours de 126 dollars l'once avait été suivie par un raffermissement des cours sur du même genra ne s'est produit après la deuxième vente aux enchères qui a eu lieu le 14 juillet au cours de 122,05 dollars l'once. Les offres pesent sur un marché qui reste étroit. Le Fonds monétaire a annoncé qu'il procéderait le 15 septembre pro-chain à une troisième adjudication. Celle-ci, comme prévu, portera également sur 780 000 onces, soit environ 24.26 tonnes.

Les Américains, qui ont pratiquement obtenu gain de cause eur toute la ligne lors des négociations de ibouillet et de la Jamaique, ont fait admettre par leurs partenaires, y compris la France, qu'en aucun cas les ventes du F.M.I. et les interventions de banques centrales, via la B.R.I., puissent aboutir à la fixation d'un nouveau cours officiel. Les deux premières des seize adjudications actuellement prévues se sont faites à des prix différents, le second étant plus bas que le premier.

La question qui se pose est de savoir si l'instabilité voulue par l'accord implique la possibilité, dans l'esprit des responsables du Fonds monétaire et de la Trésorerie de Washington, de variations allant dans les deux sens. -- P. F.

M. Raymond Vouël, vice-président du gouvernement du Luxembourg et ministre des finances du Grand-Duché, a été désigné, le 19 juillet, à Bruxelles pour succéder à M. Albert Botschette à la Commission des

Communantés européennes (le Monde du 16 juillet). M. Vouel

assumera ses nouvelles fonctions jusqu'à la fin de 1976, le mandat de quatre ans des treize commis-

saires européens arrivant à expl-ration à cette date.

**Extraction a cette date.

**L'opération c solidarité paille » entre le département céréalier de Seine-et-Marne et quinze départements à vocation d'élevage, sinistrés par la récente sécheresse, se poursuit et va s'amplifier. L'armée y apporte son aide. Entre le 7 et le 13 juillet, les militaires appartenant à plusieurs unités stationnées dans la Seine-et-Marne ont transporté quelque 2000 tonnes de paille dans les gares où la SINC.F. les convoyait ensuite vers les départements sinistrés. Depuis le 15 juillet, cinq cents soldats ont participé aux opérations avec cinquante camions répartis en plusieurs points de ramassage. Le 20 juillet, cinq cents militaires venus d'autres départements, sont venus renforcer ce dispositif. — (Corr.)

● L'Airbus d'Air France, qui se trouve toujours à l'aéroport ou-gandais d'Entebbe va être remis

incessamment aux autorités fran-caises, indique une source diplo-matique à Kampela citée par l'A.F.P. A Paris, cependant, l'in-formation n'alt pas confirmée par Air France.

La disparifion du colonel Peiper

LA FÉDÉRATION DE HAUTE-SAONE DU PARTI COMMU-NISTE PROTESTE CONTRE LES « ENQUETES ORDONNÉES CHEZ DES MILITANTS ».

Neuf personnes ont été inter-pellées et interrogées dans le cadre de l'enquête sur la mort de l'ancien colonel nazi Joachim Peiper, au cours des dernières quarante-huit heures, dans la région de Vesoul. Elles ont toutes été mises hors de cause et relâ-

Elles avaient attiré l'attention des enquêteurs pour avoir parti-cipé à la campagne déclenchée le mois dernier, à Traves, contre la présence en France de l'ancien SS. Les perquisitions effec-tuées à leur domicile n'ont donné

aucun résultat. La fédération communiste de La fédération communiste de la Haute-Saône a vivement protesté contre ces « enquêtes ordonnées chez des militants communistes », dont certains, selon
l'Humanité « reçoivent déjà des
lettres de mort ». Il s'agit, selon
le part i communiste, d'une
« dinersion » destinée à éviter de
répondre à la question . répondre à la question : « Comment le bourreau de Boves et l'assassin de soixante et onze er tassassin de solitante et onze prisonniers de guerre américains avait-il pu se fixer chez nous, avec quelle autorisation, avec quelle protection? »

Deux associations d'anciens

Deux associations d'anciens déportés, l'Union nationale des déportés, internés et familles des disparus) et la F.N.D.L.R. (Fédération nationale des déportés et internés de la Résistance), se sont èlècèvècècès « contre l'exécution sommaire de l'arreire colorel SS locchim l'ancien colonel SS Joachim Peiper et contre l'utilisation de méthodes qui s'apparentent à celles contre lesquelles ils ont

● Un attentat à la grenade, commis à Marseille, dans la nuit du jeudi 15 au vendredi 16 julidu jeudi 15 au vendredi 15 mil-let, contre les locaux du centre communautaire Edmond-Fleg, appartenant au Fonds social juif unifié, a été revendiqué par un correspondant anonyme se récla-mant d'un « groupe Joachim Peiper ».

● La centrale syndicale de FA.F.L.-C.I.O. a décidé, lundi 19 juillet, d'appuyer officiellement la candidature de M. Carter à

l'élection présidentielle de novem-bre. La décision du comité exé-cutif a été prise sans entinor-siasme. Le choix de M. Mondale comme candidat à la vice-prési-

dence a rassuré les dirigeants

En 1972, l'A.F.L.-C.LO, s'était

divisee: dix-sept syndicats ap-puyèrent M. Nixon, trente-trois southment M. McGovern et soi-

xante refusèrent de prendre posi-

● Le Journal officiel du 20 juil-let publie la loi relative à la nationalité française dans le Territoire des Ajars et des Issas. — L'article premier de la loi précise que l'article 161 du code de la nationalité française cesse de produire ses effets en ce qui concerne le T.F.A.I. L'article 2 prévoit que les personnes nées

qui concerne le T.F.A.I. L'article 2 prévoit que les personnes nées depuis le 1 août 1942, qui, en l'absence des dispositions de la loi du 3 juillet 1963, auralent été ou auraient pu devenir françaises par application des articles 22, 23, 44 et 53 du code de la nationalité française, pourront réclamer cette nationalité par déclaration non soumise à enregistrement.

● Un attentat a été commis, lundi matin 19 juillet, à Nice, contre les locaux de la subdivision de l'EDF.-GDF. Nice-Vallée, qui gère les abonnés de l'arrière-pays. L'explosion, due à une bouteille de gaz, a provoqué d'importants dégâts. Cet attentat n'a pas été revendiqué. — (Corresp.)

NOUVELLES BRÈVES

EN GIRONDE ET EN SAVOIE

Des unions départementales de plusieurs syndicats apportent leur soutien à des bulletins de comités de soldats

Plusieurs unions départementales de syndicats viennent d'appor-ter leur soutien à des comités de soldats dans des unités de l'armée de l'air et de l'armée de terre. de l'air et de l'armée de terre.
C'est le cas notsamment de l'union
départementale C.F.D.T. de la
Gironde pour les comités de soldats à Mérignac et à Souges, et
des unions départementales
C.G.T., C.F.D.T., FEN et Jeunes
Agricuiteurs pour le comité de soldats de la base aérienne du Bourget-du-Lac. Toutefois, ces différentes unions départementales ont
expliqué myèlles conservaient rentes unions départementales ont expliqué qu'elles conservaient toute latitude d'appréciation ou qu'elles se réservaient le droit d'exprimer leur analyse sur l'action de ces comités.

On se souvient qu'à la fin de l'année dernière, après l'ouverture d'une information par la Cour de straté de l'Etat pour entrevise.

d'une information par la Cour de sureté de l'Etat pour entreprise de démoralisation de l'armée, le secrétaire départemental C.F.D.T. de la Gironde, M. Michel Bourre, avait été interpellé, inculpé par le juge d'instruction et libéré seize jours après son incarcéra-tion. L'union départementale de la Gironde avait imprimé Soldats en lutte, journal du comité de soldats de la base de Cazsux, où il était notamment écrit : « Nos justes détendent les nairons et nesal notamment terre a not pusits défendent les patrons et sont la garantie de ceux qui gè-rent la crise et maintiennent le chômage (...). Quand l'heure son-nera, sachons les retourner contre nest, sachons les recoat les contre contre ceux qui nous bernent, nous op-pressent et nous humilient. » M. Bourre a été le premier civil à avoir été déféré à la Cour de streté ; cinquante-deux autres inculpés ont suivi. Dans le dernier numéro, com-

Dans le dernier numero, commun, des journaux Ras Pcalot et
Antidote des comités de soldats
de Mérignac et de Souges qui
entendent « lutter contre une
armée au service du patronat,
contre une armée briseuse de
grèves et contre un encadrement
réactionnaire », l'union départementale CEDT, de la Gironde mentale C.F.D.T. de la Gironde explique les raisons qui l'ont amence à imprimer cette publication : «La C.F.D.T., peut-on lire notamment, dénonce le véritable Etat dans l'Etat que constitue l'armée avec sa police, sa loi,

LES TRAVAILLEURS

DU LIVRE (C.G.T.)

DU « MONDE »

ET L'ÉVACUATION DE L'IMRO

Les travailleurs du Livre

Les travailleurs du Livre (C.G.T.) du journel le Monde réaffirment leur soutien à leurs camarades de l'imprimerie IMRO (Rouen) pour la lutte courageuse qu'ils mènent depuis septembre 1975, afin de sauvegarder leur

emploi ;
— Condamnent l'intervention des forces de l'ordre et exigent

leur retrait ;

— Demandent que s'ouvrent des

discussions qui permettent de dé-gager des solutions acceptables pour les travailleurs de l'IMRO;

Dénoncent l'attitude des pouvoirs publics, qui, depuis des mois, restent muets devant les demandes répétées de la Fédération C.G.T. du Livre et de la

Plusieurs véhicules de presse transportant des exemplaires du Paristen libéré ont été intercep-tés dans la nuit du lundi 19 au mardi 20 juillet. Près de Senlis, une vingtaine d'inconnus circu-lant à bord de plusieurs voitures ont obligé le conductaux d'une es

Confédération.

ses tribunaux propres. (...) Elle dénonce l'embrigadement idéologique d'un contingent, notamment au cours de stages commandos, ainsi que les thèmes des manacuves qui n'ont d'autres but que de préparer l'armée à réprimer toute mobilisation d'ampleut de la classe ouvrière. (...)

« Sur les lieux du travail, le C.F.D.T., note encore son unior départementale, se bat pour re-grouper la masse des travailleur, sur des revendications de classe A Parmée, elle soutient les appeté A l'armée, elle soulcent les appèle qui s'organisent sur les même objectifs. C'est pour cela qu'ell a décidé de metire son matèrie à la disposition des comités d soldats, tout en se réservant l'droit d'exprimer ses positions e son angluse () »

Une coordination régionale

Au Bourget-du-Lac, les organi sations départementales C.G.T C.P.D.T., FEN et Jenues Agri culteurs ont exprimé, en tête d bulletin l'Hélice dans la vallé bulletin l'Hélice dans la vallé « leur solidarité au comité de sol dats de la base aérienne 725, tou en respectant son autonomi d'orientation et d'action ». « Toui lattitude d'appréciation conservée », ces syndicats déclarer « prendre en compte les droits d'appelés à la liberté d'information d'expression, d'organisation et « revendications ».

Le comité de soldats du Bon. get-du-Lisc constate, dans son bu-letin l'Hélice dans la vallée, qu « l'idée du syndicat de solda fait son chemin » et il réclan l'institution d' « élections libres l'institution d'« élections libres (délégués » à la commission ord naire et foyer de la base, au li de la désignation de représentan des appelés. Il souhaite « la crà-tion d'unions régionales de se tions syndicales de soldais sout nues par les unions régionales départementales de se condice départementales des syndica.

Divers mouvements, comme L. ... formation pour les droits du sc dat, préparent actuellement u dat, préparent actuellement u coordination régionale de ces di férents comités de soldats et out proposé « l'organisation d'u conférence la plus large possible de toutes les forces politiques syndicales, associations de jeun-paysannes et scolaires pour déba tre des formes et du contenu d'u syndicales de l'ultimizer de sur libriture. syndicat de militaires.

Pour l'instant, la plupart d'iforces politiques de l'oppositic semblent vouloir rester en man

n tel mouvement. C notamment, des responsables (parti socialiste qui viennent (réaffirmer qu'ils ne soutenaler pas « les comités de soldats clar destins antimilitaristes ». « Il fadestins antimilitaristes n. « Il fa-évidemment refuser toute active d'aide et de soutien à de tell structures n, vient de préciser ses adhérents la Convention por l'armée nouvelle, d'inspiration si cialiste, qui rappelle que « ! socialistes se prononcent en fi neur des comités de soldats repn-sentatifs élus au scrutin ser veur des comités de soldats reprisentatifs dus au scrutin seer par tous les soldats ». Ces comitélus se prononceront, le mome venu, sur tous les aspects de vie quotidienne collective et sciale dans les casernes et l'camps, les bases et sur les navire Mais, relève l'organisation socis liste présidée par M. Charli Hernu, cette reven dicatio s'adresse au législateur et el peut être honorée en 1978 « si le dections législatives permettent la gauche unie d'être elle-mêm la gauche unie d'être elle-mêm le législateur de la France ».

TRADUCTIONS ongl. cilem. esp. ital. part. holl dan. norv. suéd. pol. rus.

ABC 44R N.D. DESVICTOIRES PARIS 2º TEL : 236.13.03 PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHE

DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement pri-vé, spécialisé depuis 1963 dans la forme tion et le perfectionnement des cadres. Cours guinéral FORMATION EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISE, réservé Not nation of entitle results and services of a definition of the services of mission (sur dossier) : en principe 21 ans minimum, études secondaires (baccaleu-réat ou diplôme équivalent). Langue de travai : français. Méthodes pédagoglques actives. Enséignement dispensé exclusive-ment par des praticlens (dirigeants, cadres ; ou conseils). Contrôle continu et systé-matique de commence.

L'ECL organise également un "Cours supérieur Préparation à la Direction des Entreprises", ré-servé aux cadres déjà en fonction.

Documentation détaillée sur simple de-mande ou téléphone au Secrétariet de l'Boole de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Susse), tis. (021) 23 29 92, en préci-sent la référence



le dernier

Tuez-moi, docteur L... Parce qu'il a entendu ce cri, le docteur André Soubiran a écrit UN COUP DE GRACE, un roman émouvant. Document qui annonce la future morale médicale, un coup de grâce est la suite de la célèbre série des HOMMES EN BLANC (2 millions d'ex.) Kent-Segep

260 31 62

La situation amene Rabet u renforcer le

the marilla mars

James Carpet